# 300,000 nazis encerclés à Stalingrad

(VOIR PAGE 5)

• • • — Victoire !

ÉDITION FINALE

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public
Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique

Vol. XVII-No 5
MEMBRE DE l'A. B. C.

MONTREAL
DIMANCHE
29 nov. 1942

FROID AVEC NEIGE

SPORT FINAL
5c

# NEUF NAVIRES DE L'AXE COULÉS AU LARGE DE TUNISIE

*(Voir page 3)*

## Yankees acclamés à Alger



Cette radiophoto démontre avec quel enthousiasme les habitants d'Alger ont salué le débarquement des troupes américaines en Afrique-Nord. A noter leur V, symbole de la victoire.

## Transport moderne et ancien, dans l'Inde



Bien que le transport du ravitaillement des troupes alliées, dans l'Inde, se fasse surtout par camions, le chameau qui a été une bête de somme depuis l'antiquité est habilement mis à contribution pour faire sa part de guerre. En voici une preuve typique, où l'ancien et le moderne se rencontrant sur une route militaire.

# Au Maroc, les Allemands vivaient comme des princes

**FEDHALA, Maroc français, 28. — On a révélé aujourd'hui que les Allemands, membres de la commission de l'armistice axiste, capturés par les Américains au Maroc, sont en route pour les Etats-Unis, où ils seront internés comme prisonniers de guerre.**

Ces Allemands vivaient comme des princes au chic hôtel Miramar. En plus de faire expédier au Reich d'immenses quantités de minéraux, phosphates, laine et alcool, ils faisaient parvenir à leurs parents et amis des colis coûteux de vivres, de savon, café, thé, sucre, parfums et articles de cuir fin. On trouva dans leurs chambres d'hôtel de la papeterie de luxe, de l'eau de toilette parfumée, les meilleurs vins, d'autres articles de luxe, et d'exquis porte-monnaie et articles de voyage en beau maroquin.

Le gérant de l'hôtel, M. René Bougeron, dit que 19 membres de la commission se trouvaient à l'hôtel, lorsque les Américains attaquèrent. Certains furent tués à moins de 150 pieds de l'hôtel, un autre fut tué comme il essayait de passer en auto à travers les lignes américaines; d'autres se sauvèrent en autos. Il y eut même jusqu'à 36 Allemands qui demeurèrent à l'hôtel, y compris les directeurs d'un service de transport aérien avec l'Allemagne.

"Ils payaient bien tout ce qu'ils achetaient", dit Bougeron, "mais ils exigeaient ce qu'il y avait de mieux; on les haïssait, mais il fallait bien les servir. C'étaient des experts pour tout nous enlever, car ils obtinrent à eux seuls 80 pour cent de nos produits; nous n'y pouvions rien. Tant que Weygand était maître en Afrique, ils n'osèrent porter l'uniforme, tant ils avaient peur de lui. Mais, dès qu'il quitta son poste, tous ces gens-là nous apparurent en uniformes, comme des paons."

# Japonais acculés à la mer sur un front de 40 milles

**QUARTIER GENERAL ALLIE EN AUSTRALIE, 28. — Le général MacArthur a annoncé, aujourd'hui, que les vaillants soldats australiens continuent leur avance sur Buna, dans le nord-est de la Nouvelle-Guinée. Ils ont infligé de lourdes pertes aux Japonais en annulant toutes leurs contre-attaques. De leur côté, les avions alliés ont pilonné les positions ennemies, les nids de mitrailleuses et les fortins d'artillerie lourde.**

Les Japonais sont acculés à la mer, sur un front de 40 milles carrés. Ils ont lancé une contre-attaque désespérée, jeudi dernier, après avoir reçu des renforts.

On croit que les Alliés rentreront en possession de Buna sans avoir à livrer une grande bataille. A cause des difficultés d'évacuation par la mer, à Buna, les Japonais choisiront probablement un autre endroit pour lancer une dernière offensive, avant la retraite.

La prise de Buna ne signifierait pas cependant une victoire définitive parce qu'il faudrait exterminer tous les nids de Japonais autour de l'aérodrome, ainsi qu'aux environs de Sanananda et de Gona.

### Escarmouches

Alliés et Japonais se livrent une guerre d'escarmouches plutôt qu'une bataille à ciel ouvert, en rase campagne. Les Nippons installent des nids de mitrailleuses dans la brousse ou dans les branches des cocotiers et le travail périlleux des Australiens et des Américains est de les en déloger, sans trop de pertes.

Il y a donc de part et d'autre grande activité de patrouilles. Des guetteurs sont sans cesse à l'affût pour surveiller les déplacements du front ennemi, car, avec la guerre d'escarmouches, le front est sans cesse mouvant.

Cependant, grâce à leur ténacité, Australiens et Américains avancent toujours, lentement, mais sûrement.

Par contre, l'aviation alliée ne reste pas inactive. Bombardiers et chasseurs attaquent continuellement les positions ennemies. Hier, quelques bombardiers ont bombardé l'aérodrome de Lae, autre base japonaise en Nouvelle-Guinée, pour détruire plusieurs appareils ennemis sur le sol.

## Des subtilités diplomatiques embarrassantes !

**Le poste de radio de la France combattante, à Brazzaville, Afrique-Equatoriale française, attaque violemment l'accord conclu par Darlan avec les Américains, en Afrique-Nord. Dans une émission toute récente, ce poste disait:**

**"Les millions de personnes opprimées en Europe ne peuvent comprendre ces subtilités diplomatiques. Elles se disent: "Laval est complètement d'accord avec Hitler; Pétain est complètement d'accord avec Laval; Darlan avec Pétain; Eisenhower avec Darlan; Roosevelt avec Eisenhower. Donc, Roosevelt doit être complètement d'accord avec Hitler!"**

**"Mais, cela est une erreur", de faire observer l'annonceur...**

### A Toulon

# Les Français ont mitraillé les nazis pendant 6 heures avant de saborder leurs vaisseaux

**LONDRES, 28. (Spécial au "Petit Journal"). — La radio britannique a annoncé aujourd'hui que l'amiral Jean de Laborde, commandant de la flotte de Toulon, avait été arrêté par les Allemands, avec tous les autres officiers de la marine française qui n'ont pas péri avec leurs navires.**

**C'est l'amiral de Laborde qui a ordonné le sabordage de la flotte française, hier matin, quand les troupes axistes sont arrivées à Toulon. Il y avait dans la rade soixante navires de guerre français, dont trois cuirassés.**

Toutefois, avant de saborder leurs navires, les marins français de la flotte de Toulon ont livré une bataille de six heures aux soldats allemands et italiens, fauchant à la mitrailleuse tous ceux qui s'aventuraient sur les quais.

Plusieurs centaines de marins français ont été faits prisonniers des Allemands à Toulon.

### Vieille tradition

Suivant en cela une tradition vieille de plusieurs siècles, les marins français de la flotte de Toulon ont préféré périr avec leurs navires plutôt que de livrer ceux-ci à l'ennemi. La tradition veut également qu'en semblable circonstance les officiers qui ne veulent pas mourir d'asphyxie se fassent sauter la cervelle d'une balle de revolver.

Geste suprême et significatif d'un marin loyal et héroïque pour qui la destruction est préférable à la capitulation.

### Calme revenu

Une dépêche de Vichy rapporte que tout est rentré dans l'ordre à Toulon. La vie a repris son cours habituel, après une nuit d'enfer. Les formidables explosions qui ont éclaté dans les magasins de munitions du port ainsi que dans les navires ont fortement secoué la ville. Plusieurs maisons ont été ébranlées et les vitres ont volé en éclats dans un rayon de plusieurs milles.

Après la série d'explosions, il y avait sur la ville un épais nuage de fumée qui voilait la lumière du jour.

### Destroyers en fuite

Plusieurs navires de guerre anglais sont actuellement à la recherche des quelques destroyers français qui auraient pu s'échapper de la rade de Toulon.

Au sujet de la fuite de quelques navires français, les opinions sont partagées à Londres. Dans les milieux maritimes, plusieurs experts sont d'avis qu'il est fort probable que quelques destroyers aient eu le temps de fuir, tandis que d'autres croient qu'il a été impossible de fuir, étant donné que la rade de Toulon est très étroite et que les avions allemands exerçaient sur le port une surveillance continue.

Un sous-marin français a cependant réussi à s'échapper. Il vient d'arriver à Barcelone. Les autorités espagnoles ont donné quarante-huit heures au commandant pour partir, sans quoi il sera interné.



L'amiral de Laborde, fait prisonnier par les Allemands à Toulon.

### Aéroport occupé

Les Allemands, continuant leur politique d'accaparement, viennent d'occuper l'aéroport d'Istres, près de Toulon. La possession de cette base aérienne va permettre à l'aviation allemande de surveiller les manoeuvres des Alliés dans le nord de la Méditerranée, entre l'Espagne et l'Italie.

La radio de Paris dit que tous les civils ont été évacués de la côte, dans la région de Toulon et de Marseille.

### Conséquence logique

Dans les milieux alliés de Londres, on prévoit qu'il est possible, comme conséquence de la tragédie de Toulon, que les puissantes unités françaises ancrées à Alexandrie, à Gibraltar, à Alger, à Casablanca et à la Martinique se joignent aux forces navales alliées pour livrer bataille aux puissances de l'Axe.

Les commentaires de la presse anglaise, en marge du sabordage des navires français de Toulon, ont été abondants et élogieux. Un journal a dit, notamment, que les officiers français ont agi comme leur devoir le leur commandait, en la circonstance, et qu'un tel geste peut nous faire espérer en "la résurrection de la France".

A l'Amirauté ainsi qu'au quartier général de Gaulle, les drapeaux flottent en berne.

Ce matin, les marins de la France combattante et le personnel de l'Amirauté ont observé une minute de silence en mémoire des marins français morts à Toulon hier.

## De Laborde serait mort

**BERNE, 28. — Une rumeur veut que l'amiral Jean de Laborde n'ait pas été fait prisonnier par les nazis, mais qu'il ait péri dans la rade de Toulon à bord de l'un des navires de guerre sabordés, suivant la tradition de la Marine française.**

## *On encourage le sabotage ferroviaire*

LONDRES, 28. — M. Philip Noel-Baker, le secrétaire parlementaire du ministère des Transports de guerre, a déclaré que "les lignes de communication intérieures d'Hitler commencent à manquer juste au moment où il en a le plus besoin". Il a également lancé une vigoureuse exhortation à tous les ouvriers des transports en territoire de l'Axe, leur demandant de saboter les lignes ferroviaires ennemies.

"Chaque wagon, dit-il, qui est mal étiqueté, chaque réservoir qui est mal fermé, chaque radiateur qui coule, chaque ordre qui est mal compris, chaque pont qui s'écroule, c'est une victoire remportée pour la liberté". Cet appel fut lancé par le moyen de la radio de Londres.

## AUJOURD'HUI

**29 NOVEMBRE**

333ième jour de l'année
1182ième jour de la guerre

**FETE DU JOUR**

**SAINTE STRATONICE**

Noble vierge chrétienne de Clisique, martyrisée sous l'empereur Maximien, et qui subit les cruautés les plus raffinées.

**TEMPERATURE**

**FROID AVEC NEIGE**

Les vallées du haut St-Laurent et de l'Outaouais, ainsi que la Baie Georgienne: vents frais; partiellement nuageux et froid avec un peu de neige.

Région des Grands-Lacs: vents frais; beau et froid.

**SOLEIL ET LUNE**

Soleil: lever, 7 h. 17 m.; coucher, 4 h. 19 m. Lune: lever, 10 h. 31 m.; coucher, 8. 04 m.

**1942 - NOVEMBRE - 1942**

| Di | Lu | Ma | Me | Je | Ve | Sa |
|---|---|---|---|---|---|---|
| 22 | 23 | 24 | 25 | 26 | 27 | 28 |
| 29 | 30 | | | | | |

**1942 - DECEMBRE - 1942**

| Di | Lu | Ma | Me | Je | Ve | Sa |
|---|---|---|---|---|---|---|
| | | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 |



On voit, ci-haut, une vingtaine de navires de guerre français dans la rade de Toulon. Tous ces navires ont été sabordés hier, quand les Allemands ont tenté de s'en emparer. Il y avait dans le port un total de soixante navires français, dont trois cuirassés, le "Strasbourg", le "Dunkerque" et la "Provence".

# Neuf navires axistes coulés au large de la Tunisie; 51 avions descendus



Cette téléphoto envoyée de quelque part en Afrique du Nord nous fait voir les chefs alliés qui mènent la campagne au front de Tunisie, alors qu'ils conféraient ensemble. On voit, de gauche à droite, le lieutenant général Mark-W. Clark, commandant adjoint des troupes américaines en Algérie; l'amiral sir Andrew Cunningham, commandant de la flotte britannique de la Méditerranée, et le lieutenant-général Kenneth-A.-N. Anderson, commandant de la 1ère Armée britannique et des forces anglo-américaines en Tunisie.

**LONDRES, 28. — Les sous-marins britanniques ont coulé neuf navires ravitailleurs de l'Axe et ils en ont endommagé trois autres. Ce convoi ennemi, parti d'Italie, tentait de traverser la Méditerranée pour aller porter des renforts et des approvisionnements aux troupes allemandes et italiennes qui combattent en Tripolitaine et en Tunisie. C'est ce que l'Amirauté a annoncé samedi soir. Cette attaque sous-marine a coïncidé avec la grande offensive qu'ont lancée les Alliés contre Tunis, et où 10 chars d'assaut et 51 avions ennemis ont été détruits.**

Le destroyer italien "Orine" de 855 tonnes a été endommagé par un sous-marin allié. Parmi les navires ennemis coulés, on compte un gros paquebot qui fut intercepté près des côtes de la Sicile, un navire-citerne qui était rempli de benzine et conduit par un équipage italien ainsi qu'un second pétrolier qui fut mis en flammes par des bombes aériennes de la R.A.F. et achevé par une torpille.

Un transport léger qui portait des chars d'assaut fut torpillé près de Tripoli, et il brûla pendant 24 heures avant de s'enfoncer sous les flots. Les autres navires coulés transportaient tous des vivres et des approvisionnements. L'un des vaisseaux endommagés, un transport de 10,000 tonnes, était bien armé. D'autres navires ennemis ainsi que des avions chargés de troupes furent détruits par les Alliés dans le même secteur. Un sous-marin britannique, qui vint mouiller à Barcelone, reçut l'ordre des autorités espagnoles de quitter le port dans les 48 heures, sinon l'équipage serait interné. On rapporte que, tard samedi après-midi, le commandant était encore indécis.

## Victoires à Tunis

WASHINGTON, 28. — Le Département de la guerre des Etats-Unis a annoncé, samedi, que les forces alliées avaient repoussé avec succès une contre-attaque ennemie à Tebourba, à 21 milles à l'ouest de Tunis, en y détruisant 10 chars d'assaut. Le communiqué ajoutait que les troupes de l'Axe se tenaient sur la défensive dans la région de Tunis et tentaient de faire sauter les ponts, les voies de chemin de fer et de communication, pour enrayer l'avance des Alliés.

Les mauvaises conditions atmosphériques ainsi que les pistes boueuses ont empêché les activités aériennes. Néanmoins, les avions de chasse alliés ont exécuté des raids de nuit et ont abattu, vendredi soir, quatre appareils ennemis qui tentaient de bombarder Alger. Les avions britanniques et américains ont détruit de plus 51 appareils de l'Axe en différents combats et au sol.

## Avance menaçante

D'autre part, on apprend des quartiers généraux alliés de l'Afrique du Nord que les troupes britanniques et américaines se sont avancées à 15 milles ou moins de Tunis, la capitale de la Tunisie.

L'agence Havas prétend même que les Alliés ont écrasé la résistance ennemie et en sont rendus à 10 milles de Tunis. Cela porte à croire qu'ils se sont emparés de la jonction ferroviaire de Djedeida, à 10 milles de Tunis. La radio d'Alger rapporte que la 1ère Armée britannique a quitté ses positions défensives pour se lancer dans une vigoureuse offensive, après de nombreuses activités de patrouille.

Sous les ordres du lieutenant-général K.-A.-N. Anderson, commandant de la 1ère Armée britannique, les Alliés ont capturé Tabourda à 15 milles à l'ouest de Tunis, vendredi, et foncent vers Djedeida. La chute de Tabourda s'est effectuée rapidement après la capture de Medjez-el-Bab, à 20 milles de Tunis. Apparemment, les Alliés n'ont pas rencontré de résistance et leur poussée semble dirigée vers le coeur même des forces de l'Axe.

Si Tunis tombe, la grande base navale de Bizerte sera entièrement isolée et tombera également. La puissance aérienne des Alliés s'accroît de jour en jour en Tunisie. Tous les genres d'avions américains sont en activité et harcèlent constamment les lignes de communication ennemies. La radio du Maroc révèle qu'une offensive de grande envergure contre Tunis et Bizerte est prête à se réaliser.

## Français alliés

On rapporte des quartiers généraux alliés de l'Afrique du Nord qu'une forte unité de la fameuse Légion étrangère française, qui donna beaucoup de fil à retordre aux troupes américaines, à Oran, s'est maintenant ralliée à la cause des Alliés. Elle combattra bientôt avec les Américains qui lui ont fourni un équipement nouveau.

Les officiers de la marine française en Afrique du Nord forment un bloc solide pour appuyer les Alliés. Les Français qui luttèrent contre l'occupation alliée suivent maintenant les ordres de leurs chefs et coopèrent avec les Américains et les Britanniques. Les hommes de la marine marchande française qui se trouvaient dans les ports occupés par les Alliés serviront de nouveau sur les navires battant pavillon français qui apporteront les munitions et les vivres d'Amérique en Afrique. Plusieurs vaisseaux français sont déjà prêts à quitter les ports africains pour l'Amérique, attendant seulement que les travaux de camouflage soient terminés.

Les Alliés utiliseront également plusieurs paquebots ainsi que des pétroliers, des transports et des navires côtiers, ayant chacun son équipage de marins français. Réalisant ce fait, les Allemands ont lancé leurs bombardiers dans de nombreuses attaques de nuit contre le port d'Alger et plusieurs autres.

# Plusieurs navires italiens bombardés, au Dodécanèse

**LE CAIRE, Egypte, 28. — Un communiqué américain révèle que des bombardiers Boeing, ou forteresses volantes, ont lancé un raid violent contre les îles du Dodécanèse italien, à 375 milles au nord de l'Egypte, notamment contre une calèsèche flottante italienne et des navires italiens, dans l'île Lero.**

Les photos prises sur place indiquent que deux navires marchands ont été atteints à leurs quais. (L'Italie avait annoncé que des avions britanniques avaient attaqué l'île Noro, y causant peu de dommage matériel, mais tuant beaucoup de personnes et en blessant plusieurs autres.)

Par ailleurs, les bombardiers moyens des Alliés ont pilonné des hangars et d'autres édifices, au cours d'un raid nocturne sur l'aérodrome Gherbini, en Sicile, base d'où partaient des renforts axistes pour l'Afrique-Nord.

Des chasseurs à long rayon d'action ont abattu un Junkers-88 plongeur et en ont endommagé un autre, entre la Sicile et l'Afrique-Nord; d'autres chasseurs ont abattu deux chasseurs ennemis au sud de Bengazi, au cours d'opérations limitées dans la région des combats, en Libye.

Le communiqué dit qu'il n'y a rien à signaler au sujet des troupes terrestres en Libye. Tout semble indiquer que la 8e armée du général Montgomery sonde encore la force des Allemands dans la zone d'El Agheila.

# Combats sensationnels d'une corvette avec des sous-marins

UN PORT DE L'EST DU CANADA, 28. (Service spécial au "Petit Journal"). — Une centaine de survivants, arrivés ici, ont raconté les péripéties d'une bataille sensationnelle contre des sous-marins allemands, au cours de laquelle plusieurs sous-marins ont été détruits par une corvette. Plusieurs des survivants ont été torpillés deux fois en moins de deux semaines. D'autres furent torpillés durant l'attaque d'un convoi.

La bataille contre les sous-marins dura plusieurs jours. On aperçut d'abord des fusées, et plus tard la première torpille atteignit un navire qui se brisa en deux et coula rapidement. Les corvettes et destroyers lancèrent alors tant de fusées, que la mer était éclairée comme en plein jour. Les sous-marins surgissaient partout. Un cargo fut presque soulevé hors de l'eau quand une bombe de profondeur éclata dans les parages des sous-marins.

Une corvette qui protégeait le cargo qui avait recueilli les survivants du premier torpillage tourna si vite, qu'elle faillit toucher à la proue du cargo en se précipitant comme un bélier sur le sous-marin qu'elle érâfla, tout en lui lançant des bombes de profondeur. Ce sous-marin fut détruit et un autre fortement endommagé. Une fusée jetée pour marquer l'endroit mit le feu à l'huile sortant du premier sous-marin.

Un des héros de cette bataille est Adrien Sinclair, à bord d'un des navires torpillés, qui recueillit 4 hommes et les fit monter dans le canot de sauvetage; un autre fut un chauffeur qui sauva la vie à 11 de ses copains.

## Locomotives envoyées en Grande-Bretagne

LONDRES, 28. — Le premier envoi en Grande-Bretagne de locomotives de fabrication américaine destinées à servir sur les chemins de fer d'Angleterre ou du continent européen viennent d'arriver dans un port anglais.

# A Windsor, la grève s'intensifie, même si l'entente semble proche

WINDSOR, Ont., 28. (Spécial au "Petit Journal"). — Les employés de bureau des usines Ford ont réussi aujourd'hui à franchir les lignes de piquetage sans difficulté, et l'on rapporte que la grève est sur le point d'être abandonnée, à la suite des efforts du ministre du Travail d'Ontario, l'hon. Peter Heenan.

Entre temps, il a été révélé que l'Essex Wire Corporation et une fonderie de Sarnia ont fermé leurs portes, par sympathie pour l'élément unioniste en grève aux établissements Ford.

Le président de la compagnie Ford au Canada, M. Wallace R. Campbell, a publié, dans une annonce de journal, que pour chaque jour de perdu à l'usine 300 véhicules militaires ne sont pas fabriqués. L'union a rétorqué par une annonce d'identique dimension, disant que la grève est une affaire de principes, et réclamant "une paie égale pour un travail égal".

## La glace devient un luxe, en hiver

OTTAWA, 28. (Spécial au "Petit Journal"). — Les marchands de glace, à partir du 7 décembre, ne pourront faire que trois livraisons de glace aux maisons privées, par semaine.

# *Houde aurait reçu $800 en pots-de-vin*

QUEBEC, 28. (Du correspondant du "Petit Journal"). — Le soldat Léopold Houde, devant le conseil de guerre, a, aujourd'hui, nié avoir reçu diverses sommes d'argent d'un certain nombre de personnes pour ses "bons offices" dans le département médical de l'armée canadienne.

D'après l'avocat de la poursuite, Houde aurait reçu des montants allant de $5 à $800 en pots-de-vin. Des témoins à charge ne seront toutefois entendus que lundi, lors de la reprise du procès.

Me Antoine Rivard, avocat de l'accusé, a affirmé que Houde, qui a récemment perdu son grade de sergent, a suffisamment été puni pour les offenses commises.

# Avis au lecteur

**Le Gouvernement a donné ordre aux moulins à papier de réduire leur production.**

**Pour nous conformer à l'esprit d'économie qu'imposent les besoins de la guerre, nous nous verrons sans doute prochainement dans l'obligation de limiter la forte consommation de papier que nécessite notre tirage toujours croissant.**

**Que chacun de nos lecteurs prie donc son dépositaire de lui réserver son "Petit Journal" chaque dimanche. C'est le moyen d'éviter tout désappointement.**

# La flotte française comptait 112 navires à 7 bases différentes

LONDRES, 28. — D'après les dépêches venues de Vichy et les informations fournies par les cercles officiels de Londres, on peut aujourd'hui se faire une idée de la situation actuelle de la grande flotte française.

A *Toulon*, parmi les navires qui se seraient sabordés ou auraient échappé aux nazis, on compte:

*les trois cuirassés "Dunkerque" et "Strasbourg" de 26,000 tonnes, et le "Provence" de 22,000 tonnes;*
*quatre croiseurs lourds et trois croiseurs légers de 10,000 et de 7,600 tonnes, dont les noms ne sont pas mentionnés;*
*le seul ravitailleur d'hydravions français, le "Commandant Teste";*
*25 destroyers;*
*26 sous-marins;*
*...soit un total de 62 navires de guerre, sans compter les sloops et les vaisseaux auxiliaires.*

A *Oran* et *Casablanca*, lors du débarquement allié, plusieurs navires français furent aussi coulés ou endommagés. Ce sont:

*le cuirassé "Jean Bart" de 35,000 tonnes, qui est échoué;*
*le croiseur léger "Primauguet" de 7,249 tonnes, qui est aussi échoué;*
*quatre destroyers endommagés;*
*trois sous-marins coulés;*
*un sous-marin endommagé.*

A *Dakar*, où les autorités militaires coopèrent maintenant avec l'amiral Darlan, il y a:

*le cuirassé "Richelieu" de 35,000 tonnes, endommagé en 1940;*
*trois croiseurs de 7,600 tonnes, "Gloire", "Montcalm" et "Georges Leygues"; trois destroyers;*
*8 de 12 sous-marins; le ravitailleur de sous-marins "Jules Verne".*

A *Alexandrie* se trouvent plusieurs navires désarmés. Se sont:

*le cuirassé "Lorraine" de 22,189 tonnes;*
*quatre croiseurs;*
*au moins un sous-marin.*

A la *Martinique* se trouvent aussi d'autres navires désarmés:

*le porte-avions "Béarn";*
*deux croiseurs.*

La *France Combattante* possède actuellement:

*les deux cuirassés "Paris" et "Courbet" de 22,189 tonnes;*
*cinq destroyers;*
*quatre sous-marins.*

La flotte française comprenait donc 112 navires de guerre, dont: 8 cuirassés, 17 croiseurs, 37 destroyers, au moins 47 sous-marins, un porte-avions, un ravitailleur de sous-marins et un ravitailleur d'hydravions, sans compter les vaisseaux auxiliaires.

## L'île française de la Réunion a reçu les Alliés

**LONDRES, 28. (Spécial au "Petit Journal"). — Une dépêche annonce que des troupes anglaises ont débarqué dans l'île française de la Réunion, dans l'océan Indien. Ces forces, qui sont destinées à renforcer la garnison française en cas de tentative de débarquement japonaise, ont été chaleureusement accueillies par les populations indigènes et par les colons français.**

## Incendie chez les aveugles

Les pompiers, sous les ordres du chef Georges Désy, réussirent rapidement à éteindre les flammes qui faisaient rage au troisième étage de l'Institution canadienne-française des aveugles, 900 est, rue Beaubien. Les dommages causés par l'eau, la fumée et le feu furent considérables. Les pompiers travaillèrent vingt minutes environ.

# Nos universités formeront des escadrilles aériennes

**OTTAWA, 28. (Du correspondant du "Petit Journal"). — Huit universités canadiennes vont bientôt inaugurer un important plan nouveau genre, aux fins de former les élèves susceptibles de devenir membres des équipages de bord du C.A.R.C. C'est ce qu'on annonce, aujourd'hui, au quartier général du Corps d'Aviation Royal Canadien.**

Le plan en question consiste en l'établissement de détachements d'aspirants-membres des équipages aériens. Pour ce qui est de la surveillance et de l'administration, ces détachements relèveront du C.A.R.C., à peu près de la même manière que les unités du corps d'aviation en campagne. Chacun des détachements aura un officier commandant et une salle de rapport.

On lui procurera les militaires voulus et il sera soumis aux ordres courants quotidiens. Il sera sous la juridiction immédiate du quartier général de la région aérienne où il se trouve.

Ces détachements universitaires serviront de complément aux écoles de formation professionnelle en temps de guerre, qui rendent présentement de précieux services en préparant des aspirants-aviateurs aux carrières du C.A.R.C. Ils permettront de combler les besoins du service en créant de nouveaux moyens de fournir l'instruction aux futurs membres des équipages de bord. Vu qu'il est plus facile, aujourd'hui, de justifier du degré d'instruction requis, il est devenu nécessaire d'étendre les cadres du programme d'études préparatoires à l'enrôlement, afin de donner la formation voulue au grand nombre d'aspirants-aviateurs qui possèdent les aptitudes physiques réglementaires.

## 19 Tchèques tués par les Allemands

LONDRES, 28. — Les cercles thécoslovaques ont appris de source autorisée que les nazis ont fait exécuter 19 personnes pour possession d'armes ou pour haute trahison.

# Avant d'être électrocutée, la "femme-tigre" fait ses adieux à son mari prisonnier

**LAC CHARLES, en Louisiane, 28. — Heureuse d'avoir obtenu la permission de parler une dernière fois à son mari également emprisonné, avant de mourir sur la chaise électrique, la "femme-tigre" Toni-Jo Henry lui a donné ses derniers conseils. Elle a mis ordre à ses affaires, reçu les recommandations de son pasteur, puis elle a attendu avec calme l'heure de la mort, fixée à samedi matin.**

Les autorités du Texas et de la Louisiane ont acquiescé à la dernière demande de Mme Annie Beatrice "Toni-Jo" Henry, surnommée la "femme-tigre", et on lui a permis de parler par téléphone, sur un appel longue-distance, à son mari Claude "Cowboy" Henry, qui purge actuellement une sentence de 50 ans d'emprisonnement au pénitencier de Huntsville, Texas, pour meurtre.

Ces jours derniers, Claude Henry réussit pour la seconde fois à s'évader de la prison avec un autre détenu, dans le but apparent d'aller rejoindre sa femme et de tenter de la sauver. Mais il fut repris et reconduit au pénitencier. C'est de là qu'il put parler à son épouse condamnée à mort. Henry fut incapable de parler longtemps à cause des larmes abondantes qu'il versa.

### Tendres adieux

La "femme-tigre" parla à son malheureux époux avec une grande tendresse. C'est lui qui lui avait fait perdre la mauvaise habitude de se droguer et, selon son propre témoignage, il fut le premier homme à la traiter avec déférence.

Mme Henry réprimanda son mari à cause de son évasion. Elle lui demanda de "mettre toute sa confiance en Dieu et de se bien conduire pendant tout le reste de sa vie. "Fais tous tes efforts, dit-elle, pour suivre le droit chemin et pour mener une vie exemplaire. Conduis-toi comme un homme et rends ta mère heureuse".

Avant de mourir, la "femme-tigre" reçut toute une avalanche de lettres auxquelles elle ne put répondre. Un correspondant lui envoyait même $5 et elle demanda à son gardien de les faire parvenir



**"TONI-JO" HENRY**
**Avant de mourir sur la chaise électrique, la "femme-tigre" a fait ses adieux à son mari, également détenu.**

à une nièce à Shreveport ainsi qu'un petit chien qu'elle gardait dans sa cellule.

### Vêtements propres

A sa demande expresse, un pasteur protestant vint passer la dernière nuit avec elle et il causa longuement, lui donnant de précieux conseils. Mme Henry était en prison depuis 33 mois. Pour mourir, elle voulut porter des vêtements propres. Elle envoya une robe chez le nettoyeur, à la condition qu'elle l'aurait à temps pour s'asseoir sur la chaise électrique.

La "femme-tigre" a été condamnée à mort pour le meurtre de M. J.-P. Calloway, marchand de Houston, Texas, qui fut assassiné par "Toni-Jo" Henry et son complice Finnon Burks, le 14 février 1940. Burks est aussi condamné à mort, mais il est probable que sa sentence sera commuée en emprisonnement à vie. Mme Henry a avoué par écrit, la semaine dernière, qu'elle avait abattu elle-même Calloway de deux coups de feu, tout en exonorant son complice.

# Travail supplémentaire, sans paye, à 100,000 fonctionnaires fédéraux

**OTTAWA, 28. (Du correspondant du "Petit Journal"). Les citoyens ordinaires qui travaillent à leur propre compte ou pour des compagnies privées n'envieront plus désormais le sort des employés du gouvernement fédéral, car un décret du cabinet vient d'augmenter de cinq heures la durée du travail hebdomadaire de 100,000 fonctionnaires canadiens. Cette ordonnance obligera, à Ottawa seulement, quelque 34,000 fonctionnaires à commencer leur journée d'ouvrage à 8 h. 30 du matin ou, encore, à ne la terminer qu'à six heures quinze du soir, car la crise croissante du transport urbain de la capitale canadienne a obligé un échelonnement ultra-draconien des heures de travail afin que le nombre restreint de tramways et d'autobus qui desservent Ottawa puisse suffire au transport de la population de la capitale, qui a augmenté d'au delà de 75,000 personnes depuis la guerre.**

Ainsi donc, selon les ministères ou les services de guerre où ils sont affectés, les employés civils partiront désormais pour le bureau à 8 h. 30 du matin, à 8 h. 45, à 9 h. et à 9 h. 15. Les fonctionnaires qui commenceront leur journée à 8 h. 30 du matin la termineront à 5 h. 30 de l'après-midi, tandis que ceux qui n'iront à l'ouvrage qu'à 9 h. 15 ne pourront quitter leur bureau qu'à 6 h. 15 du soir. Somme toute, les 34,000 employés civils d'Ottawa travailleront une heure de plus chaque jour. Mais, comme par le passé, ils auront une heure et demie pour le repas du midi.

### Mécontentement

Il était trop tôt, aujourd'hui, pour obtenir les commentaires des fonctionnaires d'Ottawa au sujet de leurs nouvelles heures de travail, mais tout laisse croire qu'en dépit de la bonne humeur apparente avec laquelle les employés civils accepteront ce sacrifice de guerre — il est certain que beaucoup de ces bureaucrates sédentaires grommelleront intérieurement contre ce changement inopiné dans leurs habitudes établies depuis déjà un quart de siècle pour des milliers d'entre eux.

Quoi qu'il en soit, c'est dans un peu plus d'une semaine — en fait le 2 décembre prochain — que non seulement les employés civils locaux, mais encore les fonctionnaires fédéraux de tout le pays commenceront leur première semaine de 42 heures de travail. Hors d'Ottawa, les villes les plus affectées par ce changement seront Montréal, Québec et Toronto. Notamment dans ces deux dernières villes, on compte, outre les employés civils provinciaux, des milliers de fonctionnaires fédéraux.

### A Montréal?

D'ailleurs on se demandait aujourd'hui si les gouvernements de Québec et d'Ontario ne prendraient pas bientôt exemple sur Ottawa pour prolonger la journée de leurs fonctionnaires et si les cités de Montréal et de Toronto n'adopteraient pas aussi la même mesure pour leurs employés municipaux.

Car il est d'ores et déjà certain que le gouvernement d'Ottawa n'augmentera en aucune manière le salaire des 100,000 fonctionnaires canadiens en dépit du fait qu'ils peineront désormais 5 heures de plus par semaine — sans compter que le changement des heures d'arrivée et de départ de l'ouvrage chambardera pour des mois à venir toutes leurs habitudes.

# Un second fils à Maureen O'Sullivan



**HOLLYWOOD, 29. — L'actrice de l'écran Maureen O'Sullivan devint la nuit dernière la mère d'un second fils. John Farrow, son mari, est lieutenant dans la marine royale canadienne. Actuellement, il est en convalescence dans un hôpital naval. Les Farrow avaient aussi un autre enfant, Michel, âgé de 8 ans. (On voit ici Maureen photographiée quelques heures après la naissance de son premier fils, Michel).**

## DÉCÈS

**SILLS — A Montréal, le 28 novembre 1942 à l'âge de 72 ans, 6 mois, est décédée Mme Eméline Trudel, épouse de Dollard Sills. Les funérailles auront lieu mardi le 1er décembre courant. Le convoi funèbre partira du salon mortuaire Provencher au No 4224, rue Adam à 8 hrs 15 pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste de La Salle où le service sera célébré à 8.30 hrs et de là au cimetière de la Pointe-du-Lac, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.**

## La pince soviétique s'est fermée!

# Les Russes ont encerclé 300,000 nazis

**Sur le front central, les Russes ont avancé dans trois directions, capturant une ville fortifiée. En un point, ils ne sont plus qu'à 90 milles de la frontière lettonne, ce qui veut dire qu'ils ont parcouru en 5 jours un tiers du chemin qui les en séparait.**

**LONDRES, 28. (Service spécial au "Petit Journal"). — Les plus récents renseignements reçus samedi soir annonçaient que les Russes avaient fermé leurs pinces, sur le Don, au sud de Kalach, cernant ainsi une grande armée ennemie de la région de Stalingrad. Les observateurs militaires estiment que cette armée prise au piège compte 300,000 hommes.**

Ces ennemis n'ont plus que deux moyens d'éviter le massacre ou la capture, celui de se frayer un chemin à tout prix ou de tenir bon, en espérant du secours d'une contre-attaque par le sud-ouest. Ce dernier moyen semble le plus probable, parce qu'Hitler ne peut se permettre de laisser perdre environ 300,000 de ses meilleurs soldats, alors qu'il a plus que jamais besoin de toutes ses troupes. Tout indique que la situation ne pourra s'éclaircir avant deux ou trois jours.

### L'avance russe

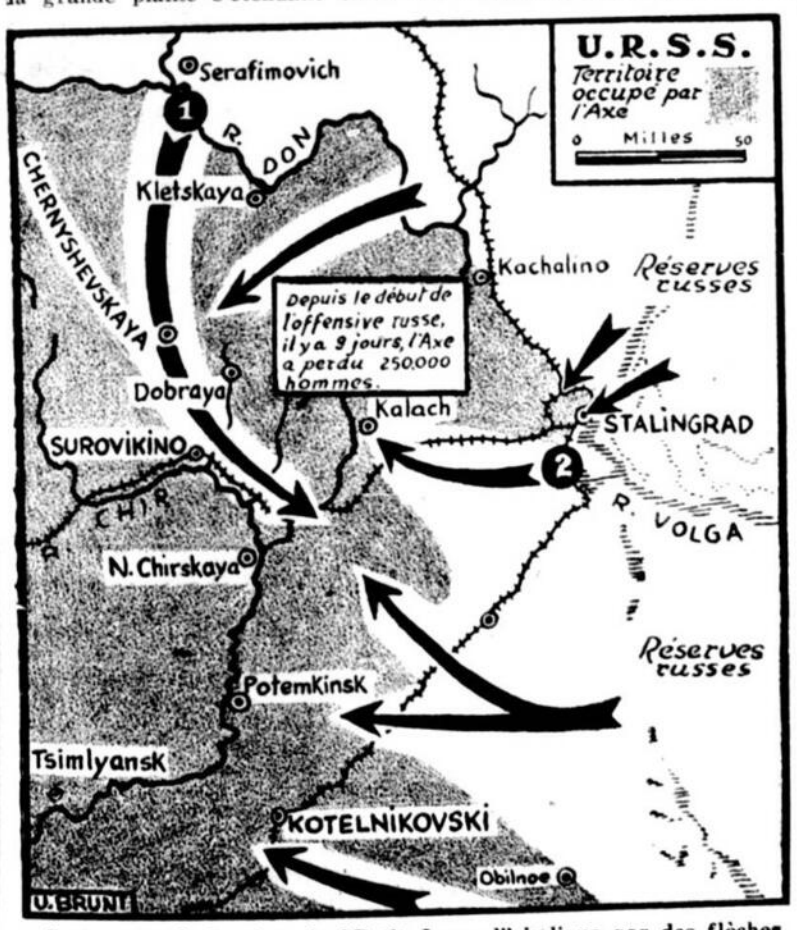
Voici un résumé de la situation, suivant les dépêches reçues du front: Une colonne, partie du nord-ouest de Stalingrad, revient maintenant vers la ville, de la direction sud-est, ce qui chasse l'ennemi vers l'est, de l'autre côté du Don, dans la grande plaine s'étendant entre le Don et la Volga, où d'autres troupes russes pressent les nazis en tous esns.

Une deuxième colonne avance vers l'ouest, le long du rail Stalingrad - Rostov, pendant qu'une troisième colonne avance vers le sud-ouest, le long d'une ligne allant de Stalingrad à Krasnodar, en Caucasie. Dans leur retraite le long des meilleures routes, les Allemands se sont efforcés de sauver leurs divisions épuisées en convergeant vers un gros village, à l'ouest de Stalingrad, mais les Russes déclarent qu'un revers en a empêché les nazis et que ceux-ci sont maintenant taillés en pièces par les fameux Cosaques.

Il s'est livré également un furieux engagement dans les collines gelées du sud-ouest de la ville, lorsque les Allemands ont tenté une résistance, mais après une nuit et un jour de combats, les nazis ont été encore forcés de retraiter, poursuivis de près par les tanks russes.



L'artillerie russe a joué le rôle le plus important dans la défense de Stalingrad et dans la gigantesque offensive en forme de pince qui a fini par encercler 300,000 Allemands, sur le front de Stalingrad. Radiophoto montrant un canon russe tirant dans les ruines, aux limites de Stalingrad.




Cette carte de l'artiste du "Petit Journal" indique par des flèches les diverses offensives ruses en forme de pince pour encercler les Allemands. Samedi soir, les dépêches annonçaient que la pince russe s'était fermée, au sud de Kalach, encerclant 300,000 ennemis. Les Russes ont aussi repris Kletskaya, au nord.

### La radio de l'Axe excuse sa défaite

**NEW-YORK, 28. (Spécial au "Petit Journal"). Radio-Paris annonçait aujourd'hui que sur le front de Stalingrad les forces allemandes ont parfois à faire face à des effectifs ennemis dix fois supérieurs en nombre. C'est ainsi que la propagande de l'Axe commence déjà à préparer le public en prévision d'une défaite sur le front russe. Un peu plus tard, Radio-Paris interrompait brusquement ses émissions; ce qui signifie que des avions hostiles sont dans le voisinage. (Par ailleurs, le service de l'Information russe se moque des excuses allemandes et des prétendues nouvelles armes secrètes des nazis; ce n'est que pour tromper le peuple allemand, dit-il, sur les défaites écrasantes subies en Russie.)**

### Secours par avions

Comme les Russes exercent une pression continuelle, les Allemands vont avoir beaucoup de difficulté à retirer suffisamment de troupes de leurs quartiers d'hiver des environs de Rostov pour lancer une contre-attaque efficace. Il se peut que la situation de Starayarussa, où la 16e armée allemande subit d'énormes pertes, l'hiver dernier, se répète, et que les Allemands encerclés dans la boucle du Don vont probablement compter sur de nombreux ravitaillements par avions.

### Kletskaya repris

Les journaux russes annoncent aujourd'hui la reprise de Kletskaya, solide retranchement des Allemands sur le Don, à environ 80 milles au nord-ouest de Stalingrad. Le brouillard et la neige boueuse ont nui aux opérations à l'intérieur de la boucle du Don, aujourd'hui, mais les Russes ont poursuivi leur gigantesque offensive d'usure, sur tous les secteurs; à Stalingrad, ils ont balayé les Allemands de plusieurs édifices et de 20 casemates et abris. On rappelle que les ennemis ont perdu au moins 250,000 hommes, tués, blessés ou faits prisonniers depuis le 19 novembre. Ce total monte sans cesse, car les Russes fauchent tout pour empêcher les Allemands d'établir une ligne de défense quelque part.

Où les Russes n'avancent pas, ils s'efforcent de tuer le plus d'Allemands qu'ils peuvent, leur principal objectif. Les défenseurs de la garnison de Stalingrad se sont joints aux autres troupes qui attaquent hors de Stalingrad, et les défenses allemandes présumées "imprenables" s'écroulent au fur et à mesure.

Au nord-est de la base navale de Tuapse, en Caucasie, les Russes ont capturé une hauteur importante et repoussé deux fois les Allemands. L'activité a repris au front de Leningrad; plus de 1,000 Allemands ont été tués en 3 jours.

## Jugement samedi prochain dans la cause de Carrière

**Samedi matin, les débats se sont poursuivis devant le juge Fabre-Surveyer, qui a entendu les derniers arguments de la poursuite et de la défense, sur la procédure d'habeas corpus instituée par Marc Carrière, secrétaire de la Ligue pour la Défense du Canada, arrêté sur un ordre du ministre de la Justice, l'hon. Louis St-Laurent.**

La matinée a été occupée par l'argumentation de Mes Aimé Geoffrion et Gérald Fauteux, pour la poursuite, et de Mes Fernand Chaussé et Noël Dorion, pour la défense. Les avocats ont développé les arguments ébauchés la veille et le juge a décidé de prendre l'affaire en délibéré.

A midi et 20, l'hon. juge Fabre-Surveyer annonçait qu'il rendrait jugement, sur la question de la demande de cautionnement formulée par la défense, samedi prochain. En attendant, Carrière devra demeurer à la prison où les gardes le reconduisirent aussitôt après l'audience.


PRETS D'ARGENT POUR SOINS MEDICAUX

$20 à $500. Jusqu'à 15 mois pour rembourser.

La Cie de Prêts et Finance Industrielle

Une Compagnie entièrement canadienne

1411, rue Amherst — Demandez M. Edgar Tourangeau — FA. 3557
1010 ouest, rue Ste-Catherine (angle Peel) — Demandez M. Laurence Lande, LA. 0151
132 ouest, rue St-Jacques — Demandez M. Fred Dawe, LA. 0151





CADEAUX
POUR TOUS LES GOUTS ET TOUTES LES BOURSES

Coutelleries
pour 6, 8 et 12 personnes
Avec cabinet Rogers& Son I.S., ou 1847 Rogers Bros. Aussi chromé à partir de $6.95 à $120.00





Aussi verres unis ou de couleurs

15 différentes verreries gravées à la main vendues complètes ou au verre
25¢ à $1.25 le verre

Ligne complète de SILEX avec ou sans poêle, à partir de $2.95
Aussi toutes les pièces de rechange.



Choix exclusif d'Argenteries, Lampes Torchères, Pyrex, Miroirs, Potiches, Bibelots, Plumes Réservoir, Montres, Services de Toilette, Parfumeuses, Bibelots importés.



PLUS DE 100 PATRONS DE SERVICES de VAISSELLE
$4.95 à $60.00
pour 4 - 6 - 8 - 12 personnes

GRATIS: joli emballage des Fêtes avec tout achat d'un cadeau.

H. C. GREGOIRE LTEE
1371, STE-CATHERINE EST, Tél.: CH. 2105 - 06
Maison établie en 1844 — Un seul magasin
LIVRAISON PARTOUT AU CANADA

Aventures sensationnelles d'un Montréalais

# "LA GESTAPO ME ROUE DE COUPS DE POINGS; JE MAIGRIS DE 25 LIVRES EN 16 JOURS"

*Notre collaborateur signe du pseudo Jacques de Bagheera, afin d'éviter des représailles à ses parents, demeurés en Belgique. C'est un Canadien, né à Montréal, qui a vécu dix ans en Belgique. Il a fini par s'évader de l'Europe occupée et il s'est engagé dans l'aviation canadienne. Son sort réglé par un conseil de guerre nazi, de Bagheera s'est engagé dans la Légion étrangère, a été enfermé dans deux prisons et dans un camp d'internement en Espagne. Il a réussi à atteindre Gibraltar, l'Angleterre et le Canada. Après avoir raconté son arrestation et son emprisonnement à Saint-Gilles, il décrit ici la brutalité de la Gestapo.*

*(Tous droits réservés par le "Petit Journal")*

**4e ARTICLE**

PJ Exclusif

**Je gardai le silence... Alors, sur un signe, les deux Allemands se ruèrent sur moi, à poings fermés, tapant comme des sourds, sacrant comme des charretiers. J'avais toutes les peines du monde à protéger ma figure.**

**J'avais pris le parti de me serrer les deux poings pour bien montrer que je ne rendais aucun des coups reçus, ce qui ne m'aurait valu que l'arrivée de renfort du côté de ces brutes. Non, je me contentais simplement de me protéger.**

Au bout d'une dizaine de minutes de ce jeu-là, nouveau signe, et le passage à tabac stoppa. "Eh bien, Jacques, comment aimes-tu nos méthodes, pour briser les mauvaises têtes et délier les langues rebelles?"



Jacques de Bagheera

"Mais je n'en pense rien, Herr Oberleutnant, ce procédé est ce qu'il est, mais certainement, celui qui l'a conçu ne brillait pas par l'intelligence! C'est tout ce que j'ai à vous dire."

"Pas encore assez, n'est-ce pas? Je vois que vous aimez cela; aussi ne craignez rien, l'on va vous satisfaire!"

## Deuxième torture

De nouveau, je fus transformé en véritable "punching bag". Vraiment, ce n'était pas gai. Les coups pleuvaient de tous côtés. Je dois avouer que mes deux hommes faisaient leur travail avec beaucoup de conviction et d'ardeur. Beaucoup trop pour moi! Quant à l'officier, on voyait qu'il était habitué à la scène car, tranquillement assis, la chaise renversée contre le mur, il fumait nonchalamment une cigarette.

Cependant, je voulus les déjouer. Brusquement, comme si un coup m'avait atteint en plein estomac, je m'écroulai sur le plancher. Hélas! Ce ne fut pas long. Quelques coups de bottes bien appliqués dans les côtes me redressèrent en un rien de temps. Je choisis ce moment, où je grimaçais de douleur, pour dire: "C'est bon! Arrêtez, je vais vous expliquer! Je vous dirai pourquoi j'avais ces papiers."

— Hach Main Gott! Vous redevenez raisonnable, "Mein liebe mann Jack", repassez par ici, asseyez-vous! Une cigarette?

— Oui!

— Voici du feu! Maintenant, répondez clairement à mes questions.

— Je vous écoute.

— De qui tenez-vous ces lettres?

— De mes clientes du magasin où je travaillais.

— Comment s'appelaient ces personnes?

## Autre piège

Je dois dire que toutes ces questions, ou du moins presque toutes, m'étaient posées en allemand. Je devais y répondre soit en flamand, soit en allemand; pas en français, qui était ma langue. Ce qui fait que, s'il me manquait un mot, ils me le présentaient en anglais (langue que j'avais dit ignorer) pour essayer de me prendre. Alors, toujours sur mes gardes, je répondais: "Ich verstein nich" (Je ne comprends pas).

Pendant que l'officier dictait mes déclarations à un soldat qui prenait note, je pus constater que mon dossier se trouvait à ma portée sur une table, et, par une chance vraiment extraordinaire, la fameuse lettre de dénonciation se trouvait être la première à retenir mon attention. Avec maintes difficultés, je parvins à lire la première phrase: "Ich byn Arthur Coppe" (Je suis Arthur Coppe). Cela me suffit. Je savais le nom de mon dénonciateur. Certes ce nom m'était vaguement familier, mais je ne parvenais pas à le situer.

Cependant, l'Allemand avait fini d'écrire, et les questions de recommencer.

— Quels sont les noms des personnes qui vous ont donné ces lettres?

— Vous devez comprendre que je ne saurais vous donner le nom de ces personnes, je ne les connais que de vue. Mettez-moi en leur présence et je vous dirai si je les connais.

Je savais parfaitement, que si je prétendais ne connaître aucun nom, jamais il ne retrouverait les auteurs de ces lettres. Il me posa cependant encore quelques questions à mon sujet, puis, je fus à nouveau confié à mon escorte, reconduit à ma cellule.

## Prisonniers anglais

Que faire pour passer le temps, si ce n'est que de causer prudemment? J'appris ainsi qu'il y avait, à la cellule 322, deux soldats anglais.

Ils avaient été faits prisonniers, alors que des fermiers belges les cachaient. Leurs protecteurs furent fusillés et eux-mêmes attendaient le prochain convoi pour l'Allemagne. Je me promis de faire leur connaissance d'une façon ou de l'autre, au cours de la prochaine promenade, à l'agenda de la matinée.

Aussi, le lendemain, à 10 heures, alors que nous marchions en file, les mains derrière le dos, dans le jardin de la prison, je fis semblant de rattacher un de mes lacets. Je me baissai et me relevai au moment où mes deux "Tommies" arrivaient à ma hauteur. Je me remis donc le plus naturellement du monde dans les rangs, devant eux. Ils furent surpris de cette bizarre manoeuvre.

Ils le furent encore plus, quand je leur adressai la parole en anglais, quand je déclarai ma qualité de Canadien. La joie remplaça la surprise... Cependant, mon manège n'avait pas passé inaperçu. Je m'en rendis compte quand j'en vis la répétition. En effet, un autre prisonnier m'imitait et venait se placer devant nous et engager lui aussi la conversation avec nous, en anglais. Du coup, nous étions vraiment contents.

## Quatre mousquetaires

Quatre, nous étions quatre du même côté! Cela, je vous l'assure, en un endroit pareil, faisait chaud au coeur. Avec prudence, nous cessâmes de parler, car il ne fallait pas éveiller les soupçons de nos gardiens.

Après cette promenade qui m'avait procuré tant de plaisir, je m'empressai de questionner mes compagnons de cellule. Ainsi, j'appris que celui qui était venu, par la même manoeuvre que moi, se joindre au groupe des deux Anglais et de moi-même était un officier de marine belge, qui se trouvait captif depuis environ 8 mois. Le soir, nous eûmes même l'occasion de faire quelques gamineries.

Le système de chauffage était composé de tuyaux qui couraient le long du mur extérieur et traversaient les murs séparant les cellules.

Le soir, ces tuyaux se vidaient d'eau et, en appliquant le fond du gobelet sur l'un d'eux, l'on pouvait entendre ou parler d'une cellule à l'autre. C'était d'ailleurs le moyen de demander l'heure à ceux qui avaient des montres.

Donc, vers le soir, j'entendis des coups se répercutant dans les tuyaux. Je m'approchai, c'étaient mes trois amis du matin qui m'appelaient, et devinez pourquoi! Dans une prison militaire allemande, des prisonniers de la Gestapo se permettaient d'entonner, de toute leurs forces, le "TIPPERARY" et le "GOD SAVE THE KING".

## Cinq interrogatoires

Et ainsi, en faisant des plaisanteries, des sottises, en attendant l'heure des repas et les colis des parents, et, surtout, en redoutant l'interrogatoire, le temps passait d'une façon plus ou moins acceptable. Seize jours passèrent ainsi, pendant lesquels j'eus cinq "interviews", rien moins qu'agréables, avec la Gestapo. Je ne vous conterai pas toutes ces entrevues. Ce que je puis vous dire, c'est qu'ajouter quelque chose à mes déclarations était l'objet de toutes les tentatives des nazis. Ils essayaient de m'arracher la moindre chose, ne fût-ce qu'un nom. Cela, je dois vous dire, aurait été l'erreur mortelle car, aussitôt, cette personne aurait été dans l'obligation de subir un interrogatoire.

## Je perds 25 livres

Le dix-septième jour, deux événements qui, pour moi, avaient une importance véritable: la réception du premier colis de mes parents... et la pesée! Si l'un fut une source de joie, l'autre fut une grosse désillusion. En effet, m'asseoir sur une chaise me devenait depuis quelques jours assez gênant, mais je n'en comprenais pas la véritable raison. Hélas! quand, à la pensée, je vis la balance accuser que j'avais perdu environ 25 livres, tout devint clair. Cette constatation faite, mon colis fut liquidé en 2 jours.



"Aussitôt écroulé sur le plancher, je reçus des coups de bottes dans les côtes".

Heureusement, mon sort devait s'améliorer considérablement vers la fin de la troisième semaine de mon incarcération.

## Je deviens serviteur

Mon ami l'officier de marine était, depuis quelques jours, devenu "Kalfaktor" (serviteur). L'un d'eux devant partir, il travailla auprès du "Feldwebel" (sergent-major) chef de l'aile, et il fit tant et si bien que je devins bientôt "Kalfaktor", à mon tour.

C'était vraiment un changement appréciable car, au lieu de me trouver enfermé 24 heures par jour dans une misérable cellule, je pouvais, toute une journée durant, me promener dans l'aile. Nous n'étions enfermés que vers 7 heures du soir et encore, parfois, un des sous-officiers de veille venait, la nuit, nous tenir compagnie. Il avait, évidemment, la précaution de venir solidement armé.

L'un d'eux, Braunsdorf, avait de l'esprit. Il emportait une bouteille de vieux cognac, à laquelle, je vous prie de me croire, nous faisions grand honneur, en dépit de la provenance. Evidemment, cela ne s'obtenait pas pour rien.

(La semaine prochaine: l'horrible sort de mes compagnons; mes préparatifs d'évasion, jusqu'au 56e jour de mon incarcération").

## Effort de guerre d'un ex-policier

MINNEAPOLIS, Minn., 28. — Un vieux policier de cette ville, maintenant à la retraite, vient de commencer à enseigner aux recrues du Corps des Signaux le code Morse, qu'il a jadis appris et pratiqué lors de son séjour dans le corps expéditionnaire américain en France, à la Grande Guerre. C'est sa façon de faire sa part pour la victoire.


Les Mélanges Groupés

pour votre plus grand agrément

**Les Sweet Caps sont les cigarettes les plus populaires au Canada** parce qu'elles vous procurent la plus grande somme d'agrément pour votre argent . . . Elles possèdent cette saveur, cette douceur, cet arome excellents parce que les Mélanges Groupés fournissent l'assurance que chaque Sweet Cap contiendra sa proportion exacte de chacune des 38 classifications de tabacs virginiens du meilleur choix que requiert la célèbre formule Sweet Caporal. Elles sont *toujours* bonnes!



Cigarettes SWEET CAPORAL

LA FORME LA PLUS PURE SOUS LAQUELLE LE TABAC PEUT ÊTRE FUMÉ

# Un bûcheron tue sa femme et fait périr 5 de ses 8 enfants en brûlant sa maison

**CHATSWORTH, Georgie, 28. — L'un des crimes les plus atroces, accompli par l'une des pires brutes, vient d'être soumis à la Cour supérieure de Georgie. C'est là que doit subir son procès un père de famille accusé du meurtre de sa femme et de cinq de ses huit enfants, après avoir incendié sa maison. Son amie a également été appréhendée à la suite de cette tragédie.**

Mark Pulliam, l'accusé, est un bûcheron âgé de 34 ans. Le capitaine Roper, du Bureau des enquêtes de la Georgie, l'a décrit comme étant un homme "tout à fait bestial" et "une véritable brute". Il fut capturé après l'incendie de sa maison, où l'on retrouva les cadavres calcinés de son épouse, Mme Pulliam, 32 ans, et de cinq de ses huit enfants: Annie, 11 ans; Katherine, 10 ans; Martha, 8 ans; et deux jumeaux de 3 ans, Wayne et Worth.

Pulliam est accusé d'avoir accompli ce crime à cause de son amie, Della Mae Ledford, 33 ans, qui est aussi détenue, et pour obtenir les assurances de trois de ses enfants au montant de $2,800. L'accusé a protesté de son innocence, mais la Cour a accumulé une masse de preuves qui établiront clairement ce qui est survenu le soir de la Toussaint dans cette famille de bûcherons.

## Un faux témoignage

Lors de son interrogatoire par les détectives du G.B.I., Pulliam avoua qu'il avait passé la fin de semaine avec son amie, Mlle Ledford, à Chattanooga. Cette dernière corrobora son affirmation en protestant qu'elle ne savait absolument rien du drame. "Depuis les 3 ans que nous nous connaissons, dit-elle, Pulliam m'affirma qu'il ne vivait plus avec son épouse et ses enfants". Mais la police est persuadée que l'accusé n'a rendu que de faux témoignages.

Selon les faits recueillis à date, la Cour croit que Pulliam ramena son amie de Chattanooga à Dalton, le dimanche soir, après avoir passé la fin de semaine avec elle. "Je vivais ordinairement à Dalton, expliqua l'accusé, parce que je me trouvais plus près de mon ouvrage". Ce même soir, Mme Pulliam avait reçu chez elle la visite de quelques voisins. Peu après leur départ, son mari arriva subitement.

On ignore encore si les deux époux se querellèrent, mais il est certain qu'ils vivaient en mauvais termes. Des témoins ont avoué que le mari n'avait passé aucune fin de semaine à la maison depuis un an. Néammoins, le bûcheron raconta à la police que sa femme lui prépara un repas aux oeufs et au poulet et qu'ils mangèrent ensemble, vers 3 heures du matin. Puis il se prépara à partir pour son travail à Dalton.

## Dernier baiser

"Ma femme me reconduisit jusqu'à la porte, raconte Pulliam, et elle me fit remarquer comme le ciel était magnifique avec toutes ses étoiles. Je l'embrassai et je partis". Ce témoignage est contredit d'autre part par les trois autres enfants du bûcheron qui échappèrent à la tragédie, parce qu'ils étaient absents de la maison ce soir-là. Ces enfants, Mark, 16 ans; Mosel, 14 ans, et Lavell, 6 ans, déclarèrent à la police que depuis deux ans ils n'avaient jamais vu leur père embrasser leur mère.

Les policiers admettent que Mme Pulliam accompagna son mari jusqu'à la porte et même à l'extérieur de la maison, mais ils refusent de croire que leur conversation se rapportait alors à la "beauté du ciel". Des traces de sang trouvées sur les marches et à la porte d'entrée, ainsi que les blessures de la victime indiquent que Mme Pulliam fut frappée en plein abdomen par un coup de couteau. Elle remonta les marches ou fut traînée à travers l'entrée de la maison pour aller s'écraser ou être déposée sur son lit, près de l'un des deux jumeaux.

Les médecins légistes affirmèrent que l'épouse avait succombé à sa blessure après avoir perdu du sang en abondance.

## Incendie criminel

Après avoir assassiné son épouse, il semble évident que le bûcheron mit le feu à sa maison pour faire périr et sa femme et ses enfants. La mère et l'un des jumeaux furent retrouvés sur un lit dont le matelas était tellement imbibé du sang de Mme Pulliam qu'il fut protégé contre les flammes. Le corps de celle-ci n'était calciné que d'un côté, ce qui permit aux médecins légistes d'affirmer qu'elle avait été blessée à mort avant l'incendie.

Les cadavres calcinés des enfants gisaient dans les quatre appartements de la maison. Deux furent trouvés dans la cuisine, où apparemment ils auraient été enveloppés de flammes en tentant de s'échapper. L'autre jumeau était sur un lit dans une chambre. Le corps du 5e enfant fut trouvé dans le 4e appartement, sur le plancher où il était tombé apparemment de l'étage supérieur qui s'était écroulé.

Après l'incendie, la maison des Pulliam n'était plus qu'un amas de ruines fumantes où les policiers purent toutefois découvrir des traces de sang.

## La colère publique

Lors de son interrogatoire, Pulliam déclara aux détectives qu'il avait eu $80 comme salaire, le vendredi précédent, et qu'il en avait donné $50 à sa femme, le soir du drame. Mais le capitaine Roger, qui retraça toutes les randonnées de l'accusé en fin de semaine, découvrit tout le détail de ses dépenses, sauf les $18 qui lui restaient en poche lors de sa capture.

Le bûcheron portait alors un coupe-vent en cuir tout neuf, le détective Roger présenta le commis qui le lui avait vendu pour $10. Il prouva qu'en plus de l'argent nécessaire pour ses voyages en autobus et ses séjours à l'hôtel, Pulliam avait au moins dépensé $2.50 avec son amie, Della Ledford.

Dès que la nouvelle de l'arrestation du meurtrier et de son amie se fut répandue dans le district, la colère du peuple contre cette brute et sa complice se mit à gronder. On enferma Pulliam au plus tôt à la prison Fulton Tower, à Atlanta, pour empêcher le lynchage. Des gardiens le surveillèrent constamment dans sa cellule. C'est là aussi qu'il fut interrogé pendant 38 heures par le capitaine Roger, du G.B.I.

"Je n'ai jamais rencontré dans ma vie, dit ce détective, un homme aussi sans coeur, une pareille brute. Il est l'homme le plus bestial que j'aie jamais connu. Nous n'avons pu obtenir de lui aucun signe d'émotion".

## Une violente soif du gain

PLUMMER, Idaho, 28. — Un épicier du nom de A.-J. Brutzman vendit récemment toutes ses provisions de café, puis il se rendit en hâte chez l'un de ses compétiteurs pour le supplier de lui donner une livre de café pour Mme Brutzman.

# PETITE ECOLIERE DISPARUE AVEC UN CHINOIS

**NEW-YORK, 28. — La police du district métropolitain de New-York a lancé une alerte générale pour retrouver un buandier chinois disparu mystérieusement, ces jours derniers, à l'issue d'un interrogatoire relatif à la disparition antérieure d'une écolière du Bronx.**

Les limiers réitèrent leurs efforts pour retrouver Frieda Winget, adolescente de 15 ans, que ses parents n'ont pas revue depuis le 19 octobre dernier, alors qu'elle quittait le domicile familial pour se rendre à l'école. Mme Johanna Winget prétend que son enfant n'a sûrement pas quitté volontairement son foyer. Quant au papa Winget, laveur de vitres de son métier, il s'est tué le 2 octobre, en tombant d'un édifice. "Dans les circonstances", affirme Mme Winget, "je suis convaincue que ma petite fille ne m'a pas laissée de son plein gré, surtout à peine quinze jours après la mort de son père".

Il a été découvert que la jeune Frieda se rendait souvent à une buanderie chinoise, non loin de chez elle. La police est donc allée interroger les buandiers de l'endroit indiqué mais pour en recevoir d'évasives réponses. Lors d'une seconde visite, l'un des Chinois avait disparu, ce qui a donné lieu à l'alerte présente.

Frieda est une brunette aux yeux bruns, mesurant environ 5 pieds et 4 pouces, et pesant 128 livres.

## Un officier bien emmitouflé



**Le lieutenant George Young, de l'aviation navale des Etats-Unis en Alaska (que l'on voit au centre de cette photo), n'aura certainement pas froid avec un entourage semblable. Les soldats américains qui sont actuellement cantonnes dans ces régions glaciales ne s'ennuieront certes pas avec de jolies demoiselles comme celles-ci, qui leur préparent des spectacles agréables pour les divertir. Elles doivent porter de chauds vêtements de fourrure à la mode esquimaude pour se protéger contre le froid piquant. Ces quatre jeunes filles font partie de la Croix Rouge américaine.**




VOTRE SANTE par la CHIROPRATIQUE

Troisième d'une série d'articulets pour renseigner le public sur la science et les bienfaits de la chiropratique.

CAS DE DEPRESSION NERVEUSE (No 621)

Une femme dans la quarantaine souffrait d'un état nerveux déprimant. Ses maux de tête fréquents lui faisaient dire: "Je préférerais m'isoler dans une chambre complètement noire". Après des traitements infructueux elle se confia à la chiropratique. La cause du mal fut immédiatement localisée et une série d'ajustements (replacements) de l'épine dorsale la ramena à une bonne santé.

CAS DE SINUSITE (No 92)

Depuis plusieurs années victime de la sinusite, cette personne demanda, un matin que son état s'aggravait, l'assistance d'un chiropraticien des environs. Un premier ajustement de l'épine dorsale fit cesser l'acuité de la douleur en moins de trois minutes; une demi-heure après, toute trace de douleur était partie et une série de replacements enraya définitivement la sinusite.

CAS DE CONVULSIONS QUOTIDIENNES (No 356)

Une jeune femme avait souffert pendant dix-sept années de convulsions atteignant parfois 15 crises par jour. Des traitements pour l'épilepsie ne servirent à rien; des traitements de spécialistes durant sept ans ne furent pas plus heureux. Tout espoir de guérison avait fui, quand un ami demanda l'aide d'un chiropraticien. Un examen aux rayons-X révéla une déviation marquée de l'épine dorsale résultant d'une chute datant de son enfance. Des ajustements (replacements) de l'épine dorsale lui furent appliqués et en moins de six mois cette personne avait recouvré la santé.

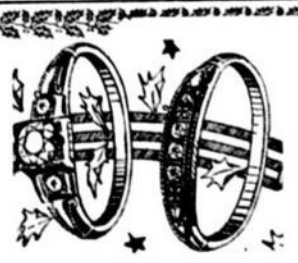
La chiropratique est une philosophie, une science et un art ayant trait à la restauration et au maintien de la santé chez l'être humain. En pratique, elle est un système d'ajustement ou de replacement des os, plus particulièrement des articulations de l'épine dorsale, par les MAINS SEULEMENT, pour la correction de la cause première, interne et physique de la maladie. Pas de remèdes. Pas de chirurgie. LA NATURE ELLE-MEME GUERIT.

SATISFACTION ASSUREE chez

Laurent Hurtubise
chiropraticien diplômé de Palmer, 1928
4553, rue SAINT-DENIS
HA. 7524
MONTREAL

LUNETTES
• Examen de la vue • Ajustement des verres • Réparations de toutes sortes
Heures de bureau: 9 h. à 12 h. 30; 3 h. à 5 h.; 7 h. à 9 h.
J.-L. Arthur BOUSQUET
OPTOMETRISTE-OPTICIEN. — O. O. D.
834 est, rue MONT-ROYAL, près Saint-Hubert, AM. 2927
Autrefois à 1571 est, rue Mont-Royal

Sourds
Ravox-Radio-Phone
202 boul. St-Joseph O., Montréal
Succursale à Québec:
J.-Edg. Morin, 259 St-Cyrille
Votre degré de surdité exige le merveilleux
GEM - V - 4 1942 - 43
approuvé par la A. M. A. des E.-U.
SANS BATTERIE ENCOMBRANTE
GARANTI POUR LA VIE
Microphone, récepteur, montés sur cristal.
Prix, qualité, réception incomparable.
Démonstration gratuite. Tél. CA. 6665



VOUS SEREZ ETONNES DE LA QUALITE ET DE LA BEAUTE DE NOS
BAGUES à DIAMANTS
DIAMANTS "BLUERIVER" GARATIS PARFAITS
MONTRES: Bulova, Cyma, Tavannes, Longines pour DAMES et MESSIEURS
ACHETEZ de nous avec CONFIANCE
Un dépôt vous réservera votre marchandise jusqu'aux Fêtes.
Bibeau FRERES
BIJOUTIERS HORLOGERS
1257 STE-CATHERINE EST — AM. 5800

# La Société

La vicomtesse Byng de Vimy quittera Ottawa le 26 décembre pour Nassau, où elle passera l'hiver.

Le ministre de la Yougoslavie, le Dr I. Cankar, sera à Montréal demain pour assister au déjeuner offert par M. Henry Birks, président des Amis de la Yougoslavie.

### CONCERTS SYMPHONIQUES

La prochaine audition de la Société des Concerts Symphoniques aura lieu mardi à l'auditorium du Plateau, et sera rehaussée par la présence de Son Excellence le gouverneur général du Canada et de Son Altesse Royale la princesse Alice, comtesse d'Athlone. L'orchestre sera dirigé par M. Désiré Defauw.

M. et Mme Arthur Laberge annoncent, pour le samedi 12 décembre, le mariage de leur fille, Jeannette, avec M. Yves Masson, fils de M. et de Mme Louis Masson. La bénédiction nuptiale leur sera donnée par le R.P. Chênevert, o.m.i., oncle de la mariée, à neuf heures, en la chapelle de la Cathédrale.

Le mariage de Mlle Jacqueline Dorais, fille de Me Albert-P. Dorais, C.R., et de Mme Dorais, de Westmount, avec M. Fernand Archambault, d'Ottawa, fils de Me C.-A. Archambault, C.R., et de Mme C.-A. Archambault, d'Outremont, sera béni, dans la plus stricte intimité, le samedi 19 décembre, à neuf heures en l'église Saint-Léon, de Westmount. Pas de faire-part.

On annonce les fiançailles du capitaine Jean-L. Duchastel de Montrouge, du 1er bataillon du Black Watch outre-mer, fils du major Jules-A. Duchastel de Montrouge, décédé, et de Mme Duchastel de Montrouge, d'Outremont, avec Mlle Nora-E. Day, infirmière de l'hôpital Général Canadien No 7 en Angleterre, R.C.A.M.C., fille de M. et de Mme Joseph Day, d'Halifax, N.-E. Le mariage aura lieu en Angleterre le samedi 5 décembre. Le capitaine Duchastel de Montrouge est le petit-fils de sir Alexandre et de lady Lacoste, décédés, et du baron et de la baronne Léon Duchastel de Montrouge, de Paris, décédés.

Mme Raoul O'Shaughnessey-Thibault donnera un thé-dansant, pour sa fille, Gisèle, le 5 décembre, de cinq à neuf, dans le salon Prince de Galles, de l'hôtel Windsor.

Plusieurs réceptions seront données en l'honneur de Mlle Jacqueline Dorais à l'occasion de son prochain mariage avec M. Fernand Archambault. Aujourd'hui, un déjeuner sera offert au Ritz-Carlton par Mlle Alberte du L. de Lamirande et, à cinq heures, Mme François Jobin et Mlle Suzette Jobin réuniront quelques invités. Mme Laurent Gelly et Mme Jacques Décary recevront à l'heure du thé, mercredi. Mme Jacques-K. Laflamme donnera un déjeuner, au Windsor, le lendemain; Mlle Jeanne LaRocque recevra à l'heure du thé, le samedi 5 décembre, et un shower d'ustensiles de cuisine, organisé par Mme Paul Laurendeau et Jean-Louis Dorais, aura lieu le jeudi 10 décembre.

### REGIMENT DE MAISONNEUVE

Sous les auspices de l'Aide-au-Soldat du Régiment de Maisonneuve et sous la présidence d'honneur du brigadier-général et de Mme E. de Bellefeuille Panet, une soirée dansante sera donnée le 5 décembre. Les recettes seront versées au comité chargé de l'organisation de la fête de Noël en faveur des enfants des soldats du Régiment.

Mme O.-L. Henault est partie pour le Kansas, où elle passera la saison d'hiver avec sa soeur, Mme G.-H. Béland.

### DISCIPLES DE MASSENET

La soirée dansante des disciples de Massenet aura lieu le vendredi 4 décembre, en l'hôtel Queen's.

Une partie de cartes, au profit de l'Aide à la Guerre, aura lieu en la salle paroissiale Saint-Stanislas, rue Laurier est, le 1er décembre, à huit heures. M. l'abbé J. Hudon présidera.

### VOYAGES HISTORIQUES

Sous le patronage de l'honorable Adélard Godbout, premier ministre de la province, l'Association des Voyages Historiques inaugurera sa saison d'hiver, le jeudi soir 3 décembre, à huit heures et quart, à l'auditorium du Jardin Botanique. Il y aura séance cinématographique et un goûter sera servi. Parmi les autres invités d'honneur, on remarquera: le maire de Montréal et Mme Adhémar Raynault, M. et Mme Georges Caron, M. Sarto Fournier, le R. P. Emile Bouvier, s.j. ainsi que le R. F. Marie-Victorin.

## Signe peu effrayant



**Joan Blanchard, que l'on voit ici avec sa belle chevelure semblable à celle de Veronica Lake, n'est nullement effrayée par le svastika qui se trouve gravé sur l'un des piliers de l'hôtel des Monnaies de San-Francisco. Les citoyens de cette ville ont néanmoins demandé de le faire disparaître.**

### SOIREE RECREATIVE

La soirée récréative annuelle de la Société Saint-Vincent-de-Paul, conférence Saint-Léon, de Westmount, aura lieu le mercredi 2 décembre, en la salle de l'Académie Saint-Léon, avenue Clarke, sous la présidence de M. l'abbé Oscar Gauthier, curé. Mmes Hector Trudeau, Pierre Leduc et Albert-P. Dorais sont en charge de l'organisation et recevront le concours de Mme P.-A. Lavallée, et de Mlles Margot Trudeau, Madeleine et Françoise Pagnuelo, Lucile Hurtubise, Françoise Merrill, Hélène Tellier, Renée Bienvenu, Françoise Thibault, Noëlie Paquin, Madeleine Walsh, Paule Scheler, Denise Grenier, Madeleine Lefebvre, Guillemette de Lorimier, Françoise Hurtubise et Lucienne Décary.

Sous l'égide du Choeur Mixte Iroquois, un concert sera donné les 5 et 9 décembre, en la salle académique du Gesù, en faveur de la Mission de Caughnawaga. Le comité d'honneur, constitué à cette occasion, comprend les noms des personnes suivantes: Son Excellence Mgr J.-Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal, M. Adhémar Raynault, maire de Montréal, Mgr Olivier Maurault, p.s.s., recteur de l'université de Montréal, l'honorable Hector Perrier, secrétaire provincial et ministre des Beaux-Arts, le R. P. Antonio Dragon, provincial des Jésuites, sir Edward Beatty, chancelier de l'université McGill, Mme Engelbert Dollfus, lady Roddick, Mme Alfred Thibaudeau, Mme Athanase David, M. Jean-C. Lallemand, M. Huntly Drummond, M. Wilfrid Pelletier, M. G.-H. Duggan, M. Désiré Defauw, M. Jean Bruchési, le R. P. Emile Cambron, s.j., l'honorable juge Edouard-Fabre Surveyer, M. W.-D. Lighthall, M. Athanase Fréchette, l'honorable le colonel Wilfrid Bovey, M. Donat Turcotte, M. A.-J. Dugal, M. Romuald Bourque, M. Omer Héroux, le Dr Lewis-L. Reford, M. Albert Deschamps et M. Eugène Gibeault.

C'est le samedi, 5 décembre prochain, qu'aura lieu la troisième grande soirée annuelle des "Chevaliers Canadiens", au Cercle Universitaire de Montréal. Mlles Pierrette Parenteau, Liliane Jeanry, Jacqueline Martin, Pauline Murphy, Antoinette Boudreault, Alix Landreville et Mme I. Duval font partie du comité féminin d'organisation.

M. et Mme Rodrigue Machabée ont passé la fin de semaine dernière à St-Jérôme, les invités de M. et de Mme Léo Machabée.

### Montreal Soldiers' Wives League

Sous les auspices du "Montreal Soldiers' Wives League", une grande fête sera donnée les 21 et 22 décembre, au Forum, à l'occasion de Noël. Le comité des finances est composé de Mme Frank McGill, trésorière honoraire, et de Mme G.-V. Whitehead, G. Gordon Hyde, W.-R.-G. Holt, Harry Thorp, C.-A. L. Harrison et Levinson, Mmes Gordon Cushing et W.-Allan Black prêteront également leur concours aux dames de ce comité.

M. et Mme Hervé DesRoches ont été les héros d'une belle fête, hier soir, au Club Canadien, rue Sherbrooke, à l'occasion de leur 25ième anniversaire de mariage. Plus de 125 parents et amis ont offert aux heureux jubilaires une magnifique coutellerie en argent, en témoignage de leur admiration.

### QUEBEC

Un dîner marquera, demain soir, au Château Frontenac, l'institution du chapitre Delta de la Fraternité Bêta Sigma Phi. Lady Fiset, créée membre honoraire de cette association, et plusieurs autres personnalités seront présentes. Mme Melita-L. O'Hara présidera. Mme Marion Smith, de Brandon, Manitoba, prononcera l'allocution de bienvenue.

Le juge et Mme J.-A. Métayer annoncent les fiançailles de leur fille, Louisette, avec le lieutenant Pierre Vallée, du régiment de la Chaudière, fils du Dr Arthur Vallée, décédé, et de Mme Vallée, de Québec.

M. et Mme Edouard Desrochers, de Beauport-Est, annoncent le mariage de leur fille, Hélène, avec le lieutenant Clifford Bourgeois, fils de M. et de Mme Edmond Bourgeois, de Tracadie, N.-B. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de Beauport, le lundi 7 décembre à neuf heures.

### OTTAWA

Mme E.-C. McDonald est de retour de New-York et de la Virginie.

Mme Carroll Aikins, de Naramata, C.A., est actuellement l'invitée de Mme Montagu Powell.

## Shower réussi

Le shower au bénéfice des prisonniers de Dieppe, tenu jeudi dernier, chez Mme L.-J. Allard, 1690 est, Boul. St-Joseph, présidente du Comité de l'Aide aux Prisonniers des Fusiliers Mont-Royal, a été un succès sûr toute la ligne. Près de 150 personnes se sont rendues chez Mme Allard et ont apporté des cadeaux, articles de toilette et même des dons en argent. Mme Allard remercie les donateurs de leur générosité.

## CONVOCATIONS

"La radio, voix sans visage", tel est le titre de la causerie que prononcera à la Société d'étude et de conférence, mardi après-midi à 3 h. 15, au salon Prince de Galles de l'hôtel Windsor, Mlle Marcelle Barthe, de la Société Radio-Canada. Le public y est admis.

☆ ☆ ☆

La prochaine réunion mensuelle des Anciens de St-Laurent aura lieu le lundi 7 décembre, de 8 heures à 11 heures du soir. Un programme spécial a été préparé. Il y aura des films intéressants; on entendra un disque de Louis Francoeur; les salles de jeux, la discothèque et la bibliothèque seront à la disposition des Anciens.

☆ ☆ ☆

Le tombola de la paroisse Ste-Claire de Tétreaultville prendra fin mardi soir par une soirée générale d'attractions et de plaisir pour tous.


VIENT DE PARAITRE

**TROP TARD**

Par Adrienne MAILLET

Dans ce roman, comme dans ses autres, l'auteur déjoue les prévisions du lecteur et ne lui révèle qu'aux dernières pages ce qu'il adviendra de ses principaux personnages. Dans un prologue original, elle présente son héroïne, qu'elle a rencontrée sur mer, et à qui elle passe la plume, puis revient dans un épilogue raconter au lecteur ce qu'il sera bien aise d'apprendre.

Ecrit sous forme de journal et dans un style très simple, l'ouvrage est intéressant du commencement à la fin: Suzanne Nevers, qui ne sait pas aimer, refuse de se marier parce qu'elle redoute la maternité, et ce n'est qu'après plusieurs péripéties qu'elle connaît enfin les charmes d'un grand amour. Malheureusement, un terrible scrupule la saisit d'angoisse et sa générosité la pousse à un acte qui la plonge, ainsi que son fiancé, dans un état voisin du désespoir. Qu'on se rassure, on aura des pensées moins sombres lorsqu'on fermera le livre.

**Volume de 206 pages. En vente dans les bonnes librairies. Prix $1.00.**






**La vogue est au LUX-LAVAGE**

Une jeune fille qui porte des sous-vêtements de laine doit être sur ses gardes car la laine retient l'odeur de la transpiration si vite. Et l'odeur de défraichi gâche le charme.

Soyez sage! Lux-lavez vos lainages régulièrement pour les garder frais. Lux fait disparaître l'odeur, garde les lainages doux et souples—les fait durer plus longtemps.



**Les chandails aussi peuvent causer des ennuis**

. . . car eux aussi retiennent l'odeur. Il leur faut le même soin que vous donnez à vos sous-vêtements de laine. Lux est doux et sûr—il garde à vos chandails leur ajustement et leur apparence de neuf.

LUX-lavez-les souvent LUX

UN PRODUIT LEVER



EXAMEN DE LA VUE

VERRES CORRECTEURS

Lorenzo Favreau O.O.D.

SPECIALISTE OPTOMETRISTE OPTICIEN LICENCIE

TAIT-FAVREAU LTÉE

LORENZO FAVREAU, O.O.D., président et ses assistants.

Optométristes-opticiens licenciés—bacheliers en optométrie.

Bureau du centre: 265 est, rue Ste-Catherine ★ Tél.: LA. 6708

Bureau du nord: 6890, rue St-Hubert Tél.: CA. 9344





Pourquoi ne pas dessiner vous-mêmes vos

**CARTES DE SOUHAITS**

POUR NOËL ET LE NOUVEL AN?

Les jeunes artistes trouveront chez Granger un grand choix de cartes pour peindre. — Cartes simples fini parchemin, tranche ébarbée — Cartes de couleurs pastel, tranche dentelée pour peinture à l'eau.



GRANGER FRÈRES

LIBRAIRES, PAPETIERS, IMPORTATEURS

56 ouest, rue NOTRE-DAME

LA. 2171



NOUS AURONS DES MONTRES

# BULOVA

A L'OCCASION DES FETES CETTE ANNEE !

# MAGNIFIQUES BIJOUX
## POUR TOUTE LA FAMILLE !

**Les beaux bijoux sont toujours des cadeaux accueillis avec joie. Venez admirer notre superbe assortiment de bagues, montres et autres bijoux de toutes descriptions; vous n'aurez que l'embarras du choix . . . Mais surtout n'attendez pas à la dernière minute; en venant choisir dès maintenant vos cadeaux vous éviterez l'encombrement du mois de décembre et aurez l'avantage d'un choix sans pareil.**

## 2 MODES D'ACHAT
CHEZ

# St. Jean

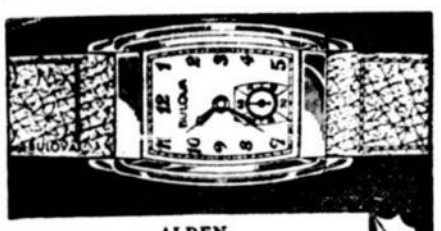


Goddess of Time
17 PIERRES . . . . $37.50



Medical officer
17 PIERRES . . . . $33.75
CADRAN LUMINEUX

A crédit: 1/3 comptant — $1.25 par semaine — ¾ de 1% d'intérêt par mois sur la balance du compte à payer.



ALDEN
15 pierres ..... $28.50



RITA
17 pierres ..... $29.75



ARNOLD
15 pierres ..... $33.75

## A CREDIT

1/3 COMPTANT (MINIMUM $5). SOLDE DEPUIS $1.25 PAR SEMAINE PLUS ¾ DE 1% D'INTERET PAR MOIS SUR LA BALANCE DU COMPTE A PAYER.

## COMPTE COURANT

LIVRAISON IMMEDIATE. — VOUS PAYEZ LE PLEIN MONTANT A LA FIN DU PREMIER MOIS SUIVANT LA DATE DE L'ACHAT.

UN LEGER DEPOT RETIENDRA TOUT ARTICLE DE VOTRE CHOIX JUSQU'AUX FETES ! . . .



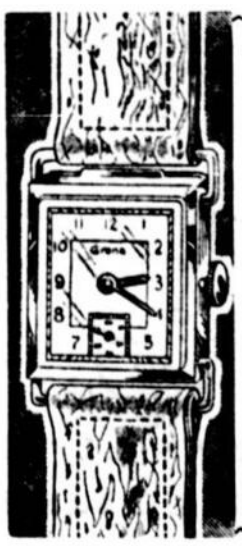
BLUEBIRD

**pour être heureuse**



**Bagues à diamant garanti parfait... et les alliances de mêmes ravissants dessins.**

A crédit: 1/3 comptant — depuis $1.25 par semaine — ¾ de 1% d'intérêt par mois sur la balance du compte à payer.



## MONTRES POUR HOMMES

**Mouvement incomparable de marque "GRANA" 16 pierres. Boîtier fini or naturel. Modèles assortis.**

**$24.75**

**A crédit: ⅓ comptant — $1.25 par semaine — ¾ de 1% d'intérêt par mois sur la balance du compte à payer.**

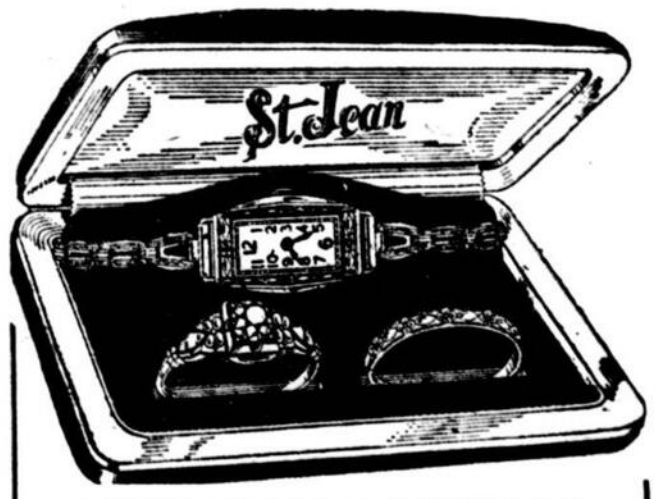


## MONTRES TRES DELICATES POUR DAMES

**Mouvement de grande valeur "GRANA", 17 pierres. Boîtier fini or naturel. Modèles assortis.**

**$24.75**

**A crédit: ⅓ comptant — $1.25 par semaine — ¾ de 1% d'intérêt par mois sur la balance du compte à payer.**




## ATTRAYANT SPECIAL AVANT LES FETES !

**Ensemble trois pièces**

Une jolie montre, fini or naturel, mouvement 15 pierres garanti — une bague à diamants avec monture 10 K et une alliance gravée en or 10 K.—**LES TROIS BIJOUX**

**$37.95**

**A crédit: ⅛ comptant — $1.25 par semaine — ¾ de 1% d'intérêt par mois sur la balance du compte à payer.**

## JOLIE MONTRE A PRIX D'AUBAINE



**Montre très délicate. 15 pierres. Fini or naturel. $17.50**

**A crédit: ⅛ comptant — $1.25 par semaine — ¾ de 1% d'intérêt par mois sur la balance du compte à payer.**

**3 MAGASINS A VOTRE SERVICE**

# St. Jean

**(Etablie depuis 60 ans)**

**EMILE ST-JEAN et IRENEE ST-JEAN, propriétaires.**

**1020 ouest, Ste-Catherine, près Peel – 324 est, rue Ste-Catherine, près St-Denis – 1374 est, Mont-Royal, près Garnier**

# Une violoniste de 55 ans se suicide pour l'amour de son chien

**NEW-YORK, 28. — Pour avoir reçu une sommation de la police parce que son chien-chien favori courait en laisse et sans muselière dans un parc public, Mme Lillian Campbell, âgée de 55 ans, s'est suicidée en se lançant du haut d'une muraille, sur la ligne de chemin de fer du "New-York Central".**

Ces jours derniers, Mme Campbell faisait une promenade au cours de l'après-midi dans un grand parc public. Elle avait amené son petit chien "Winkie", un fox-terrier irlandais de 4 ans, et le laissait gambader dans le parc en toute liberté et sans muselière. Deux gardiens du parc s'approchèrent soudain de la dame et l'avertirent qu'elle devait museler son chien et le tenir avec elle au moyen d'une laisse, ce qu'elle ne faisait jamais. Ils lui remirent en même temps une sommation de police l'obligeant à se présenter à la Cour.

Au dire des gardiens, Mme Campbell les supplia de retirer cette sommation. "Je suis une violoniste, dit-elle, et je dois jouer en concert ce soir". Mais ils ne firent nul cas de ses supplications.

Après le départ des deux gardiens, Mme Campbell attacha son petit chien au tronc d'un arbre. Elle se rendit alors au mur qui entourait le parc et qui, d'une hauteur de 40 pieds, donnait sur la ligne de chemin de fer du "New-York Central". Elle grimpa sur le parapet et se lança dans le vide. Son corps fut retrouvé sur les rails par deux employés de chemin de fer et transporté à l'hôpital, où les médecins déclarèrent que la femme était morte.

Des détectives fouillèrent les appartements de Mme Campbell et découvrirent sa robe de soirée toute prête sur son lit, apparemment en vue du concert du même soir.

La police tira la conclusion que Mme Campbell avait été fortement bouleversée en recevant la sommation relative à son chien favori et qu'elle s'était suicidée pendant qu'elle était dans cet état d'esprit. Si, au contraire, elle s'était rendue à la Cour de police, elle n'aurait eu à payer qu'une amende de $2.

Le chien-chien "Winkie" fut retrouvé plus tard par des voisins toujours attaché au même tronc d'arbre.

## Un archipel mystérieux

WASHINGTON, 28. — Etrange archipel que celui de Galapagos! A l'époque préhistorique, il devait être soudé à l'Amérique Centrale. Darwin et d'autres naturalistes y ont découvert des centaines d'étranges espèces de plantes et d'animaux. Les tortues de 400 ans qui donnèrent leur nom à l'archipel sont les plus vieux animaux vivants.

## Flynn proteste de son innocence



**HOLLYWOOD, 28. — D'un air aussi altier que dans ses films héroïques, l'étoile de cinéma Errol Flynn a protesté de son innocence ces jours derniers, à l'accusation de trois assauts criminels contre les deux jeunes filles, Mlle Betty Hansen, 17 ans (que l'on voit toute souriante à gauche), et Mlle Peggy Lee Satterlee, 16 ans (que l'on voit en haut, à droite. L'acteur Errol Flynn (en bas, à droite), laissa toute sa défense au soin de ses avocats et ne prononça que ces deux mots: "Non coupable", à l'issue de son enquête préliminaire. Le juge Brand, de la Cour supérieure, a remis le procès au 11 janvier; cette fois, le juge Scott présidera. L'avocat de Flynn, Jerry Giesler, a déclaré que ce procès durerait probablement deux semaines.**

# Le général Noguès joua le rôle décisif, tout en cédant le pas à Darlan

**WASHINGTON, 28. (Service spécial au "Petit Journal", par André Géraud). — Le rôle joué par le général Auguste Noguès, haut commissaire de Vichy à Rabat, est resté enveloppé de mystère, depuis 15 jours, mais c'est un rôle décisif qu'il a rempli. Sans Noguès, l'amiral Darlan n'aurait pas conclu un accord avec les Américains et il n'aurait pu s'intituler haut commissaire de l'Afrique-Nord.**

Au débarquement des Américains, Noguès aurait pu facilement, au lieu de Darlan, diriger l'empire français d'Afrique; mais Noguès, s'il est pratique et flexible, manque de caractère, de force morale. C'est un politicien-né, recouvert de l'uniforme de général. Aux heures graves, il est homme à ne pas trop assumer de responsabilités.



Le général Noguès

### Noguès au 2e rang

Quand le général Henri Giraud le pria d'ordonner aux troupes de cesser le feu, au Maroc, Noguès refusa net, en faisant passer Giraud pour rebelle. Giraud fut décontenancé et faillit tout lâcher. Mais Noguès conseilla aux Américains de négocier avec Darlan, disant qu'il obéirait à la décision de Darlan. Les Américains durent s'entendre avec Darlan, qui était homme à saisir l'occasion qui s'offrait, occasion qui dépassait ses espérances. L'attitude de Noguès devait déterminer la réaction totale à l'invasion américaine; le général Barré, de Tunisie, et le gouverneur général Pierre Boisson, de Dakar, ne purent que suivre l'exemple de Noguès.

Il leur était matériellement impossible de faire le contraire. En juin 1940, ce fut aussi l'adhésion de Noguès à Vichy qui força les autres chefs d'outre-mer à abandonner toute tentative de séparation d'avec Vichy. Mais l'amiral Darlan doit être maintenant alarmé, car le président Roosevelt a affirmé que l'accord actuel n'est que temporaire; Darlan va certainement tâcher de renforcer son emprise sur l'empire de l'Afrique française, tout en essayant de se faire passer pour un ami des Etats-Unis.

### Darlan résistera

Il va essayer de sauver sa face, malgré que Roosevelt a déclaré que la législation de Vichy doit être mise de côté. La population de l'Afrique française n'a pas tout à fait les mêmes sentiments que le peuple de la France métropolitaine, et c'est un élément dont il faut tenir compte.

Darlan est un habile, un rusé, un opportuniste à tout crin, plus opportuniste qu'ennemi de l'Angleterre, mais il tiendra mordicus à la politique de Vichy, en fin de compte.

Si le général Maxime Weygand avait eu plus de volonté, plus de poigne, c'est lui qui remplacerait Darlan, dans le moment. Ce n'est plus un secret que des émissaires anglais discutèrent avec lui avant de faire des ouvertures au général Giraud. Si, 15 jours avant de tomber aux mains des Allemands, Weygand avait compris les avertissements qu'on lui faisait; s'il s'était laissé convaincre, il aurait probablement eu plus de chance que le général Giraud.

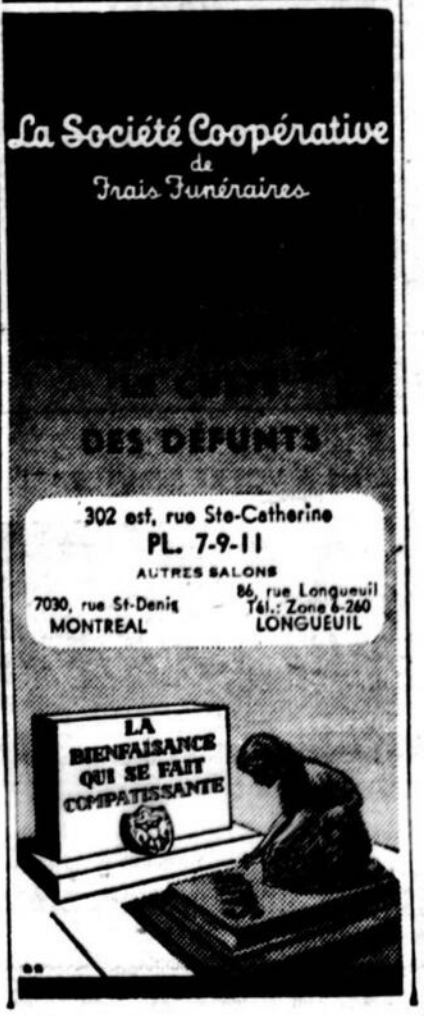
## S. E. Mgr F.-Z. Decelles décédé à St-Hyacinthe

Son Exc. Mgr Fabien-Zoël Decelles, septième évêque de St-Hyacinthe, est décédé tard vendredi soir, à l'âge de 72 ans. Sa santé était chancelante depuis plus d'un an.

Fils de marchand, Mgr Decelles était né le 22 mai 1870 à St-Damase-sur-Yamaska. Il avait fait ses études classiques et théologiques au séminaire de St-Hyacinthe, où il avait été ordonné prêtre le 4 août 1895. Il avait été professeur pendant trois ans au séminaire, puis il alla étudier en France, à l'Institut Catholique de Paris. Et de nouveau, pendant 20 ans, il avait été professeur et directeur au séminaire de St-Hyacinthe. Pendant ce temps, il fut nommé chanoine titulaire de la cathédrale de ce diocèse, dont il devint vicaire général en 1920.

Elu évêque de St-Hyacinthe le 24 mars 1924, il fut sacré dans sa cathédrale le 22 mai de la même année, par Son Exc. Mgr Pietro Di Maria, délégué apostolique au Canada.

L'évêque auxiliaire de St-Hyacinthe est Son Exc. Mgr Arthur Douville. Il fut sacré le 29 janvier 1940 par S. E. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique.







À Beau Geste Delarive,

QUI FAIT PLACE DANS LE TRAM POUR TOUS CEUX QUI LE SUIVENT.

Nous sommes reconnaissants à Monsieur Delarive pour la façon dont il se comporte quand il voyage dans nos voitures. En avançant le plus loin possible dans le tram ou l'autobus, il fait de la place pour les autres voyageurs et contribue ainsi à accélérer le service.

A cause de la guerre, il nous est impossible d'obtenir un nombre suffisant de nouveaux véhicules, mais grâce aux gens qui agissent comme Monsieur Delarive, nous pouvons tirer le meilleur parti possible de ceux que nous possédons.

AIDEZ-NOUS À VOUS AIDER

LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

A-42F

# Exonéré d'une accusation de fraude, il veut divorcer et marier sa bienfaitrice

**BARNESVILLE, Géorgie, 28. — L'idylle de William "Bill" Buckner, fils, bien connu dans les cafés new-yorkais, avec Adelaide Moffett, chanteuse dans les cabarets de nuit, va se terminer par un divorce. Détenu à la prison fédérale, Buckner a été libéré et il veut maintenant épouser son amie et sa bienfaitrice, qui a réussi à le faire exonérer d'une accusation de fraude.**

Les relations de Buckner avec Lillian Garis, de descendance grecque, ont été révélées, ces jours derniers, alors que la jeune femme demandait à la Cour suprême la possession d'une somme de $4,451 ainsi que d'une automobile "Packard" et d'un vaste domaine. Lillian Garis céda tous ces biens afin de sauver Buckner, qui est aujourd'hui enrôlé dans l'armée américaine.

"Je suis une amie intime de Buckner, a déclaré Lillian, et je suis profondément dévouée à ses intérêts". Elle poursuit actuellement en justice la mine de mica "Meyer & Brown", de Barnesville, dont Buckner fut la victime. Les journalistes n'ont pu rejoindre Mme Buckner, qui a épousé William en 1940 et qui a maintenant un fils, Andrew Patrick, né pendant que son père était en prison.



Voici William Buckner, fils, maître de cérémonies dans les cafés de New-York, et sa femme, Adelaide Moffett, chanteuse de cabaret, photographiés peu après leur mariage en 1940. Une troisième personne vient d'entrer en scène et il semble que William divorcera pour l'épouser.

En février 1940, Buckner acheta la mine de mica de Barnesville et la dirigea avec un salaire qui correspondait au cinquième des intérêts réalisés. Au mois de septembre suivant, M. Nelson Hampson, trésorier de la compagnie, accusa Buckner d'avoir volé $4,451 et d'être à court de 58,000 livres de mica. L'avocat de Hampson n'était autre que M. Harvey Kennedy, le maire de Barnesville.

Mlle Garis avoua que Buckner avait été menacé d'être livré à la police de Géorgie s'il ne signait pas "certains papiers". La disparition de mica et d'argent était une "pure invention de la part de Hampson". Malgré tout, Buckner fut obligé d'abandonner ses intérêts à la mine et de donner les $4,451. Il fut menacé d'être conduit à la prison fédérale sous l'accusation de faire partie d'une bande frauduleuse de Géorgie, s'il ne répondait pas à ses obligations. Néanmoins, Buckner fut détenu à la prison.

C'est alors que, pour le sauver, Mlle Garis fournit l'argent comptant, son domaine et son automobile. Dans son affidavit, elle déclare qu'après les paiements Buckner avait été interrogé par les détectives et libéré. Elle exige que la compagnie de mica lui remette son domaine et son automobile, qui avait "quatre pneus en parfaite condition".



## L'utilité du poil de vache

**LONDRES, 28. — L'Office de l'information en temps de guerre a rapporté, récemment, que l'armée allemande avait ordonné de tondre la queue aux vaches afin de subvenir aux besoins de l'industrie textile, en Allemagne, où règne une grande disette. A cette nouvelle, le correspondant d'un journal suisse a ajouté qu'on ne laisserait aux vaches "qu'une petite touffe de poils pour chasser les mouches".**

☆ GAMBETTA ETAIT ventriloque et il imitait à merveille la voix de Thiers, ce qui causa des incidents comiques.

# A Québec, un marin tente de s'asphyxier dans sa cellule en brûlant son caleçon

**QUEBEC, 28. — (Du correspondant du "Petit Journal"). — On ne saurait dire que la semaine de la marine s'est terminée en beauté à Québec, car un marin, et au surplus un déserteur, a tenté de s'enlever la vie, la nuit dernière, dans les cellules de l'hôtel de ville, où il était détenu à la demande de la police navale.**

Le marin avait déserté son unité, il y a quelques jours, et il avait été repris par la police navale. Craignant sans doute les conséquences de son acte, il jugea à propos de mettre fin à ses jours. Les moyens de le faire, dans une cellule, ne sont guère nombreux, mais notre homme avait de l'imagination. Comme il portait deux caleçons, il en enleva un, en fit un paquet et y mit le feu après l'avoir déposé sur le plancher. Se couchant, il se plaça la tête près du foyer de l'incendie et aspira la fumée qui s'en dégageait.

Au moment où le marin se livrait à sa tentative de suicide, le constable Georges Fortin commençait sa ronde d'inspection des cellules. L'agent se rendit bientôt compte qu'il y ait de la fumée quelque part dans cette partie de l'hôtel de ville où se trouvent les cellules. Il localisa promptement l'endroit d'où venait la fumée et vit ce qui se passait. Le marin comparaîtra devant ses supérieurs. En plus d'une accusation de désertion, il devra répondre à celle de tentative de suicide.




VOYEZ VOTRE
BIJOUTIER



**Dépistons les cas dangereux**




Dans le centre que vous habitez, sur un millier de personnes apparemment en bonne santé, il s'en trouve probablement une dizaine qui sont atteintes de tuberculose. Des enquêtes récentes révèlent ces faits. Grâce à la campagne du timbre de Noël, le public a l'occasion de faire sa part pour aider au dépistage des cas dangereux susceptibles de vivre dans votre entourage. L'argent perçu par la vente des timbres de Noël servira à financer d'autres enquêtes, un plus grand nombre de cliniques ambulantes et d'examens aux rayons X.



# La santé de milliers est ruinée par la faiblesse de la vessie et le mal de reins

Il existe peu de maladies qui peuvent vous faire sentir plus vieux, plus épuisé et incapable de vaquer à vos occupations que la faiblesse de la vessie et le mal de reins. Et la raison en est que lorsque votre vessie et vos reins sont affaiblis l'acide urique et autres poisons s'accumulent dans votre organisme et fréquemment causent le mal de dos, vous obligent à vous lever la nuit, causent des douleurs de jambes, la nervosité, des douleurs rhumatismales, des rhumes fréquents et une perte d'énergie.

**Aidez les reins à éliminer les acides**

Les femmes et les hommes également seront surpris et enchantés de constater avec quelle rapidité et quelle facilité ils peuvent soulager le mal de dos, le brûlement en urinant et autres affections des reins et de la vessie, et éviter l'obligation de se lever la nuit en aidant simplement les reins et la vessie à filtrer et rejeter l'excédent d'acides e les matières de rebut empoisonnées.

A mesure que nous vieillissons, nos reins peuvent parfois se ralentir dans leurs fonctions de filtrer et purifier le sang. Et quand ceci se produit l'acide urique et autres poisons ont tendance à s'accumuler dans l'organisme, nous donnant la sensation d'être plus vieux, épuisé et souffrant de nombreux maux, douleurs et affections. Mais, en aidant simplement les reins et la vessie à remplir de façon plus normale leurs fonctions, des milliers d'hommes et femmes, au Canada et dans tout l'Empire britannique, ont découvert un soulagement bienvenu et une énergie nouvelle.

Il y a quatorze ans, une formule nommée Cystex fut offerte au public par l'entremise des pharmaciens, rendant facile et peu coûteuse l'aide apportée aux milliers de personnes souffrant de maux de reins et de vessie, par ces trois simples moyens: 1. Aider les reins à éliminer l'excédent d'acides, lesquels peuvent devenir empoisonnés et irritants. 2. Amoindrir le brûlement et l'enflure des voies urinaires et l'irritation de la vessie. 3. Aider les reins à éliminer les matières de rebut, lesquelles peuvent devenir empoisonnées, aidant ainsi la nature à stimuler le reflux d'énergie et une sensation de plus grande jeunesse.

**Entente de remboursement**

La première dose même de Cystex commence généralement à agir immédiatement, aidant les reins à éliminer l'excédent d'acides, les poisons et matières de rebut. Et cette action détergente et épurative peut, en un jour ou deux, vous donner la sensation d'être plus jeune, plus fort et mieux que jamais depuis des années. Une entente imprimée enroulée autour de chaque paquet de Cystex vous assure le remboursement immédiat de tout votre argent, à moins que vous ne soyez entièrement satisfait. Vous avez tout à gagner et rien à perdre en vertu de cette offre positive de remboursement. Procurez-vous Cystex chez votre pharmacien aujourd'hui même pour seulement 35c.

Maintenant 35¢ — 75¢ et $1.50

Cystex



# "A la page"...




Ils le sont, grâce à la

# BULOVA

MILITAIRE

"Commando"

17 PIERRES — IMPERMEABLE

Une montre solide pour nos solides gars!... Elégante, précise, la Bulova "Commander" est parfaitement imperméable. Montage garanti de précision, sur 17 pierres. Un insurpassable produit Bulova.

Extra-chic boîtier d'acier, chiffres en relief ou cadran lumineux $37.50

Le même, cadran 24 heures, $39.75

. . . POUR "LA FIANCEE QUI LES ATTEND"



La "PATRICIA" nouvelle Bulova 15 pierres $24.75

La "BEATRICE" délicate Bulova 17 pierres $33.75



Bureau chef 3699 est, rue Ste-Catherine (près de la rue Nicolet) FR 3149

DAOUST ET FILS LTÉE

BIJOUTIERS DIAMANTAIRES

MAISON FONDEE EN 1912

Succursale 348-a est, rue Ste-Catherine près St-Denis LA 0642

## La fin de semaine de

# Dame Justice

Par Lucien MONTCLAIR

Marcel Proust nous a donné "A l'ombre des jeunes filles en fleur"; mon copain Natole prépare un roman exprès, intitulé "La fiancée du Grand-Dégelé". Et moi, je vous offre, tout cuit, "La vengeance cadenassée de la concubine". C'est une histoire vécue, venant des faubourgs de St-Henri. Les héros ont passé devant le juge en chef Gustave Perrault, en fin de semaine.

Il s'agit de l'aventure amoureuse d'une cinquantenaire, plantureuse Italienne portant manteau avec un collet en ours, avec chapeau tourné en casserole, à rayures rouges. Cette pièce de 200 livres aimait comme on aime à cinquante un gars des pays d'en haut, solide comme un chêne, et qui la "tope" de cinq ans. L'idylle a duré douze lunes (un an pour les puristes). Puis, quand Pierrot décida de quitter la chambre de Pierrette, elle le fit coffrer parce qu'il lui avait brisé le cadenas de son garage, (ouf!), évalué à deux dollars. Mais oui, le tribunal a perdu deux heures à écouter, sévère, impassible ou gai à l'occasion, le procès du cadenas brisé par l'amoureux jaloux et délaissé.

Pierrette, appelée à témoigner par son avocat Me Dominique di Francesco, expose au juge en chef des Sessions de la Paix:

—"Son Honnour, mon ancien amoureux a brisé mon cadenasse, avec son "martou" et son tournevis, pour pénétrer dans mon "gourage" et briser le "cabreur" (carburateur, je suppose) de mon 'char' pour m'empêcher de sortir avec un autre ami. Le "prévounou" (prévenu) était mon "chambreu", dans ma chambre depuis une année. Mais ça faisait plus mon affaire. Il a brisé le "cadenasse" de mon "gourage" (garage pardi!) le 31 octobre."

—"Pourquoi avoir attendu jusqu'au 20 novembre pour loger une accusation de dommages à la propriété?" demande l'avocat de la défense.

—"Pas des dommages à la propriété à moi mais à mon propriétaire. Mais le "cadenasse" était à moi. Je l'avais acheté y a ben dix ans. J'ai fait arrêter Pierrot parce qu'il ne voulait pas partir, partir. Moi j'en avais plein les mains de "loui"."

—"Tu m'as fait arrêter parce que je suis allé coucher avec un autre "chambreu", de s'écrier Pierrot désespéré."

—"Madame, montrez-moi la facture du cadenas"? demande la défense.

—"La "factoure?" Perdue, partie, loin, loin. Moi acheté "cadenasse" à Sherbrooke longtemps passé." Gardez-le le "cadenasse". Plus bon à "rienne" pour moi."

Un gamin de 15 ans dit ensuite au tribunal:

—"J'ai vu l'accusé avec un marteau et un tournevis. Il a fourré le tournevis dans la crampe et vlan! le cadenas s'est cassé."

Madame Yvonne, alourdie d'un manteau de chat sauvage, mais avec un minois des plus civilisés, ajoute:

—"Le monsieur à la barre ne voulait pas qu'a sorte avec le "char". Y disait qu'un des "tires" lui appartenait. J'ai pas vu l'affaire du cadenas mais il est revenu dans la cuisine en disant: "J'lui ai ôté une "pine" dans son "char". Y pourra pus partir..."

### Au tour de Pierrot

Le prévenu se défend et explique:

—"Le 31 octobre j'étais en pension chez mon "amie de fille" (Tu parles). Elle voulait sortir sans moi, qui conduisais toujours son "char" à cause de mon expérience comme chauffeur sus les bateaux... (Bing) Elle me crie: "Je sors". Moi je crie: "Tu sortiras pas" avec mon "tire". Je descends et je rouvre le cadenas avec une clef, oui une clef, Son Honneur. Elle est sortie à pied et est revenue ben tard avec un autre "chambreu". C'est elle qui barra le garage et le cadenas n'était pas cassé. Le 12 novembre il "marchait" encore et le 20 aussi. Le cadenas a été cassé samedi dernier. Elle m'a fait arrêter parce que je suis allé coucher dans une autre chambre."

—"Pourquoi un marteau?" s'enquiert le juge Perrault.

—C'te affaire? Pour enlever mon "tire".

—"Pourquoi enlever un pneu?" demande le juge.

—"Pourquoi? Si vous pensez que j'étais pour la laisser se promener avec un autre et avec mon "tire". Non jamais! jamais!"

—"Ne lui aviez-vous pas donné ce pneu en cadeau de fête? demande Me di Francesco.

—"Jamais. R'gardez-la ben. C'est pas une femme qui a besoin de chambre à air".

—"Revenez au cadenas", ordonne le juge.

—"Oui, mais avant je dis que j'lui avais donné assez d'autres choses (Bang) sans lui donner mon "tire". J'avais "décomposé" le courant en arrachant les fils du "carbonateur" pour pas qu'a sorte avec un autre."

—"Avez-vous déjà volé un piano? demande la poursuite.

—"Non, mais j'ai "fait" neuf mois pour avoir vendu du "caribou"?

—Du quoi?" s'informe le tribunal.

—"Du whiskey fait à la maison".

Pierrette, rappelée par le juge, arrive en trombe. Le tribunal lui demande:

—"Pourquoi avoir logé une accusation quinze jours après le bris du cadenas?"

—"Pour le faire partir. Y voulait pas s'en aller et je l'ai fait "arrouter". Son "tire" y me l'avait donné avec un bouquet de roses".

Miss Jeanne, pétillante blonde qui habite chez Pierrette, vient déclarer:

—"L'accusé est sorti puis il est revenu dans la cuisine avec "l'affaire" de l'auto dans ses mains (Bing, bang, boum).

Finalement le juge Perrault déclare Pierrot coupable de dommages à la propriété de Pierrette, impose une amende de $2, le condamne aussi à payer le prix du cadenas, soit $2, ajoute le paiement des frais, ou, à défaut, une peine de prison de quinze jours.

Pierrot demande un délai et explique, pince-sans-rire:

—"J'vas essayer à vendre mon "tire" pour payer les frais".

—"Vendez ce que vous voudrez, souligne Me Roger Masse, greffier. Mais n'oubliez pas de revenir dans quinze jours."

Morale: Ne vendez pas le "tire" avant de l'avoir crevé!"

▼▼▼

### Boules de neige et gamins

Ma'me Morin est accusée par son voisin Pit Jasmin, de la rue Parthenais, d'avoir blessé son gosse Roger, âgé de 8 ans, en lançant une boule de neige dans une vitre. L'enfant aurait eu coupure au-dessus de l'oeil. Le procès a duré une heure devant le juge en chef Gustave Perrault qui finit par acquitter la prévenue.

A l'audience le plaignant Jasmin, un cul-de-jatte, expose:

—"J'ai vu mon jeune Roger tout en sang. Gaspard, mon aîné, est allé sonner pour dire à la Morin: "Fais donc sortir ton mari, je vais lui faire ce que tu as fait à Roger. Le mari n'est pas sorti".

Roger, Mariette, Jeannine et Simone Jasmin, âgés de 8, 9, 10 et 11 ans, témoignent. Mariette a vu la voisine sur un escabeau près de son poulailler en train de préparer des boules de neige pour les "garocher". Jeannine dit au juge qu'elle sera emprisonnée si elle ne dit pas la vérité. Elle a vu ma'me Morin fronder deux boules. L'une d'elles brisa la vitre et les éclats de verre ont "coupé" Roger.

La défense, représentée par Me Léonard Trépanier, appelle Philias Côté, un voisin, qui expose au juge:

—"Le 13 novembre je venais à mon dîner lorsque j'ai entendu Jasmin dire à Morin, sorti sur son perron: "Toé mon mau... rat, t'as des culottes et tu peux danser une mauvaise valse."

—"Que veut dire cette phrase?" demande le juge.

—"C'est pas moé qui parlais. Ça peut dire ben des affaires et on peut le prendre de ben des manières, Son Honneur mossieu le juge".

L'inculpée rend témoignage pour expliquer tout d'un trait:

—"Mon homme était à manger sa soupe aux pois. Les balles de neige des Jasmins arrivent dans mes vitres. Mon mari sort pour demander à Jasmin de défendre à ses enfants de nous "garocher" de la neige. Il revient à table, attaque une belle "tourquière", mais les balles revolent de plus belle."

—"Les enfants de monsieur Jasmin disent que vous étiez montée sur un escabeau, près de votre poulailler?" demande le juge.

—"C'est pas vrai, sauf le respect que je vous dois. L'escabeau c'est pour les volailles. J'ai pas mis le nez dehors ce jour-là."

—"Vous jurez ne pas avoir lancé des balles de neige?"

—"Si je le jure en deux fois! C'est le grand Gaspard qui a osé me pousser dans le ventre, moi une femme. Son père avait un pinceau et m'a grafigné le bras avec de la peinture rouge. J'en porte encore les marques."

Papa Morin déclare ensuite:

—"Jasmin m'a blasphémé, m'a appelé un maudit rat. C'est une honte que d'être si mal "embouché". Il a dit qu'il pouvait me faire "walser". La danse moé j'connais pas ça."

—"Votre femme est-elle sortie dans la cour?" s'enquiert le tribunal.

—"Pantoute. Elle a ouvert la porte pour prendre un "piqué" sur la corde à linge, pis avec son bras elle a ensuite rentré les épingles à linge. Ce sont toujours les petits de Jasmin qui nous "garochent".

Le juge Gustave Perrault, devant ces contradictions, renvoie la plainte.



Ce pauvre petit semble se demander avec angoisse si des personnes généreuses ne viendront pas à son secours. Il supplie avec instance tous les citoyens d'aider Ste-Justine et son oeuvre essentielle des petits.

# Ste-Justine a besoin de l'appui du public

**A la fin de la 2e semaine de sa campagne annuelle, l'hôpital Sainte-Justine n'a pas encore atteint la moitié de son objectif total de $80,000. Les sommes recueillies vendredi soir se chiffraient à $36,366.87. Il manque donc encore $43,633.13 pour combler le déficit actuel.**

C'est avec raison que les autorités de ce grand hôpital d'enfants s'inquiètent des résultats de la campagne, qui sont fort décevants. On a peine à comprendre pourquoi le public ne s'intéresse pas plus à cette oeuvre canadienne-française qui a hospitalisé 8,499 enfants pendant l'année 1941, qui a fourni 13,066 consultations externes ainsi que 84,191 ordonnances prescrites. On s'étonne davantage quand on sait que cette institution donne en abondance et avec générosité ses soins à des enfants qui en grande majorité viennent de familles pauvres ou peu fortunées.

Sans l'aide du public, l'hôpital Ste-Justine ne peut subsister. Depuis 35 ans, les cas de charité traités à cette institution représentent une majorité de 95 pour cent. Combien d'ouvriers et d'ouvrières doivent aujourd'hui leur santé et leurs forces aux bons soins reçus à Ste-Justine. C'est ainsi qu'ils ont pu devenir utiles à leur pays.

### Une oeuvre vitale

Quelle famille pourrait se passer de Ste-Justine si la maladie ou un accident frappait subitement un de ses enfants? Riches et pauvres profitent de la science médicale mise au service des enfants de notre ville, de notre race et de notre pays. Depuis sa fondation, Ste-Justine a sauvé la vie à des milliers d'enfants. C'est une véritable sauvegarde pour notre capital humain.

Les directeurs de la campagne de Ste-Justine lancent donc un suprême appel à tous les citoyens de Montréal pour qu'ils apportent généreusement leur appui à notre grand hôpital d'enfants, pour qu'ils délient les cordons de leurs bourses aussi généreusement que pour les oeuvres de guerre. Il s'agit d'une oeuvre vitale, d'une oeuvre primordiale: il s'agit des enfants, des petits malades qui demandent le secours de tout le public! "Tout leur espoir est en vous!" Ecoutez leur voix et donnez généreusement à l'oeuvre de Ste-Justine!

### Une marche de 12,700 milles

HALIFAX, 28.—William Henry Cooke, qui quitta Halifax pour faire une marche à pied, il y a 10 ans, ne fait seulement qu'y revenir, après avoir couvert une distance de 12,700 à travers tout le Canada, la côte du Pacifique, le Mexique et les Etats-Unis. A son départ, il n'avait qu'une cent dans sa poche et pesait 119 livres. Il était malade des suites des gaz respirés lors de la dernière Grande guerre. Il est maintenant de retour, après avoir engraissé de 50 livres, et il désire servir dans la présente guerre.


DENTIERS
Dr ELIE JOBIN
DR HENRI BEAUDOIN
Chirurgiens dentistes
Dr Gaspard Fauteux, dentiste consultant
"LE FRANCO-AMERICAIN"
1242 St-Denis HArbour 7159
9 A.M. à 9 P.M.

DEMAIN LUNDI
VOTEZ DE BONNE HEURE
POUR
JEAN DRAPEAU
Le candidat des CONSCRITS
CONTRE
LE CONSCRIPTIONNISTE
L'hon. L.-R. LAFLECHE
du Ministère d'Union King

ASSEMBLEES DIMANCHE
à 2 h. 30 p.m.
ECOLE ST-JEAN-DE-LA-CROIX
rue St-Laurent, près Beaubien
à 8 h. 30 p.m.
SALLE PAROISSIALE ST-ROCH
Angle des rues Outremont et St-Roch
ECOLE NOTRE-DAME-DES-NEIGES
Côte-des-Neiges, en face de l'église

POITRINE
Procédé infaillible pour développer le buste, et un autre pour le raffermir. Mailez vos nom et adresse aux
Laboratoires des Sciences Médicales BEL-AIR Enrg.
4124 St-Hubert, — Montréal.
Votre nom .....
Adresse .....



SOURDS!
Venez examiner et essayer le nouvel instrument
Acousticon 'Symphonique'
Un chef-d'oeuvre de beauté, très compact, à trois dimensions, tel qu'illustré.
Acousticon
INSTITUTE
Maintenant à Chambre 415.
1396 ouest, rue Ste-Catherine
HA. 0717

# Il aura fallu 3 ans pour traquer le meurtrier de la jeune écolière Tryon

**GENESEO, N.-Y., 28. — Trois ans et demi après la découverte du cadavre de Lois Patricia Tryon, jeune beauté de 18 ans, le long de la voie ferrée Lackawanna, à Mount-Morris, les autorités policières viennent d'accuser formellement Joseph Cuozzo, 28 ans, de meurtre au premier degré.**

**Dès 1938, les enquêteurs judiciaires étaient d'avis que la jeune fille avait été précipitée sous un train, pour détruire toute preuve qu'elle avait été criminellement assaillie par un sadique. Chacune des locomotives qui avaient passé sur cette voie, le soir de la tragédie, avait été soigneusement examinée, et on n'y avait retrouvé aucune trace de sang. Le coroner Anderson Vickers avait donc conclu:**

"Puisqu'il est évident que la jeune fille n'a pas été heurtée par l'avant d'un train, il semble probable qu'elle ait été jetée sous les wagons en mouvement".



Partie acheter des bonbons, la jolie Lois Tryon fut retrouvée affreusement mutilée, le long d'une voie ferrée.

Lois, fille de riches propriétaires terriens, fréquentait alors le high school. Vers 2 heures de l'après-midi, le jour de sa disparition, elle quittait la ferme de ses parents pour aller acheter des bonbons au village voisin, Creigsville. Des amis la virent marchant le long de la voie ferrée. Et l'on suppose que quelqu'un l'attendait quelque part, le long de cette même voie, derrière un bouquet d'arbres. Toute hypothèse de suicide a été définitivement écartée, Lois étant de caractère très gai et n'ayant aucune inquiétude au monde.

Cuozzo a été arrêté le 4 septembre dernier et copieusement interrogé depuis au sujet de la disparition de Lois Tryon. Pour qu'on l'accuse maintenant de meurtre au premier degré, il faut que la police ait obtenu enfin des renseignements définis sur la tragédie et sur son auteur.

## Les prisonniers employés comme gardes forestiers

SAN-FRANCISCO, 28. — Satisfaites du résultat des expériences faites avec sept forçats de San-Quentin, qui furent envoyés à 250 milles pour aider à surveiller les feux de forêts, les autorités de la Californie préparent actuellement un plan pour engager tous les pensionnaires de cette prison dans des camps spéciaux de prévention contre les incendies de forêts.

# Ces lettres d'amour livreront-elles le secret de l'assassin?

**LAFAYETTE, Indiana, 28.—Tandis que William Puckett, 63 ans, est en prison, soupçonné provisoirement d'avoir assassiné sa femme, l'ex-madame Ella Landquist, la police cherche fébrilement dans les liasses de lettres d'amour écrites par le détenu, en quête d'un élément de preuve de préméditation. On éclaircirait ainsi le mystère de cette mort tragique dont a jusqu'ici été accusé un chemineau inconnu.**

Mme Puckett, âgée de 67 ans, a été tuée le soir du 6 novembre dernier, près de l'aéroport de Lafayette. Son mari amena son cadavre en auto jusqu'au bureau d'un médecin, qui ne put que constater le décès. Puis Puckett se rendit aux quartiers généraux de la police pour raconter l'affaire à sa façon.

D'après ses dires, alors qu'il se rendait, avec sa femme, à Chicago, ils prirent avec eux un chemineau. Celui-ci, à un moment donné, réclama le portefeuille de Mme Puckett; sur son refus, il l'abbattit d'une balle de revolver. Il fit la même demande à Puckett, mais celui-ci réussit à éviter le coup de feu et jeta l'intrus hors de la voiture. Puis il continua sa route jusqu'au bureau du médecin.

La police a de graves soupçons sur toute cette histoire. C'est pourquoi Pluckett a été incarcéré. Son premier geste, une fois en prison, a été de se rendre à la chambre de toilette et de faire disparaître une dizaine de feuilles de son carnet intime. Ces feuilles, a-t-il déclaré par la suite, contenaient les noms de quelques personnes qu'il ne désire nullement voir embêtées avec ces recherches judiciaires.

### Amours vénales

D'après l'enquête, Puckett entretenait une correspondance considérable avec plusieurs vieilles dames. C'est ainsi qu'il a connu Mme Ella Landquist, et qu'il l'a épousée, après lui avoir fait la cour par la poste. Jadis entrepreneur-peintre, il occupa jusqu'à son mariage, l'an dernier, ses loisirs à écrire à des agences matrimoniales pour trouver l'adresse de vieilles dames solitaires, de préférence des veuves opulentes.

La police est d'avis que Puckett, une fois en possession des économies de Mme Landquist, a voulu se débarrasser d'elle et poursuivre ses activités sentimentales et lucratives.


*Voulez-vous être charmante et attrayante?*

Servez-vous de l'huile de charme véritable: chaque goutte sur vous, votre mouchoir ou votre toilette donne une très bonne odeur. — Il sera avantageux de nous faire parvenir **50¢** pour un drachme de ce parfum exquis. — Joli empaquetage assuré. — Garanti satisfaisant ou votre argent remis. — S. & S. Agency, Boite Postale 85, Outremont.



*Un seul magasin au même endroit depuis 68 ans*

**O. ST-JEAN Ltée**

*BIJOUTIERS - DIAMANTAIRES*

1215 est, rue STE-CATHERINE (Près Montcalm)

VOUS OFFRE

**2 SPECIAUX**

pour quelques JOURS SEULEMENT



SPECIAL - MONTRES POUR HOMMES
Absolument garanties. 15 pierres — Boîtier fini or
$14.75



SPECIAL — MONTRES DE DAMES
Portant notre garantie. 15 pierres — Boîtier fini or
$14.75

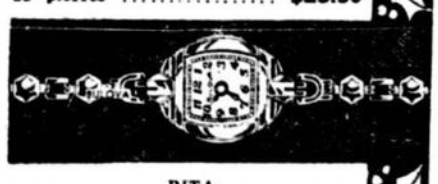



"Patricia"
15 pierres
$24.75



BAGUE A DIAMANT $25.00 et plus

BAGUE A DIAMANT $15.00 et plus



ALDEN
15 pierres ..... $28.50

RITA
17 pierres ..... $29.75



ARNOLD
15 pierres ..... $33.75



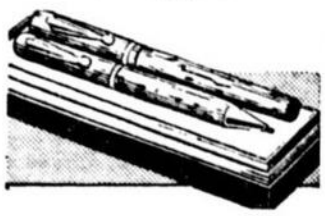
GODDESS OF TIME
17 pierres ..... $37.50



BAGUE INITIALE
Argent $5. or solide $10.



Pierre de naissance
Bague en or, 10 carats
$5.00 et plus



Set de plume-réservoir et crayon, à partir de $2.50

VOUS POUVEZ ACHETER AVEC CONFIANCE CHEZ

EN OUVRANT UN COMPTE COURANT, VOUS POUVEZ POSSEDER UN OU PLUSIEURS DE CES ARTICLES AUCUN DEPOT REQUIS, LIVRAISON IMMEDIATE.

**O. ST-JEAN** LTEE

Bijoutiers-diamantaires

Un seul magasin au même endroit depuis au delà de 68 ans.

1215 STE-CATHERINE EST

PRES MONTCALM

# 37,000 électeurs, dont 14,000 Canadiens français, pourront voter à Outremont, lundi matin

## *"Considérons, jugeons et agissons ensuite"*

Au cours de l'une des dernières assemblées de sa campagne, tenue à l'école Sainte-Madeleine d'Outremont, le major-général LaFlèche, ministre des Services nationaux de guerre, a défini les principaux points de son programme électoral devant un auditoir attentif. Quelques orateurs le précédèrent.

Au début de son discours, le ministre des Services nationaux de guerre s'est exprimé ainsi: "Je dois dire que la perte de la flotte française à Toulon m'a bien peiné. Je vous rappelle à vous tous que



*Le major-général LaFlèche, ministre des Services nationaux de guerre.*

nous sommes des Français. Nos ancêtres sont venus ici, au Canada, il y a trois siècles, et nos ancêtres étaient des Français. Notre peuple n'a pas perdu les vertus du sang français. Ces arrière-pères sont morts, et je m'incline devant ces morts français, car ils sont morts pour démontrer au monde entier que la France doit vivre et qu'elle est immortelle. Ces officiers, ces marins, l'ont prouvé aujourd'hui. Nos cousins souffrent, le Canada est en danger des mêmes ennemis. La pauvre France a appris une leçon au prix de l'esclavage de toute une population. C'est à nous, Canadiens français, de bien considérer, juger, agir. Je ne connais pas la politique. M. King croyait que j'aimais mon Canada et en cela il ne se trompait pas. La race canadienne-française produit d'excellents citoyens. Je suis venu construire des choses essentielles: l'Unité Nationale. Notre-Seigneur Jésus-Christ disait: "Aimez-vous les uns les autres". J'aime bien venir ici connaître et aimer les concitoyens. Je connais leurs misères, dans la vie civile et sur le champ de bataille. Je suis canadien-français moi-même et je le serai toujours. Pour attirer les bénéfices du pays comme les autres provinces, il faut que les Canadiens français du Québec se corrigent de quelques griefs. Dans leur travail, les citoyens doivent faire preuve de franchise et d'honnêteté. Les Canadiens français du nord de l'Ontario nous servent d'exemples, ils sont peut-être meilleurs que nous".

Près de 37,000 électeurs pourront déposer leur vote dans les urnes électorales du comté d'Outremont, demain, lundi, le 30 novembre. Les candidats en lice pour l'élection complémentaire fédérale de cette circonscription électorale sont le major-général L.-R. LaFlèche, ministre des Services nationaux de Guerre, et M. Jean Drapeau, qui se présente sous l'étiquette de candidat des conscrits.

*Quelques chiffres*

Des 37,000 votants du comté d'Outremont, 12,000 appartiennent à la paroisse Saint-Jean-de-la-Croix. Ces derniers sont en grande majorité des Canadiens français. Sur un total de 120 bureaux de votation dans le comté, il y en a 40 dans St-Jean-de-la-Croix.

Par contre, il y a 47 bureaux de votation dans la ville d'Outremont, où la population est mixte, c'est-à-dire mi-française mi-anglaise. On compte 17 bureaux de votation à la Côte-des-Neiges, où la population est également mixte, et 15 dans Parc Extension, où l'on compte un grand nombre de Juifs.

D'après la loi, le maximum de votants, dans chaque bureau de votation, ne doit pas dépasser 350.

*Répartition des électeurs*

Si l'on calcule qu'il y a 12,000 électeurs dans les 40 bureaux de votation de St-Jean-de-la-Croix, il s'ensuit logiquement qu'il y en a 14,000 dans la ville d'Outremont, 5,200 à la Côte-des-Neiges et 5,800 à Parc Extension. Ces chiffres, évidemment, ne sont qu'approximatifs.

Un peu plus d'un tiers de la population de tout le comté est de langue française, soit 14,000 environ; le deuxième tiers est composé d'Anglo-Canadiens et le troisième de Juifs, d'Irlandais et d'Italiens. Dans la ville d'Outremont, la population est répartie à peu près de façon identique; un premier tiers est composé de Canadiens français; un deuxième d'Anglo-Canadiens et un troisième de Juifs et d'Irlandais. Dans Parc Extension, la population est en majorité composée de Canadiens anglais, de Juifs et d'Italiens. On ne compte qu'une proportion de 10 à 15 pour cent de Canadiens français.

Par contre, dans St-Jean-de-la-Croix, il y a un pourcentage de 85 à 90 pour cent de Canadiens français. Les autres votants de cette paroisse sont en majorité des Italiens.

## *"Nous voulons la justice et l'honnêteté . . ."*

"L'idée que nous défendons est celle qui correspond au sentiment du peuple; et nous la défendrons jusqu'au bout". C'est ce qu'a déclaré, au cours d'une de ses dernières assemblées, en la salle St-Roch d'Outremont, M. Jean Drapeau, le candidat des "conscrits" dans l'élection partielle de ce comté. Il fut longuement acclamé par la foule enthousiaste qui prit part à cette assemblée.

"Nous menons la lutte pour une idée, dit M. Drapeau, et les jeunes sont prêts à mourir pour elle.



*M. JEAN DRAPEAU, candidat des "conscrits" dans Outremont.* — (Photo Albert Dumas).

Nous sommes opposés au service obligatoire outre-mer et nous voulons une participation matérielle. Nous voulons que l'honnêteté et la justice soient remises à leur place. Je m'engage solennellement et dans toute ma sincérité à combattre dans l'intérêt du pays et des Canadiens, et à suivre toujours la voix et la conscience nationales".

*"Patriotes ou traîtres"*

Le principal orateur à cette assemblée était M. Omer Côté, ancien échevin. "La destinée de notre province, dit-il, est entre les mains de gens qui nous haïssent. Aujourd'hui, il n'y a plus ni rouges ni bleus; il n'y a que des patriotes ou des traîtres. Est-il quelque chose de plus grand et de plus noble que cette jeunesse, non salie par la vile politique, qui se dresse en bloc pour défendre nos droits?"

"Il a fallu une guerre pour faire constater à M. King, poursuit M. Côté, qu'il pouvait stimuler l'industrie de notre pays, alors que pendant des années, nos ouvriers n'ont connu que le chômage. C'est donc mieux de taxer pour détruire que de taxer pour élever noblement des familles? On dit que nous nous battons parce que, si Hitler vient au Canada, nous n'aurons plus la liberté de parole. Mais, avons-nous cette liberté? Nous ne poupons pas parler sans avoir sans cesse la "Gestapo canadienne" à nos trousses. Ceux qui nous prêchent le respect mutuel de nos droits sont les premiers à les fouler aux pieds."

## M. Bourassa parlera pour M. J. Drapeau

On nous prie d'annoncer que M. Henri Bourassa portera la parole, cet après-midi, dimanche, à 2 h. 30, en la salle Saint-Jean-de-la-Croix, en faveur de M. Jean Drapeau, "candidat des conscrits" à l'élection partielle d'Outremont.

### Bon placement

Le Gouvernement nous demande de restreindre nos achats et il a raison. Toutefois, au cours de la saison des Fêtes, il ne faut pas manquer d'encourager nos associations antituberculeuses en achetant des timbres de Noël. C'est un très bon placement. Ces timbres ajouteront une note de gaîté aux paquets et aux enveloppes que vous enverrez par la poste et prouveront aussi que les Canadiens combattent l'ennemie au pays en même temps qu'ils font la lutte outre-mer.




### Réfugiés juifs admis en Suisse

ZURICH, Suisse, 28. — L'organe du parti nazi, la "Voelkischer Beobachter", accuse la Suisse de permettre aux Juifs de se réfugier sur son territoire. L'Allemagne ne peut tolérer pareil état de choses. La neutralité dont jouit la Suisse devrait l'inciter à expulser tout suspect aux nazis.

### Mme Dollard Sills décédée à 72 ans

Mme Dollard Sills, née Trudel (Emeline), est décédée, samedi, en sa demeure, 2403 avenue De LaSalle, à l'âge de 72 ans. Ses funérailles auront lieu mardi matin à 8 h. 15 en l'église St-Jean-Baptiste de LaSalle. Elle laisse dans le deuil ses filles, Mmes Elphège Lefebvre et Rosario Raymond; ses fils, Donat, Ovide, Sylva, Philippe, Paul-Emile et Robert. La dépouille mortelle est exposée à 4224, rue Adam.

# Une école ferme ses portes parce que les maîtresses sont en grève

**QUEBEC, 28. (Du correspondant du "Petit Journal") — Que des ouvriers se mettent en grève, la chose arrive et même assez souvent. Qu'il s'agisse de maîtresses d'écoles, c'est plutôt rare. Cela vient d'arriver toutefois, lorsque des maîtresses d'école ont fait la grève pendant quelques semaines à St-Thomas-de-Montmagny, paroisse importante du bas du fleuve, à 35 milles de Québec.**

Dans une école de la paroisse, il y avait au delà d'une centaine d'élèves et seulement deux maîtresses. Celles-ci réclamèrent une troisième maîtresse en même temps qu'elles demandaient un salaire de $400 par année. Jusque là, on leur payait $300. La Commission voulait bien se rendre à leurs demandes, mais elle prétendait qu'il lui fallait pour cela recevoir l'octroi du gouvernement. Or, l'octroi n'était pas arrivé. Tout de même, on engagea une troisième maîtresse pour cette école particulière. Pour une raison ou une autre, celle-ci ne resta pas. Pendant ce temps, l'octroi gouvernemental ne venait toujours pas et l'augmentation de salaire des maîtresses non plus. Fatiguées d'attendre et croyant qu'on voulait se moquer d'elles, les maîtresses firent la grève. Les enfants furent renvoyés chez eux et l'école ferma ses portes.

Le conflit menaçait de s'éterniser et même de s'étendre à d'autres paroisses de la région où les "grévistes" avaient trouvé des sympathisantes. L'octroi ne venait toujours pas, la Commission ne pouvait payer l'augmentation, les enfants étaient toujours en congé. On s'attendait ferme de part et d'autre. Le différend vient d'être réglé. L'école est maintenant ouverte, les maîtresses ont pris leur tâche quotidienne. Les enfants, victimes involontaires de cet état de choses, travailleront plus fort afin de reprendre le temps perdu.

# Cinq candidats mènent la lutte jusqu'au bout, dans Saguenay

**QUEBEC, 28, (Du correspondant du "Petit Journal"). — Une bonne douzaine d'assemblées politiques sont tenues aujourd'hui (dimanche) dans le comté de Charlevoix-Saguenay, où cinq candidats sont en présence en vue de de l'élection, lundi, du successeur de l'hon. Pierre-F. Casgrain, député libéral du comté depuis 1917, après avoir succédé à son beau-père, sir Rodolphe Forget, conservateur.**

Il y a quelques mois M. Casgrain démissionnait comme député et Secrétaire d'Etat dans le gouvernement King pour monter sur le banc de la Cour Supérieure.

Les cinq candidats en présence sont: Mme Thérèse-F. Casgrain, épouse de l'hon. juge Pierre-F. Casgrain et fille de feu sir Rodolphe Forget; M. J.-Emile Boivin, maire de Baie St-Paul; Me Frédéric Dorion, avocat de Québec; Me Edouard Gaudreault, avocat, de la Malbaie; M. Donat Lacroix, agent manufacturier et promoteur sportif, de Giffard, Qué.

### Active candidate

De tous les candidats, seule Mme Casgrain a parcouru tout le comté, qui comprend une bande de territoire de 1,000 milles de longueur sur la côte nord. Ayant recours à tous les moyens de transport: bateau, canot, automobile, voiture, traîneau, Mme Casgrain a visité toutes les paroisses, tenant des assemblées partout. MM. Boivin et Dorion ont tenu de nombreuses assemblées dans la partie ouest du comté. Le thème général des discours a été, pour tous les candidats, de s'opposer à la conscription pour outre-mer, faisant ainsi suite au vote négatif qui a été donné dans le comté lors du plébiscite du 27 avril dernier.

Ce qui a créé le plus de confusion dans cette élection où il y a de multiples candidats, c'est, en outre du fait qu'aucun parti n'appuie un candidat, la présence de députés libéraux auprès des trois principaux candidats, Mme Casgrain, MM. Boivin et Dorion.

### Divergences

Ainsi, pendant que les honorables Wilfrid Hamel et Oscar Drouin participent à la campagne en faveur de Mme Casgrain, M. Jos Filion, député libéral du Lac St-Jean, à Québec, appuie M. Boivin. Par ailleurs, Me Frédéric Dorion, qui était jusqu'à l'an dernier organisateur du parti conservateur fédéral pour le district de Québec, et qui se présente indépendant, reçoit l'appui de M. Jean-François Pouliot, député libéral de Témiscouata aux Communes.

Il convient toutefois de noter que Mme Casgrain et M. Boivin appuient le gouvernement King à l'exception de sa politique de guerre.

30,353 électeurs ont le droit de vote dans le comté. A l'élection de 1940, 20,000 électeurs sur 28,000 ont voté, donnant une majorité de 8,356 à M. Casgrain, sur Me Antoine Cimon, candidat conservateur. En 1935, 18,869 électeurs sur 25,661 donnèrent une majorité de 6,553 à M. Casgrain sur Me Henri D'Auteuil.

A LIRE DANS

"PHOTO-JOURNAL"

EDITION DU 3 DECEMBRE 1942

ATTENTION :

AURONS-NOUS UN ENFANT?

Lisez dans "Photo-Journal", édition du 3 décembre prochain, la réponse de John Newton Baker (adaptée par Jean Lejour) à cette question que se posent des centaines de jeunes époux au milieu des problèmes angoissants de la guerre.

AUSSI :

Reportage-photographique à l'Ecole militaire du lac Mégantic, où l'on prépare la formation des chefs subalternes. Par Ernest PALLASCIO-MORIN.

AUSSI :

"Aimeriez-vous vivre cent ans?", par Alain MASSIS.

Et les autres pages intéressantes ajoutées aux aventures en couleurs.

## Pour le bon moral des troupes



Pour divertir les soldats outre-mer et conserver leur bon moral aux différents postes stratégiques qu'ils occupent, la Croix Rouge américaine a organisé des clubs et des salles de récréation où les militaires vont se reposer et s'amuser. De charmantes jeunes filles y sont engagées volontairement pour y mener le bal, enseigner la danse aux soldats, les faire chanter, etc. C'est une besogne qui demande souvent du courage et de l'énergie, puisque ces jeunes filles sont expatriées en Grande-Bretagne, en Alaska, en Australie, en Nouvelle-Calédonie, en Islande. On voit ici la charmante Jeanne Darcy qui danse le "jitterburg" avec le caporal H.-F. Clawson, de Beaumont, Texas, au club "Washington" de la Croix Rouge américaine à Londres, où elle est engagée.

## On éteint un phare qui guidait les navires depuis 1764

FORT-HANCOCK, (N.-J.), 28. — Le phare "Sandy Hook" qui guidait les marins sans interruption depuis 1764, sauf durant une courte période au cours de la guerre de la révolution américaine, a été éteint dernièrement pour se conformer aux règlements de l'obscuration. Cette tour de pierre, de 90 pieds de hauteur, a été érigée en 1764 avec les souscriptions d'un groupe de marchands de New-York dans le but de protéger leurs vaisseaux contre les tempêtes et les pirates.

En 1776, un capitaine de l'armée américaine l'avait éteint pour nuire aux mouvements des navires britanniques. Ce phare est situé sur la péninsule Sandy Hook, où on établit un poste militaire en 1858. L'endroit est maintenant connu sous le nom de Fort-Hancock.

## La guerre a doublé le nombre des femmes dans les prisons anglaises

LONDRES, 28. — "Il y a deux fois plus de femmes dans les prisons de Grande-Bretagne depuis le commencement de la guerre." Mlle Lillian Barker, la seule femme commissaire de prison en Grande-Bretagne, a fait cette déclaration à un banquet, la semaine dernière, à Londres.

"C'est surtout chez les jeunes que les femmes manquent à leurs devoirs" a-t-elle dit. "C'est une des choses les plus difficiles au monde que de faire comprendre aux jeunes filles leurs responsabilités envers leur pays, leurs villes et leurs foyers."

LA GUERRE

"De plus, la guerre a causé plusieurs désordres sociaux et des complications familiales. Notre tâche a beaucoup augmenté depuis la guerre et je suis très alarmée parce que nos prisons sont remplies de femmes, qui ne sont pas toutes des femmes pauvres, loin de là!"

"La jeunesse moderne ne veut pas prendre de responsabilités; elle veut tout simplement vivre, et vivre comme elle le veut, sans s'occuper des besoins de la Patrie."

## Un père et son fils, qui se servaient du même dentier, décident enfin de le payer

**TORONTO, 28. — Charlie Buchanon n'a pas la réputation d'être un homme bien aimable. S'il allait frapper à votre porte, vous préféreriez ne pas lui ouvrir, car il viendrait vous demander de l'argent. Buchanan est à la tête d'une agence de collection, à Toronto, et cette année il a en mains plus de 200,000 factures de médecins passé dues dans toutes les provinces du Canada.**

Buchanan est âgé de 58 ans. Avec son gros cigare, il a le type du véritable homme d'affaires. Son agence de collection, qui fut fondée il y a vingt ans, est basée sur le principe que le Canadien moyen est honnête, et il se plaît surtout à louer l'honnêteté des fermiers de l'ouest. Buchanan a dans tous les districts du Canada des représentants chargés de faire enquête sur l'état financier des clients qu'il a à collecter.

### Un été fructueux

En dépit de l'augmentation des taxes, Buchanan estime que l'été qui vient de se terminer a été le meilleur pour la collection des comptes. La richesse des récoltes dans l'ouest a procuré un surcroît de dollars aux fermiers et le développement des industries de guerre fait travailler tout le monde dans les provinces de l'est. Bref, l'argent circule plus librement.

Buchanan fait souvent face à des cas de misère fort pénibles. Parmi les cas les plus typiques qu'il a rencontrés, il raconte l'histoire d'un vieillard de la Colombie-Britannique qui est mort après avoir été traité par un médecin pendant deux mois. Lorsque Buchanan se présenta pour demander le règlement de la facture du médecin en question, le fils du disparu lui répondit: "Il est mort et ce n'est pas notre faute. Comme vous ne l'avez pas guéri vous n'avez pas à être payé". De fait, la facture est toujours due.

### Des cas pittoresques

Plus honnête était une veuve qui fut surprise de trouver dans une malle de son mari une facture pour un dentier. Ne sachant pas de quoi il s'agissait, elle écrivit à Buchanan, qui lui répondit pour lui expliquer l'affaire. Le lendemain cette femme venait avec le dentier. "Je ne peux pas payer cette facture, dit-elle, mais comme mon mari a été inhumé sans ses fausses dents, je vous les rapporte. Peut-être que le dentiste pourra les revendre à un autre client." Toutefois, elle conserva les dents de feu son mari.

### Un dentier de famille

Un des clients les plus durs-à-cuire que Buchanan ait jamais rencontrés était un fermier de Peace-River. Pendant plusieurs mois le collecteurs lui adressa des lettres de réclamations au sujet de sa dette sur un dentier. Le fermier refusait toujours de payer. Mais un jour, après une lettre violente le menaçant de poursuite, Buchanan reçut la lettre suivante: "Depuis que mon fils et moi nous nous servons du même dentier et depuis que j'ai un petit-fils qui pourra s'en servir plus tard, nous avons décidé de vous payer. Merci".

## Mme Tchang Kai-Chek vient se faire soigner aux Etats-Unis

**WASHINGTON, 28.—Mme Tchang Kai-Chek, l'épouse du grand chef chinois, vient d'arriver aux Etats-Unis et est entrée dans un hôpital de Washington pour y subir un traitement médical.**

La Maison Blanche a fait connaitre l'arrivée de Mme Tchang Kai-Chek et a indiqué que pendant toute la durée de ce traitement la femme du généralissime des armées chinoises serait l'hôte du président et de Mme Roosevelt.

Mme Tchang Kai-Chek fut gravement blessée, il y a cinq ans, dans un accident d'automobile, alors qu'elle visitait le front, dans le secteur de Shanghaï. Un pneu de son automobile éclata au moment où la voiture roulait à très vive allure et Mme Tchang Kai-Chek fut violemment projetée à terre.

Pendant plus de cinq ans la femme du généralissime chinois refusa de se soumettre à aucun traitement afin de ne pas interrompre ses importants travaux. Malgré l'insistance de son mari elle ne consentit pas à se laisser distraire de ses oeuvres par le mal, mais, au début du mois son médecin particulier réussit à la convaincre de se rendre aux Etats-Unis pour y suivre un traitement médical.

Mme Tchang Kai-Chek est âgée de 44 ans. C'est une chrétienne et elle est considérée comme une des femmes les plus éminentes de notre temps.

☆ C'EST à Etampes, en 1918, que fut réalisé le premier avion sans pilote et dirigé par ondes hertziennes.


Traitement par inhalation DUKE-FINGARD contre

**Sinusite (Catarrhe Nasal), Bronchite et Asthme**

et toutes autres maladies de voie respiratoire

D'éminentes autorités médicales déclarent, dans des articles publiés dans le Journal Médical, que ce traitement assure un soulagement durable.
Renseignements sur demande en s'adressant à

E. H. Fingard, 2075, rue Mansfield, Montréal
Signalez l'information pour nouveau numéro de téléphone

*Les patients qui ne suivent pas le traitement complet n'en retirent pas, il va sans dire, tout le bénéfice.*

Le traitement peut être suivi à la maison sous la surveillance du médecin de famille ou dans les hôpitaux Duke-Fingard — TORONTO et OTTAWA.

ou 2075, RUE MANSFIELD, MONTREAL
Signalez l'information pour nouveau numéro de téléphone
Tous les patients y sont admis, même les indigents.

FIDUCIAIRES ANGLAIS :
L'hon. Sir Arthur Stanley, C.B., M.V.O. Gen. Sir Hubert Gough, G.C.M.G., K.C.B., K.C.V.D., Lt-Gen. Sir Harold Faweus, D.C.L., H. W. Leatham, M.A., M.B.
FIDUCIAIRES CANADIENS :
R. M. Simpson, M.D.C.M. — Col. Ralph H. Wabb, D.S.O., M.C.



FAMEUX SIGNAUX DE LA MARINE ROYALE CANADIENNE, No 2A

*"SOUS-MARIN COULÉ. AVONS PRISONNIERS"*



• La Ligue Navale du Canada remplit une tâche magnifique en allégeant la vie des héros de la Marine Canadienne. Ne l'aiderez-vous pas? Mettez-vous en communication avec le bureau de la Ligue Navale de votre localité — et l'on vous dira comment vous pouvez aider.

DANS un combat loyal à distance serrée—trop serrée pour pouvoir braquer tous ses canons—le H.M.C.S. Assiniboine tira sur un sous-marin et le fit couler. L'on dit qu'un Matelot de Troisième Classe, aidé d'un Sous-officier, arma une pièce qui, d'une manière inattendue, se braqua sur le sous-marin et lui envoya un obus dans l'avant . . . et que d'autres, quoique blessés, restèrent à leur poste.

Tout en étant orgueilleux de ces hommes — véritables héritiers de la tradition de Nelson—n'oublions pas que la Marine subit aussi des pertes. Des pertes tragiques de navires précieux et d'hommes braves. Nos jeunes gens remplaceront les matelots. Le moins que *nous* puissions faire, c'est de remplacer les navires.

Achetons tous un Timbre d'Epargne de Guerre *de plus* pour la Marine Royale Canadienne aujourd'hui . . . et tous les jours!

Cette annonce fait partie d'une NOUVELLE série d'annonces publiées par JOHN Labatt LIMITED
Brasseurs depuis 1832

# Dépôts de plus d'un billion et actif sans précédent à la Banque de Montréal

**L'actif de $1,175,319,000 comprend $683,835,000 de Fonds d'Etat et autres obligations, ce qui est le résultat de la participation de la banque à la finance nationale de guerre.**

## L'AUGMENTATION DES IMPOTS AFFECTE LES RECETTES

Le rapport annuel de la Banque de Montréal qui vient d'être publié indique non seulement que cette institution s'est maintenue dans une solide posture financière mais fait voir aussi de nouveaux sommets atteints au cours de cette carrière de 125 ans. L'actif, en effet, a atteint un nouveau sommet à $1,175,000,000 et les dépôts, pour la première fois, dépassent le billion de dollars.

Les profits, si on compare à l'an dernier, ont diminué quelque peu ce qui est dû à l'augmentation des taxes fédérales qui cette année se sont totalisées à $2,539,874 à rapprocher de $2,242,905 il y a un an. Notons que cette année une somme de $72,360, comprise dans le chiffre des taxes, est remboursable d'après la loi de la taxe sur l'excédent des profits. Ceux-ci, après les taxes, se sont totalisés à $3,283,018 contre $3,437,026 il y a un an. Ils représentent 4.31 pour cent du capital, de la réserve et des profits non repartis à rapprocher de 4.51 pour cent en 1941.

Les dividendes ont diminué de $180,000 sur l'an dernier ce qui est dû à la réduction du taux de dividende décrété ces mois derniers. Les dividendes se sont totalisés à $2,700,000; si on y ajoute les $500,000 appropriés pour les immeubles de la banque, on arrive avec un solde net de $83,018 à reporter au compte des profits et pertes qui se totalise maintenant à $1,236,686.

### Augmentations appréciables

L'augmentation de l'actif est due en partie aux Fonds d'Etat et autres obligations qui se totalisent maintenant à $683,835,000 contre $498,740,000 il y a un an. Les prêts commerciaux s'établissent à $221,354,000 contre $275,698,000 en 1941. Cette diminution des prêts commerciaux peut être attribuée au fait qu'un nombre de plus en plus considérable d'entreprises sont engagées dans des industries de guerre financées par le gouvernement.

On note une augmentation au poste de l'actif disponible qui atteint maintenant le total de $896,935,000, soit 81.65 du passif au public. Il y a aussi des augmentations appréciables de l'argent dans les voûtes à la banque et de l'argent en dépôt à la Banque du Canada. Ces deux postes atteignent le total de $112,710,000 à rapprocher de $92,755,000 en 1941.

Les prêts à vue, comme les prêts commerciaux, ont fléchi et se totalisent maintenant à $16,210,000 contre $20,041,000 ce qui représente la diminution des affaires de Bourse.

### Les dépôts à un nouveau sommet

Les dépôts ont atteint le chiffre record de $1,064,645,000 contre $928,387,000 l'an dernier. Ils comprennent $930,996,000 de dépôts au Canada et $133,649,000 de dépôts ailleurs qu'au Canada contre respectivement $809,110,000 et $119,277,000 il y a un an.

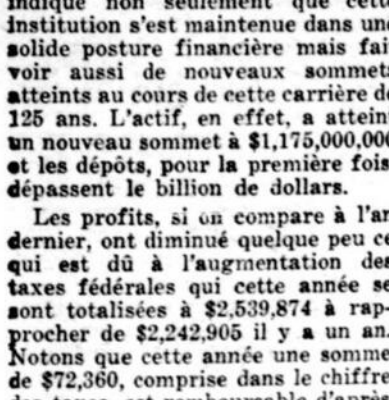
Les billets de la banque en circulation ont diminué de $17,890,000 à $15,354,000 ce qui est conforme à l'obligation qu'ont les banques à charte depuis quelques années de réduire leur circulation en faveur de la Banque du Canada. Cette réduction se fait d'après les clauses de la Loi des Banques. Elle est présentement au taux de 10 pour cent du capital chaque année et la circulation, éventuellement, atteindra 25% du capital de la banque.

L'actif se totalise à $1,175,319,000 tandis que le passif au public est de $1,098,526,000. Il reste donc un excédent de $76,793,000 comprenant le capital de $36,000,000 et le fonds de réserve, le solde du compte des profits et pertes et les réserves pour les dividendes se totalisant à $40,793,000 ce qui, tout ensemble, représente l'équité des actionnaires.

Voici quelques chiffres comparatifs des principaux postes du bilan:

| | 1942 | 1941 |
|---|---|---|
| Actif total ... | $1,175,319,231 | $1,046,551,479 |
| Actif disp. .. | 896,935,228 | 765,662,010 |
| Dépôts au Canada . . | 930,996,417 | 809,110,875 |
| Dépôts ailleurs | 133,649,022 | 119,277,013 |
| Fonds d'Etat et autres obligations . | 683,835,390 | 498,740,536 |
| Prêts commerciaux au Canada ... | 205,232,367 | 254,427,218 |
| Prêts commerciaux ailleurs | 16,121,869 | 21,271,754 |
| Prêts aux prov. et aux mun. | 23,569,694 | 26,964,546 |
| Prêts à vue au Canada . . | 1,920,538 | 4,472,427 |
| Prêts à vue ailleurs . . | 14,289,715 | 16,569,284 |
| Capital, surplus, profits, non-répartis et provision pour dividendes ... | 76,793,014 | 76,905,870 |
| Profits ..... | 3,283,018 | 3,437,026 |

## ELU TRESORIER



M. Elias Lapierre, surintendant adjoint du Service des transports de la Compagnie des Tramways, qui vient d'être élu trésorier honoraire du club Kiwanis Saint-Laurent. (Photo Studio Dumas).

## 600 tonnes de papier économisées par année

LONDRES, 28. — Pour sauver plus de 600 tonnes de papier, les bottins du téléphone vont changer de format, et les abonnés qui ne sont pas des sociétés devront se servir des vieux exemplaires. Avant la guerre, le nombre de bottins dépassait 1,700,000 dans la ville de Londres.


Pour l'examen de votre VUE

SPECIALISTE

Paul-E. Talbot

Bachelier en optométrie

Optométriste-Opticien

★

B.A.O., Diplômé de l'université de Montréal

CORRECTION DES TROUBLES MUSCULAIRES DES YEUX
PRESCRIPTION DES VERRES

6761 SAINT-HUBERT
CA. 7616

330 RUE SAINT-GEORGES
ST-JEROME — TEL. 171



# BANQUE DE MONTREAL

Fondée en 1817

*Présentation, sous une forme facile à comprendre, du*

## RAPPORT ANNUEL — 31 OCTOBRE 1942

### ACTIF

| | | |
|---|---|---|
| Encaisse dans ses voûtes et argent en dépôt à la Banque du Canada | | $112,710,235.61 |
| Billets des autres banques et chèques tirés sur elles | | 45,053,234.05 |
| *Payables comptant sur présentation.* | | |
| Argent déposé dans les autres banques | | 38,814,805.11 |
| *Disponible à demande ou à bref délai.* | | |
| Fonds d'Etat et autres obligations et débentures | | 683,835,390.58 |
| *A pas plus que leur cours. La majeure partie de ces titres consiste en obligations du Dominion et en obligations de premier ordre des provinces et municipalités, remboursables à court terme.* | | |
| Actions | | 11,309.43 |
| *Actions d'entreprises industrielles et autres actions. A pas plus que leur cours.* | | |
| Prêts à demande | | 16,210,253.81 |
| Au Canada | $ 1,920,538.28 | |
| Ailleurs | 14,289,715.53 | |
| *Payables à demande et garantis par des obligations, actions et autres titres négociables d'une plus grande valeur que les prêts.* | | |
| TOTAL DE L'ACTIF *RAPIDEMENT REALISABLE* *(soit 81.65 p. 100 du passif envers le public)* | | $896,935,228.59 |
| Avances aux gouvernements provinciaux et aux municipalités, y compris les districts scolaires | | 23,569,694.65 |
| Prêts commerciaux et autres prêts | | 221,354,236.76 |
| Au Canada | $205,232,367.17 | |
| Ailleurs | 16,121,869.59 | |
| *Aux industriels, agriculteurs, marchands et autres personnes, à des conditions compatibles avec les principes de la banque.* | | |
| Locaux de la Banque | | 15,900,000.00 |
| *Deux propriétés seulement sont portées au nom de sociétés de participation; les actions et les obligations de ces sociétés sont détenues en entier par la Banque et apparaissent aux livres pour $1.00 dans chaque cas. Tous les autres locaux de la Banque, dont la valeur dépasse de beaucoup $15,900,000, sont inscrits à ce poste.* | | |
| Propriétés immobilières, et hypothèques sur propriétés vendues par la Banque | | 808,330.58 |
| *Acquises dans le cours des affaires de la Banque et en voie de réalisation.* | | |
| Engagements des clients en vertu d'acceptations et lettres de crédit | | 16,184,995.02 |
| *Représente engagements des clients pour lettres de crédit émises et traites acceptées par la Banque pour leur compte.* | | |
| Autres valeurs actives non comprises dans ce qui précède (mais y compris la partie remboursable des impôts du gouvernement fédéral) | | 2,566,745.60 |
| Soit un actif total de | | $1,175,319,231.00 |

### PASSIF

*Passif envers le public*

| | | |
|---|---|---|
| Dépôts | | $1,064,645,439.71 |
| Au Canada | $930,996,417.53 | |
| Ailleurs | 133,649,022.18 | |
| *Payables à demande ou après avis.* | | |
| Billets de la Banque en circulation | | 15,354,907.00 |
| *Payables à demande.* | | |
| Acceptations et lettres de crédit en cours | | 16,184,995.02 |
| *Responsabilités financières encourues au nom des clients (voir contre-partie à l'actif).* | | |
| Autres créances | | 2,340,875.07 |
| *Item qui ne se rangent pas sous les rubriques précédentes.* | | |
| Total du passif envers le public | | $1,098,526,216.80 |
| *Pour y faire face, la Banque a un actif qui s'élève, tel que ci-dessus, à* | | $1,175,319,231.00 |

*Ce qui laisse un excédent d'actif sur le passif, qui représente la part des actionnaires, le passif envers le public ayant priorité sur cette part.*

| | | |
|---|---|---|
| Capital | $36,000,000.00 | |
| Réserve, profits non répartis et provisions pour dividendes | 40,793,014.20 | $ 76,793,014.20 |

### COMPTE DES PERTES ET PROFITS

| | | |
|---|---|---|
| Profits de l'année terminée le 31 octobre 1942, provisions faites pour le Fonds de Réserve contingente, à même lequel il a été pourvu pleinement aux créances mauvaises ou douteuses, et déduction faite des impôts fédéraux s'élevant à $2,539,874.12 (dont $72,360.97 est remboursable en vertu des dispositions de la loi de l'Impôt sur les Excédents de Bénéfices) | | $3,285,018.19 |
| Dividendes payés ou payables aux actionnaires | $2,700,000.00 | |
| Provision pour immeubles de la Banque | 500,000.00 | 3,200,000.00 |
| | | $ 83,018.19 |
| Solde du compte de Pertes et Profits au 31 octobre 1941 | | $1,153,668.75 |
| Solde de Pertes et Profits reporté | | $1,236,686.94 |

HUNTLY R. DRUMMOND, *Président*

G. W. SPINNEY, *Gérant-Général*

*La puissance d'une banque est déterminée par son histoire, sa politique, sa direction et l'étendue de ses ressources. Depuis 125 ans la Banque de Montréal est au premier plan de la finance canadienne.*

# Elle lance une mère du haut d'un rocher et lui enlève son jeune enfant

**LOS ANGELES, 28. — La police est actuellement à la recherche d'une infirmière que l'on soupçonne d'avoir projeté du haut d'un rocher Mme Inez Maclam, jeune mère de 22 ans, dans l'intention de lui enlever son jeune enfant. Elle aurait agi ainsi poussée par l'impérieux désir d'avoir un enfant.**

Les détectives ont identifié cette infirmière comme étant Margaret Sharon O'Dea Wallace. Cette femme racontait depuis quelque temps à ses amis qu'elle attendait la venue d'un bébé. Elle s'était costumée pour simuler qu'elle était enceinte.

Ces jours derniers, Mme Inez Maclam fut trouvée grièvement blessée, au pied d'un rocher d'une hauteur de plus de 80 pieds, près d'Encinitas. Ses deux autres enfants, Kay Rose, 4 ans, et Clark Edward, 13 mois, furent retrouvés à la gare Union de Los Angeles, où apparemment ils avaient été abandonnés par Mme Wallace. On recherche encore le bébé de Mme Maclam, Judith Rae.

### Chute terrible

A l'hôpital de San-Diego, où elle fut transportée à cause de ses blessures graves, reçues dans cette chute terrible, Mme Maclam a raconté à la police comment elle fut lancée du haut du rocher. Elle ne pèse que 90 livres.

Son assaillante est une femme qu'elle rencontra récemment alors qu'elle visitait son mari détenu pour vol à la prison de San-Quentin, à Los Angeles. Cette femme offrit à Mme Maclam de la conduire avec ses trois enfants, en automobile, à son ancienne demeure de Muskegon, dans le Michigan.

En route, l'étrangère arrêta soudain son véhicule et invita Mme Maclam et ses enfants à admirer les beautés du paysage avoisinant et spécialement celles du rocher d'Encinitas. Pendant que la jeune mère regardait du haut du rocher, elle se sentit subitement frappée à la tête par une pierre et elle tomba du haut de la falaise, sous une violente poussée. C'est alors que l'étrangère serait disparue avec les trois enfants, dont elle en laissa deux à la gare pour n'amener avec elle que le bébé, qu'elle ferait désormais passer pour son propre enfant.



## *A la mémoire des vieux habits*

**WASHINGTON, 28. — L'heure de la disparition des habits de la mode "ancienne" a été sonnée récemment par l'Office de la production de guerre, qui a décrété des restrictions sévères sur tous les genres de complets pour hommes et garçons. Ainsi on ne verra plus de pantalons larges, de plis, de goussets, de ceintures, de revers, etc.**

## Que devient une torpille si elle manque sa cible?

Vous êtes-vous déjà demandé ce que devient une torpille après avoir été lancée, si elle n'atteint pas sa cible? La réponse est bien simple. Les autorités de la marine vous diront: "Elle coule, naturellement". Et ceci fait une dépense inutile de $10,000.

En temps de paix, les torpilles ont des chambres d'air pour les faire tenir à la surface de l'eau si elle manque leur objectif. (Plusieurs torpilles glissent sous la surface de l'eau comme des sous-marins.) La marine de chaque pays faisait ensuite la chasse des torpilles non éclatées ou payait des pêcheurs pour les recueillir.

En temps de guerre, ces chambres à air sont remplies d'un "autre corps". D'autres torpilles ont des valves qui s'ouvrent après un certain temps pour laisser entrer l'eau, et la faire couler.

La course maximum d'une torpille est d'environ 18,000 verges.

## 22 chevaux morts de faim après le décès de leur propriétaire

**MELBOURNE, 28. — A force d'entendre aboyer un chien, des villageois de Queensland ont fini par aller voir ce qui se passait à la ferme d'un riche propriétaire de ranch voisin. Ils ont découvert le cadavre dudit proprio, et ceux de 22 chevaux morts apparemment de faim et de soif.**





# L'Energie assurera la Victoire!

C'est par milliers que les "Jeeps", ces robustes petits véhicules militaires, sortent des usines canadiennes. On en accélère la fabrication de jour en jour et il importe, pour cela, de mettre en oeuvre toute l'énergie que nous possédons.

Et c'est ici que "Pepsi-Cola" fait sa part—c'est en effet un merveilleux et rapide producteur d'énergie, qui aide des millions d'ouvriers à travailler plus dur, plus vite et mieux! En avant donc, Canada—travaillons pour la Victoire!

★ **Les autorités en nutrition** *estiment que l'ouvrier moyen a besoin de 3,000 calories par jour. Si l'on en juge par le tableau ci-dessus, "Pepsi-Cola" en outre de sa saveur délicieuse et de ses propriétés désaltérantes, fournit abondamment cette énergie alimentaire essentielle.*

*Sans prétendre que "Pepsi-Cola" doive remplacer un ou plusieurs des item indiqués, il est permis d'affirmer qu'il apporte un supplément d'énergie appréciable.*

BUVEZ PEPSI-COLA MARQUE ENREGISTRÉE GLACÉ

LE BREUVAGE À L'ÉNERGIE ALIMENTAIRE PROMPTE

# Louiseville conserve encore la maison natale des musiciens Gagnon

**LOUISEVILLE, 28. — C'est dans le cadre enchanteur des bords de la rivière du Loup, à Louiseville, que naquirent deux de nos plus grands musiciens canadiens-français, Ernest et Gustave Gagnon. Ils avaient tous les deux une inclination profonde pour les oeuvres du terroir, particulièrement Ernest, qui est devenu le précurseur du folklore canadien. On conserve encore jalousement la maison natale de ces deux grands artistes canadiens.**

Les frères Gagnon appartenaient à une famille de musiciens puisqu'une de leurs soeurs, Elisabeth, avait épousé M. Paul Letondal, qui venait de France et résidait à Montréal. Un de leurs fils, M. Arthur Letondal, vit encore et il est un artiste-compositeur bien connu. Comme on peut le constater en lisant le "Dictionnaire des musiciens canadiens" des Soeurs de Sainte-Anne, Gustave Gagnon commença ses études musicales sous la direction de son beau-frère, Paul Letondal. Les deux frères Gagnon sentirent leur goût pour la musique et la littérature s'éveiller de bonne heure et ils devaient tous deux s'illustrer dans le monde musical du Canada.



Voici la maison ancestrale de la famille de nos grands musiciens canadiens-français, Ernest et Gustave Gagnon. Cette belle maison canadienne est située à Louiseville, où nos deux artistes virent le jour. (Photo du "Petit Journal").

### Ernest Gagnon

Ernest Gagnon était l'aîné de son frère Gustave. Il naquit à Louiseville, le 7 novembre 1834, dans la vieille maison ancestrale. Durant quelques années, il fut organiste à l'église St-Jean-Baptiste de Québec et, lors de la fondation de l'école Normale-Laval, il y fut nommé maître de musique. Il fit un voyage aux Etats-Unis et étudia l'harmonie avec Auguste Durand et le piano avec Henri Herz et Goria.

Ernest fut l'un des fondateurs de l'Académie de Musique de Québec avec son frère Gustave, et de l'Union musicale de Québec. Il était licencié du "Dominion College of Music", officier de l'Instruction publique, docteur ès lettres de l'université Laval et membre de la Société royale du Canada. Parmi ses oeuvres, on trouve un recueil de chants liturgiques et des recueils de chants populaires canadiens-français. Sa fille Blanche publia quelques recueils de poésie. Ernest mourut à Québec le 15 septembre 1915.

### Gustave Gagnon

Gustave Gagnon eut le privilège d'aller étudier au Conservatoire de Liége, en Belgique. Il passa plusieurs années en Europe. A Paris, il étudia l'orgue avec Mormontel, père, et Chauvet. A Liége, il étudia le piano avec Ledent, l'harmonie et le contre-point avec Saubré. De retour parmi les siens, il marcha sur les traces de son frère aîné. Il le remplaça comme organiste à St-Jean-Baptiste de Québec. C'est à son école que se formèrent Daniel Dussault, organiste à Montréal, et Léo-Pol Morin, de regrettée mémoire, qui avait remporté le Prix d'Europe en 1912.

Parmi les oeuvres de Gustave Gagnon, il faut compter une "Marche Nocturne", une "Gavotte en fa" et deux "Marches pontificales", dont l'une fut dédiée au cardinal Taschereau, lors de la réception de son cardinalat, et l'autre au cardinal Bégin, à l'occasion de sa nomination à l'épiscopat.

Gustave initia aussi à la musique son fils Henri Gagnon, qui est aujourd'hui titulaire des grandes orgues de la cathédrale de Québec, où s'étaient succédé Ernest et Gustave.

## Supplice du fumeur en Allemagne nazie

LISBONNE, 28. — Miguel Grau, attaché militaire du gouvernement du Pérou, au cours d'une entrevue donnée aux journalistes avant de s'embarquer à destination de son pays, a déclaré que pour donner une idée de ce que doit être le moral des civils en Allemagne, on n'a qu'à rappeler que personne au pays d'Hitler n'a droit d'obtenir plus de deux cigarettes par jour. Quant à ceux qui ne sont pas de race allemande, ils n'ont droit à aucune sorte de tabac.




## *Punitions sévères...*

**WASHINGTON, 28. — L'Office de la production de guerre (le W.P.B.) a sévi récemment contre deux autres violateurs des priorités. Il a interdit à la "Philadelphia Brewing Co." d'embouteiller de la bière pendant 4 mois pour avoir violé les restrictions concernant les bouchons de métal. D'autre part, il a interdit aussi à la "Firestone Tire and Rubber" de livrer de l'essence à l'un de ses postes à Brockton, Mass., parce qu'elle en avait trop fourni pendant le mois d'avril dernier.**


**SIMON CREVIER**
OPTICIEN-OPTOMETRISTE DIPLOME
SPECIALISTE DIPLOME POUR LA VUE
TRAITEMENTS MUSCULAIRES DES YEUX
REPARATIONS DE VERRES—MONTURES DE LUNETTES
SALON D'OPTIQUE CHEZ
**O. ST-JEAN** LIMITEE
BIJOUTIERS — DIAMANTAIRES
Un seul magasin
1215 STE-CATHERINE EST — TEL.: AM. 2121



CONSEILS AUX VOYAGEURS EN TEMPS DE GUERRE—NO 4



*"On a faim - nous autres aussi!"*

Il n'y a rien qu'on aimerait mieux que de vous voir vous attarder à table, dans le wagon-restaurant, après un copieux repas... et nous serions les derniers à vous presser. Mais il y a les autres... ils ont faim eux aussi... et le nombre des places est limité!

CANADIEN NATIONAL - PACIFIQUE CANADIEN






**Il VOUS FAUT transpirer — mais il n'est PAS NÉCESSAIRE de blesser!**

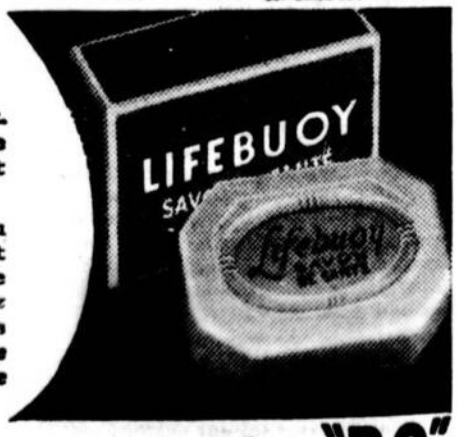
UN PRODUIT *LEVER*

*Vous pouvez être plus capable que bien des gens—mais si vous avez la "B.O." vous aurez de la difficulté à réussir.*

Nous devons tous transpirer, chaque jour de l'année. Laissée sur l'épiderme, la transpiration devient rance, désagréable, cause bientôt la "B.O."

Un bain à un savon quelconque ne suffit pas. Il vous faut Lifebuoy—le SEUL savon fabriqué spécialement pour ENRAYER la "B.O." — pour être sûr d'une protection COMPLÈTE, PERSISTANTE. Aucun autre savon populaire ne contient l'ingrédient désodorisant spécial du Lifebuoy.

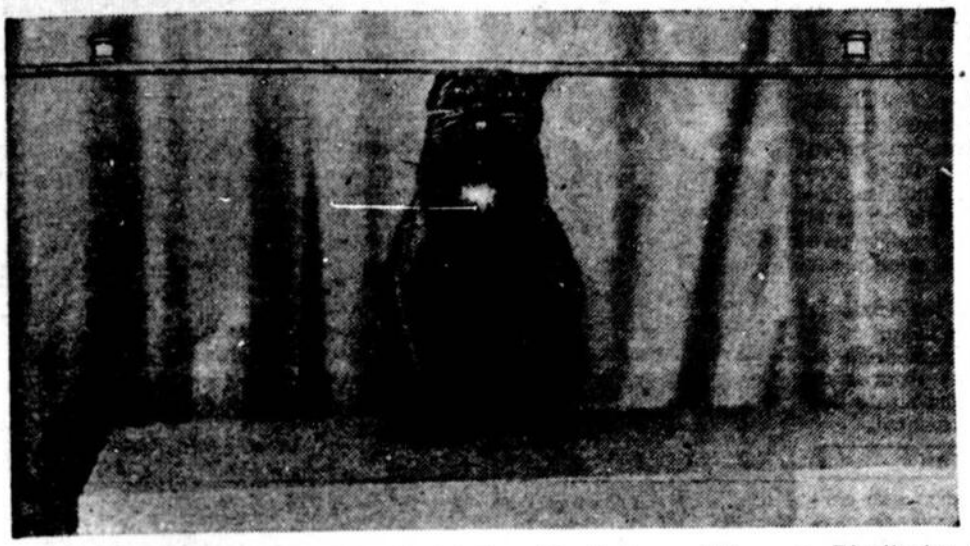
Baignez-vous régulièrement au Lifebuoy. Sa mousse RICHE et PURIFIANTE vous assure de votre fraîcheur personnelle. Employez Lifebuoy aussi pour la figure et les mains. Il est 20% PLUS DOUX que nombre de "soi-disant" savons de beauté ou pour bébés.




**LIFEBUOY** *EST CE QU'IL VOUS FAUT POUR ENRAYER LA* **"B.O."** (La Blessante Odeur)

## Aussi docile qu'un chien

# Un gros matou noir accomplit avec facilité maints tours d'acrobatie et d'équilibre



**Sans bouger et immobile comme une statue, le chat noir de M. Denis tient en équilibre sur sa tête une règle portant un rouleau de fil à chaque extrémité. Dans son pelage d'un noir velouté, on distingue facilement la petite tache blanche sous la gorge. Le beau "minou" fait aussi paraître le bout de sa petite langue rose, ce qui lui donne un air candide.**

**SAINT-JEAN, Qué., 28. (Spécial au "Petit Journal"). — On rencontre souvent des chiens dressés et acrobates; on nous en présente souvent dans les spectacles de vaudeville. Mais il est plus rare de trouver des chats savants. Le chat est aussi intelligent que le chien, mais il est plus indépendant et plus difficile à dresser. Néanmoins, un jeune homme de Saint-Jean a réussi à enseigner à son chat plusieurs trucs remarquables qu'il accomplit avec facilité et souplesse.**

M. Adrien Denis, 214, rue Champlain, à Saint-Jean, Québec, trouva un jour un petit chat noir de quelques mois. Il l'emmena chez lui et aussitôt il commença à lui enseigner quelques jeux. Au début, il devait mettre des gants pour éviter les égratignures.

Ce chat est maintenant âgé de 10 ans et il pèse 15 livres. Sa fourrure veloutée est toute noire; mais on trouve une petite tache blanche en dessous de la gorge. Il est le sosie parfait du chat qui apparaît sur les paquets de cigarettes "Black Cat".

### Premier tour

Le premier tour que M. Denis enseigna à son chat fut de lui faire poser sa patte sur son nez. Tout en se tenant debout, le chat posait délicatement sa patte sur le nez de son maître. Ce premier truc fut parfaitement réussi après quatre années d'exercices patients. Une des soeurs de M. Denis tenta un jour le même truc et essaya de faire poser la patte du "minou" sur son nez; ce fut sans succès. Le chat se fâcha et lui sauta sur la tête.

Heureux des premiers succès réalisés avec son chat, M. Denis continua à lui montrer d'autres tours d'acrobatie. C'est ainsi qu'il lui enseigna à se tenir assis sur son train d'arrière en tenant une règle de trois pieds de longueur posée bien en équilibre sur sa tête, avec un rouleau de fil placé à chaque extrémité de la règle.

Le chat apprit ensuite à rester assis avec cette même règle sur la tête, mais sans les rouleaux de fil, puis à se poser les deux pattes de devant par terre tout en gardant la règle toujours en équilibre. On imagine un peu quelle patience il fallut au dresseur pour réaliser ce truc.

### Château de cartes

Le chat de M. Denis peut également faire le pont entre deux dossiers de chaise, à une distance de près de deux pieds. La bête se pose les pattes de devant sur le dossier d'une chaise et les pattes d'arrière sur le dossier d'une autre, tout en gardant bien son équilibre.

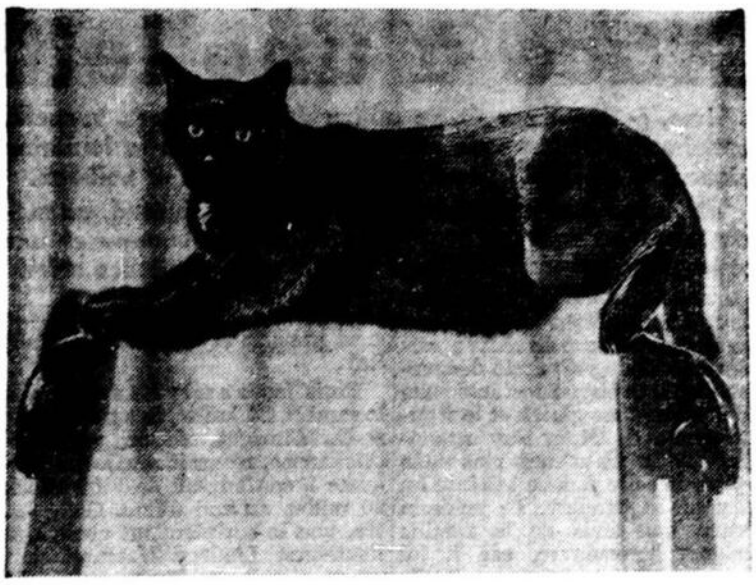
Fait rare chez les chats, celui de M. Denis fait "la belle" facilement et à volonté. Il a alors une belle prestance et une pose vraiment artistique. M. Denis a réussi à construire un château de cartes sur la tête de son chat savant. C'est là un autre truc qui lui demanda beaucoup de patience. Une fois que son édifice fragile est élevé, il le garde en équilibre pendant plus d'une minute. Le chat y est maintenant habitué et accomplit ce tour sans difficulté. On devine aussi quel plaisir il a lorsque, le tour étant terminé, il voit s'abattre les cartes sur le parquet ou sur la table.

### Un chat vaillant

Il y a plus de neuf ans que M. Denis enseigne ainsi différents trucs à son chat et jamais il n'a reçu de mauvais coups de patte et de griffe dans la figure. La bonne bête se montre très docile en même temps que très habile.



**Ce magnifique chat noir fait gentiment "la belle" en posant délicatement sa patte sur le nez de son maître, M. Adrien Denis.**



**Ce chat dressé fait le pont entre deux dossiers de chaise. Ici, la distance entre les deux chaises est de 22 pouces. On a ainsi une idée de la longueur de cette belle bête aux yeux brillants.**

D'ordinaire, les chats ont peur des chiens. Mais celui-ci n'a pas froid aux yeux. Au lieu de se sauver devant un "toutou", même le plus gros, il lui fait face avec courage et s'avance vers lui bravement. Le chien n'a qu'une chose à faire, c'est de se retirer ou de prendre la "carde".

Ce chat est une véritable curiosité et M. Denis en est très fier. Il va sans dire qu'il lui a enseigné encore bien d'autres petits tours d'acrobatie que la bonne bête réussit à merveille. C'est vraiment une preuve que la patience vient à bout de tout!


# Ce quelque chose de plus!

## ...Vous pouvez toujours le repérer

LES ouvriers spécialisés s'y connaissent. Les fabricants du Coca-Cola aussi. C'est pourquoi le Coca-Cola a ce quelque chose de plus. Presque tout le monde peut faire une boisson douce, mais personne d'autre ne peut faire du Coca-Cola.

Le Coca-Cola est fait avec art . . . et c'est ce qui lui donne une qualité spéciale. Son goût unique résulte du mélange d'essences saines et pures—une boisson rafraîchissante qui ne peut être imitée.

Aucune autre boisson ne donne ce quelque chose de plus . . . ce goût unique, et cette sensation de s'être bien rafraîchi. Les gens se sont rendu compte que rien ne peut remplacer le Coca-Cola. Vouloir se rafraîchir, c'est penser au Coca-Cola glacé. Vous êtes satisfait après avoir bu un Coke.

* * *

Par suite des restrictions de temps de guerre, la provision de Coca-Cola est limitée. Quand vous ne pouvez pas en trouver, rappelez-vous que le Coca-Cola étant le plus demandé, il est le premier à partir. Demandez-le toujours. Qu'importe s'il y en a peu, le Coca-Cola ne changera pas de qualité sous aucun rapport.





Les longues heures de dur travail vous fatiguent — ralentissent la production. Il vous faut un peu de repos. Donc, quand vous avez un moment pour "respirer", buvez un Coca-Cola glacé — la boisson énergétique qui vous permet de mieux travailler.

Buvez Coca-Cola Delicieux et Rafraichissant

*Il vaut toujours mieux acheter ce qu'il y a de meilleur!*

THE COCA-COLA COMPANY OF CANADA, LIMITED

5306F

# Grâce à une lettre anonyme, les détectives

**Imo, petit village sis au milieu des montagnes, rappelle aux noirs le ruisseau merveilleux qui coule dans la lointaine Afrique. Les natifs d'Imo sont pauvres, primitifs et haineux.**

**Dans une humble cabane construite en bois rond, un médecin se tenait près du lit où agonisaient un homme et une femme d'âge moyen. Une mort certaine, en dépit des efforts du médecin, attendait les époux Ray.**

Tout à coup, l'épouse Ray entra dans le coma. Des convulsions violentes laissaient prévoir le dénouement fatal. Quelques instants plus tard, les membres glacés et la figure blafarde de Mme Ray annonçaient que la vie n'était plus dans le corps de cette femme atteinte au milieu de sa carrière. Le médecin ordonna aux amis de la famille d'éloigner le cadavre, car il lui paraissait possible de sauver Hollis Ray. Un voisin transporta le corps inerte de Molly Ray dans une chambre attenante. Le médecin



**Molly Ray (ci-haut), avait été recherchée par deux hommes, mais le sort devait lui faire choisir le plus ingrat, le plus vil des deux.**

observait la respiration de Hollis Ray. Quelques mouvements de poitrine et un léger toussotement inspirèrent confiance au praticien.

### "Molly! Molly!"

Quelques heures plus tard, l'entrepreneur de pompes funèbres arrivait, constatait le décès, donnait un certificat qui se lisait comme suit: Molly Ray est morte des suites d'un empoisonnement causé par des fèves en conserve, mercredi le 21 juillet 1937. Emmenant le corps avec lui, l'entrepreneur se retira.

A la nuit tombante, Hollis Ray ouvrit les yeux, et fixa le plafond. D'une voix caverneuse, il cria: "Molly! Molly!" puis il retomba dans un profond sommeil. Vers minuit, grâce aux soins généreux du médecin de campagne, Hollis Ray était hors de danger. On lui raconta la mort de sa femme, et comment lui-même fut sauvé du danger.

"Nous avions mangé la veille des fèves vertes mises en conserve et, très peu de temps après, nous réalisâmes que nous nous étions empoisonnés. J'appelai les voisins mais je ne me rendis pas compte de leur arrivée."

### Lettre anonyme

Le lendemain, aidé par deux montagnards, Hollis Ray assistait à l'inhumation de sa femme. Un petit groupe d'amis et de voisins était venu rendre un dernier hommage à leur hospitalière voisine. Aucun discours ne fut prononcé, chacun se retira silencieusement, ne pouvant expliquer complètement la mort presque mystérieuse de Molly Ray.

Trois jours après les funérailles, le samedi, 24 juillet, le surintendant A.-G. Albright, de la police de l'Arkansas, recevait une lettre anonyme à son bureau de Little-Rock, 90 milles au sud d'Imo. Cette lettre, que le surintendant envoya au lieutenant Lindsay Hatchett pour enquête, se lisait comme suit: "Votre département peut découvrir les auteurs du crime diabolique commis près d'Imo. La société et l'humanité bénéficieront de la disparition de celui qui a perpétré cet odieux attentat."

Le lieutenant Hatchett sourit à la lecture de ce style de l'époque victorienne. L'écriture claire et précise, la phrase correcte lui laissaient croire que cette lettre était écrite par une personne bien éduquée.

### L'enquête commence

D'un mouvement brusque le lieutenant saisit l'appareil téléphonique et appela le shérif Oscar Barnett, de Searcy County.

— Avez-vous entendu parler de quelque homicide, ces derniers temps?

— Non, excepté une mort accidentelle, répondit le shérif. Un homme et sa femme se sont empoisonnés en mangeant des fèves en conserve, près d'Imo. La femme est morte et le mari s'en est tiré avec des brûlures internes.

— Vous avez dit Imo? J'ai actuellement en ma possession une lettre anonyme m'annonçant qu'un crime diabolique vient d'être perpétré dans ce village. Empoisonnement? Je me dirige immédiatement vers Imo. Avertissez le détective Fudge de se rendre lui aussi à cet endroit.

Un peu plus tard, parvenait le rapport du détective Fudge.

— J'ai questionné le médecin et l'entrepreneur et tous deux sont d'avis que Molly Ray est morte des suites d'un empoisonnement.

### Clute Hatton

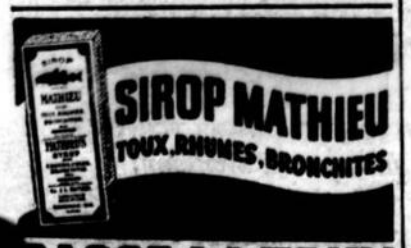
"Laissez-moi vous dire que certaines personnes des environs parlent d'une mésentente entre Ray et un certain Clute Hatton, ermite qui vit à deux milles d'ici, le long d'une vallée. Avant leur mariage, les Ray avaient eu des démêlés avec Hatton. Depuis vingt ans, cet ermite n'a pas parlé avec les gens d'Imo.

"Un vieillard m'a confié ce qui suit. Les difficultés survenues entre Ray et Hatton sont dues à un achat de bois. Ray s'occupait de ce commerce. Hatton l'aurait joué. Ce vieillard dit que Hatton avait aimé Molly avant son mariage avec Ray. Hatton en serait devenu jaloux.



**Les deux lettres trouvées sous le chambranle de la porte furent apportées aux quartiers généraux pour fins d'enquête.**

"Il y a trois semaines, les Ray revenaient, après un an de séjour dans la Caroline du Nord où ils


BON SANG NE PEUT MENTIR



LES HOMMES qui ont ouvert la forêt et labouré la terre, les hommes qui ont foulé le continent de la Baie d'Hudson au Mexique et du Cap Breton aux Rocheuses, les hommes qui ont appris les secrets de la trappe et du portage, ces hommes-là, c'étaient les pères de nos pères et les fils de tous ceux qui vinrent avant eux. Leurs mains rudes ont façonné, à l'image de leur rêve, le visage de la patrie.

Bon sang ne peut mentir. Leurs fils sont de la même trempe. S'ils voient s'ouvrir devant eux quelque horizon nouveau, ils sentent grandir dans leur coeur l'irrésistible appel de l'aventure. Aujourd'hui, à une heure dramatique de l'histoire, ils tournent les yeux vers la plus invitante des conquêtes: celle de l'air!

La RCAF agrandit constamment ses cadres. Elle ouvre ses portes toutes grandes aux fils des hommes qui ont bâti la nation. Elle a besoin de leur ferveur et de leur courage. Êtes-vous de ceux qui réclameront leur place dans ses rangs?

Si vous êtes bien portant, d'intelligence vive, âgé de 17½ ans et de moins de 33 ans, vous êtes éligible. Si vous avez plus de 33 ans et que vous possédiez des aptitudes exceptionnelles, vous pouvez également vous présenter. L'absence d'instruction primaire supérieure n'est plus un obstacle à l'enrôlement.

Vous serez toujours bien accueilli aux Bureaux de Recrutement de la

RCAF

IL Y A DE L'AVENIR DANS LES AIRS

Pour obtenir tous renseignements et brochure illustrée, écrivez au Directeur de l'effectif, RCAF, édifice Jackson, Ottawa, ou adressez-vous au centre de recrutement de la RCAF le plus rapproché: Vancouver, Calgary, Edmonton, Saskatoon, Regina, Winnipeg, North Bay, Windsor, London, Toronto, Ottawa, Montréal, Québec, Moncton, Halifax.

# retracent rapidement un assassin mystérieux

avaient acheté des terres à bois. Ils projetaient d'aller s'établir bientôt sur leurs nouvelles propriétés.

"Finalement, j'ai appris que les deux hommes, Hatton et Ray, furent éduqués l'un en Virginie et l'autre en Pennsylvanie."

— Vous me parlez toujours de la lettre anonyme? interrompit Hatchett.

— Oui, je vais rencontrer Ray, puis je me rendrai chez Hatton.

### La police chez Ray

Ray, robuste et les yeux vagues, se tenait assis sous le porche de sa cabane, nettoyant sa carabine, quand les officiers arrivèrent. Pas un mot ne sortit de sa bouche avant que les officiers le saluent. L'hospitalité des montagnards lui ordonnait d'offrir une chaise et de verser un grand verre d'eau fraîche aux nouveaux venus. C'est ce qu'il fit dans le plus profond silence.

— Hollis, croyez-vous qu'il n'y ait rien d'étrange dans l'empoisonnement dont vous avez souffert vous et votre femme? demanda le lieutenant.

Le montagnard fixa sa carabine tombée près de ses genoux.

— Je suis trop malade pour répondre maintenant. Dans trois ou quatre jours. J'y penserai.

### Nous avons vécu sans vous

— L'Etat fait de lourdes dépenses pour protéger les individus et il a droit d'être renseigné sur les ennemis de la société. Les malfaiteurs doivent être trouvés et punis, répondit le lieutenant Hatchett.

— Nous avons vécu sans vous, pendant prs de cent ans, et nous n'avons pas besoin de vous aujourd'hui, répondit aigrement Ray.

— Nous sommes ici par la loi et nous voulons savoir qui vous a empoisonnés, vous et votre femme, rétorqua le détective en fixant sévèrement Ray. Il ajouta: Ne vous servez pas de cette carabine!

Hatchett et Fudge se dirigèrent vers la demeure de Hatton. Ils y trouvèrent un gaillard de six pieds, le regard hautain, la barbe forte et longue.

Les deux émissaires notèrent leur conversation avec cet ermite. Une bible était ouverte sur une table, et dans une petite armoire, une centaine de bouquins. Par une lecture hâtive des titres, il était facile de se rendre compte que la petite bibliothèque contenait la crème de la littérature.

### Hatton ment

Les détectives parlèrent de la mort de Molly Ray. Hatton murmura des mots qu'ils ne purent comprendre. Les yeux du montagnard se courroucèrent.

Fudge osa l'interrogation suivante.

— Qui empoisonna l'épouse de Ray? Vous le savez, puisque vous nous avez adressé la lettre anonyme.



**Le taciturne Hollis Ray devait mourir avec sa femme, mais les soins du médecin lui gardèrent la vie.**

— Je n'ai rien écrit, répondit Hatton.

Les détectives se retirèrent. Sur le chemin d'Imo, les officiers en vinrent à la conclusion que Hatton les avait trompés.

Arrivés à Imo, ils apprirent que le shérif Barnett avait rempli toutes les formalités concernant l'exhumation du corps de Molly Ray. L'examen du médecin légiste apporterait des précisions dans les recherches des détectives.

### Médecin, non détective

Le lendemain matin, vers 10 heures, un téléphone annonça, de la part du docteur W.-F. Mangelsdorf, que la victime avait pris assez de strychnine pour empoisonner une douzaine de personnes.

— Mais comment pouvez-vous expliquer, docteur, que les deux personnes qui ont mangé la même nourriture ne sont pas mortes?

— Je ne puis répondre, mon lieutenant, car je suis un médecin et non un détective.

— Très bien, répondit Hatchett; je suis détective, et j'aurai la réponse.

Ayant raccroché le récepteur, Hatchett se rendit, avec le détective Fudge, chez le shérif Barnett.

— Cette petite femme a fait erreur, c'est son mari qui aurait dû manger la grosse portion, dit le shérif.

— Ray savait que la nourriture était empoisonnée, mais il a mésestimé la quantité et il a presque réussi à se tuer lui-même, continua le shérif.

### Ray arrêté

— Fudge, rendez-vous à la cabane de Ray et observez si certains objets ne nous mettraient pas sur la piste. Pendant ce temps, je vais envoyer des hommes s'enquérir dans tout le nord de l'Arkansas, si un pharmacien n'aurait pas vendu de la strychnine.

Hatchett rejoignit Fudge à la cabane de Ray. Ce dernier n'y était pas. Après de longues recherches dans la maison et dans la grange, ils finirent par mettre la main sur deux lettres glissées sous le chambranle de la porte. Elles venaient de Walnut Cove, Caroline du Nord. Hatchett les lut rapidement. Les deux se terminaient ainsi: "Ta bien-aimée, Alis".

Des pas réveillèrent l'attention des officiers. C'était Ray qui arrivait. Les détectives se dissimulèrent, et attendirent. Ray eut un rire satanique.

— Ray, vous êtes sous arrêt pour le meurtre de votre femme! lui cria Hatchett.

— Moi, meurtrier! Rugit-il. Comment ai-je pu tuer ma femme quand moi-même j'ai passé si près de la mort?

— Vous avez mis beaucoup de poison dans la nourriture de votre femme, et une faible quantité dans la vôtre.

### Condamné pour toujours

Ray fut mis sous clef. Dix jours plus tard, les détectives trouvèrent le pharmacien qui avait vendu la strychnine à Ray. Le meurtrier avait signé un faux nom; mais le pharmacien le reconnut sur une photo.

Condamné à finir ses jours au pénitencier d'Etat, Ray admit avoir tué Molly, sa femme.


TOUT S'ARRANGERA— demain



MAIS PRENEZ DU LAIT DE MAGNÉSIE *PHILLIPS ce soir!*

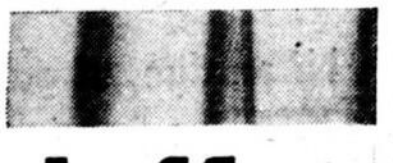
Si, demain matin, vous êtes mandé chez le patron, quelle binette lui présenterez-vous? Soyez prévoyant — neutralisez, par le *double* effet du *lait de magnésie Phillips*, l'acidité gastrique qui se forme pendant la nuit.

Minoratif et anti-acide idéal, cette préparation enraye les dérangements d'estomac et, deuxièmement, agit comme laxatif (bénin, mais très efficace). Observez soigneusement le mode d'emploi ou l'ordonnance de votre médecin. Liquide ou en comprimés.




FABRICATION CANADIENNE

SEULEMENT 25¢ À LA PHARMACIE



Pour faire de l'effet

LES PETITES CHOSES maintiennent le moral—dans la vie militaire et dans la vie civile. Pour conserver cet esprit de lutte, cet esprit de victoire, il est important que vous ayez l'air — et que vous vous sentiez — à votre ● mieux. Une cravate chic, une chemise impeccable sont des détails qui comptent vraiment. Pour une mise soignée et parfaite, vous pouvez compter sur Arrow.




● Cluett, Peabody & Co. of Canada, Limited, Kitchener, Ontario.

# Les quatre fronts

**Quand les nazis se battront sur leur territoire. — Ce que sont les préparatifs d'attaque et de défense, sur les faces d'un quadrilatère de neuf mille milles. — Les points d'invasion ne seront peut-être pas ceux qu'on pense.**



***La 169e semaine de la guerre***

Collaboration spéciale par **FERNAND DENIS**

## Ni perdue, ni gagnée




Il y a quelques mois à peine, lorsque tout semblait aller mal pour les Nations unies en général et les armées britanniques en particulier, de trop nombreux citoyens, hélas! disaient avec un air averti: "Nous avons perdu la guerre". Depuis l'occupation de l'Afrique du Nord par nos forces, ces mêmes citoyens, conservant leur air averti, annoncent cette fois: "Nous avons gagné la guerre". Erreur en deçà de l'événement historique, erreur au delà: nous n'avions pas perdu la guerre jadis, nous ne l'avons pas gagnée présentement.

La machine de guerre allemande demeure la meilleure du monde. Nos victoires actuelles auront pour résultat de raccourcir les lignes de communications de l'ennemi. C'est paradoxal, mais c'est ainsi: notre agression, forçant le nazi à se replier, lui rend service, du point de vue de son système défensif. Il lui arrive à peu près ce qui nous arriva dans le Pacifique, lorsque nous perdîmes Hong-Kong, Singapour et Manille: nos lignes de communications en furent diminuées malgré nous. Une fois l'impression de surprise et d'humiliation passée, nous dûmes convenir que nous n'étions guère préparés à défendre de si lointains bastions, et que le raccourcissement de nos voies stratégiques augmentait leur puissance. En attendant le jour inévitable où nous reprendrons nos possessions, c'est peut-être grâce à leur perte, que nous sauverons l'Inde et l'Australie.

### Hitler et ses quatre fronts

Nous n'avons pas encore gagné la guerre. Pour la gagner, les sacrifices, de notre part, devront être énormes. Le haut fait de conquérir l'Afrique n'est rien, en comparaison de l'invasion de l'Europe. Car là, les divisions germaniques se battront sur un sol qu'aucune étendue de mer ne partage, tandis que cette situation sera renversée, en ce qui nous concerne. Voyez comme ces guerriers se défendent à Bizerte et à Tunis. Que sera-ce quand ils seront acculés à leur repaire natal?

Quand nous attaquerons le continent européen, il s'agira vraisemblablement d'une infinité d'agressions sur quatre fronts principaux, totalisant près de huit mille milles, soit à peu près deux fois et demie la plus grande largeur de notre Amérique. Les Nations unies "ramollissent" déjà ces quatre immenses secteurs géographiques.

Personne, absolument personne ne peut, du lointain Canada, se figurer l'ampleur des préparatifs destinés à remanier les frontières d'une vingtaine de pays, et à morceler des groupements humains qu'une monstrueuse ambition avait agglutinés.

* * *

## Le front ouest




Le front principal que doit défendre Hitler est celui qui part de l'Espagne pour remonter franc nord-est jusqu'au cap Nord, l'éperon le plus septentrional de Norvège. La distance séparant les deux extrémités de cette ligne dépasse trois mille milles, élongeant les frontières littorales de France, de Belgique, de Hollande, d'Allemagne, du Danemark et de Norvège.

Les seigneurs de la guerre nazis se rendent compte que, dans le Royaume-Uni, sont massées des troupes canadiennes, britanniques et américaines, dont l'instruction militaire intensive, depuis deux années, n'a été faite qu'en vue de leur permettre de s'enfoncer comme un coin jusqu'au coeur de l'Allemagne, quand "l'heure H" sera venue. Solides, décidés, formidablement équipés, ces hommes savent qu'il n'y a que cent milles séparant la côte des Pays-Bas de la frontière germanique. Jamais les généraux de l'Axe n'oseront affaiblir leurs défenses côtières de la Manche: ils savent que nous n'attendons que cela.




Upton in The London Daily Sketch

**La hantise des nazis sur le front faisant face à l'Atlantique.**

### Berlin, coeur du monstre

En vue de l'attaque de ce côté, nos aviateurs "ramollissent", comme nous disions tout à l'heure, toutes ces régions. Les usines sautent, les unes après les autres, sous l'explosion de bombes de huit mille livres, annihilant des quartiers entiers de cités. Un détail peut faire soupçonner la puissance de ces projectiles: des pilotes ont vu leurs appareils retournés sur le dos, à un mille en l'air, à cause du déplacement d'atmosphère dû à l'éclatement de la bombe!

Berlin, c'est le coeur de l'Axe. On devra l'atteindre tôt ou tard. Ses défenseurs gardent farouchement leur capitale, qui recèle quelques-unes des fabriques de guerre les plus importantes d'Europe. Et, par quelque route que ce soit, nos aviateurs doivent franchir trois cents milles de territoire germanique, avant d'y parvenir; ce territoire est littéralement hérissé de batteries de D.C.A. et de pistes d'atterrissage camouflées, d'où la chasse allemande émerge, pareille à un essaim de guêpes débouchant d'un nid souterrain.

Voulez-vous un autre exemple de la vastitude des défenses allemandes en Europe? On estime qu'il y a au moins cinq faux Berlin érigés autour de la véritable ville, assez habilement pour que nos pilotes ne puissent reconnaître les faux du vrai, du haut des airs. Tout y est, mais construit en bois: de fausses Chancelleries, de faux ponts sur la Sprée et sur la Havel, de faux aérodromes Tempelhof, de fausses gares de Charlottenburg. Berlin est infesté d'aéroports, et ses défenses contre avions sont les plus fortes du monde, avec celles de Moscou et de l'île de Malte. La Luftwaffe y a fait ériger d'énormes tours sur lesquelles sont montées des pièces puissantes, ayant ainsi le champ de tir libre non seulement en hauteur, mais horizontalement. De cette façon, tout avion plongeant en piqué afin de faire sauter un objectif se fait tirer en enfilade.

### Au large de Norvège




Les Allemands s'attendaient tellement à ce que nous tentions l'ouverture de notre fameux "second front" en Scandinavie, qu'ils ont farci les montagnes et les fiords de Norvège d'ouvrages de défense, aussi inexpugnables que ceux des Dardanelles, gardés par les Turcs.

De tout ce front de l'Ouest, c'est la section norvégienne que les Allemands ont le plus de difficultés à maintenir sous leur joug, à cause de sa configuration géographique. Si jamais la Finlande était écrasée ou qu'elle signât une paix séparée, tout accès à la Norvège par voie terrestre leur serait interdit. Il leur resterait les routes maritimes et aériennes. Ici, la R.A.F. et la flotte impériale entrent dans le tableau.

### Les ailes au-dessus des convois

Voici, vu de près, un autre détail du travail préliminaire à notre invasion de l'Europe: Depuis quatorze mois environ, des pilotes alliés, parmi lesquels on compte de nombreux Canadiens, à cause de leur habitude des régions nordiques, sont postés sur le sol russe, juste derrière les lignes de combat russo-finlandaises. Leur ouvrage quotidien consiste à braver les batteries allemandes et finlandaises et les chasseurs nazis des aéroports norvégiens, pour assister du haut des airs nos convois se dirigeant sur Mourmansk.

Durant la majeure partie de leur trajet, ces convois ne peuvent avoir la protection de nos appareils de combat à trop court rayon d'action; mais nos avions de reconnaissance à longue portée signalent aux commandants les mouvements des sous-marins cherchant à les attaquer; ils volent au ras des flots et des brouillards, brisant à coups de bombes les concentrations de submersibles. Les grosses unités navales germaniques ne peuvent bouger du Skager-Rak, de Drontheim ou de Narvik sans être repérées dans les douze heures. Ceci rend impossible tout ravitaillement important, par route maritime, des garnisons nazies en Norvège.

Nos pilotes ont une autre mission bizarre, mais de grande importance. C'est celle de révéler toute expansion ou toute régression de la glace de banquise, afin qu'aucun capitaine des Nations unies, trompé par les mirages, ne s'avise de longer des littoraux inexistants.

Tel est un aspect de cet héroïque "Coastal Command", lequel, en installant un certain nombre de ses pilotes en Russie arctique, a ajouté un demi-million de milles carrés à ses zones de surveillance. Du Cercle polaire à l'Equateur, le Coastal Command surveille, sur l'Atlantique, six millions de milles carrés. Tout cela, pour ramollir le front ouest de Hitler!

# aussi ardus à défendre qu'à attaquer

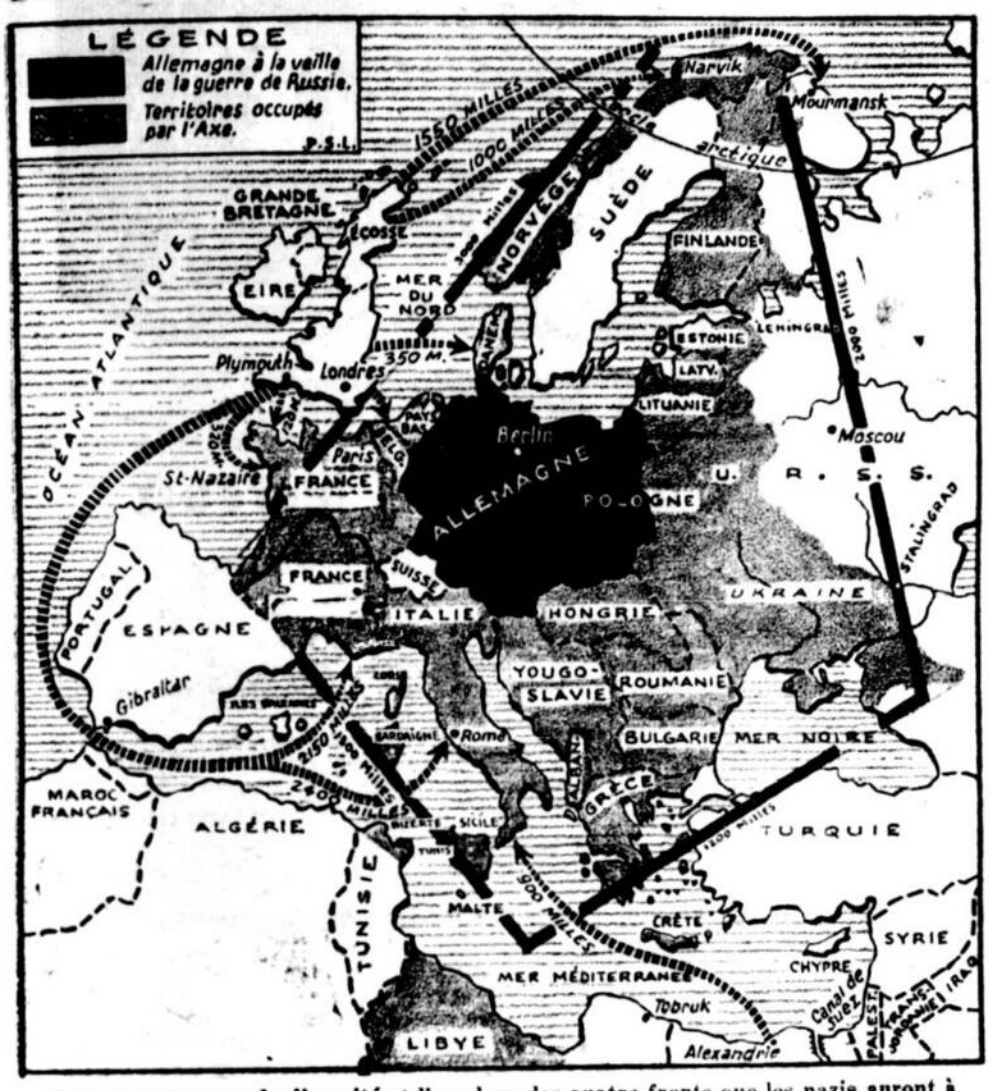
## Le front est




Le second front, et aussi le deuxième en importance, du point de vue défensif, c'est pour Hitler celui de Russie. En pertes de chair à canon et de matériel de guerre, ce front vient cependant pour lui en première place.

Allemands ne pourront dégarnir un secteur pour en renforcer un autre, sans qu'immédiatement nous profitions de cet affaiblissement régional.

Mais cela cadre avec ce que nous disions au début de notre article: plus les Allemands seront comprimés, et plus leurs positions, reliées par des communications moins étirées, deviendront pour nous coûteuses à réduire.




**Cette carte montre la diversité et l'ampleur des quatre fronts que les nazis auront à défendre en Europe, quand viendra le moment de la grande invasion. L'Axe, qui doit protéger les faces d'un quadrilatère immense, totalisant presque huit mille milles, est en réalité obligé de surveiller quatorze mille milles de côtes, si l'on calcule toutes les indentations et les îles du continent. Nos lignes pointillées indiquent les distances que nous aurions eu à parcourir pour envahir le sud de l'Europe, si nous n'avions pas mis la main sur l'Afrique du Nord. Le lecteur se rendra compte jusqu'à quel point les valeurs stratégiques sont changées, depuis quinze jours. Enfin, les lignes noires, montrant les quatre fronts hitlériens, sont rectilignes, c'est-à-dire pas rigoureusement exactes; ainsi, sur le front de Russie, Moscou n'est nullement, en réalité, derrière les lignes nazies. Nous avons volontairement commis ces erreurs, afin de simplifier la carte.**

Il s'étend, du nord au sud-est, sur une longueur de plus de deux mille milles. A l'ouest de cette ligne, les nazis ont arraché à la Russie 580.000 milles carrés de territoire et 38 millions de citoyens.

Là, dans cette Ukraine, "grenier de l'Europe", les pillards seront difficiles à déloger. Nos espions révèlent que depuis des mois les trains passent à travers la Pologne, chargés de ciment et de pièces de machinerie. Car ne pouvant transporter en Allemagne les champs de blé ukrainiens, les Allemands construisent là-bas une ligne de fortifications permanentes, et installent des usines derrière elles, pour exploiter sur place ces richesses. C'est ainsi qu'ils veulent résoudre la difficulté du transport, accrue du fait que les chemins de fer russes, comme ceux d'Espagne, sont d'un écartement d'entre-rails plus large que dans le reste de l'Europe.

Les opérations russes autour de Stalingrad, si elles conservent l'avantage qu'elles ont marqué dans le courant de cette semaine, indiquent surtout que les Allemands ont dû soustraire du front soviétique, pour les expédier en Afrique, plus d'effectifs qu'on ne croyait. Ainsi jouera la bascule de notre stratégie, au cours de l'offensive générale future: les

## Le front balkanique




Le troisième front d'Hitler s'étend des massifs du Caucase à la pointe sud des Balkans. C'est, pour le moment, le moins menacé de ses quatre fronts. Il représente, à vol d'oiseau, une distance approximative de douze cents milles. Les Turcs en détiennent la clef.

Tant que la Turquie restera neutre, la Crimée, la Roumanie et la Bulgarie ne sont guère en danger d'une attaque venant de la mer Noire. Cela ne signifie pas que les Balkans soient devenus un lieu de tout repos. Car là aussi nous prenons quelques petites dispositions, en vue d'une invasion éventuelle. Nos bombardemnets systématiques de la Bulgarie et des puits de pétrole roumains ont semé la panique. Depuis le débarquement des Américains en Afrique, ces messieurs de Sofia et de Bucarest se demandent s'ils ont vraiment misé sur le gagnant...

Cependant, nous ne pourrons certainement pas envahir les Balkans avant de nous être emparés de la Sicile, de l'île de Crête et de l'archipel des douze Sporades italiennes, connues sous le nom de Dodécanèse, et dont la principale est Rhodes, rocher qui nous serait éminemment utile. Enfin, il nous faudrait auparavant détruire la flotte italienne.

On s'est bien moqué de ces unités fascistes, qui se soustrayaient constamment aux recherches de la Home Fleet: on a couramment traité leurs commandants de lâches. Nous répétons ici ce que nous avons toujours affirmé: les Italiens étaient sages de ménager leurs navires. Leur jeu de cache-cache a obligé les Britanniques à maintenir en Méditerranée, depuis les premiers jours de la guerre, des escadres qui eussent été bien commodes ailleurs. Et voilà que cette flotte fantôme demeure une menace constante dans la Méditerranée orientale.

### L'attente des hommes libres




Mais la Grèce et la Yougoslavie, indomptées, nous attendent. Sur la Terre des dieux, où naquit notre civilisation, les evzones luttent toujours pour leur liberté et celle du monde. Les représailles de l'envahisseur sont épouvantables. Des villages entiers sont rasés. Les habitants sont torturés par les Italiens, les Allemands et les Bulgares, qui veulent leur arracher des informations sur les mouvements des troupes libres dans les montagnes.

Rien n'y fait. Les malheureux meurent sans parler. Les jeunes Grecs valides s'enfuient dans des barques jusqu'à Chypre, d'où ils vont joindre la Huitième armée impériale d'Egypte.

### La résistance Yougoslave




Quand la Yougoslavie fut écrasée par les divisions mécanisées de Berlin, elle ne se rendit pas. Son gouvernement légal émigra à Londres et le général Mikhaïlovitch, le héros serbe aux cheveux roux, prit la montagne avec ses Tchetniks. Ces hommes ne constituent pas des "guérillas", comme le prétendent les Allemands et les Italiens. Une guérilla, c'est une troupe non reconnue officiellement, donc rebelle, faisant la guerre de partisans: on peut fusiller ses membres. Mais les Tchetniks font partie d'une armée régulière, qui ne hissa jamais le drapeau blanc, et dont le chef Mikhaïlovitch est ministre de la Guerre dans le cabinet constitutionnel de son pays.



**C'est par la Manche que nous sommes le plus rapprochés du coeur du Reich. Malgré les batteries de D.C.A. dont ce front est hérissé, c'est par là que nos aviateurs font leur travail le plus efficace.**

Dix-neuf mois ont passé depuis l'occupation de la Yougoslavie. Les soldats serbes, se chiffrant maintenant à deux cent mille hommes, ont arraché, dans un corps à corps sanglant qui dure depuis avril 1941, le quart de leur patrie à l'Axe. Au début de ce mois, Mikhaïlovitch a lancé, ce message à l'Amérique:

"Nous tiendrons dans nos montagnes, tant que ce sera nécessaire. Maintenant que les hommes d'Amérique ont franchi l'océan pour se jeter dans la bataille du monde, notre foi en la victoire toute proche est devenue absolue."

Quand nous pénétrerons en Yougoslavie, le sort des Axistes qui ne seront pas sortis à temps des cols de ses montagnes est réglé d'avance.

* * *

## Le front sud




Enfin, voici le quatrième front, celui dont on parle le plus, actuellement. Il parcourt l'ouest de la Méditerranée jusqu'à la frontière espagnole de la France: quelque chose comme treize cents milles.

Dans l'ouest de la Méditerranée, les îles Baléares appartiennent à l'Espagne; elles sont donc neutres. La Sardaigne (italienne) et la Corse (française) sont dominées par l'Axe. Cependant, nous maintenons le contrôle de l'air et des eaux de cette région. Où attaquerons-nous? Quelle partie du "bas-ventre" (comme dit Churchill) européen frapperons-nous?

On a tellement fait de propagande autour de notre attaque probable de l'Italie; on a bombardé si ostensiblement ses cités industrielles, que franchement, nous soupçonnons une feinte: souvenons-nous de toute la mise en scène récente, à propos de Dakar et du Sénégal... tandis qu'on se préparait à assaillir le Maroc et l'Algérie !

### Les Alpes infranchissables




Pensons un peu. Même si nous nous emparions de l'Italie; même si son peuple nous aidait à écraser son gouvernement fasciste et les "touristes" germaniques, les Alpes nous empêcheraient ensuite de pénétrer en Allemagne. Il n'est pas un col de la chaîne qui ne puisse être défendu indéfiniment.

Nous avons comme une idée que c'est le sud de la France qui nous servira de "tête de pont". Ce n'est pas pour rien que Hitler a violé, avant-hier, les conventions avec Vichy et qu'il a occupé Toulon, sachant parfaitement bien que la flotte se saborderait. Il prévoyait notre manoeuvre: mais son geste est de la nature même des actes désespérés. Il ne pourra empêcher que le sol méridional de la France n'offre que peu d'obstacles naturels. Que le nazi se hâte de fortifier la vallée du Rhône, s'il le peut: ses défenses n'auront jamais l'efficacité de celles du nord, où il se fortifie depuis plus de deux ans. Et, dernière observation, nous tomberons au milieu d'une population amie, que la destruction volontaire de ses propres navires a davantage exaspérée contre l'ennemi héréditaire.

Voilà ce que sont les "quatre fronts" de monsieur Hitler. Il aura autant de difficultés à les défendre, que nous à les attaquer.

Fernand Denis

LE PETIT JOURNAL
*Au Service du Public*

1242, RUE SAINT-DENIS — FONDE EN 1926

est publié et imprimé à son Siège Social, Téléphone MArquette 4251 • Réseau particulier.

| ABONNEMENTS | 1 AN | 6 MOIS |
|---|---|---|
| MONTREAL | $2.50 | $1.50 |
| CANADA | 2.00 | 1.25 |
| ETATS-UNIS | 2.50 | 1.50 |

Membre de l'"Audit Bureau of Circulations".

Le plus grand journal hebdomadaire de langue française.

Services exclusifs télégraphiques, photographiques, téléphoniques et T. S. F.

Le détail assermenté de notre circulation est vérifié par l'"Audit Bureau of Circulations", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux.

MONTREAL, 29 NOVEMBRE 1942

## La restriction du papier

De tout temps, le Canada fut considéré, par les Européens, comme étant "le pays du gaspillage". Cette appellation se justifiait avant la guerre: est-elle vraie aujourd'hui ? Hélas ! oui, partiellement.

**"Pays du gaspillage"**

Prenons un exemple, cité d'ailleurs également par le "Financial Post" de la semaine dernière. L'Etat ordonne des restrictions dans la fabrication du papier. Naturellement, les journaux s'inclineront. Ils devront soit diminuer le nombre de leurs pages, soit ne plus reprendre les "retours" de leurs dépositaires, comme ce sera le cas surtout pour les hebdomadaires.

Dans la première proposition de l'alternative, les lecteurs auront moins de nouvelles et de chroniques, le journal étant obligé de publier, avant toute autre, les dépêches de guerre. Mais bien des femmes, des enfants ou des hommes à l'esprit surmené veulent entendre parler d'autre chose. Le résultat sera une perte de tirage. Si, d'un autre côté, le journal refuse de rembourser les dépositaires pour ses numéros invendus, lesdits dépositaires en accepteront moins sur leurs comptoirs. Le résultat sera le même: le tirage diminuera.

☆ ☆ ☆

Même si nous laissons de côté les pertes monétaires qui découleront, pour les journaux, de ces restrictions, une autre considération s'impose pour nos dirigeants fédéraux eux-mêmes. Le gouvernement en pourra moins bien renseigner ses administrés sur les centaines de mesures, de décrets et de campagnes de propagande qu'il promulgue jour et nuit. Et comment l'Etat peut-il garder avec le public un contact satisfaisant, sinon par les journaux ?

**Une perte sensible**

La radio est insuffisante, d'abord parce que le nombre d'appareils est limité et que la fabrication en a cessé, justement par décret gouvernemental; ensuite, parce qu'un commentateur ne peut pas entrer dans les détails et les clauses, comme le fait la chose imprimée...

☆ ☆ ☆

L'Etat explique qu'aux Etats-Unis comme au Canada on manque de fibre de bois pour la fabrication des explosifs, du papier-journal, de certains produits textiles, etc. Pourtant, le vieux papier qu'on pourrait utiliser de nouveau encombre les greniers et les hangars de tous les citoyens. En Grande-Bretagne, le gouvernement a limité les pages et le format des journaux, il est vrai; mais il est également vrai que là-bas tout gaspillage du vieux papier-journal est sévèrement réprimé. On n'a même pas le droit d'allumer un feu avec un morceau de papier. Les gens doivent transporter leurs emplettes sans qu'elles soient emballées.

**Différence de mesures**

Rien de cela n'existe chez nous. Personne à Ottawa ne semble savoir au juste comment restreindre raisonnablement la production de papier, tout en ne laissant point gaspiller les milliers de tonnes de la précieuse pulpe, répandues à travers tout le pays dans les fermes, les garages, les magasins ou les simples armoires.

## L'inquiétude devient normale

La guerre vous inquiète-t-elle ? Vous arrive-t-il d'y penser le soir, au lit, et de ne point pouvoir vous endormir ?

Si tel est le cas, c'est simplement que vous êtes un type normal. Car d'après le docteur James S. Plant, célèbre directeur de la Clinique de psychiatrie d'Essex County, de Newark, aux Etats-Unis: "Toute personne qui ne ressent pas de la nervosité, ou même un léger sentiment de panique à cause de cette guerre, n'est pas normale, d'après nos constatations.

**La guerre nous rend fous !**

"Il y a certains cataclysmes qui doivent nécessairement vous préoccuper, si vous êtes un être humain jouissant de toute sa santé d'esprit. Je dirai plus: toute chose un peu importante, nous touchant directement, doit de toute nécessité nous rendre nerveux. Si je ne suis pas nerveux au moment de prononcer un discours, il y a risque que mon discours ne vaille rien. Si un club sportif n'est pas collectivement nerveux avant de jouer une partie décisive, il donnera une triste démonstration. Et si le coeur d'un homme ne bat pas plus vite, si sa pression artérielle ne monte pas, au moment de demander la main de la jeune fille qu'il aime, je crains pour le bonheur de leur union.

"L'important pour nous, ce n'est pas de n'être pas nerveux devant cette guerre; c'est de pouvoir harnacher notre nervosité à la besogne de remporter la victoire.

## NOS PETITES ENTREVUES

**On dit que les nouvelles mesures sur la distillation des alcools sont sages en temps de guerre . . .**

***Qu'en pensez-vous ?***



*M. Paul Germain, Hemmingford, comté de Huntingdon.*

Les mesures sont sages, mais seulement si elles n'encouragent pas la contrebande. Il ne faudrait absolument pas que les citoyens fussent vraiment privés de leurs boissons favorites; car en pareil cas la réaction contraire est toujours violente, en dépit des lois. Je ne dis pas que cela soit très honorable, ni très raisonnable, mais je constate simplement que c'est ainsi. Et nous manquons trop de main-d'oeuvre dans le moment, pour éparpiller nos hommes qui devraient surveiller les frontières.



*M. Ross Hawkins, Hemmingford.*

Si les réserves d'alcools sont suffisantes pour la durée de la guerre, les nouvelles restrictions sont excellentes, puisque les distilleries ainsi délivrées de la besogne de fabriquer des boissons destinées à la consommation appliqueront désormais leurs efforts à la fabrication de produits médicinaux, à celle des explosifs ou des matières plastiques.



*M. Roméo Patenaude, Hemmingford.*

On ne peut nier que les Canadiens ne boivent beaucoup trop. Des millions de dollars, qui pourraient être appliqués ailleurs, se vident dans les gosiers, sous forme liquide. Je ne dis pas qu'il ne faille point d'alcool en quantité raisonnable: il est remarquable que les peuples dont le génie inventif et civilisateur s'est le mieux manifesté au cours de l'histoire n'ont jamais été des peuples abstèmes. Mais vraiment, les Canadiens exagèrent leur consommation d'alcool, depuis une couple d'années.



*M. Victor Deslauriers, 338 rue Savignac.*

Tout dépend des réserves qui nous restent: car autrement les mesures restrictives finiraient par tourner en prohibition pure et simple. Et la prohibition, il n'en faut pas. Elle est le produit de l'imagination de certains rêveurs utopistes, qui voudraient que l'humanité soit parfaite, ce qui est impossible. La prohibition crée autant de misères, quand on veut l'appliquer, que lorsqu'on veut obliger les hommes à être trop chastes, trop désintéressés, trop dociles ou trop travailleurs.



*M. Marcel Cyr, 4310 rue Mentana.*

Les lignes de buveurs, aux portes de la Commission des Liqueurs, sont vraiment trop longues le samedi soir ou les jours de paye. Je remarque aussi l'étonnante proportion de gens pauvrement vêtus et à l'air misérable, qui en sont malheureusement les habitués. Ce spectacle seul plaide en faveur des nouvelles restrictions sur la fabrication des alcools.

## Le sablier s'épuise



*"Russie... Afrique; Russie... Afrique... Les réserves s'épuisent plus vite que ne vient l'heure de la victoire!"*

## L'avis de nos lecteurs

### UN MALHEUREUX, MILLE HEUREUX

*Monsieur le rédacteur,*

*Les enfants ont eu certes du plaisir, samedi matin, a accueillir le père Noël en ville. Mais les voyageurs en tramways ont trouvé ça moins drôle, parce que dans la partie est ils ont dû être immobilisés durant longtemps, et d'autres ont été forcés d'attendre vainement les tramways aux poteaux blancs.*

*On crie d'un bord qu'il faut hâter l'effort de guerre et ne pas être en retard à l'ouvrage, tandis que de l'autre les directeurs de la compagnie des Tramways hurlent qu'on doit éviter les embouteillages par tous les moyens...*

*A quoi rime, alors, une parade destinée avant tout à inviter les parents à dépenser pour faire plaisir à leurs enfants, et qui ensuite nuit à la circulation ?*

*Grognon.*

### BRAVES MARINS VICTIMES DE CALOMNIES

*Monsieur le directeur,*

*Je suis peiné d'apprendre que les marins hébergés à l'hôtel Place Viger sont considérés, par une partie de la population de Montréal, comme des fuyards du service actif et comme des fainéants qui se contentent d'être assis confortablement tandis que d'autres font leur effort de guerre. Je ne sais combien prévaut ce préjugé, mais rien n'est plus éloigné de la vérité. Ces hommes, dont plusieurs ont été plusieurs fois torpillés et rescapés en plein océan, font plus pour leur patrie et l'empire britannique que nombre de leurs détracteurs, et il a fallu la présente guerre pour s'en rendre compte.*

*Je ne puis donner de détail sur leur mission exacte, mais avec confiance je dis que chacun d'eux a risqué sa vie en faisant son devoir et pas un d'eux n'est assuré de pouvoir un jour retourner sauf chez lui. Pour ma part, j'en suis à ma troisième visite à Montréal, et je suis bien disposé à continuer à faire la navette entre ici et le Royaume-Uni pour remplir ma mission, sans me préoccuper de ce qu'on pense et dit à notre sujet.*

*Je ne peux pas croire qu'un véritable Canadien peut raisonnablement penser à mal des gars de la Marine marchande britannique. Aussi je veux continuer de remercier ceux des Montréalais qui jusqu'ici nous ont témoigné leur générosité et leur courtoisie. Ce n'est pas, heureusement, tout le monde qui dit du mal de nous.*

*John H. Richardson,*
*510 Craig Est.*

### DU TRAVAIL POUR LA POLICE

*M. le directeur,*

*Toujours désireux de renseigner le public, récemment votre journal publiait une nouvelle de son correspondant de Québec. Cette nouvelle était consacrée aux raids de la police provinciale dans les salles de bingo. Avant de s'en prendre à ces oeuvres de charité, ne trouvez-vous pas, M. le directeur, que la police devrait arrêter les propriétaires de "barbottes" et les "bookies", car ces bandits exploitent les pauvres travailleurs, qui y risquent l'argent nécessaire à leur famille ?*

*Ferdinand Legendre.*

### DIATRIBE FEMININE CONTRE CONCORDIA

*Cher rédacteur,*

*Vous n'ignorez pas que de nos jours la carte de compétence ou quelque certificat analogue est de rigueur dans une infinité de métiers et emplois. En songeant à l'élection du 14 décembre, je me demande s'il serait juste de réclamer des candidats aux postes municipaux quelque document de compétence. On ne met pas entre les mains d'un petit groupe d'hommes un budget de près de $45 millions sans prendre de précautions, il me semble. Notre ville a payé chèrement d'avoir confié ses destinées à des arrivistes et exploiteurs sans vergogne qui ne se sont jamais connu d'autre métier que celui de "politicien", avec ce que ce terme implique de péjoratif.*

*Avec votre influence sur les masses, réclamez donc un bon coup de balai dans le maquis municipal. Ça aidera sûrement à la cause de la démocratie.*

*Garde-malade du nord.*

### COURTOISIE EN TRAMWAY

*Monsieur le directeur,*

*On a beau jeter la pierre aux conducteurs de tramways, je persiste à dire qu'on ne leur donne pas justice collectivement. Pour un qui faute, il y en a des centaines qui font bien, mais modestement.*

*Ainsi, récemment, dans un tram 55, rue St-Laurent, je voyais un conducteur aider deux vieilles dames à descendre. Est-ce que ce n'est pas là de la courtoisie? Et ceux qui prennent la peine d'éveiller les ivrognes endormis sur leur siège, pour leur demander à quelle rue ils veulent descendre?*

*N. N.*
*rue Sicard.*

5¢ BUREAUX: 1242 ST-DENIS *MA. 4251 MONTREAL

# LE PETIT JOURNAL

Montréal, 29 novembre 1942
MEMBRE DE L'A. B. C.
Vol. XVII — No 5

5¢

## LE SERGENT ROY DE LA POLICE MONTÉE

par ZANE GREY



APRÈS AVOIR MIS LE BANDIT HORS DE COMBAT, LE SERGENT ROY PART À LA POURSUITE DE HUGUETTE POUR RENCONTRER UN CADAVRE.


















# LOUPS de MER

par RAEBURN VAN BUREN



42-49 Vic Martin présente

# L'ONCLE PACIFIQUE













































# MANDRAKE ROI DE LA MAGIE

Registered U. S. Patent Office



















Copr. 1942, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.

# RICHARD le téméraire par LYMAN YOUNG

Registered U. S. Patent Office



# LILI RUBIS

*par*

Paul Robinson

Registered U. S. Patent Office





















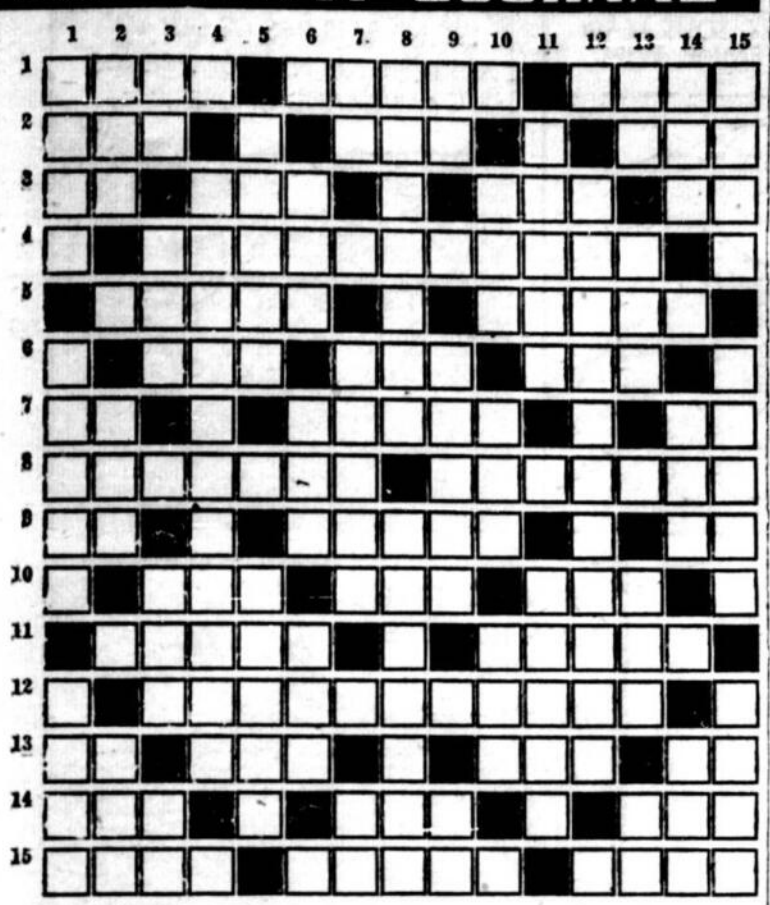




Copr. 1942, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.



# MOTS CROISÉS DU "PETIT JOURNAL"



## HORIZONTALEMENT

1—Préfixe qui signifie autour — Arille entourant la noix muscade — Nom picard d'un graminée.
2—Principe de la vie — Assemblée où l'on danse — Suinte.
3—Partie dure du corps — Exsudat pathologique — Evénement fortuit — Conjonction.
4—Teinture d'opium camphrée.
5—Petit tonnelet — Monnaie d'or valant de 10 à 12 francs.
6—Genre de linacées — Bouche — Ancien bouclier.
7—Fille d'Inachos — Personne curieure (fig.) — Lame chitineuse des seiches.
8—Ancienne contrée du centre de l'Asie — Entaille faite en long dans un morceau de bois.
9—Pronom personnel — Genre d'oléacées — Pronom.
10—Roi d'Israël — Canal dans lequel coule une rivière — Sans mélange.
11—Marqué de petite vérole — Variété d'émeraudes.
12—Commerce de l'ouvrier qui fait des meubles de bois.
13—Interjection — Possédés — Dépôt de liqueurs fermentées — Terminaison.
14—Planche de bois — Indubitable — Genre d'ophidiens.
15—Comm. de l'Ardèche — Cagneux, qui est tourné en dedans — Ecueil caché sous l'eau.

## VERTICALEMENT

1—Genre d'oiseaux gallinacés — Nom anglais des bohémiens — Escalier descendant au Gange.
2—Fleuve d'Allemagne — Interjection — Qui exprime une douleur.
3—Note — Instrument avec lequel on supplicie en Orient — Epoque — Conjonction.
4—Se dit des mots qui ont le même nombre de syllabes à leurs différentes formes.
5—Ciseau d'acier pour couper les métaux — Reconnaissances.
6—Assaisonnement — Veine dans certaines pierres — Ville d'Autriche.
7—Préfixe — Capitaine français surnommé "Le fléau des Anglais" — Possessif.
8—Ballotter — Ouvrier qui polit la surface du papier.
9—Lui — Onguent qui a pour base la cire et l'huile — Petit ruisseau.
10—Oeuvre de Corneille — Monceau d'objets — Qui plaît à l'oeil.
11—Barrique où l'on presse les harengs salés — Danger, risque.
12—Qui remplace un autre organe.
13—Cité légendaire bretonne — Liquide incolore — Du verbe rire — Symbole chimique du baryum.
14—Ville manufacturière d'Allemagne — Brut — Agent politique né à Tonnerre.
15—Crâne — Hardi — Etat des marchandises que l'on met pêle-mêle.

### Réponse de la semaine dernière

| | 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 | 7 | 8 | 9 | 10 | 11 | 12 | 13 | 14 | 15 |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1 | R | E | T | S | ■ | C | A | T | I | R | ■ | H | E | R | E |
| 2 | ■ | N | U | E | E | ■ | R | A | N | ■ | C | O | N | E | S |
| 3 | B | ■ | E | N | ■ | O | M | I | S | E | ■ | U | S | A | S |
| 4 | A | N | ■ | E | C | H | E | L | O | N | N | E | ■ | L | E |
| 5 | I | O | S | ■ | R | E | E | L | L | E | S | ■ | C | E | S |
| 6 | L | U | I | R | E | ■ | S | I | E | N | ■ | M | A | S | ■ |
| 7 | L | E | S | ■ | T | U | ■ | S | N | ■ | T | A | S | ■ | P |
| 8 | O | S | ■ | B | I | S | E | ■ | T | O | I | T | ■ | C | A |
| 9 | N | ■ | P | A | N | ■ | T | A | ■ | U | R | ■ | S | I | R |
| 10 | ■ | T | I | N | ■ | R | O | S | A | ■ | A | S | T | E | R |
| 11 | S | O | N | ■ | T | E | N | S | I | O | N | ■ | E | L | A |
| 12 | A | U | ■ | U | N | A | N | I | M | I | T | E | ■ | S | I |
| 13 | I | R | I | S | ■ | L | E | S | E | E | ■ | N | E | ■ | N |
| 14 | E | N | T | E | R | ■ | R | E | N | ■ | A | T | R | E | ■ |
| 15 | S | E | E | S | ■ | C | A | S | T | E | ■ | E | S | S | E |

### Propreté

— Garçon, la bière que vous venez de me servir a un drôle d'air, on dirait qu'elle est trouble.
— Elle est bien claire, monsieur, c'est simplement le verre qui est sale.

### Snobisme

La grande dame, au pauvre qui lui demande l'aumône:
— Vous n'êtes pas honteux de tendre la main?
Le mendiant. — Bien obligé! Avant que la mode soit d'aller tête nue, je tendais mon chapeau!...

### Ce qu'on arrive à faire

A la Foire de Paris, avant l'occupation, il y avait un stand des Soviets. Presque toujours, on y trouvait quelques militants communistes qui faisaient aux visiteurs de la réclame pour l'U. R. S. S.
L'un d'eux entreprit un jour de convaincre un visiteur:
— Vous ne vous imaginez pas, monsieur, le progrès que la révolution a amené en Russie... Tenez, pas plus loin que pendant la guerre, il y avait encore des Cosaques qui mangeaient des chandelles.
— Je vois où vous voulez en venir, rigola l'interpellé, vous allez me dire que maintenant, grâce aux Soviets, ils mangent des lampes électriques.
La conversation s'arrêta là!

### Elle a compris

— Chaque fois que ma femme entend du bruit pendant la nuit elle pense qu'il y a un voleur dans la maison et elle me réveille.
— Mais les voleurs ne font pas de bruit.
— C'est bien ce que je lui ai dit. Et maintenant elle me réveille chaque fois qu'elle n'entend rien!

### Enfant terrible

Quel âge avez-vous, madame?
Mais, mon petit ami, l'âge que je parais.
Oh, tant que ça!!!



**Un excellent service:**
**— Mais, mon cher, tu ne peux sortir ce soir, il pleut...**

### Confidences

— Elle me trouve intelligent et courageux.
— Je te conseille de ne pas te marier avec une femme qui te ment déjà.

### Une raison

— Vous n'avez pas de dactylo?
— Mes moyens ne me le permettent plus!
— Pourquoi?
— J'ai épousé ma dernière!

### Offres de service

— Vous dites, Baptiste, que c'est un fournisseur?
— Je crois... C'est un grand monsieur avec des moustaches...
— Répondez que je n'en ai pas besoin!

### Apprendre

Albert: "Je pourrais danser ainsi toute ma vie!"
Rosette: "Non pas, vous finirez par apprendre, comme les autres!"


**PISTOLET-LUMIERE DE POCHE GRATIS**



Garçons! voici une nouveauté épatante! Appuyez le doigt sur la détente, et le pistolet jettera une abondante lumière! Deux batteries comprises.
Donné GRATIS et expédié PORT PAYE en vendant pour $2.50 de cartes de Noel et du jour de l'An. Ecrivez aujourd'hui. N'envoyez pas d'argent.
Les GENS de la MEDAILLE d'Or, Dépt. B-6, 1440 rue Ste-Catherine O., Montréal.





**UN PETIT GOUT DE "LUNE DE MIEL" . . .**

**"Vous savez, mon cher ami, notre cuisinière nous a quittés après 18 ans de service pour entrer à l'emploi d'une usine de guerre. Ma femme la remplace d'une façon parfaite, mais je tiens à vous avertir que ses petits biscuits ont un goût de lune de miel!"**

### Retour au foyer

Agnès: "Comment as-tu fait perdre à ton mari l'habitude de rentrer tard du club?"
— Jeanne: "Chaque fois qu'il arrivait tard, le soir, je demandais d'une voix douce, du fond de ma chambre: Est-ce toi, Jacques? Or mon mari s'appelle Tom. Tu comprends?"

### Calembours

Un homme ayant acheté un cheval s'aperçoit qu'il est boiteux. Il vient se plaindre à son vendeur, qui veut forcer à reprendre la bête.
Conduit devant le juge, ce vendeur prétend qu'il avait prévenu l'acquéreur du défaut du cheval en disant: "Il boite et mange bien". (Il boit et mange bien.)



**GARE A LA SENTINELLE!**

**"Arrêtez! Qui va là? Avancez encore un peu, dites qui vous êtes et quel est votre numéro de téléphone!"**



# Le Commandant Sans-Peur

par FRANK-V. MARTINEK

































## FAIT A SOULIGNER

**HÉROS À L'HONNEUR**



LES DESTROYERS AMÉRICAINS PORTENT LES NOMS DES HÉROS QUI SE SONT ILLUSTRÉS, DURANT LEUR SERVICE.

(Released by The Bell Syndicate, Inc.) Trade Mark Reg. U. S. Pat. Office)

9-27

## MUTT & JEFF — *Est-ce une cour ou une agence matrimoniale ?* — par BUD FISHER



# L'explorateur Seabrook a-t-il goûté à la chair humaine chez des cannibales d'Afrique ou chez des snobs de Paris?

**Le célèbre explorateur et écrivain William Seabrook, qui, il y a quelques années, semait la panique dans le monde littéraire en révélant, dans son livre "Jungle Ways", avoir lui-même mangé de la chair humaine au cours d'un festin de cannibales, vient de publier un nouveau volume qui n'en sera pas moins une surprise monumentale pour le grand public lecteur.**

Dans cette autobiographie, intitulée "No Hiding Place", Seabrook avoue que ce qu'il a mangé lors de son premier repas avec les cannibales n'était que de la viande de singe, mais il se reprend avec une description saisissante d'un nouveau banquet où l'on a en fait dégusté de la véritable chair humaine. Il va même jusqu'à prétendre que lors d'un autre repas, où l'on remarquait comme invités des gens tels que Douglas Fairbanks père et Daisy Fellowes, la viande humaine figurait encore sur le menu.



**L'explorateur - écrivain William Seabrook avoue, dans son autobiographie, avoir été trompé par le roi nègre Mon-Po. Au lieu de régaler son hôte avec de la chair d'homme, ce souverain lui a tout simplement passé de la viande de singe.**

pris goût, au point que je considère cette chair aussi bonne à manger que n'importe quelle viande trouvée sur nos marchés ordinaires".

## Invités de marque

Il se peut que les critiques estiment que, si Seabrook a pu se tromper une première fois, au sujet de la viande mangée dans la jungle, il peut encore aujourd'hui errer quant à son régal de Neuilly. Mais précisément en prévoyant de telles objections, Seabrook a réclamé comme partenaires de table, en France, lors d'un festin subséquent, des gens bien connus comme Fairbanks et Daisy Fellowes. C'est d'ailleurs ainsi que l'auteur raconte cet épisode:

"Daisy était un jour venue me voir, en compagnie de Douglas Fairbanks père, et me dit: C'est malheureux que vous ayez été si crédule et que vous ne sachiez pas encore ce que goûte véritablement la chair humaine. Je veux donc vous offrir un dîner, la semaine prochaine, dans mon jardin, où vous pourrez pour de bon déguster la chair d'un de vos semblables.

"La réception fut très réussie, et outre ceux nommés déjà, on y comptait une dizaine d'invités, y compris le prince Sixte de Bourbon et le défunt Tranchant de Lunel, qui avait été ministre des Arts au Maroc. Une fois ingurgités les apéritifs de Pernod et d'Amer Picon, nous vîmes paraître un solennel majordome suivi de laquais en habit, et gants blancs, portant un plateau d'argent sur lequel trônait un imposant morceau de viande déjà tranchée.

"Nous goûtames à cette viande et chacun dit l'aimer. On aurait dit du veau ordinaire, ou du très jeune boeuf. Pour moi, cette viande avait l'apparence et le goût de la chair humaine. Personne d'autre que Daisy Fellowes ne sait la vérité entière au sujet de ce festin de cannibales en plein Paris, mais tant de choses pouvaient arriver au 9 de la rue St-Jacques..."

Même aujourd'hui Daisy ne veut pas dire un mot de cette affaire, mais d'après les circonstances, et la façon dont elle voulait épater Seabrook, on peut tout imaginer.

## Ami de Morand

Les remarquables expériences de Seabrook en matière de cannibalisme datent de sa rencontre, il y a quelques années, avec Paul Morand, riche écrivain français et amateur de colonialisme. "Vous devriez visiter la Côte d'Ivoire", dit-il à Seabrook, et vivre avec les noirs, tout comme vous avez fait à Haïti. Si possible, tâchez d'assister à un sacrifice humain et de manger de la chair humaine". Morand compléta ses conseils en disant qu'il arrivait précisément d'Afrique et qu'il y avait trouvé des tribus où se pratiquaient encore les rites traditionnels du cannibalisme.



**Voici Daisy Fellowes, qui avait promis à Seabrook de lui faire goûter de la vraie chair humaine, au cours d'un banquet intime, à Paris. Par la suite, elle ne voulut jamais dire un mot de cette affaire.**

Sans hésiter, William Seabrook fit le voyage vers la Côte d'Ivoire, organisa une expédition et partit à l'intérieur, à la recherche des mystérieuses tribus aux moeurs encore féroces. C'est ainsi qu'il parvint au village d'Ogoun, où l'accueillit triomphalement le roi Mon-Po. L'influence de Paul Morand chez ces noirs s'avéra précieuse pour le visiteur américain. Durant plusieurs jours, Seabrook fut le commensal de Mon-Po, avec qui il consacrait toutes les heures de soleil à chasser et pêcher, et les nuits à voir danser des beautés indigènes au son des tambourins et à la lumière de gigantesques feux de camp.



**Ce que Seabrook voulait trouver chez les tribus de la Côte d'Ivoire, c'est une scène identique à celle photographiée ci-haut, où un groupe de cannibales s'apprête à tuer et à ensuite dépecer un ennemi tombé en leurs mains à la suite d'un combat entre tribus.**

## Roi menteur

Ce n'est qu'au bout de quelques semaines que l'Américain s'enhardit au point de parler du but secret de son voyage: goûter à de la chair humaine. Le souverain ne se gêna pas pour lui vanter les réussites culinaires de son cuisinier attitré, et pour lui dire que les côtelettes et la ronde découpées à même un ennemi vaincu sont un régal. Quant au rognon, au coeur et à la cervelle, ce sont des morceaux de choix également, mais la palme va à la paume de la main...

De là à offrir à Seabrook un festin cannibale, il n'y eut qu'un pas. Un soir donc, sous prétexte de fêter l'addition d'une nouvelle épouse à son harem déjà passablement fourni, Mon-Po convia son visiteur à des agapes élaborées. L'item principal du menu était la chair d'un guerrier ennemi récemment tué. C'est ce festin que Seabrook a décrit en détail dans son volume "Jungle Ways". Et on sait la tempête que ce passage déchaîna tant en Amérique qu'en Europe. Mais, quelque temps plus tard, Kessel et d'autres journalistes français écrivaient à Paris que Seabrook avait été leurré par le roi Mon-Po, et que celui-ci ne lui avait servi que de la viande de singe.

## Ongle de singe

Dans son autobiographie, Seabrook concède qu'il a pu être trompé, car les noirs de la Côte d'Ivoire ont maintenant peur de leurs administrateurs plus civilisés et hésitent à se gaver de chair humaine. "En tout cas", écrit-il, "ils ont fameusement bien monté le coup. Ils m'ont montré, avant le banquet, le corps d'un jeune guerrier ennemi tout frais tué au cours d'un combat de tribus. Mais Mon-Po m'a ensuite déclaré qu'à cause de certains motifs rituels je ne pouvais assister au dépeçage du cadavre. Je ne verrais sa chair qu'au sortir du pot-au-feu. C'est probablement ce qui explique qu'on ait substitué de la chair de singe à celle de ce jeune ennemi. Je m'en suis d'ailleurs douté, le même soir, car Mon-Po, passablement gris, m'offrit comme une rareté un petit morceau de viande auquel adhérait encore un bout d'ongle, et ce n'était pas de l'ongle humain..."

De toute façon, d'après les critiques, la querelle allumée par ces déclarations de Seabrook n'est pas près de s'éteindre.



**Dans la vignette ci-haut, on aperçoit les guerriers indigènes, réputés cannibales, qui attendent avec impatience la cuisson de leur pot-au-feu.**



**Pour un cannibale, la paume de la main est le morceau le plus délicieux à déguster. Mais Seabrook a dû manger une paume de main de singe comme celle que l'on voit ici.**



**Ce sont généralement des femmes qu'on sacrifie aux dieux Voodoo, mais chez les tribus de la Côte d'Ivoire, où Seabrook a séjourné, on recherche la prise de jeunes et vigoureux guerriers ennemis pour les présenter ensuite comme pièce de résistance à un festin cannibale de victoire.**

# L'INTRUSE

par Mary Raymond

(Spécialement traduit et adapté pour le "PETIT JOURNAL")

**RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS**

**Christine Collette s'est fiancée à Bertrand Pénissault, au cours d'une soirée dansante. Juste au moment où Bertrand dit à Christine que le mariage doit attendre, Sandra Ryan, une nouvelle venue dans le village de Val-Joli, se présente. Elle aussi aime Bertrand. Christine a promis à son fiancé de ne plus faire d'aviation, mais elle se voit forcée d'aller conduire un blessé à l'hôpital, et seul le transport par avion peut lui sauver la vie. Qui est ce blessé? Bertrand en voudra-t-il à Christine d'avoir brisé sa promesse?**

## CHAPITRE V

Pendant que le jeune homme qu'elle avait amené à Montréal était dans la salle d'opération, Christine se souvint soudainement de Bertrand, qui l'attendait pour dîner. Il était 1 h. 30 maintenant.

Lorsqu'elle l'appela au téléphone, la voix de son fiancé était sèche. Il lui en voulait de l'avoir négligé. Depuis plus d'une heure, il l'attendait avec impatience et, aussi, une certaine inquiétude. Christine, contrairement à l'ordinaire des femmes, ne manquait jamais d'arriver à l'heure à ses rendez-vous.

— Par exemple! s'exclama Bertrand.

Puis, elle lui expliqua ce qui s'était produit.

— C'est toi qui l'as conduit à Montréal! A quel hôpital es-tu présentement?

— A Saint-Luc, où l'attendait un spécialiste qui se chargea de lui sur-le-champ. Son cas était urgent. Je tiens à t'avertir que je ne l'ai pas amené dans ma voiture. J'ai piloté un avion.

Il y eut un long silence à l'autre bout de la ligne.

— Bertrand, implora Christine, tu ne m'en veux pas, réellement? Je n'ai pas oublié ma promesse. Le pauvre diable se mourait. Je ne pouvais refuser de l'amener ici?

— Je ne suis pas fâché, Christine, mais bien effrayé. Quand je pense combien tu t'exposes au danger, parfois, j'en tremble. Je n'aurai pas de repos avant que tu me promettes de ne pas voler pour revenir.

— Puisque tu le veux, mon chéri, je prendrai le train. Mais il n'y en a aucun qui part pour Val-Joli avant plusieurs heures d'ici...

— Je le sais. La voix de Bertrand était triste. Le mien part dans une heure.

— Tu m'écriras, Bertrand, supplia Christine. Tu reviendras bientôt, n'est-ce pas?

— Je pensais justement que toutes les lettres du monde ne me satisferont pas. Seule ta présence peut combler le vide de mon coeur. Mon aimée, laisse-moi te dire que tu as été admirable. Je suis fier de toi en diable. Mais je t'en supplie, ne recommence pas. La chance te poursuit, Christine. Mais un jour il t'arrivera malheur.

— C'est la dernière fois, Bertrand.

Lorsqu'elle raccrocha le récepteur, Christine rejoignit le petit groupe de gens qui attendaient dans le couloir. A chaque minute qui passait, chacun regardait pour voir si une garde n'apparaîtrait pas dans la porte pour signaler discrètement à un parent ou à un ami d'un des patients de la suivre.

"Ce pauvre type n'a que moi", pensa Christine. Elle décida de rester à l'hôpital jusqu'à l'heure du train. Elle voulait avoir des nouvelles de l'opéré.

Il était 3 heures lorsqu'une garde appela Christine. Celle-ci se leva et rejoignit la jeune fille dans le corridor.

— Votre ami est sauvé. Ce n'est plus maintenant qu'une question de bons soins et de repos qu'il faut pour se rétablir, dit la garde. C'est une chance que les médecins aient eu la bonne idée de nous l'envoyer aussi rapidement. Quelques minutes plus tard et c'eût été fini. Heureusement que vous saviez piloter un avion, car sans vous... Je suppose que vous réalisez combien vous êtes favorisée! Elle la regardait d'un air sympathique.

— Alors tout va bien aller, maintenant? Oh! comme je suis contente!

— Aussi bien que possible. J'en suis vraiment heureuse pour vous.

— Vous savez, je ne l'avais jamais vu avant qu'on l'amenât à l'aéroport.

— Il a eu quelques moments de lucidité, répliqua la garde. Même une fois il vous a demandée.

— Il y a erreur, insista Christine. Il m'est parfaitement étranger.

— Excusez-moi, Mlle Colette, dit la garde en s'en allant. Le service m'appelle.

Ce fut seulement durant le trajet en train que Christine se souvint qu'elle avait oublié de demander le nom du jeune étranger. Et ce qui était le plus curieux, c'est que la garde avait prononcé son nom. Richard Dumontet avait peut-être téléphoné à l'hôpital après son départ de l'aéroport.

Jeannette appliquait les freins de sa petite voiture lorsque le taxi de Christine tourna le coin. Elle attendit que Christine réglât le chauffeur et lui demanda ensuite:

— Pourquoi un taxi? As-tu eu une panne avec ton cabriolet?

Christine secoua négativement la tête. Elle raconta tout à sa soeur. Pendant qu'elle parlait, l'idée de Jeannette semblait être ailleurs. Elle semblait énervée à mesure que Christine poursuivait son récit.

— L'homme que tu as mené à Montréal est Stéphane Martin, dit Jeannette.

— Stéphane, non, vraiment!

— Oui, il était dans la voiture des Wainwright. M. Wainwright conduisait, lorsqu'une fausse manoeuvre fit capoter la voiture dans un fossé. M. Wainwright est responsable des blessures de Stéphane; aussi prit-il tous les arrangements nécessaires pour qu'il soit transporté à Montréal. Le docteur de Val-Joli a dit que, s'il arrivait à temps pour être opéré, il y avait des chances de lui sauver la vie.

— C'est donc ça! s'exclama Christine. Ce jeune homme était Stéphane Martin. Il croyait me connaître. Il me prenait pour toi et m'appelait constamment.

— Vraiment? questionna Jeannette. Oh! pourquoi n'étais-je pas à ses côtés?




Bertrand écrivait tous les jours à Christine.

La saison des bals et des soirées allait commencer à Val-Joli. Bertrand écrivait tous les jours à Christine. L'été, plusieurs réceptions avaient lieu dans les jardins et en plein air. Il y avait d'abord eu cette fête chinoise qui avait été un succès. Mais maintenant tous se demandaient s'il restait assez de jeunes gens dans le village pour assister à toutes les parties organisées. La majorité des jeunes gens étaient partis sur les côtes et en différents endroits de la province pour leur service militaire.

Christine était très prise par toutes ses activités sociales. Au bal oriental, auquel avaient dansé une foule de gens, elle avait essayé d'éviter Sandra autant que possible. Il y avait aussi le travail pour la Croix Rouge qui prenait une bonne partie de son temps. Au thé organisé au bénéfice de la guerre, elle avait vendu, plus que toute autre jeune fille, des timbres d'épargne de guerre. Et lors de la dernière parade militaire, elle s'était rendue à la gare, où elle avait installé un buffet pour les soldats. On y servait du thé et des gâteaux.

Tout le village se tenait occupé de la même façon et chacun travaillait pour l'effort de guerre, tous, excepté sa mère, qui se refusait à croire tout ce qui se racontait sur les événements mondiaux.

— Toutes nos vies sont si désarganisées! se plaignait-elle souvent. Je voudrais donner une réception en l'honneur de Jeannette, mais tous les jeunes gens sont partis.

— Invite donc les aviateurs de l'aéroport, dit son mari impatienté, en levant le nez au-dessus de son journal. Il y a là tout un groupe de jeunes gens qui s'entrainent. Il ne demandent pas mieux que de se divertir!

— On n'enrôle pas des hommes pour danser comme pour l'armée, répondit madame Collette, irritable.

Christine était entrée dans le salon. Ces fréquentes frictions entre son père et sa mère la laissaient désemparée. Il n'était pas étonnant que les nations s'entrechoquassent, puisque, dans l'intimité des gens qui s'aimaient, une petite guerre sourde se poursuivait.

* * *

Christine était songeuse. Bertrand l'avait avertie que bientôt les Canadiens entreraient en action et se ferait valoir sur le champ de bataille tout comme ceux qui étaient partis en 1914. Alfred avait rejoint son régiment. Pas plus que Bertrand, il n'avait hésité à endosser l'uniforme.

L'été se passa sans incident. L'automne fut pluvieux. Il y eut bien quelques réunions, mais sans importance. Trop de catastrophes s'abattaient sur le monde, personne n'avait le coeur à s'amuser. Mme Collette, dans cette atmosphère calme, s'anémia. Elle partit pour la Floride. A son retour, elle était radieuse et se portait admirablement bien. Les plages américaines connaissaient plus d'activité, quoique, par là aussi, de nombreuses rumeurs de guerre couraient dans tous les cercles. Elle s'imaginait que seul Val-Joli connaissait cette inertie. Elle savait une seule chose. C'est que la ville avait besoin d'une fête retentissante pour réveiller les apathies.

Elle ne désarma pas et annonça à toute sa famille que rien ne l'empêcherait de donner suite à son projet d'organiser un bal pour Jeannette. Cette petite, assurait-elle, a besoin de se divertir.

Les jours suivants, elle mit toute la maison en branle-bas. Il s'agissait de bien organiser. Les décorations seraient splendides. Elle avait "mobilisé" les services des deux sténographes qui travaillaient dans le bureau de M. Collette, pour









dresser la liste des invités et s'occuper du courrier.

Christine, ça va être superbe, affirma-t-elle en se tenant dans l'entrée du salon. Imagine-toi toute la pièce transformée en scène d'hiver: toute blanche avec de nombreux sapins couverts de neige que feront étinceler des lumières bleues savamment disposées ici et là.

— Ajoute un peu de rouge, tu auras ainsi les couleurs du drapeau canadien, ironisa Christine.

— Comme tu es bien pareille à ton père! Franchement, je pense que vous avez des banderoles de bleu, blanc et rouge accrochées dans le cerveau!

L'appareil de radio était installé dans la salle. Comme Christine atteignait la sortie, son attention fut attirée par la voix d'un annonceur qui transmettait avec excitation les derniers bulletins de nouvelles venant de Londres. Christine se retourna vers sa mère et lui dit:

— Maman la soirée ne pourra pas avoir lieu, Hong-Kong vient d'être attaqué. Plusieurs des nôtres sont là engagés dans la bataille.

— Hong-Kong, ma chérie! comme c'est triste: plusieurs familles de Val-Joli ont des leurs à cet endroit! Mais je ne vois pas ce que tout cela a à faire avec la soirée de Jeannette. Les fleurs sont commandées, le buffet aussi, et toutes les invitations sont lancées.

— Mère, ce n'est pas patriotique, ni de circonstance.

La voix de madame Collette était froide.

— Je ne vois pas quel rapport il y a entre ce bal et le patriotisme. Tous les gens de la ville vont se souvenir de cette fête aussi longtemps qu'ils vivront.

## CHAPITRE VI
## UNE SOIREE RETENTISSANTE

Une soirée dont tout le monde se souviendrait... Du moins, elle, Christine, ne l'oublierait jamais. Elle n'osait pas envisager les événements.

A ce moment, Jeannette se tenait dans l'entrée de la porte de chambre de Christine.

— Ma mignonne, comme tu es jolie!

— Le suis-je? questionna Jeannette avec une voix remplie d'animation.

— Je crois bien! Je ne t'ai jamais vue aussi belle!

— C'est justement ce que je voulais ce soir. Pour une fois dans ma vie, je veux que l'on m'entoure et me fête. Tiens, j'aimerais te ressembler.

— Tu ressembles à une Cendrillon! Christine suivit des yeux le froufrou de soie qui disparaissait. N'oublie pas de me présenter Stéphane, cria-t-elle à sa jumelle!

Elle épingla des camélias au corsage de la robe blanche classique qu'elle avait choisie pour la réception, et descendit l'escalier. Elle vit le regard de son père agréablement surpris de l'apparition de Jeannette. Christine prit sa place d'hôtesse aux côtés de sa mère et de sa soeur, et toutes trois attendirent les premiers invités, qui tardaient à paraître.

* * *

A cet instant, ses yeux rencontrèrent ceux d'Horace. Il se tenait près de l'entrée et semblait ennuyé. Instinctivement, Christine sentit que quelque chose allait mal. Rien, à l'exception d'un désastre, ne pouvait troubler le calme du servant.

— Qu'est-ce qui ne va pas, Horace?

Christine s'était approchée de lui.

— Ceci, Mlle Christine. Elles arrivent les unes après les autres depuis une heure...

Christine s'empara du paquet de lettres qui reposaient sur le plateau d'argent.

— Je t'en prie, Horace, pas un mot de tout ça à maman, lui défendit-elle. Elle monta jusqu'à sa chambre, s'assit sur le bord du lit et commença à décacheter les enveloppes. Des cartes de visite, des notes, etc. M. et Mme Routhier regrettent... Mlle Lancaster regrette... Tante Laurence regrette... et ça continuait ainsi. Mlle Lancaster avait ajouté sur le billet: "Je n'ai pas le coeur à fêter ce soir, ma chère Honora. La seule chose qui occupe mon esprit, c'est le bombardement de Hong-Kong et la pensée des jeunes gens de Val-Joli qui sont là-bas".

Et ces mots tranchants venaient d'un membre d'une des plus vieilles familles de la ville.

Christine jeta le tout au panier. Elle ressentait une grande rancune pour les auteurs de ces refus. Quelle terrible peine pouvaient causer les gens au nom du patriotisme!

Mais elle ne les laisserait pas chagriner ainsi sa Jeannette.

Elle saisit le téléphone sur sa table de nuit et signala rapidement. Mlle Lancaster répondit.

— C'est Christine Collette, Mlle Laura, dit-elle froidement. Je suis certaine que vous êtes assez vieille pour savoir ce qu'il faut entendre par patriotisme. Il y a une différence entre le patriotisme et l'intolérance.

— C'est trop fort, étouffa Mlle Lancaster. Je me demande ce que nous allons tous devenir, si la jeune génération se met maintenant à insulter les aînés. Et je t'en prie, Christine, il est inutile de me rappeler mon âge.

— Vous êtes tous en train de briser le coeur de Jeannette. Cette petite ne mérite pas qu'on gâte son bonheur. Elle est trop bonne et trop douce, continua Christine. J'ai honte pour vous, Mlle Lancaster.

— Je rougis de ma manière d'agir, intervint la voix de Mlle Lancaster. J'ai regretté mon geste depuis longtemps. Je trouve que vous êtes une brave fille et je viendrai à la soirée aussi promptement que possible. Je prends juste le temps de passer une robe convenable. Si je peux faire autre chose pour vous aider, Christine, laissez-le-moi savoir.

— Vous pouvez appeler des dizaines d'autres personnes pour moi.

— Donne-moi les noms, petite. Mais je crois que je les connais tous.

Christine n'oublia personne. Lorsqu'elle eut terminé ses appels, elle se prit à sourire. Mlle Laura commencerait sa campagne et saurait trouver les mots qui empêcheraient les gens de parler.

* * *

Quelqu'un saisit Christine par la taille et la fit pivoiter sur elle-même. Hé! bel oiseau, vous n'êtes pas seule à posséder des ailes!

Christine ne put rien dire. Mais son expression plut à Bertrand.

— Crois-tu être capable de vivre sur un salaire modeste? Une solde de lieutenant?

— Je n'en doute pas, haleta Christine, d'une voix remplie d'émotion. Mes prétentions sont modestes. Tu te fais volontaire pour le front domestique, mon amour,



**Stéphane devait la vie à Christine, et il la préférait maintenant à Jeannette.**

tu ne trouveras peut-être pas cela tellement excitant.

Peu m'importe, puisque tu seras sur la ligne de feu: la cuisine! Mais ce n'est pas un endroit pour poser de semblables questions. Rencontre-moi dans la bibliothèque, tout à l'heure. Je veux te martyriser à coups de baisers pour te faire expier mon ennui.

Je m'esquiverai vers 11 heures, à l'instant où l'on commencera à servir le goûter. Les gens seront plus occupés à manger qu'à me surveiller. Mais en attendant, Bertrand, prends soin de Jeannette, veux-tu?

— Les choses ne marchent pas? s'enquit Bertrand. L'orchestre commençait à jouer. Bertrand enlaça la jeune fille. Il la tenait si pressée contre sa poitrine qu'elle sentait battre son coeur au diapason du sien. En tournant, Christine apercevait tous ceux qui arrivaient. Les malades, les voyageurs en dehors de la ville, tous, stimulés par l'énergique Mlle Lancaster, s'étaient, en moins de dix minutes, décidés d'assister au bal de madame Collette.

Vers 11 heures, Christine s'arrangea pour perdre son danseur et se diriger vers la bibliothèque. Tout était tranquille dans la pièce, mais quelqu'un l'avait précédée. Un étranger. Comme il se retournait, elle aperçut la figure de l'homme qu'elle avait conduit à Montréal, l'ami de Jeannette, Stéphane Martin.

— Allo, dit-il! La première fois que nous nous sommes rencontrés, j'étais dans un piteux état.

— Je m'en souviens, dit Christine. Je suis heureuse que vous vous soyez rétabli.

— Je n'ai jamais eu l'occasion de vous remercier de la promenade. Lorsque j'ai repris connaissance après l'opération, j'ai demandé à la garde d'aller vous chercher.

— Je sais. Vous aviez cru que j'étais Jeannette, n'est-ce pas?

— Oui, vous êtes si semblables et si différentes tout à la fois. Je ne commettrais plus jamais la même méprise.

— Je ne pouvais concevoir comment il se faisait que la garde connaissait mon nom, dit Christine. J'aurais dû y penser.

Mais elle s'arrêta, surprise. Le jeune homme s'emparait de ses deux mains et les pressait chaudement entre les siennes.

— Les noms ne veulent rien dire, poursuivit Stéphane. Après que Jeannette m'eut révélé que sa soeur jumelle avait été mon sauveur, j'ai toujours pensé à vous comme étant Christine.

Décidément il était un jeune

(A suivre page suivante)


"J'EN ASSURE TOUTE LA FRAICHEUR"




Torréfié et mis en boites au Canada, en boites vacuum hermétiques d'une demi et d'une livre. Moutures filtre ou ordinaire.

*Le breuvage de la cordialité*

Ecoutez Edgar Bergen-Charlie McCarthy au programme radiophonique Chase & Sanborn chaque dimanche, réseau Radio-Canada.



Sa chemise lui paraissait blanche...



...mais pas à côté de ce tablier lavé au Rinso

**Vous ne serez plus satisfaite d'autre chose après avoir vu la BLANCHEUR RINSO**

EN VOYANT du linge lavé au Rinso, vous vous rendez compte bien vite d'une différence... Rinso rend le linge non seulement plus blanc, mais *ultra-blanc*. De fait, vous serez d'accord que la seule vraie blancheur c'est la blancheur Rinso.

Les couleurs aussi se lavent mieux au Rinso. Semaine après semaine, vous verrez qu'elles gardent tout l'éclat du neuf. Rinso aide aussi à faire durer le linge plus longtemps. Sa mousse riche détrempe la saleté—élimine le dur frottage.

Quelle que soit votre expérience du lavage, vous ne serez plus jamais satisfaite d'autre chose quand vous aurez employé Rinso. Commandez-en pour votre prochain lavage. Et pour plus d'économie, achetez la boite GÉANTE.




UN PRODUIT LEVER




—rend le linge ultra-blanc

# LE COURRIER DE FRANÇOISE

## LE PROBLEME D'UNE MERE DEVANT SES FILLES

*D.—J'ai quatre filles et quatre fils, tous âgés de plus de vingt-sept ans, et je vous demande pourquoi les filles sont généralement plus grossières que les fils envers leur mère? — Mme EMMA.*

*R.—Je me demande s'il est juste de généraliser comme vous le faites, mais je prends pour acquis que l'attitude respective des filles et des fils envers leur mère est telle que vous le dites. L'explication ne se trouverait pas, dans ce cas, dans la nature et dans le caractère même de la jeune fille; il faudrait plutôt la chercher dans la familiarité presque inévitable qui se crée, dans la plupart des foyers, entre la mère et ses filles, du fait de la promiscuité constante et de la similitude du sexe. Et une autre explication, qui complète et explique la première, c'est que la mère ne sait pas toujours aussi bien que le père maintenir son autorité et la faire respecter même par ses filles devenues femmes. Je serais curieuse de savoir si, après avoir réfléchi à votre propre cas, vous ne serez pas de mon avis.*

*Vous ne me dites pas si vos quatre filles demeurent encore au foyer ou si elles sont mariées. Dans le premier cas, la vie familiale exigerait de votre part une grande délicatesse et beaucoup de diplomatie alliée de fermeté pour corriger l'état de choses dont vous vous plaignez avec raison. Si vous avez longtemps toléré que vos filles vous traitent sans respect, l'habitude est maintenant prise chez elles et ne traduit pas nécessairement un mauvais coeur, mais je vous concède qu'elle peut vous rendre la vie pénible et vous blesser profondément. Il faudrait, cependant, que vous réagissiez. Le meilleur moyen serait de prendre à part chacune de vos filles séparément pour faire appel à son coeur. De plus, vous ne devriez pas tolérer chez elles ces manquements à la politesse sans protester, ne fût-ce que par un regard, par un silence, par un geste. Vous ne gagneriez rien à répondre à la grossièreté par la grossièreté; vous impressionnerez beaucoup plus vos filles si vous vous offensez avec dignité de leur attitude.*

*Ai-je besoin d'ajouter que votre mari et vos fils devraient vous aider à rétablir ainsi l'ordre dans votre famille en prenant fermement votre part chaque fois que l'occasion s'en présente, par exemple chaque fois que l'un ou l'autre est témoin d'un incident déplaisant pour vous.*

*Je reçois assez souvent des lettres de mères qui se plaignent de n'être point respectées de leurs enfants. J'hésite toujours, de crainte de les blesser, à leur dire qu'elles sont la plupart du temps victimes de leur indulgence et de leur bon coeur. Je devrais ajouter que les enfants devenus irrespectueux pour leurs parents sont la preuve vivante de l'ingratitude de cet âge, qui est sans pitié, comme l'a si bien dit le fabuliste. Au contraire, les enfants à qui leurs parents ont appris l'obéissance et le respect sont reconnaissants, plus tard, de l'éducation sévère qu'ils ont reçue et qui les a préparés à avoir le respect d'eux-mêmes.*

*Françoise.*

D.—Je lis, dans votre courrier, qu'une jeune fille se décourage parce qu'elle a de la barbe et beaucoup de poils follets. Puis-je lui donner, par l'intermédiaire de votre courrier, un moyen efficace de s'en débarrasser? Quelle se procure à la pharmacie une pierre-ponce fine et que, chaque jour, elle frotte les endroits affectés par son système pileux. Les poils s'usent, la peau s'assouplit, et à la longue la racine des poils est atteinte par ce frottement et s'affaiblit de jour en jour au point de périr. C'est peu coûteux et efficace. — QUI AIME A SOULAGER LES AUTRES.

*R.—Votre message est fait et je vous remercie.*

D.—Quel jour était le 25 avril 1929 et que signifie ce jour de naissance? — L. M.

*R.—Un jeudi: tempérament violent.*

D.—J'ai été refusé dans l'armée canadienne et je voudrais tenter ma chance de m'enrôler dans l'Armée américaine. La solde du soldat américain est-elle plus élevée que celle du soldat canadien? — COEUR EN PEINE.

*R.—Oui, la solde du soldat américain est plus élevée que celle du soldat canadien. — Adressez-vous au Consulat des Etats-Unis pour demander votre enrôlement dans l'armée américaine. Je doute cependant, si vous avez été refusé pour l'armée canadienne, que vous puissiez y être admis.*

D.—Où m'adresserais-je pour retracer une marin de la France Libre? — UNE AMIE DE LA FRANCE.

*R.—Adressez-vous au bureau de la France combattante, 360 ouest, rue Craig, Montréal.*

*Rép. à Mlle GEORGETTE: Je n'ai plus l'adresse de cette correspondante.*

—Mlle JEANNETTE MENARD, Ste-Agathe des Monts, P. Q., demande la chanson: Courageux Canadiens.

—M. RENE PARE, 6044, boulevard Monk, Montréal, demande la chanson: Rose O'Day.

D.—J'ai vingt-deux ans et j'ai deux enfants. Mon mari fait un salaire de $200 à $220 par mois mais jamais il ne reste à la maison. C'est bien triste et bien ennuyant pour moi car il lui arrive souvent de rentrer ivre. Il ne me donne pas ce que je lui demande et prétend qu'il met son argent à la banque mais on m'a appris qu'il dépensait beaucoup et souvent avec des gens avec qui il ne devrait pas s'amuser. Je ne puis même pas aller à la messe car je n'ai personne pour garder mes enfants. J'avais bien songé à les quitter mais je n'en ai pas eu le courage. J'entretiens avec soin tous les vêtements de mon mari et ma maison est propre. Un religieux m'a conseillé de tenir un peu de boisson à la maison, je l'ai fait, mais mon mari trouve que ce n'est pas suffisant et il va boire ailleurs comme avant. Il dit que je suis jalouse mais je suis plutôt découragée. Encouragez-moi. — DEUX YEUX BRUNS.

*R.—Une jeune femme de vingt-deux ans ne doit pas se laisser aller au découragement. Il faut à tout prix tenter de garder votre mari et, pour cela, étudiez-le mieux que vous ne l'avez fait jusqu'à maintenant. Observez ce à quoi il est sensible, ce qui lui plaît le plus dans la maison, ce qu'il préfère dans vos menus. Ne craignez pas de lui demander de temps à autre de vous aider à garder les enfants et à prendre soin d'eux afin qu'il s'attache à eux et aime à demeurer en leur compagnie. Enseignez à vos enfants à être affectueux et prévenants pour leur père. Si votre mari a pris l'habitude de boire il sera difficile de le corriger et le seul remède à ce mal est de tenter de le retenir à la maison, et il demeurera en autant qu'il sera attaché à vous-même et à vos enfants. Lorsque vous le verrez bien disposé, tentez de lui dire que vous n'êtes pas jalouse mais simplement triste d'être toujours seule et qu'il ne sert à rien de gagner beaucoup d'argent s'il ne l'emploie pas à vous rendre à tous la vie agréable et s'il ne l'économise pas en vue de faire instruire ses enfants et de les mettre à même de gagner leur vie honorablement. N'envisagez pas la possibilité de quitter vos enfants et votre mari, ce serait vous créer un avenir incomparablement plus malheureux que n'est triste votre vie actuelle.*

D.—Mon ami me fiancera aux Rois et il doit m'envoyer des fleurs à cette occasion. Quelle quantité et quelles sortes de fleurs doit-il m'envoyer? De quelle manière place-t-on les parents à table pour le souper de fiançailles? — RENEE ET RENE.

*R.—Il n'y a aucune règle à suivre dans l'envoi de ces fleurs. Votre fiancé choisira à son goût et suivant ses moyens les fleurs que vous aimez. Vous n'aurez qu'à témoigner votre consentement et à les admirer sans réserve. — Si le souper des fiançailles a lieu chez vous, votre mère occupera une extrémité de la table et placera à sa droite le père de votre fiancé et votre père, qui occupera l'autre extrémité de la table, aura la mère de votre fiancé à sa droite. Votre fiancé et vous-même occuperez, l'un près de l'autre, le centre d'un des côtés de la table. Vous placez ensuite les parents suivant leur âge et leur importance.*

*Rép. à Mlle MARIETTE FORTIN: Je ne puis publier votre demande.*

—Mlle DOLORES VILLENEUVE, 105, rue Pine, Berlin, N. H., Etats-Unis, demande la chanson: L'adieu du soldat.

—Mlle RITA LAPIERRE, 1121, rue Plessis, Montréal, demande la chanson: La petite française.

—M. HERVE BOUCHARD, 117, rue Gagné, Saint-Joseph d'Alma, P. Q., demande la chanson: Grand'maman; M. CHARLES BOUCHARD (même adresse) demande la chanson: L'adieu du soldat.

D.—Un jeune homme de tentre-trois ans me fréquente depuis un an et demi. Nous nous entendons très bien. Il tient maison avec sa soeur qui est veuve et me semble quelque peu sévère. Il m'a téléphoné, ces jours derniers, pour s'excuser de ne pouvoir venir me voir dimanche soir parce qu'il allait à la campagne avec sa soeur visiter des parents et qu'il ignorait à quelle heure il serait de retour. J'aime ce jeune homme et je crains qu'il ne veuille rompre nos relations sous l'influence de sa soeur. Que dois-je faire? J'ai trente-deux ans. — COEUR EN PEINE.

*R.—Il n'y a aucune raison de douter de votre ami parce qu'il fait un voyage à la campagne avec sa soeur et craint de ne pas rentrer à temps pour vous visiter, dimanche soir. Il vous a prévenue, comme il devait le faire. Pourquoi chercheriez-vous, au delà de ces faits, des motifs de croire qu'il veut rompre avec vous? S'il vous aime, je ne crois pas que sa soeur ait sur ses sentiments une grande influence car un homme de trente-trois ans sait raisonner et ne se lance pas dans le mariage sans réfléchir. Vous seriez maladroite d'avouer vos inquiétudes sans fondement à votre ami et de lui témoigner ainsi un manque de confiance qui pourrait le blesser. Soyez donc aimable et gentille avec lui et, au besoin, sachez prévenir ses incertitudes et lui révéler vos bonnes qualités de maîtresse de maison et de femme sérieuse.*

D.—Quel est le poids normal d'une femme de 27 ans d'une taille de 5 pi.? — PAULETTE.

*R.—Environ 117 livres.*

D.—Mes cheveux tombent beaucoup. Depuis quelque temps je suis des traitements chez une coiffeuse mais sans résultat. Mes cheveux sont fins et le bout en semble ouvert. Que puis-je pour les empêcher de tomber? — ANXIEUSE DE SAVOIR.

*R.—Le meilleur tonique que je puisse vous recommander et dont nombre de correspondantes m'ont dit grand bien est le suivant: Dissoudre de la moëlle de boeuf au bain-marie et la mêler ensuite à une égale quantité d'alcool. Appliquer en friction sur le cuir chevelu tous les soirs. Laver les cheveux tous les quatre jours. Ou encore tout simplement les faire griller de temps en temps chez un coiffeur.*

D.—Quel est l'horoscope d'un homme né en mai? — UN QUI VOUDRAIT SAVOIR.

*R.—Les hommes nés dans ce mois sont affectueux, sentimentaux, délicats. Fidèles à leurs amis et sincères. Ils aiment à rendre service. Intelligents et inventifs; spirituels et causeurs; aimant la littérature et les arts.*

D.—Quelle est l'adresse de Cary Grant? — LECTRICE.

*R.—Voici cette adresse: Cary Grant, Columbia Studios, 1438 N., Gower, Hollywood, Calif.*

D.—Quelle est l'adresse du délégué apostolique? — QUI AIME A CORRESPONDRE.

*R.—Voici cette adresse: 530, Driveway, Ottawa.*

D.—Que signifient les noms: Jean, Françoise, Noël, André, Jeanne? — M. V.

*R.—Ces noms signifient: don de Dieu; ingénieuse; privilégiée; courageux; gracieuse.*

D.—Voulez-vous me donner l'adresse des actrices de cinéma suivantes: Ann Sheridan, Gene Tierney, Paulette Goddard? — R. C.

*R.—Voici ces adresses: Ann Sheridan, Warner Bros., Burbank, Cal. — Gene Tierney, United Artists, 1041 N. Formosa, Ave., Hollywood, Calif. — Paulette Goddard (même adresse que la précédente).*

D.—Voulez-vous publier le langage des timbres poste? — TOBI.

*R.—Je ne puis publier au long le langage que l'on attribue aux timbres poste. Spécifiez quelle disposition du timbre sur une lettre vous intéresse et je vous renseignerai.*

—Mlle DOROTHEE MARINEAU, Ste-Dorothée, P. Q., demande la chanson: Le rêve passe.

—Mlle THERESE CLOUTIER, Earlton, Ontario, demande la chanson: Vous êtes mon soleil.

*Rép. au soldat ROLAND WHISSEL et au soldat H. COTE et au soldat J.-P. DENAULT et à l'aviateur GUY GAGNON et au soldat MAURICE FREDETTE et à Mlles JEANNE-IDA et ROLANDE THERRIEN et au soldat ROGER PICARD et au soldat ANDRE ROY: Je regrette de ne pouvoir publier votre demande.*


ABATTU, SOUFFRETEUX
Ce tonique vous ranimera:
LAXATIF & AMERS
Pas d'appétit? Maux de tête, bilieux, indigestion? Si causé par constipation, ayez confiance, prenez les Herbes indigènes de Bliss. Tonique: LAXATIF ET AMERS. Huit ingrédients d'origine végétale assurent ses 4 ACTIONS— (1) favorise l'élimination des reins, des intestins, (2) tonifie: appétit, estomac, (3) stimule: flux biliaire, aide à la digestion, (4) aide à éviter le gaz. $1.00, 50c, 25c. Pharmacies.
(TABLETTES)
HERBES INDIGENES DE BLISS






Gratis
MONTRE pour DAMES ou MESSIEURS et plus de 100 primes à votre choix. Demandez notre nouveau catalogue. Pour la vente de quelques bouteilles de Parfum VIENNA de 5c à 20c. Nécessaire de vente fourni gratuitement. — Cadeau de promptitude.
LONDON PREMIUM CO.
1-B HERMINE ST. QUEBEC





Gratis
MONTRE-BRACELET pour Dames et Messieurs
Pour la vente de 20 bouteilles seulement de parfum "VIENNA" de 10c à 30c. Aussi COUTELLERIE 36 Morcx. Service de vaisselle, Camera, etc.
Demandez notre CATALOGUE DE PRIMES
PARFUMERIE SOUVENIR


# LES BONNES MANIERES



### Ne jouez pas au parasite

*Au restaurant ou au cabaret, si vous voyez par hasard une personne amie, vous pouvez dire un bonsoir discret, mais ce n'est pas le temps des longues conversations. Ne venez pas vous asseoir à la table de la personne que vous venez de reconnaître, on pensera que vous jouez au parasite ou au pique-assiette.*

D.—Voulez-vous me dire mon caractère par mon écriture? — T. C.

*R.—Je ne fais pas de graphologie.*

D.—Boire beaucoup de vinaigre fait-il maigrir? — UNE PETITE BLONDE.

*R.—Le vinaigre fait maigrir en ce sens que, pris en quantité, il détraque l'estomac et rend malade. Le vinaigre ne se boit pas au verre; mais, en très petite quantité, il s'emploie comme condiment. Ne tentez pas cette expérience. Observez plutôt votre régime alimentaire et diminuez-en les aliments qui portent à l'embonpoint: gâteaux, bonbons, chocolat, boissons gazeuses, fromages riches, pain en abondance, pommes de terre en grande quantité, crème riche, etc.*

D.—Comment puis-je faire disparaître des taches brunes que j'ai dans la figure? — ANDY.

*R.—Il faudrait connaître la nature de ces taches avant de vous donner le moyen de les faire disparaître. Si ces taches sont inhérentes à la peau même, il vous sera difficile de vous en débarrasser.*

D.—Quand on écrit à un acteur de cinéma pour lui demander sa photographie, doit-on inclure de l'argent dans la lettre? — LECTRICE DE VOTRE JOURNAL.

*R.—Avant d'expédier de l'argent par lettre il faut s'assurer des conditions de paiement. Adressez-vous à la compagnie à laquelle est attaché l'acteur de cinéma dont vous désirez la photo et demandez combien on exige et comment faire parvenir ce prix. Les prix varient de l'une à l'autre compagnie; certaines acceptent des paiements en timbres de poste, d'autres les refusent.*

—Mlle NICOLE LEMIEUX, 484, 1re avenue, Verdun, P. Qué., demande la chanson: Il pleut dans mon coeur.

—Mlle JEANNINE LEBOEUF, 57, rue Préfontaine, Valleyfield, P. Q., demande la chanson: Il pleurait comme une madeleine.

—Mlle MARCELLE LABRIE, 4539, rue Boyer, Montréal, demande la chanson: Les Allemands ont tué ma mère.

D.—J'ai dix-sept ans et un jeune homme de vingt-trois ans me fréquente. Il est bon, sobre et honnête. Il me visitait trois fois par semaine mais mon père lui a dit de cesser ses visites. Mes parents sont trop sévères pour moi. Ne suis-je pas d'âge à être fréquentée par les jeunes gens? Depuis, je sors avec des jeunes filles mais je rencontre mon ami au coin de la rue où il m'attend toujours. Ne puis-je avoir la liberté dont jouissent les autres jeunes filles de mon âge? Je songe à aller travailler et gagner ma vie afin de pouvoir sortir comme je l'entends. Ai-je le droit de quitter le foyer, où je m'ennuie? — LOUISE.

*R.—Vous êtes mineure et par conséquent soumise à l'autorité de vos parents. Il ne faut donc pas tenter de quitter le foyer s'ils vous le défendent. Si vous continuez à rencontrer ce jeune homme au coin de la rue, vous serez certainement critiquée et peut-être par celles-là mêmes qui favorisent ces rendez-vous. Essayez d'obtenir de vos parents la permission de recevoir ce jeune homme chez vous et, s'ils refusent, soumettez-vous à leur décision. A dix-sept ans une jeune fille a besoin de surveillance et soyez reconnaissante à vos parents de vous protéger; ils ne le font que dans votre intérêt. Ne croyez-vous pas qu'il serait plus facile pour eux de vous laisser suivre tous vos penchants et de ne pas s'inquiéter de ce que vous faites? Nombreuses sont les jeunes filles de votre âge — vous le savez comme moi — qui regrettent d'avoir eu trop de liberté et blâment leurs parents d'avoir préféré leur repos à leurs responsabilités. Sachez apprécier vos bons parents et suivez leurs avis.*

D.—Quel jour était le 20 de janvier 1927 et que signifie ce jour de naissance? — T. C.

*R.—Un dimanche: enfants chanceux, sages et gais.*

—Mlle YVETTE BELLY, 313, rue Sainte-Anne, Chicoutimi, P. Q., demande la chanson: Le chemin des amours.

—Mlle NOELLA CHARLEBOIS, Longueuil Annexe, P. Q., demande la chanson: Rose O'Day.

—Mlle YVETTE BEAUDRY, 5991, boulevard Monk, Montréal, demande la chanson: Quand on déjeune à deux.

—Mlle MADELEINE CALVE, Sainte-Thérèse de Blainville, P. Q., demande la chanson: Grand'maman.

## L'intruse...

(Suite de la page précédente)

homme qui avait besoin d'être remis à sa place. Elle lui retira ses mains.

— J'avais fait une exception, ce jour-là, pour votre cas, car j'avais promis à mon fiancé de ne plus jamais voler.

Bertrand se tenait sur le seuil de la pièce. Jeannette l'accompagnait. En un clin d'oeil, Christine s'aperçut que Bertrand était mécontent de la retrouver là en compagnie d'un étranger. Quant à Jeannette, elle semblait lasse. Tout son rayonnement s'était envolé. Ses yeux étaient sans vie.

— Je vous cherchais, Stéphane, dit Jeannette. Christine m'avait dit de vous présenter à elle. C'est fait, je vois. Elle vous a trouvé.

"Jeannette était si préoccupée, pensa Christine. Elle s'imagine probablement que je suis venue ici pour rencontrer son Stéphane!"

— Elle a sauvé ma vie, expliqua Stéphane à Bertrand. C'est la première fois que j'ai l'occasion de l'en remercier.

— Je m'en souviens, répondit Bertrand. Il se trouvait à ce moment que Christine était la seule capable de piloter un avion à l'aéroport.

Stéphane régla l'intonation de sa voix sur celle de son compagnon.

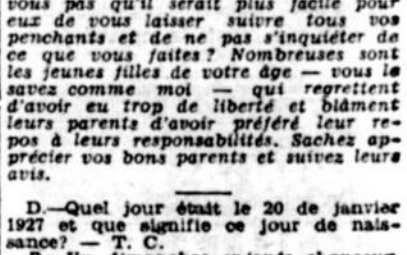
— Quand je l'ai aperçue, lors de mon accident, je l'ai confondue avec Jeannette.

— Oh! Christine s'arrange toujours pour être la première arrivée, dit Jeannette. Son regard était dur et cynique.

(A SUIVRE)




Soulagés vite et efficacement avec
ANTALGINE


Gratis
UNE VRAIE Montre-Bracelet
Pour la vente de quelques bouteilles de Parfum de 5¢ à 30¢
EXACTEMENT CE QUE VOUS DESIREZ
RIEN A DEBOURSER
Catalogue et nécessaire de vente envoyés sur demande.
NATIONAL PREMIUM CO.
1227 [illegible] MONTREAL

# Chronique de la Mode

PAR JANIE

## Le mois des cadeaux

Décembre point. Certes, cette année, le temps des fêtes sera loin d'être aussi gai, surtout avec les derniers événements. Mais cela n'empêchera pas de se donner le plaisir d'échanger, entre amis, quelques cadeaux, choisis avec amour, avec amitié.

Nous avons déjà fait une petite revue de ces présents la semaine dernière. Si vous voulez bien, nous allons continuer à voir ce qui ferait plaisir aux vôtres.

### VETEMENTS D'INTERIEUR

Nous avons vu qu'une belle jaquette de lit, une robe de chambre ou un manteau d'appartement feraient de charmants cadeaux, fort agréables à recevoir, mais il y a aussi les pyjamas, semblables à ceux que nous vous présentons aujourd'hui. C'est un pyjama de satin, d'une des belles couleurs à la mode. Ici, il est violet, de ce beau violet pourpré qui est si à la mode et que nous portons avec plaisir, car il va bien au teint. Le pantalon, de coupe simple, s'attache à la taille par une ceinture large, de façon à ne pas épaissir la ligne. La jaquette est en satin également, mais entièrement piquée, matelassée, pour le confort autant que pour l'apparence. Elle



*N'est-ce pas qu'il est charmant ce pyjama d'intérieur en satin violet ? Le pantalon est uni et la jaquette entièrement piquée et matelassée.*

possède une poche et elle est fermée par des boutons de passementerie. Le col est uni. N'est-ce pas que c'est agréable à porter ? On met, avec ce pyjama d'appartement, des souliers plate-forme ou de jolies mules de couleur assortie ou nettement différente.

### SACS ET GANTS

Il est certain qu'une jeune fille ou une jeune femme qui reçoit, au temps des fêtes, un beau sac à mains en éprouve une joie profonde. Cette année, tout comme les robes et les ensembles, les sacs sont tout ce qu'il y a de plus simple. Il ne pouvait en être autrement, autant à cause de l'économie de matériel que pour escorter les robes nouvelles, qui ne doivent rien qu'à leur coupe.

Vous avez ici deux modèles charmants, de forme enveloppe, garnis de fermoirs simples, l'un attaché avec un bouton de lucite, l'autre par un fermoir de métal. Le premier est en suède rouge et le second en cuir de reptile. Ces sacs



*Les sacs à mains sont aussi simples que les robes et les ensembles, et cela se comprend. Voici deux très beaux sacs, le premier en suède rouge, le second, en cuir de reptile.*

de reptile sont fort pratiques: à cause de leur couleur, ils peuvent accompagner n'importe quelle robe. J'entends ceux de cuir naturel, évidemment, et non les bruns.



*Deux sacs du soir qui feront de charmants cadeaux. Le premier est brodé et le second, de forme réticule, est en drap d'or doublé de crêpe maïs.*



Les sacs de cuir verni sont également très pratiques, aussi bien en noir qu'en couleurs vives. Vous pourrez sans risque en offrir un.

### LES SACS DU SOIR

Et puis, naturellement, il y a les délicieux sacs du soir. On les trouve dans les plus ravissants modèles, brodés, perlés, faits de somptueux tissus d'or ou d'argent. Vous en voyez deux modèles, choisis parmi les plus chic. Le premier est de forme enveloppe. Il est en crêpe noir, entièrement brodé d'or et de perles de cristal. Quant au second, tout à fait simple de forme, il ressemble au réticule que portaient autrefois nos aïeules, lorsqu'elles allaient au bal.

Il est en drap d'or, doublé de crêpe maïs. Il est simplement resserré par des cordons. Ce sac contient votre poudrier, votre rouge à lèvres et votre petit mouchoir. Si vous êtes très adroite, vous pourrez le faire vous-même.

### BAS ET GANTS

Si vous donnez des gants ou des bas, vous serez certaine de faire plaisir. A moins que vous n'offriez du parfum, de la poudre, une lotion de bonne qualité, ce qui peut s'offrir à des amies très intimes. Les petits mouchoirs brodés, garnis de dentelle sont aussi des cadeaux charmants. Si vous avez affaire à une personne qui aime les colifichets, vous pourrez lui présenter une jolie blouse, tout à fait tailleur, comme le veut la mode. Et puis, il y a la charmante série des broches et des épingles de fantaisie, si décoratives.

Le mois de décembre est proche, faites des cadeaux judicieux: ils entretiennent l'amitié, en ce moment plus que jamais.

JANIE.

### Pour avoir du persil toute l'année

**1—Pour bouquets garnis, beurre noir, etc...:** coupez de belles branches de persil et suspendez-les, en petites bottes, sur des ficelles en plein soleil ou dans un endroit très chaud. Lorsqu'elles sont bien sèches et cassantes, rangez-les dans des boîtes en fer-blanc. Ainsi le persil se conserve très longtemps.

**2—Pour saupoudrer les mets:** lavez avec soin les branches de persil, puis placez-les entre deux torchons en appuyant légèrement avec la main pour absorber le plus d'eau possible. Au bout de 24 heures, retirez les côtes du persil, puis hachez finement les feuilles et faites-le sécher à l'abri de l'air et des poussières (dans un tiroir de commode par exemple). Lorsqu'il est bien sec, rangez-le dans des boîtes en fer-blanc.

### Eau de javel

Lui préférer l'ammoniaque.


**Soulagement idéal des lèvres gercées**

*Prévenez les crevasses douloureuses*

Des lèvres rudes et gercées sont douloureuses et vilaines - les microbes dangereux infectent facilement leur surface crevassée. Soulagez-les avec Lypsyl! Son action émolliente adoucit instantanément les membranes blessées, les garantit contre les microbes. Lypsyl assouplit les surfaces gercées—les garde souples, hâte la cicatrisation naturelle. La première application soulage merveilleusement — les lèvres reprennent leur souplesse normale. Achetez Lypsyl et employez-le régulièrement pour adoucir et protéger vos lèvres. En vente partout en bâtonnets commodes.

LYPSYL Rouge Naturel ou Blanc Invisible pour Hommes et Femmes

**UN DES PLUS EFFICACES MEDICAMENTS POUR SOULAGER LES FEMMES DE LA DOULEUR MENSUELLE**

**Assure à l'organisme plus d'énergie!**

Durant les jours difficiles, souffrez-vous de crampes, mal de tête et de dos, nervosité, épuisement et tristesse dus aux irrégularités fonctionnelles féminines ?
Alors essayez *immédiatement* le Composé végétal Lydia E. Pinkham, un des plus efficaces médicaments que vous puissiez acheter, fait *spécialement pour les femmes*, pour les soulager.

**Pourquoi ce remède est si utile —**

Le Composé végétal Lydia E. Pinkham est très utile grâce à son effet calmant sur *un des principaux organes féminins*. Il soulage non seulement la douleur périodique mais aussi aide à en surmonter les sensations de faiblesse, d'épuisement et de nervosité.
Pris régulièrement, pendant le mois, le Composé végétal Lydia E. Pinkham assure à votre organisme plus de forces et d'énergie et vous garde contre ces symptômes ennuyeux. Des milliers et des milliers de femmes et jeunes filles — riches ou pauvres — ont profité d'un soulagement bienvenu. Le Composé végétal Lydia E. Pinkham vaut bien la peine d'être essayé!

**IMPORTANT !**

Le Composé végétal Lydia E. Pinkham contient des racines et herbes aux propriétés bienfaisantes ainsi que la vitamine B-1, grandement recommandée pour soulager de la nervosité.
Le Composé végétal Lydia E. Pinkham est aussi un bon remède tonique pour l'estomac! Vraiment "l'ami de la femme" lors de la période douloureuse. Ne manquez pas de vous en procurer une bouteille aujourd'hui même. De fabrication canadienne. Essayez-le durant 30 jours et voyez si vous aussi en bénéficierez!

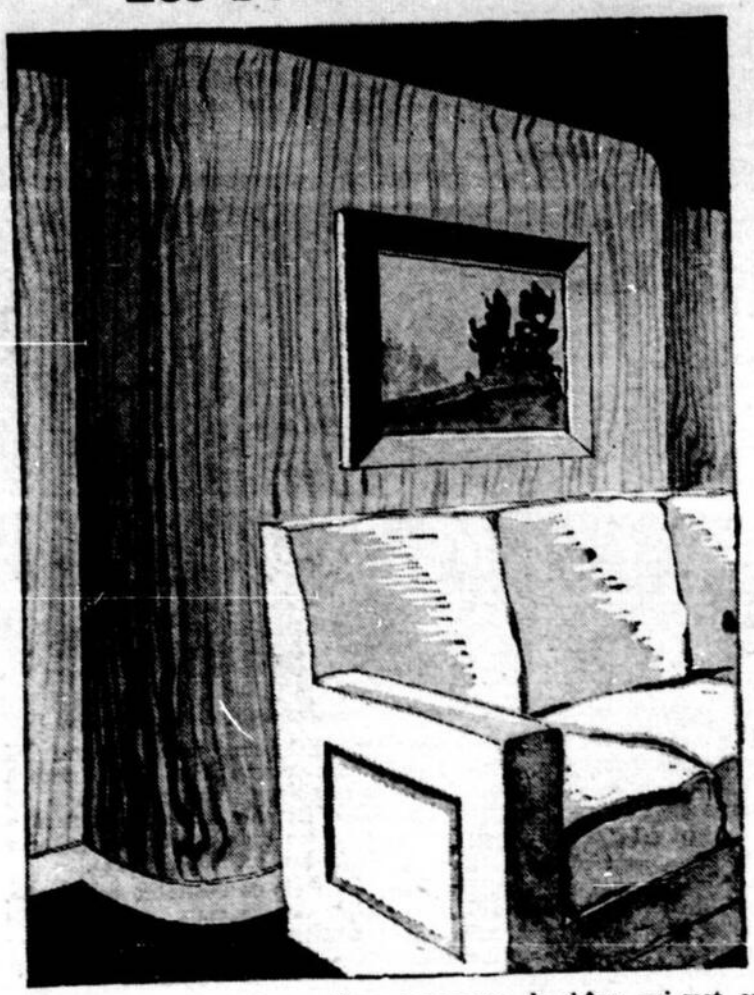


**MAIGRISSEZ!!**
SANS DROGUES • SANS EXERCICES
Méthode sans danger du Chanoine KNEIPP. Il suffit de boire du lait ordinaire d'après les indications de la méthode. • *Méthode complète 50¢*
LABORATOIRES COQUETTE
197a S.-Catherine O. HA. 4877 M.



FOURRURE DE QUALITE
**MANTEAU DE FOURRURE**
Manteaux faits sur ordre aux plus bas prix.
CREATIONS, REPARATIONS DE TOUS GENRES
20 ans d'expérience
LOUISE
**Montambault**
1888 St-Denis, (près Demontigny).
HArbour 4890

# Les belles boiseries



Mieux que n'importe quelle sorte de décoration murale, les beaux panneaux de bois donnent du charme à une demeure. Vous voyez ici un de ces beaux panneaux de chêne, qui met en valeur non seulement le tableau, mais tout l'ameublement. De plus, c'est facile comme tout à entretenir et ce n'est pas banal.

## Vos bigoudis, Madame !

Ils font la guerre aux taies d'oreillers, grattent, déchirent, frottent, sont de la cinquième colonne et, pour peu qu'on les laisse faire, se font saboteurs! Donc, si vous ne pouvez pas vous friser le jour, coupez le haut d'un vieux bas et couvrez-en vos frisettes et vos bigoudis avant de vous mettre au lit pour la nuit. Lavez ce bonnet de nuit improvisé, tous les jours, en même temps que vos bas, afin d'en restaurer l'élasticité, la fraîcheur et la bonne odeur de propreté.

CESSEZ DE VOUS GRATTER Soulage Vite la Démangeaison
Pour soulager promptement la démangeaison causée par les boutons, eczéma, pied d'athlète, gales, et autres affections cutanées provenant de causes externes, appliquez la Prescription liquide, rafraîchissante, antiseptique D.D.D. Non graisseuse, non tachante. Calme l'irritation et fait cesser promptement la démangeaison même la plus intense. Une bouteille d'essai de 35c vous convaincra, ou argent remis. Demandez aujourd'hui même à votre pharmacien la PRESCRIPTION D.D.D. 367

## Rideaux à douche

Le soin approprié des nouveaux rideaux à douche leur fait autant de bien qu'un bon lavage dans la cuve en faisait aux anciens rideaux de grosse toile. La plupart des rideaux à douche modernes ne se lavent pas à la machine ou dans la cuve, mais ils se nettoient tout de même au savon et à l'eau. Etendez-les à plat sur la table, épongez-les avec un linge doux et propre, imbibé d'une mousse tiède extra-savonneuse d'un savon absolument pur. A mesure que vous en lavez une partie, rincez avec un linge imbibé d'eau claire, et essuyez avec un linge sec. Quand vous avez épongé le rideau des deux côtés, suspendez-le à la barre pour le laisser finir de sécher. Il y a aussi des tissus que, grâce à un procédé chimique, on peut laver sans crainte dans la cuve, dans une mousse de savon à tissus délicats.

# De petits trucs aident les ouvrières de guerre à conserver leur beauté

Jeune fille de guerre? En ce cas, écoutez les conseils des médecins, experts en cosmétiques, et des chimistes au sujet de la protection de la peau, des yeux, des cheveux, des mains et des ongles.

Si vous êtes revêtue de coutil bleu, recouvrez votre peau de cosmétique afin de la protéger contre la poussière des machines et l'huile des rouages. Une crème de fond et un nuage de poudre à base d'oxyde de zinc et de stéarates donnera à votre peau une protection suffisante.

Si vous êtes toujours dehors, vous pouvez empêcher votre peau de devenir rose-stuc et semblable au cuir d'une selle de cavalerie, si vous employez une crème contre les coups de soleil sous votre poudre. Une bonne crème "anti-coup de soleil" peut être appliquée comme n'importe quelle crème de fond, et de plus elle est chimiquement préparée pour absorber les rayons brûlants du soleil avant qu'ils puissent vous nuire.

LES YEUX

Les yeux sont des fenêtres qui ont besoin de visières vertes si vous travaillez sous une puissante lumière. Si vous travaillez là où les copeaux revolent, portez des lunettes protectrices. Pour la protection de vos yeux, les opticiens prescrivent des lunettes fabriquées avec des lentilles convexes de verre "armé". C'est un verre naturellement dur, rendu encore plus dur par un procédé de durcissement par la chaleur. De telles lentilles, recommandées par les principales compagnies d'instruments d'optique, sont aussi "guerrières" qu'un Spitfire et aussi capables de tenir leur bout contre ce qui "vole". Si votre vue est normale, vous pouvez choisir cette sorte de lentilles, claire ou teintée. Si vous portez déjà des lunettes, vous pouvez faire exécuter votre prescription avec ce verre "armé". Vous pouvez affronter la lumière du dehors avec des verres fumés. Ici aussi la sorte de verres dépend de votre vue. Si cette dernière est sans défaut, des verres ordinaires bien montés et bien polis, teintés en gris ou en vert protégeront suffisamment vos yeux. Mais si votre vue est défectueuse et que vous portez déjà des lunettes, quand vous sortez au soleil, portez des lunettes semblables à celles que vous portez habituellement, mais légèrement teintées.

LES CHEVEUX

Vos cheveux? La meilleure protection est le chapeau de paille ou la casquette du mécanicien, avec tous les cheveux bien abrités. Si vous n'aimez pas un visage sans une auréole de cheveux, faites comme beaucoup de personnes rusées. Achetez-vous de fausses boucles, semblables à vos cheveux, et épinglez-les à votre chapeau. Vous verrez que des cheveux achetés au magasin endurent mieux les intempéries et le nettoyage que vos propres cheveux. Pour garder vos cheveux souples plus longtemps, placez-les avec une lotion gommée (wave-set). La gomme contenue dans cette lotion forme une protection efficace contre la saleté. Les mains? Un mécanicien peut protéger ses mains au moyen de gants faits avec une crème spéciale distribuée par la direction des usines afin de protéger les mains douées de grande précision, contre la saleté et les maladies. Quand l'ouvrage est terminé, vous mettez vos mains sous un jet d'eau courante, et, tout bonnement, la saleté, la graisse, les taches les plus difficiles à enlever, telles que les taches de peintures, qui requièrent l'usage de la térébenthine, s'en vont de sur la peau et les ongles.

Pour un travail moins dur, on peut se contenter de lotions et de crèmes, dont on se servira comme d'habitude.

Si vos ongles et leur poli ont besoin de protection, recouvrez-les de collodion: ce liquide, qui durcit à l'air, empêchera les ongles de se briser.

## Le confort féminin



*L'été est passé depuis longtemps, semble nous dire la gracieuse Evelyn Keyes, vedette de l'écran, mais il n'en est pas ainsi du confort pour la femme. La charmante actrice se préalssge en pentalon quadrillé et en chemise sport de fort bon goût.*



S. V. P.
RETOURNER LES BOUTEILLES
Vous obtenez 2c pour chacune chez votre épicier.


Purifie tout en nettoyant

Le LAIT
est un
ALIMENT COMPLET
LE LAIT JOUBERT
EST RICHE ET PUR



L'ouvrage des employés de bureau leur commande une alimentation saine. Le lait Joubert est un aliment sain et nutritif. Buvez régulièrement le lait Joubert.




Signalez :
FRontenac 3121
ou
Succursale N.-D.-G.
DExter 3561

Joubert
QUALITÉ ... QUALITY

4141, RUE ST-ANDRÉ • MONTREAL

"ELLE NE M'A JAMAIS FAILLI !"
"AVEC ELLE, MON PAIN EST TOUJOURS PARFAIT"
LEVURE FLEISCHMANN'S YEAST
An all-purpose FRESH yeast
"OUI, VOUS POUVEZ TOUJOURS VOUS Y FIER"
"ELLE EST UNE GARANTIE DE SUCCÈS !"

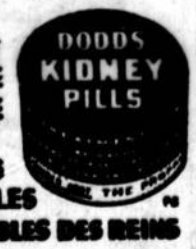
ACCLAMÉE— PAR 4 GÉNÉRATIONS

Vous pouvez *toujours* compter que la Levure Fleischmann fraîche *vous* donnera du pain que vous serez fière de servir! C'est la préférée des ménagères canadiennes depuis plus de 70 ans. Servez-vous-en si *vous* cuisez à la maison—vous verrez qu'elle vous donnera un pain plus savoureux, à mie plus fine! Commandez-en dès aujourd'hui chez votre épicier!

POUR AVOIR PLUS DE VITAMINES—PLUS D'ENTRAIN! Mangez chaque jour 2 gâteaux de Levure FLEISCHMANN fraîche. Cette levure est une excellente source naturelle des vitamines du complexe B.

FABRICATION CANADIENNE

Pilules Dodd's
POUR LES REINS
pour
MAL DE DOS
MAL DE TÊTE
L'IMPURETÉ DU SANG
DOULEURS RHUMATISMALES
ET LES TROUBLES DES REINS



# Chasse aux frissons

Depuis longtemps les hommes se demandent comment il se fait que les femmes ne gèlent pas toutes rondes l'hiver. Raisonnable, Monsieur se vêt de laine chaude, de pied en cap, et s'effare d'étonnement de voir Madame, rationnelle en toute autre chose, porter des vêtements légers, méprisant avec désinvolture les données du thermomètre. Aussi sourit-il narquoisement quand elle se plaint du froid: "Pourquoi ne vous habillez-vous pas un peu plus, chère Madame?" Cet hiver, pourtant, bien peu d'hommes pourront se moquer. La mode change, elle désigne déjà des vêtements chauds. Il fait plus froid à la maison, au bureau, à l'usine... on voyage moins en voiture et plus à pied... on travaille plus au grand air à cause de la guerre... il faut donc à notre santé la protection de sous-vêtements bien chauds. Les dessinateurs de modes ont créé de jolis articles, bien chauds, qui se lavent aisément dans une mousse de savon qui ne rétrécit pas les lainages. Il y a des 'couvre-tout' en flanelle boutonnés aux poignets et aux chevilles; des jupons en tricolette de coton, sur lesquels Mademoiselle-à-la-page aurait fait la moue il y a quelques années; des chemises étroites et collantes; des culottes de laine, dont la mode est revenue depuis plusieurs années déjà et, pour vous tenir au chaud pour votre rendez-vous avec Morphée, des robes de nuit à l'antique, en flanelle fleurie. En fin de compte, nous n'aurons pas froid cet hiver.

### Glycérine

Bonne pour éviter que la gelée n'arrête le fonctionnement des compteurs à gaz. S'introduit par l'ouverture supérieure du compteur. Très pure, et à raison de 2 cuillerées à café par pinte, assure la conservation des sirops.




## Les Nerfs de l'Ecolière

Il y a trois semaines, ses nerfs étaient tout bouleversés; maussade et irritable, manquant d'appétit, elle se querellait avec ses compagnes d'école et causait des ennuis à ses parents.

Mais, vous devriez la voir maintenant depuis qu'elle fait usage de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs. Un regain d'entrain et d'énergie lui donne courage et confiance; elle est prête à tout faire de bon coeur.

Les jeunes gens, garçons et filles, se ressentent promptement des effets reconstituants de la Nourriture du Dr Chase pour les Nerfs. Pour nombre d'entre eux, elle est précisément ce qui leur faut à cette période critique de leur vie.

La Nourriture du Dr Chase
Contient la Vitamine B-1


## Les PATRONS du "Petit Journal"

*Les explications pour la coupe et la couture des patrons du "Petit Journal" sont données en français avec chaque patron. Pour obtenir les patrons du "Petit Journal" envoyer la somme de 20 sous en écrivant lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adresser le tout au "Petit Journal". Service des Patrons 1242 Saint-Denis, Montréal. Note: Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.*




Patron no 3414. — La belle lingerie est une chose ravissante qui plaît à toutes les femmes, sans exception. C'est une coquetterie intime qui a beaucoup de charme. Imaginez-vous aussi si vous pourrez faire de jolis cadeaux de Noël avec le patron que voici! Le patron no 3414 est établi pour 14.-16.-18 et 20 ans et pour 36.-38.-40.-42.-44.-46.-48 et 50 pouces de buste. La taille 36 requiert, pour le jupon à corsage camisole: 2⅛ verges de tissu en 39 pouces de largeur et 4½ verges de dentelle. Pour le modèle à bretelles à même: 2½ verges de tissu en 39 pouces et pour la combinaison-culotte, 1⅝ verge.




Patron no 3227. — Voici quelque chose de différent, mais aussi facile à faire que possible. C'est la favorite chez les fillettes, la robe à bretelles qui se porte avec de jolies petites blouses, à manches longues ou courtes. La jupe peut être aussi en tissu uni ou quadrillé. La patron no 3227 est établi pour 4.-6.-8.-10.-12 et 14 ans. La taille 8 requiert 1¾ verge de tissu en 35 pouces de largeur pour la jupe à bretelles et 1¼ verge de tissu en 35 pouces pour la blouse.

### Quelques recettes de sandwichs pour le voyage

1—Deux ou trois sardines, si possible un anchois, du beurre. Enlevez peau et arêtes des sardines et des anchois, pilez-les avec du beurre. Etalez sur tranches de pain;

2—Fendez un petit pain en deux ou mettez entre deux tartines de pain une tranche mince de gruyère, recouvrez légèrement de moutarde et de feuilles de salade assaisonnée (délicieux);

3—Prenez une sardine à l'huile, enlevez l'arête et la peau, réduisez-la en bouillie avec une petite noisette de beurre et, petit à petit, de la moutarde. Etendez sur des tartines ou sur un petit pain fendu en deux.

Vous pouvez remplacer le beurre par des jaunes d'oeufs durs que vous écrasez avec la sardine.

### Il faut savoir s'y prendre

La devise "Gardez-les là-haut" s'applique aussi bien aux aiguilles à tricoter qu'aux avions de combat. Plus vous serez soigneuse et habile à les manier, plus et mieux durera le vêtement que vous tricotez. Ménagez vos yeux; choisissez des aiguilles dont la couleur fera contraste avec la laine. Relevez au crochet les mailles que vous avez eu le malheur d'échapper. Crochetez un rang serré aux encolures, bas des manches ou du chandail trop étirés. Pour rapetisser un tricot trop grand, sans endommager la laine, le laver dans une tiède mousse de savon qui ne rétrécit pas les lainages, le rincer à l'eau tiède aussi, en exprimer le plus d'eau possible en l'enroulant dans une grosse serviette de ratine; tapoter ensuite délicatement, par coups rapides, allant de l'extérieur à l'intérieur. Ceci refermera les mailles sans refouler la laine. Pour agrandir de nouveau le tricot, faire de même, mais tapoter de l'intérieur à l'extérieur.

### La gelée et les statues en pierre placées dans les jardins

Il est possible de mettre à l'abri des effets du gel les statues, vases, etc., en pierre ou en marbre, qui sont placés dans les jardins et les parcs.

Le procédé consiste tout simplement à encaustiquer à l'aide de cire vierge ou mieux encore de blanc de baleine, dissous dans de l'essence, la statue ou l'objet que l'on veut préserver. De cette façon, la pierre comme le marbre sont rendus imperméables et le gel n'a plus sur eux aucun effet. L'opération doit être renouvelée tous les trois ou quatre ans.

## Le mouton de Perse



*C'est en effet cette belle fourrure, classique et inusable, qui garnit les revers de ce beau manteau de drap noir, de forme très enveloppante. Le manchon et la toque sont également en mouton de Perse. C'est fort réussi.*

### Essence minérale

Même recommandation. Nettoie linoléum, toile cirée, imperméables encrassés. A employer pour les meubles et les boiseries claires. Cirer ensuite meubles et linoléums.


# EMPLOYEZ VOS COUPONS DE CAFÉ

SAGEMENT!




## Le Café que Vous Achetez Doit Donner Beaucoup de Satisfaction

QUAND votre mari descend pour le déjeuner, rien ne lui fait plus plaisir qu'une tasse de *bon* café. Donc, quand vous donnez vos coupons, vous voulez avoir, en échange, le meilleur café possible.

Pour en être sûre, achetez du MAXWELL HOUSE. Vous aurez alors un café des plus exquis.

**1** Le Maxwell House est un mélange des meilleurs cafés—sa saveur est extra-délicieuse et son arome riche et corsé.

**2** Il est torréfié d'après un procédé spécial qui grille tous les grains de café uniformément et complètement *jusqu'au centre.*

**3** Aussi frais qu'au sortir du torréfacteur parce qu'il est mis en boîtes super-vacuum d'après le procédé "Vita-Fresh". Deux moutures—"DRIP GRIND" et "REGULAR".




TIREZ LE PLUS POSSIBLE DE VOS COUPONS DE CAFÉ, BUVEZ DU

MAXWELL HOUSE

"Bon jusqu'à la dernière goutte"

MH-4128

ÉCLAIREZ BIEN

mais Épargnez le Courant...

avec des AMPOULES EDISON MAZDA



CANADIAN GENERAL ELECTRIC CO. LIMITED

# Deux fresques de notre grand artiste A. Pellan sont destinées au Brésil

**La réputation de l'artiste canadien-français Alfred Pellan n'est plus à faire. Paris l'a consacré grand peintre et nous sommes justement fiers que cet incontestable talent se rencontre chez l'un des nôtres. Son Exc. Jean Désy, ministre du Canada au Brésil, vient de commander à Pellan deux peintures murales pour la salle de réception de la Maison du Canada, à Rio de Janeiro.**

Au profane qui jette un coup d'oeil sur ces oeuvres en exécution, ce qui semble le plus remarquable dans la première fresque intitulée "L'Est du Canada", c'est bien cette heureuse juxtaposition des éléments divers empruntés aux riches régions qu'elle représente. Les contrastes ne semblent pas y avoir été recherchés et pourtant ils y éclatent. Le tout est harmonieusement présenté en une peinture claire, impressionniste, aux effets allègres; le bleu, le jaune et les tons pastels y fouettent le regard comme un air vif de printemps. Il est d'ailleurs possible à tous d'admirer cette oeuvre actuellement exposée à la Galerie des Arts.



Son Exc. Jean Désy, ministre du Canada au Brésil, qui a demandé à notre artiste Alfred Pellan deux fresques murales pour la Maison du Canada à Rio de Janeiro.

De la seconde fresque, "L'Ouest du Canada", que Pellan met au point, il émane une irradiation vivifiante que l'on doit à ce rouge chaud, ce rouge profond qui enrichit de sa présence les autres tons éclatants, diffus en larges taches ou en des accents à peine perceptibles et qui dégagent habilement les montagnes, les villes ou les plaines de l'Ouest canadien. Ces fresques seront sous peu expédiées au Brésil par avion.

## Carrière d'artiste

Hier encore, il était d'un classicisme parfait pour un peintre que d'arborer une physionomie particulièrement hétéroclite, cheveux longs, sans soin, barbe hirsute, lavallière défraîchie, vêtements non moins minables. Notre siècle de positivisme a heureusement changé bien des choses.

Alfred Pellan aurait eu peine à entrer dans la phalange des artistes, à cette époque de bohème outrancière; son physique nettement moderne y causant un irrémédiable obstacle. Voyez-vous un peu au milieu des mornes et ternes expressions jadis de rigueur un visage ensoleillé, une chevelure superbement blonde, artistiquement rebelle, des yeux bleus rieurs, un étincelant sourire et, complétant le tout, une carrure plutôt athlétique? Non, mille fois non!

Or, le Pellan sans pose, sans vestige de bohème, a déjà une carrière bien remplie. Né à Québec, il entra en 1920 à l'Ecole des Beaux-Arts de cette ville et il en suivit les cours pendant cinq ans. Titulaire d'une bourse pour 4 ans d'étude en France, il décrocha le 1er prix de peinture d'atelier alors qu'il était élève à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts à Paris. Il travailla ensuite aux académies Grande-Chaumière, Colarossi, Ranson, etc. exposant tour à tour en France, en Tchécoslovaquie, en Angleterre, aux Etats-Unis et au Canada. On trouve de ses oeuvres au musée du Jeu de Paume à Paris, au musée de Grenoble, à la Légation du Canada à Paris, au musée d'Ottawa et à celui de la province de Québec. Des collections particulières de ses peintures sont répandues dans toutes les contrées de l'univers.

Alfred Pellan habite le Canada depuis 1940, après avoir vécu 14 années en France.

On ressent toute l'expression de la personnalité de Pellan, en pénétrant dans son atelier au numéro 3714, rue Jeanne-Mance. Outre les nombreuses toiles, ici et là on rencontre des sculptures de caractère, des masques bizarres, satiriques ou crispés par la douleur, et un délicieux théâtre miniature servant à présenter des maquettes d'une haute originalité.

Interrogé sur divers sujets, l'artiste nous explique: "La sculpture m'a toujours prodigieusement intéressé. Mais, hélas! je ne puis m'y consacrer qu'à temps perdu. Pour les masques et les maquettes, voilà, ma foi, mon violon d'Ingres. Je m'y passionne et voudrais bien dans l'avenir avoir l'occasion d'y travailler très spécialement".

## Talents variés

Quelques autres remarques du peintre nous permettent d'apercevoir sa variété et sa puissance d'imagination. "La routine d'un art unique me semblant quelque peu monotone, déclare Alfred Pellan, j'ai accepté volontiers au cours de ma carrière toutes les idées et manifestations nouvelles auxquelles on me demandait de travailler. Je puis en citer un ensemble assez étendu et varié".

"Passant des affiches publicitaires exécutées à Paris, dans un genre spécifiquement de goût français, c'est-à-dire plastique et cinglant, aux flacons de parfum créés pour Révillon selon une forme originale et osée, j'ai aussi dessiné et peint des robes pour Mme Schiaparelli. Le fait de m'être préalablement intéressé en Europe aux illustrations de livres m'a été d'une aide précieuse pour satisfaire aux commandes reçues depuis mon retour au pays".

"D'après une de mes toiles réalistes et caricaturales, il a été croché par l'Artisanat canadien, ce tapis que vous voyez. Il offre le plus superbe effet par sa gamme de tons, véritable prodige d'ingéniosité. Les couleurs y illuminent si bien mon dessin qu'elles l'embellissent flatteusement". (Pellan est modeste). "Vraiment, nous possédons au Canada un trésor d'art national, dans ces oeuvres exécutées par des artistes de l'aiguille et du crochet".

## Voeux d'artiste

A cette question posée au maître: "Quel serait actuellement votre plus cher désir?", il répond sans hésiter: "Avec tous, je fais le rêve magnifique d'une prochaine victoire des Nations unies, désirant ardemment, méchamment, l'anéantissement de l'hydre nazie!"

"Dans un ordre d'idée moins belliqueuse, c'est-à-dire en ce qui me concerne, je voudrais, ajoute M. Pellan, créer de superbes liens d'enthousiasme chez les jeunes, liens en concordance avec l'art moderne, son évolution, son caractère international, et par des efforts nécessaires encourager les jeunes talents, si nombreux en notre pays".

Une heure est vite passée à l'atelier d'Alfred Pellan. On ne le quitte qu'avec une vision prestigieuse et fortement colorée sur une abondance d'activité qui dépasse toute imagination.

Odette G. COUPAL.

## Les paillettes



*Les broderies de paillettes sont très en vogue en ce moment, et, au temps des fêtes, on verra beaucoup de jaquettes ou de blouses pailletées, portées avec jupe longue ou courte. Celle que voici est en crêpe noir. Les paillettes sont cousues dans la dentelle, genre dentelle d'Irlande, qui garnit l'encolure et le devant de la jaquette.*

## Avertissement très sage . . .

**BIRMINGHAM, 28.**—Un incident typique est survenu récemment en cette ville lorsque, un soir, l'officier en charge de la radio patrouille annonça au microphone: "Char No X-Y-3 demandé pour appréhender une femme qui court toute nue dans la rue". Mais aussitôt après l'officier de police ajoutait: "Tous les autres chars sont priés de rester à leur poste!"

## Le rationnement du sucre est un bien pour la santé

**WASHINGTON, 28. — A l'avenir, les Américains n'auront droit qu'à une demi-livre de sucre par semaine, mais ce rationnement sera pour leur plus grand bien, car ils auront meilleur appétit et leurs dents seront meilleures.**

Jusqu'à maintenant, chaque citoyen des Etats-Unis mangeaient 112 livres de sucre par an, dont la moitié pour la table et la cuisine et l'autre moitié pour des friandises ou des sucreries.

A ce propos, il est intéressant de faire remarquer que les plus gros consommateurs de sucre au monde sont les Australiens (125 livres par année) et les Bulgares, dont la longévité est reconnue, ne consomment que 10 livres de sucre par an.

Le sucre, suivant les médecins, contient très peu de vitamines ou de minéraux. La seule exception est pour la mélasse qui est très riche en vitamine B complexe.

La nourriture comprend trois éléments: les carbohydrates, les gras et la protéine. Les premiers comprennent la sucrose qui se consume très rapidement dans le corps et fournit les calories, mais pas de vitamines.

## Pour parfumer son linge

Avant le repassage, humecter le linge avec de l'eau parfumée à l'odeur préférée; sous l'action du repassage le linge s'imprégnera de ce parfum qui, développé par la chaleur du corps, se dégagera doucement.


MÉDICAMENT À 3 FINS

**Attaque Rapidement Les Souffrances Du CATARRHE!**

Quand le catarrhe aigu rend la respiration difficile—cause de l'enchifrènement, du larmoiement, de l'irritation du nez, et de la douleur, mettez quelques gouttes de Vicks Va-tro-nol dans chaque narine, et jouissez du soulagement que cela vous apporte.

Si le Va-tro-nol a tant de succès, c'est parce qu'il fait trois choses très importantes: (1) il réduit l'enflure de la muqueuse nasale; (2) il dissipe la congestion, cause de la gêne, et, (3) il calme l'irritation. Beaucoup de victimes du catarrhe déclarent que rien ne leur a procuré un tel soulagement. Faites-en l'essai!






CELA S'IMPOSE

Au moment où les forces vives de notre pays sont dans la bataille, on doit préserver et même accroître la santé de nos combattants au front et à l'usine.

Le lait St-Alexandre est d'une **richesse** et d'une **pureté absolues.**

FR. 1163

Laiterie ST-ALEXANDRE LIMITÉE

LAIT - BREUVAGE AU CHOCOLAT - CRÈME




Le nom du Thé par Excellence

Mélangé et mis en paquets dans la province de Québec

Chez votre épicier, en deux grandeurs commodes—ainsi que dans les sacs à thé FILTRE améliorés.

SAPINOL

SOULAGE RAPIDEMENT



TOUX RHUMES BRONCHITES

12 DOSES 25c · 24 DOSES 40c · 48 DOSES 75c

Vous du FRONT domestique



DÉLICIEUX DESSERTS à portée de votre bourse

La fécule de Maïs Canada de qualité et de pureté supérieures vous assure des desserts délicieux, à peu de frais. Elle rend si facile l'apprêt de délicieux poudings dont toute la famille redemandera—des blancs-mangers au caramel ou au chocolat, des mousses au citron ou aux fraises.

La fécule de Maïs Canada, d'une consistance égale, donne à chaque dessert l'apparence et le goût qu'on voudrait y trouver.

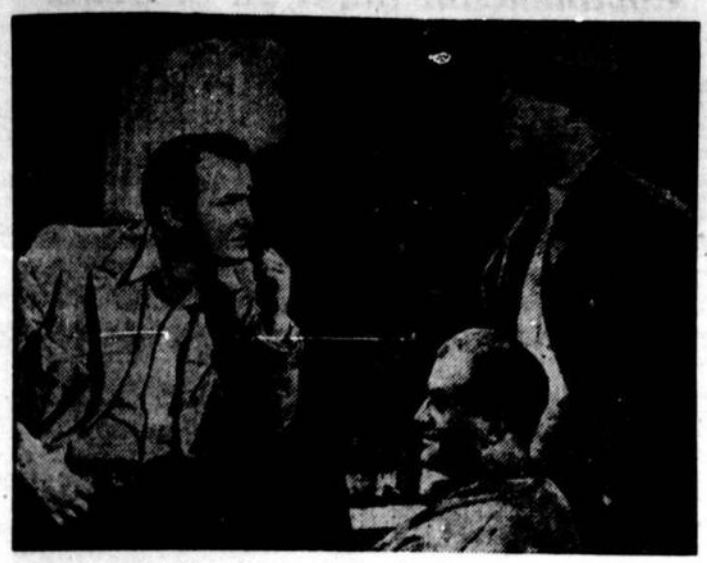
GRATIS! Demandez la brochure "Recettes de choix". Ecrivez et incluez un cartonnage ou une étiquette complète de n'importe quel produit Canada Starch au Service de l'Economie Domestique de la Compagnie Canada Starch, Département R25, casier postal 120, Montréal.




FÉCULE DE MAÏS CANADA

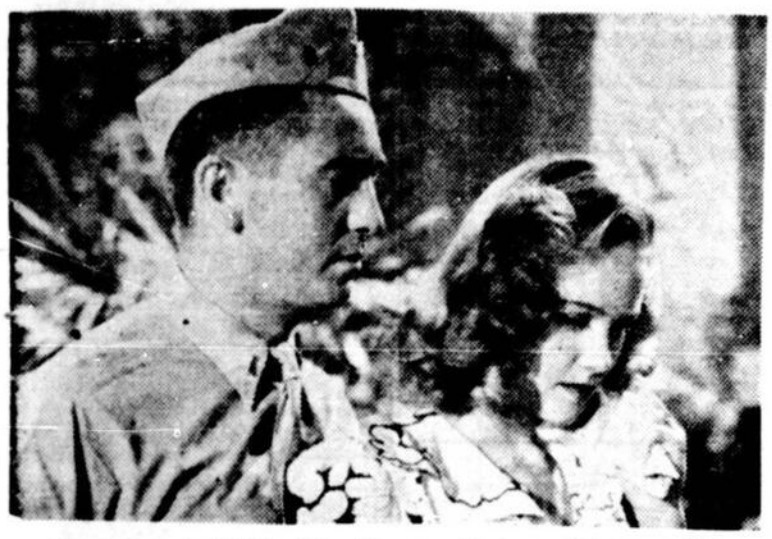
The CANADA STARCH COMPANY, Limited, Montréal

## Au Palace



*Une scène de "The Forest Rangers", film en couleurs qui met en vedette Paulette Goddard, Fred MacMurray et Susan Hayward, présentement à l'affiche au Palace.*

## A l'Imperial



*Une scène de "Wake Island", avec Barbara Britton et MacDonald Carey, à l'affiche à l'Impérial, en fin de semaine.*

## Au Princess



*Don Ameche, Joan Bennett, Billie Burke et Helen Reynolds, dans une scène de "Girl Trouble", film que le Princess présente à ses habitués en première cette semaine.*

## A l'Auditorium, le 4 décembre



*Vendredi soir prochain, le 4 décembre, l'Auditorium présente les Variétés Jitterbug de 1943, sous l'habile direction de MM. Joe Bonneau et Arthur Falardeau et de Mlle Suzanne Spaziani, dont les photographies apparaissent ci-haut.*


**VARIETES LUXOR**

DIMANCHE SOIR LE 29 NOVEMBRE A 8.30 HEURES
Coin Mont-Royal et Papineau — Tél.: AMherst 7651
M. Aurel Dumont, directeur artistique, présente

**la soirée du vaudeville — 15 grands numéros de l'agence Fred Norman**

- G. Leclerc, violon
- Mireille Latour, chant
- Les soeurs Francis
- 2 joyeux bouffons
- H. Mosco, guitare, etc.
- Swifty arrive en ville
- Manda est toujours là
- Pic-Pic danse et chante
- Wildor s'excite
- Simone Devaresnes, saynète

MAURICE MEERTE ET DONAT GARIEPY, numéro spécial

ECOUTEZ A LA RADIO, A C.H.L.P., LES PROGRAMMES DES VARIETES LUXOR.


# dans les grands CINEMAS

### AU CAPITOL

*"Flying Fortress", le grand film à l'affiche au cinéma Capitol, y reste une 2e semaine.*

*Le scénario raconte l'histoire d'un jeune Américain déluré, Sky Kelly, qui s'engage à conduire des forteresses volantes américaines en Angleterre. Une fois rendu en Angleterre, il s'engage dans l'aviation de combat et participe à un raid des plus réussis au-dessus de Berlin. Mais sur le chemin du retour, son avion rencontre des difficultés.*

*Les interprètes sont Richard Greene, Carla Lehmann, Betty Stockfeld, Donald Stewart et autres.*

*Le second film à l'affiche est "Two in a taxi", avec Anita Louise et Russell Hayden.*

### AU LOEW'S

*"The Major and the Minor", la comédie à l'affiche du cinéma Loew's, y reste une 3e semaine. Les vedettes en sont Ray Milland, Ginger Rogers, Robert Benchley et Diana Lynn.*

*C'est un film rempli d'aventures réjouissantes et d'amour, qui plait par sa fraicheur et sa spontanéité.*

*De nombreux sujets courts complètent le programme du cinéma Loew's, qui est toujours des plus variés et des plus attachants.*

### AU PALACE

*"The Forest Rangers" réunit des vedettes aimées du public, Paulette Goddard, Fred MacMurray et Susan Hayward.*

*Cette magnifique production en couleurs nous transporte dans les décors toujours imposants de la forêt. En plus des acteurs déjà nommés on verra Lynne Overman, Albert Dekker, Regis Toomey, Eugene Pallette et Rod Cameron.*

*Le scénario raconte l'histoire de ceux qui, dans les immenses forêts de la Californie, luttent contre un danger toujours présent, l'incendie.*

### AU PRINCESS

*Don Ameche cherche un valet; Joan Bennett, un emploi. Les deux se réunissent et causent "Girl Trouble" pendant une bonne heure, au grand amusement de ceux qui verront cette comédie pleine d'entrain et de jeunesse au cinéma Princess.*

## Au Loew's



*Ginger Rogers, en vedette une troisième semaine, au Loew's, dans "The Major and the Minor", avec Ray Milland.*

## Aux Variétés Luxor

Dimanche, le 29 novembre à 8 h. 30 Aurel Dumont, directeur artistique des Variétés Luxor, présente une soirée de vaudeville. A cette grande soirée de gala, il y aura 15 numéros de vaudeville, chant, danse, musique, magie, jonglerie, comédie, etc.

Aussi à cette grande soirée les 4 as de la comédie SWIFTY, MANDA, PIC-PIC, WILDOR, dans des saynètes nouvelles.

Voici une idée des grands numéros de vaudeville: Manda, chant comique; G. Leclerc, violon; Mireille Latour, chant; Les soeurs Francis, G. Landry, les 2 joyeux bouffons, dans un acte de nouveauté, H. Mosco, avec sa guitare électrique, Tom Auburn, magicien de New-York.


Aujourd'hui — Demain
Brian Donlevy
Robert Preston
**"WAKE ISLAND"**

Autre spectacle
**"EYES IN THE NIGHT"**

Commençant lundi
Jeanette MacDonald
Robert Young
**"CAIRO"**

Autre spectacle
**"SUBMARINE RAIDER"**

IMPERIAL 30 et 40c


## Au Capitol



*Donald Stewart, Bruce Gordon et Richard Greene, dans une scène de "Flying Fortress", à l'affiche une deuxième semaine au Capitol.*

*"Manilla Calling" est le second film au programme, avec Lloyd Nolan et Carole Landis comme vedettes. Ce film a trait au système de communications durant la guerre actuelle contre les Japonais.*

## La danseuse Raye et Bozo Snyder au théâtre Gayety

Le mime célèbre Bozo Snyder, l'un des noms les plus réputés du vaudeville américain, sera de nouveau la vedette du spectacle "High Steppers" qui prendra l'affiche lundi en matinée au Gayety.

En plus du comique, la direction a réussi à obtenir les services de la danseuse Diana Raye qu'il nous sera possible d'applaudir dans "la danse aux étoiles", une création tout à fait originale de l'art chorégraphique. Mlle Raye arrive ici précédée d'une réputation de première valeur et son numéro, au dire des connaisseurs, ne ressemble à rien de ce qu'on a pu voir dans le même domaine à date.

Quant au spectacle "High Steppers", le titre indique bien qu'il s'agit avant tout de la danse et de mise en scène comportant un déploiement sensationnel. La direction du Gayety a fait les frais nécessaires pour donner l'ampleur voulue à un spectacle d'une telle envergure.

## A la salle Delorimier

Le programme chargé que la direction de la salle Delorimier met à l'affiche pour dimanche soir devrait attirer une foule record à ce populaire endroit d'amusements; en effet le fameux Charlemagne Guillemette, maitre de cérémonies, offre cette semaine, en plus de Caroline et sa troupe: Tom Oburns, magicien; Barker & Parker, fameux jongleurs; Colette Tupper, Violoniste, Paulette Fayan, chanteuse, Marseille et son accordéon et en plus 15 numéros variés qui seront certainement une attraction spéciale pour le public qui se rendra à la Salle Delorimier.

Van Lalongé et son orchestre feront comme d'habitude les frais de la musique; c'est donc dire que l'on passera une agréable soirée.





A L'AFFICHE
Croquis "Pop-Eye"
"HULL OF A MESS"
Palace









# LES NOUVEAUX FILMS

## PALACE — "The Forest Rangers"

*Ce film est une autre belle réalisation du cinéma en couleurs. Il nous fait voir le travail formidable accompli par ces vaillants défenseurs de la forêt que sont les fameux "Rangers" Américains, hommes chargés de faire la guerre au feu destructeur. Le feu, c'est l'ennemi et on lui fait la chasse par tous les moyens les plus habiles. Les trois protagonistes de cette bande sont Fred MacMurray, Paulette Goddard et Susan Hayward. Ces trois artistes sont ici à leur meilleur. Chacun campe un personnage qui lui convient à merveille. Susan Hayward s'affirme une petite femme aguichante et éminemment sympathique. Elle joue avec beaucoup de naturel. Paulette Goddard remporte un autre succès. Fred MacMurray reste un acteur excellent. "The Forest Rangers" est un film qu'il faut voir. Les couleurs sont d'un beau naturel parfait.*

## PRINCESS — "Girl Trouble"

*Joan Bennett et Don Ameche sont les protagonistes de cette délicieuse comédie. Ce film est plein d'entrain et débordant de jeunesse et de vie. Ameche joue le rôle d'un magnat du caoutchouc qui cherche à obtenir un contrat de deux millions de dollars. Avant d'en arriver là, bien des aventures l'attendent et Joan Bennett n'en sera pas des moins responsables.*

*La critique ne devrait pas tarir d'éloges pour la gaieté de cette production qui stimulera les plus indifférents.*

*"Manilla Calling" est le second film au programme avec Lloyd Nolan et Carole Landis comme vedettes. Ce film a trait au système de communication établi durant la guerre actuelle contre les Japonais. Comme tant d'autres productions du même genre, "Manilla Calling" plait par le réalisme de ses scènes et sa grande actualité.*

RETENUS A L'AFFICHE

## LOEW'S — "The Major and the Minor"

*Voilà un film vraiment amusant; le titre en est bien trouvé. La mineure, c'est Ginger Rogers; quant au "Major", il ne s'agit pas d'un jeune homme majeur, mais bien d'un véritable major d'armée. Après avoir cherché le succès en vain dans la grande ville de New-York, Ginger décide de rentrer dans sa ville natale, mais elle n'a pas suffisamment d'argent pour payer son billet et elle décide de se faire passer pour une petite fille, dans le but de profiter du taux réduit. Mais, voilà qu'on la presse de questions, et, pour les éviter, elle se réfugie dans un compartiment qu'elle croit vide, mais qui est en réalité celui d'un major en voyage. Cette rencontre donne lieu à une série d'incidents franchement drôles. L'intérêt du film est soutenu du commencement à la fin, et Ginger Rogers continue d'y étaler son talent d'excellente comédienne.*

## CAPITOL — "Flying Fortress"

*Ce film mérite bien les commentaires élogieux qui ont été faits dans les journaux d'Angleterre, où la première mondiale a eu lieu voici six mois. Il met en vedette Richard Greene, Carla Lehmann et Betty Stockfeld, bien connue des cinéphiles canadiens-français. "Flying Fortress" est divisé en trois parties, la première se passant aux Etats-Unis, la deuxième nous laissant voir des scènes d'un réalisme terrible sur le bombardement de Londres et la troisième nous montrant le voyage dramatique de l'équipe d'une forteresse volante qui va bombarder Berlin. Les détails techniques de la préparation du raid contre Berlin ont été filmés avec la coopération de la R.A.F. De nombreuses scènes furent filmées d'après des faits véridiques, dont l'une reproduit l'exploit incroyable d'un aviateur américain qui rampa sur l'aile de son appareil pour aller éteindre un incendie qui s'était déclaré dans un des moteurs.*

## "Mon coco, mon colonel" au théâtre National

La direction du National, de concert avec l'excellente comédienne "La Poune", a décidé de donner une note militaire au spectacle qui prend l'affiche. La comédie principale à l'affiche, avec la Poune en tête de la distribution, s'intitule "Mon coco... mon colonel!" ce qui donne une assez juste idée de la fantaisie qu'on y dépense.

Un sketch comique de la Poune a pour titre "La morale d'aujourd'hui" et l'on verra qu'il ne manque pas d'à-propos. Mme Simone Roberval se fera entendre dans un tour de chant et, enfin, le drame "Jalousie" sera interprété par Paul Desmarteau, Marie-Jeanne Bélanger, Lucienne Narbonne, Reynaldo et Charles Lorrain. La partie cinématographique est aussi de première qualité. Signalons pour le début de la semaine les films: Fernandel dans "Les Dégourdis de la 11ième"; Jean Gabin et Annabella dans "La Bandéra". A compter de mercredi: André Luguet dans "Etes-vous Jalouse?" et Thomy Bourdelle dans "L'Homme à l'oreille cassée".

## Au National



*Simone Roberval, qui se fera entendre dans un tour de chant, au National, cette semaine.*

## Au Palais Bovet

Le dimanche soir la direction offre toujours à ses clients une soirée des plus amusante avec comédie, chant, danse, et plusieurs actes de vaudeville américain. Tous les clients et amis sont invités à venir danser tous les mercredis, jeudis, vendredis des sets et blues. Le samedi sets seulement. Dimanche on présentera une soirée des plus amusante sous la direction d'Oscar Morin M. C. En plus des 18 numéros variés, le public aura le plaisir de voir plusieurs artistes venant des agences Fred Norman, ainsi que Narcisse et sa troupe dans une comédie intitulée "L'enterrement de Narcisse".

## Deux bons films au Saint-Denis

Sait-on tous les drames qui se jouent sous le crâne des petits enfants? Le film "L'Enfant de Troupe" qui prend l'affiche lundi, au cinéma Saint-Denis, cherche à percer le mystère et y parvient au cours d'un film mélodramatique, c'est entendu, mais qui conserve néanmoins une vraisemblance de tous les instants.

Constant Rémy, Jeanne Boitel, la grande artiste lyrique Ninon Vallin et le petit Farguette font les frais de ce film d'une sensibilité très délicate. Un film qu'il faut voir pour bien comprendre avec quelle délicatesse il faut diriger les premières impressions d'un enfant.

Le second film à l'affiche sera "Marthe Richard, espionne au service de la France". Edwige Feuillère et Eric von Stroheim sont les vedettes de cette production importante et dramatique au possible. L'action est mouvementée; une surprise n'attend pas l'autre et le tout est conduit avec un sens des valeurs dramatiques franchement étonnant.

## A l'Arcade



*M. Henri Letondal, qui jouera le rôle-titre de "L'Abbé Constantin" à compter de lundi, en matinée, au théâtre Arcade.*


SYSTEM HA 2000 — SAMEDI A DIMANCHE
"ALWAYS IN MY HEART"
Kay Francis, Walter Huston
"IT'S IN THE AIR"
avec George Formby
SAMEDI ET DIMANCHE SOIRS
"THE SISTERS"
MERCREDI, JEUDI, VENDREDI
'TO THE SHORES OF TRIPOLI'
John Payne, Maureen O'Hara
"LOOK WHO'S LAUGHING"
Fibber McGee et Molly, Edger Bergen et Charlie McCarthy
Dernier film :
"PRIDE AND PREJUDICE",
avec Laurence Olivier



AUDITORIUM ST-ALPHONSE
8550, RUE ST-GERARD — PRESENTE
Mardi le 1er décembre en soirée
"LA CONSCIENCE d'un PRETRE"
Pièce en 5 actes et 6 tableaux de Julien Daoust
avec MM. J.-R. Tremblay, Edmond Daoust, E. Laurendeau, Ferdinand Pauzé, Roger Raymond, F. Bienvenue, Adrien Jean. Mmes Ella Duval, A. Nohcor, M. Destrée; Mlle Adrienne, la petite Thérèse.
ORCHESTRE DE MLLE BARIBEAU
ADMISSION: 25¢ — RESERVES: 35¢, 50¢
Pour informations: Appelez, DUpont 3565



NATIONAL
'La Poune'
PRESENTE LA COMEDIE
"Mon coco... mon colonel!"
Drame: "JALOUSIE"
Sketch: "LA MORALE D'AUJOURD'HUI"
SPECIALITE
Mme SIMONE ROBERVAL dans son tour de chant
A L'ECRAN
AUJOURD'HUI — "LA BANDERA" avec JEAN GABIN et ANNABELLA — "LES DEGOURDIS DE LA ONZIEME" avec FERNANDEL
MERCREDI — "ETES-VOUS JALOUSE" avec ANDRE LUGUET — "L'HOMME A L'OREILLE CASSEE" avec THOMY BOURDELLE




## Commençant lundi au St-Denis



*Edwige Feuillère et Eric von Stroheim, les deux vedettes du film fameux "Marthe Richard, espionne au service de la France".*

## "L'Abbé Constantin" au théâtre Arcade

C'est lundi que la comédie bien connue et si aimée du public, "L'Abbé Constantin", prendra l'affiche au théâtre Arcade. Les habitués de ce coquet théâtre auront tout de suite noté l'importante modification à la politique habituelle. Désormais les spectacles prennent l'affiche le lundi en matinée.

En outre il est bon de noter qu'il n'y aura plus de matinée le samedi.

Il y aurait beaucoup à dire sur la pièce "L'Abbé Constantin", de Pierre DeCourcelle. Pour ne pas abuser inutilement, contentons-nous de dire qu'il s'agit d'un succès toujours populaire, d'une oeuvre toujours aimée, d'une comédie qui conserve un attrait absolu pour tous.

L'abbée, ce sera M. Henri Letondal, qui s'est fait remarquer par ses récentes compositions. Mlle Germaine Giroux sera impayable en Madame Scott. Mlle Janine Sutto aura un rôle en or avec Bettina Percival. M. Jaque Catelain retrouvera le succès du "Bien-Aimé". On saluera la rentrée de Mme Léo Ellen dont on sait le beau talent. Signalons la présence de M. Jean Duceppe, de Mme Elisa Gareau, de Marcel Larmeo et Louis Préville. "L'Abbé Constantin" est un bijou de comédie qu'il faut voir.

## Au Crystal Palace

Le Crystal Palace est un des rares théâtres à Montréal à présenter un programme conjoint de vaudeville et cinéma. Cette semaine, on aura le plaisir de voir sur la scène Joseph et Juliette Pétrie, Jonas, Florida Roy, Colette Ferrier et Jean Lord dans une grande comédie présentée par Arthur Pétrie et intitulée: "Chez le Médecin". Quelques actes de vaudeville américain seront aussi donnés.


LES COMEDIENS DE ARCADE
COMMENÇANT LUNDI EN MATINEE
BILLETS: FA. 1104
L'ABBÉ CONSTANTIN
HENRI LETONDAL • JAQUE CATELAIN
Germaine GIROUX • JANINE SUTTO
LEO ELLEN
JEAN DUCEPPE — ELISA GAREAU



ST. DENIS
Ce soir. Demain: matinée et soirée
FERNANDE ALBANY
MARCEL CHABRIER
et
SITA RIDDEZ
dans
'UN DIVORCE'
de PAUL BOURGET et ANDRE CURY
avec
JAQUE CATELAIN
JEANNE DEMONS
IRÈNE CAPRI • MURIELLE ARCAND
et
ALBERT DUQUESNE
A l'écran: de lundi à vendredi inclus: "L'Enfant de troupe" et "Marthe Richard, espionne au service de la France".



VARIÉTÉS MONTCALM
SALLE MONTCALM — ST-ZOTIQUE ET DELORIMIER
DIMANCHE SOIR, 29 NOVEMBRE, A 8 h. 30 P. M.
TEDDY BURNS présente avec toute la troupe une ouverture très originale intitulée:
"AU COIN FLAMBANT"
Spécial: Marcelle et André Roy, chants et numéros de jonglerie
5 SAYNETES COMIQUES 5
GRANDE COMEDIE BOUFFE
par Arthur-M. Pétrie,
avec Juliette Pétrie et
Teddy Burns, Jonas, Florida Roy, Paul Guertin, Alice Allard, Colette Ferrier, Georges Leduc.
Mme Juliette Pétrie dans une chanson dramatique: "Les enfants, c'est la vie"
6 grands numéros de vaudeville américain de l'agence Jack Adams
ORCHESTRE: EUGENE ET SES BOULEVARDIERS
Prix d'admission: 30¢, 40¢
Pour réservations: DO. 0347 ou 1990 Beaubien



LE COMITE DU TROISIEME CENTENAIRE
des
Amicales Féminines du Diocèse de Montréal
présente
Mme LUDMILLA PITOEFF
et
LES COMPAGNONS DE SAINT-LAURENT
dans le beau drame
"L'Annonce faite à Marie"
de PAUL CLAUDEL
DEUX REPRESENTATIONS SEULEMENT
Salle de l'Ermitage, rue Guy près Sherbrooke,
vendredi et samedi 4 et 5 décembre en soirée.
Billets: $1.35, $1.00, $0.75. En vente, chez Ed. Archambault et à CA. 0236

## Aux Variétés Luxor, dimanche soir





*Manda et Swifty, deux populaires comédiens du théâtre bouffe, que l'on pourra applaudir au programme de variétés du Luxor, dimanche soir.*

## A l'Ermitage



*Mme Ludmilla Pitoëff, qui tiendra le rôle de Violaine dans "L'annonce faite à Marie", de Claudel, les 4 et 5 décembre prochains, et le 12 décembre, en matinée pour les enfants, à l'Ermitage, sous les auspices de la Fédération des amicales féminines du diocèse de Montréal.*

## Le bal annuel des typographes

Tel que déjà annoncé, le bal annuel du Club Typographique sera donné le 7 décembre prochain, au Palais d'Or, rue Stanley.

Les organisateurs espèrent bien réunir encore cette année un groupe imposant d'amis des arts graphiques pour cette fête toujours appréciée, et M. Roch Lefebvre, directeur du club et professeur à l'École d'arts graphiques, fait un appel tout particulier aux anciens élèves des cours d'imprimerie de l'École technique, ainsi qu'à tous leurs amis.

Pour tous renseignements on peut communiquer avec R. Roch Lefebvre, FR. 2681 ou M. Roland Faille, CH. 8237.

## Au Rockhead Paradise



*On appris avec plaisir le retour du sensationnel maître de cérémonies Johnny Gardner avec une nouvelle troupe venant directement de New-York. La nouvelle revue qu'il présentera aura certainement un grand succès. La direction garde aussi à l'affiche la charmante chanteuse Miss Jones ainsi que la danseuse Baby Banks.*

## Aux Variétés Montcalm

Ne manquez pas de vous rendre dimanche soir, le 29 novembre, à 8 h. 30 à la salle Moncalm, coin St-Zotique et Delorimier, car le programme annoncé est des plus original et des plus varié.

En effet, Teddy Burns présentera, avec toute la troupe, une ouverture inédite intitulée: "AU COIN FLAMBANT". En très grand spécial, l'on présentera Marcelle & André Roy dans leurs numéros de chants et jonglerie.

5 saynètes comiques et une grande comédie bouffe par Arthur-M. Pétrie mettront en vedette Juliette Pétrie, Teddy Burns, Jonas, Florida Roy, Paul Guertin, Alice Allard, Collette Ferrier et Georges Leduc. Madame Juliette Pétrie se fera aussi entendre dans une chanson dramatique mimée, "Les enfants, c'est la vie". L'orchestre d'Eugène et ses boulevardiers fera les frais de la musique.

● *Marsha Hunt est née à Chicago.*

☆ ☆

## Aux Variétés Montcalm

*Paul Guertin, fameux chanteur que l'on entendra aux Variétés Montcalm, dimanche soir 29 novembre à la salle Montcalm, coin Delorimier et St-Zotique.*

☆ ☆



## DANS LES CINÉMAS

**AMHERST**: "Torrid Zone", Ann Sheridan, James Cagney.
**ARCADE**: "Derrière la Façade", "Maman Colibri".
**BEAUBIEN**: "This Above All".
**BELMONT et RIVOLI**: "Beyond the Blue Horizon", D. Lamour.
*CAPITOL: "Flying Fortress".*
**CORONA et GRANADA**: "Holiday Inn".
**CHATEAU ET CARTIER**: — "The Magnificent Ambersons", "Joan of Ozark".
**DOMINION et MAISONNEUVE**: "My Favorite Spy", "Suicide Squadron".
**ELECTRA**: "The Corpse Vanishes", "Drums of the Congo", "Men of Texas".
**FRANÇAIS ET YORK**: "Panama Hattie", "Invisible Agent".
*IMPERIAL: "Wake Island", "Eyes in the Night".*
**KENT**: "Only Angels have Wings", "Are Husbands Necessary?"
*LOEW'S: "The Major and the Minor".*
**LAVAL**: "Men of Texas", Robert Stack, Jane Darwell.
**MONKLAND et REGENT**: "Pardon My Sarong", "Sweater Girl".
**MONT-ROYAL**: "A Yank at Eton".
**MIDWAY**: "Flying Tigers".
**NELSON**: Marlene Dietrich dans "The Spoilers".
**ORPHEUM**: "I Married a Witch", Veronica Lake.
**ORLEANS**: Barbara Stanwyck dans "The Gay Sisters".
**OUTREMONT et EMPRESS**: "Eagle Squadron", "Juke Box Jenny".
*PALACE: "The Forest Rangers".*
*PRINCESS: "Girl Trouble".*
**PAPINEAU et SEVILLE**: "Mrs. Miniver", Greer Garson.
**PLAZA**: "Flight Lieutenant", " A Yank at Eton".
**PERRON**: "Powder Town", "They Flew Alone".
**REX**: "This Above All", "Gentleman at Heart".
**ROSEMONT**: "The Gay Sisters", Barbara Stanwyck.
**RIALTO**: "Across the Pacific", Humphrey Bogart.
*SAINT-DENIS: "Marthe Richard", "L'enfant de troupe".*
*SYSTEM: "Always in My Heart".*
**SNOWDON**: "Algiers", Charles Boyer, Hedy Lamarr.
**STELLA**: "Hôtel du Nord", "Un de la Légion".
**SAVOY**: "Holiday Inn", "Dr Broadway".
**VILLERAY**: "Little Nellie Kelly" et "Wings for the Eagle".
**WESTMOUNT**: "Berlin Correspondant", "Sweater Girl".

## Au Café American



*La revue "Varieties of 1942" que présente le Café Américain cette semaine est pleine d'entrain et de gaieté. Les danseurs Jako et Hilka sont en vedette avec la sensationnelle danseuse acrobatique Phylis Wells. 10 autres numéros sont à l'affiche.*

## "Rébecca" à "Radio Théâtre Lux"

Le célèbre roman de Daphné du Maurier, "Rébecca", qui fut porté à l'écran en 1939 avec Laurence Olivier et Joan Fontaine dans les rôles de Max de Winter et de Mme de Winter, a été spécialement adapté pour la prochaine émission du "Radio-Théâtre Lux Français", grand programme de théâtre radiophonique présenté tous les jeudis soirs de 9 heures à 10 heures au poste CKAC, par Levers Brothers.

Les cinéphiles et les milliers de personnes qui ont lu le roman se souviennent sans aucun doute des tourments que connaissent à tour de rôle les amoureux Max de Winter et sa jeune et belle épouse. Le souvenir, sans cesse rappelé par la gouvernante Mme Danvers, de la première femme du jeune homme vient toujours troubler leur amour et finit même par menacer leur vie, le spectre de Rébecca, la première femme de Max de Winter, hante sans cesse les jeunes amoureux, qui doivent lutter de toutes leurs forces pour sauver leur bonheur et leur vie.

Les rôles de Max de Winter et de son épouse seront tenus respectivement par Camille Ducharme et l'exquise Nicole Germain.

**Dennis Morgan et Ann Sheridan seront partenaires dans "The Time Between".**




**APPRENEZ A DANSER 25¢**
**10 leçons sur la Valse et Fox-Trot avec le livre anglais de 16 pages illustrées de 30 photographies. Envoyez argent ou timbres-poste. Adressez:**
**Prof. Vachon** Dépt No 2
Boite 104, Station "G", Montreal

**Leçons privées avec le professeur**
**2573 Ontario (près Frontenac) FA. 0014**

**VARIETES**
**DIMANCHE A 8 H. 30**
AVEC
CAROLINE ET SA TROUPE
- Tom Oburns, magicien
- Barker & Parker, jongleurs
- Colette Tupper, violoniste
- Paulette Fayan, chanteuse
- Marseille et son accordéon

Charlemagne Guillemette, M. C., et quinze numéros.
Orchestre de Van Lalongé.
**Salle DELORIMIER**
2109 De Lorimier, coin Ontario
RESERVATIONS: — FR. 5714

## En 2e semaine au Gayety



*Devant son succès phénoménal, la petite chanteuse française GABRIELLE est gardée une deuxième semaine à l'affiche du Gayety.*

# AUX ÉCOUTES

**Le dimanche, 29 novembre 1942**

CBF

8.00—Intermède.
8.05—Charles Courboin, organiste.
8.30—Aubade
8.55—Bulletin de nouvelles.
9.00—Variétés.
9.30—Concert dominical.
10.00—Concerto.
11.00—"Rhapsody of the Rockies.
11.30—Revue musicale.
12.00—La France Combattante.
12.15—Radio-journal et intermède.
12.30—"Mon Professeur".
12.45—Programme musical.
1.00—Les maitres de la musique.
1.30—Instruments à vent et piano.
2.00—"L'Heure Dominicale."
3.00—"Music for Neighbours".
3.15—Les maitres de la musique.
4.00—Les plus beaux disques.
4.30—Airs d'opéra.
5.00—L'orchestre symphonique de la N.B.C.
6.00—Les plus beaux disques.
6.30—Radio-journal.
6.45—Chansonnettes.
7.00—"Nos Collèges au Micro".
7.30—Nouvelles françaises de la B.B.C.
7.45—"Pourquoi sommes-nous divisés?"
8.00—Le Théâtre Classique: "L'Avare".
9.00—"Frères d'Equipage".
9.30—L'Album de Musique Familière.
10.00—Radio-journal.
10.15—Récital d'orgue.
10.45—"En plein Vol".
11.00—Programme musical.
11.15—Orchestre de danse.
11.28—Bulletin de nouvelles.
11.30—Fin des émissions.

CKAC

8.00—Ouverture.
8.05—Bert Buhrman at the Organ.
8.25—Nouvelles.
8.30—Musical Masterpieces.
8.45—Delta Rhythm Boys.
9.00—Le quart-d'heure de l'Oratoire.
9.15—E. Power-Biggs, organiste.
9.45—Orchestre de concert.
10.00—Gospel service.
10.30—Dimanche musical.
11.00—Nouvelles.
11.05—Budapest String Quartet.
12.00—L'heure de la mélodie.
12.15—Mode et musique.
12.30—Société du bon parler français.
12.45—Musique Sud-Américaine.
1.00—Les mélodies Roamer.
1.30—Nouvelles.
1.35—L'école de musique.
2.00—L'heure catholique.
2.30—The World's Most Honored Music.
3.00—Orchestre Symphonique de New-York.
4.30—Nouvelles.
4.35—Intermède musical.
4.45—Chant des cordes.
5.00—The Family Hour.
5.45—An Orchid to You.
6.00—Notre Canada.
6.30—Mélodies et chansons.
6.45—Les nouvelles de chez-nous.
7.00—Brise Hawaienne.
7.15—Causerie Maxime Raymond.
7.15—Les Mémoires du Dr Lambert.
8.00—Hello Americans.
8.30—Orgue populaire.
8.45—Rolland Bédard, chansons.
8.55—Résumé des nouvelles.
9.00—Frères d'équipage.
9.30—Star Ttheatre.
10.00—Images de guerre.
10.15—Le vagabond qui chante.
10.30—A la gloire des insignes régimentaires.
10.45—Le journal parlé.
11.00—Bonsoir les sportifs.
11.15—Hal McIntyre et orch.
11.30—Jimmy Dorsey et orch.
12.00—Nouvelles.
12.05—L'heure — Fin des émissions.

CHLP

4.55—O Canada — Sommaire.
5.00—L'heure précise.
5.00—Fantaisies instrumentales.
5.30—Les plus beaux refrains.
5.45—Intermède musical — (commandité par Harold F. Ritchie).
6.00—Chansonnettes.
6.25—Bulletin d'information.
6.30—J. A. Bélanger présente...
6.45—Sérénades — (commandité par "Chaussures Lido")
7.00—Supper Melodies.
7.30—Le coffret musical.
8.00—L'heure précise — Fin de l'émission.

## Au System



*Kay Francis, en vedette au cinéma System, dans "Always in My Heart".*

## L'HORAIRE DES SPECTACLES

*CAPITOL — "Flying Fortress": 11 h. 25, 2 h. 10, 4 h. 55, 7 h. 35, 10 h. 20.*
*"Two in a Taxi": 10 h. 00, 12 h. 45, 3 h. 25, 6 h. 10, 8 h. 55.*
*LOEW'S — "The Major and the Minor": 11 h. 15, 1 h. 55, 4 h. 30, 7 h. 10, 9 h. 55.*
*PALACE — "The Forest Rangers": 11 h. 30, 2 h. 05, 4 h. 45, 7 h. 20, 9 h. 55.*
*PRINCESS — "Girl Trouble: 10 h. 15, 1 h. 15, 4 h. 10, 7 h. 10, 10 h. 05.*
*"Manilla Calling": 11 h. 40, 2 h. 35, 5 h. 35, 8 h. 30.*
*ST-DENIS: "L'enfant de la troupe" à 12.40, 3.50, 6.30, 9.40.*
*"Marthe Richard", à 2.03, 5.13, 8.23.*

● *George Murphy incarne un jeune acteur de vaudeville au cours de la première grande guerre dans "For Me and my Gal", à la Metro-Goldwyn-Mayer.*



## Aux Variétés St-Jacques ce soir, dimanche

*"Ce soir, dimanche, le 29 novembre, les Variétés Saint-Jacques présenteront leur plus attrayant programme de la saison à l'occasion de la fête du populaire Fernandel Canadien, Roland Bédard, qui a accepté de venir charmer le public de ses chansons. Il sera accompagné au piano par Mlle Marguerite Prud'homme. La grande surprise de la soirée sera sans contredit Pomponnette et son père, avec Fernand Robidoux, le parfait Jean Sablon, interprète du sergent Swing, de C.K.A.C. Les frères Edwards, que personne ne surpasse en acrobatie, se feront aussi valoir dans un sensationnel numéro. Le magicien Torelli donnera une démonstration avec ses animaux savants. Joseph et sa troupe reproduiront une scène de la cour du recorder. Lola et Jean Lord interpréteront un drame intitulé: "Le Coeur Humain". Albert Séguin sera de nouveau le pianiste attitré de Guy de Courcy, l'inlassable maitre de cérémonies.*

★

## Au Crystal Palace

*Arthur-M. Pétrie (Jonas) qui présente plusieurs comédies au Crystal Palace, cette semaine.*

★



### "MEMOIRES DU Dr LAMBERT"

## "UNE INGRATE"

"Vers la fin du siècle dernier, alors que je faisais un stage dans un hôpital de Paris, un ami, Julien de Malleville, vint me trouver un soir. Julien était un jeune homme sérieux qui était en voie de se faire un nom comme ingénieur.

Ce soir-là, je ne le reconnus pas, tant il était emballé. Il me confia qu'il allait épouser Angèle, une charmante jeune fille, orpheline de père et mère.

Mais mon brave ami ne se doutait pas que son projet d'union allait causer une scène terrible..."

Quelle sera la suite de cette scène? Ecoutez "MEMOIRES DU DR Lambert", de 7.45 à 8.00 h., au poste CKAC, ce soir, pour connaître le dénouement de cette intrigue.

SAN-FRANCISCO, 28. — Une enquête, conduite auprès des militaires de la côte du Pacifique, vient de révéler que les trois jeunes actrices préférées des militaires sont, par ordre d'importance, Betty Grable, Teresa Wright et Rita Hayworth.

## Grand concert de la fanfare des Fusiliers

C'est dimanche soir, à 8 h. 30, en l'arsenal de l'avenue des Pins, qu'aura lieu le grand concert annuel de la fanfare du 2e bataillon des Fusiliers Mont-Royal, sous la présidence du lieutenant-colonel J.-A. Guindon, officier commandant.

Ce concert sera dirigé par le capitaine J.-J. Goulet, D.M., E.D., chevalier de l'Ordre de Léopold (Belgique), officier de l'Académie (France) et lauréat du Conservatoire Royal de Liége (Belgique). L'entrée est absolument gratuite et tout le public y est cordialement invité. Le programme comprendra: Marche "Hark Forrard" de Plater; Ouverture "Le Cheval de Bronze" d'Auber; "Rêve d'amour" de Millars, solo de cornet par P. Waltery; Extraits de l'Arlésienne de Bizet "Grasshopper's Dance" de Bucalossi, solo de piano par R. Powel; "Les Cloches de Londres" d'Anderson; "Connais-tu le pays?" (Mignon) et "Seguidilla" (Carmen), chanté par Sarah Fischer, soprano lyrique; "Maryland" de Short; Marche "Colonel Bogey"; O Canada et Dieu sauve le roi.


CE SOIR
DIMANCHE, 29 NOV. à 8 h. 30
Variétés St-Jacques
PRESENTENT
ROLAND BEDARD
"Le Fernandel canadien"
Au piano, Marguerite Prud'homme
● Pomponette et son père FERNAND ROBIDOUX
● Le Sergent Swing, C.K.A.C.
"Le parfait Jean Sablon"
● Les frères Edwards
Champions acrobates
● Le magicien Torelli
et ses animaux savants
● Joseph et sa troupe
"A la Cour du recorder"
● Jean Lord et Lola
dans "Le COEUR HUMAIN"
A. SEGUIN, PIANISTE — GUY DE COURCY, M.C.
Org., SAMSON, Tél.: CH. 2502

Crystal Palace
St-Laurent, près Ste-Catherine
Vaudeville et vues — Sur la scène: samedi, lundi à vendredi
ARTHUR PETRIE PRESENTE
JOSEPH — JULIETTE PETRIE
JONAS, FLORIDA ROY, COLETTE FERRIER, JEAN LORD
DANS UNE GRANDE COMEDIE
"CHEZ LE MEDECIN"
AUSSI
Actes de vaudeville américain
A L'ECRAN, EN PRIMEUR
SAM. DIM. LUN. MAR.
"LET'S GET TOUGH", avec les East Side Kids
"HEART OF THE RIO GRANDE", avec Gene Autry
SERIE — COMEDIE — NOUVELLES
MER. JEU. VEN.
"WIFE TAKES A FLIER", "BORN TO SING", "IN OLD CALIFORNIA"
COMEDIE — NOUVELLES

Variétés BOVET 2573 Ontario Est (près Frontenac)
Présentent, dimanche soir, sous la direction du maître de cérémonies
OSCAR MORIN (NARCISSE)
18 numéros variés ainsi que plusieurs représentations américaines venant des agences Fred Norman.
En plus, NARCISSE et sa TROUPE présenteront une grande comédie intitulée "L'ENTERREMENT DE NARCISSE"
APRES LA REPRESENTATION, DANSE JUSQU'A LA FERMETURE
Admission générale 30¢ — Réservation 40¢ — Taxe incluse.
MERCREDI, JEUDI, VENDREDI, SETS ET BLUES. SAMEDI, SETS SEULEMENT. — INFORMATION: CHERRIER 6817

AU PALAIS DE DANSE AUDITORIUM
LES VARIETES JITTERBUG 1943
VENDREDI, 4 DECEMBRE
Sous l'habile organisation de MM. Joe Bonneau, Art. Falardeau et Mlle Suzanne Spaziani
et mettant en vedette le meilleur groupe de danseurs de jitterbug au Canada.
STAN WOOD et son orchestre — Russ (Oakie) Meridith, l'as des trompettes — RAY COOKIE COOK, fameux drummer.
ADMISSION: 40¢ (TAXE INCLUSE)
Matinée, dimanche, club de danse de 2.30 hres à 5.30 hres p.m.
375 OUEST, RUE ONTARIO, PRES BLEURY



Les meilleures attractions en ville
1252 ST-ANTOINE
PL. 1994

EXTRA! EXTRA!
ROCKHEAD PARADISE CAFE
Licence No 71
a le plaisir de présenter cette semaine
JOHNNY GARDNER, M.C.
et sa nouvelle troupe venant directement de NEW-YORK
dans une GRANDE REVUE sensationnelle — Comme attraction supplémentaire vous entendrez
● MISS JONES ● BABY BANKS
Licencié: Liqueurs, cocktails, bières, vins — Dimanche après-midi, matinée de 3 hres p. m. à 9.

# Il lui en coûtera $51,000 pour reprendre sa vie de dévergondé

**NEW-YORK, 28. — En vertu d'une décision rendue par le juge Ferdinand Pecora, si le riche et frivole Robert Schnabel veut retrouver sa liberté et quitter la prison où sont captifs les hommes refusant de payer une pension alimentaire à leur femme, il devra débourser $51,000 en bel argent. Cette somme considérable est la plus forte à être imposée en amende dans une affaire de séparation et de pension alimentaire.**

Schnabel a fait fortune dans le commerce des produits pharmaceutiques. En temps normal, il habite un imposant domaine de 5,000 acres, à Saint-Domingue, mais depuis quelques mois il est devenu l'un des plus fréquents visiteurs des boîtes de nuit de New-York. Il a précisément été arrêté récemment au fashionable "Coq Rouge", alors qu'il contait fleurette à une jolie danseuse espagnole, Norma Lucero.

On croyait qu'à son âge, 46 ans, et habitué au luxe comme il le fut toujours, il s'exécuterait prestement et verserait à la Cour les $51,000 requis. Mais il a répliqué au juge, cette semaine: "Dans ces conditions, je vais être forcé de vivre ici jusqu'à l'éternité, c'est tout!" C'est sa femme, Rosario Gallo, qui a réussi à faire fixer une si forte caution. Il est vrai qu'elle avait certains motifs...

### Pas un sou

Le 12 novembre 1940, elle obtenait de la Cour un décret de séparation d'avec Schnabel, avec une pension alimentaire de $250 par semaine, devant une Cour américaine. Mais, quelques jours après, Robert fuyait vers Saint-Domingue, et jamais sa femme ne reçut un sou de lui. Avec le temps, il estima que celle-ci l'avait oublié. Mais nenni. Elle le fit suivre par un détective, dans ses pérégrinations à New-York, où il excellait à la tournée des grands ducs avec, chaque soir, une femme nouvelle.

Il faut dire que depuis quelques semaines il réservait ses attentions à Norma Lucero. Un témoin a assuré que le couple d'amoureux a dépensé $300 en un seul soir, au "Coq Rouge". Schnabel est reconnu comme le client le plus généreux qui soit, dans les clubs de New-York. Le prix qu'il paie habituellement pour un "steak" est $6.75.

Les amis de Schnabel assurent qu'ils auront tôt fait de le convaincre de payer l'amende fixée par le juge Pécora et de retrouver sa liberté. Les $51,000 comprendront, s'il les paie, $31,000 d'arrérages de pension à sa femme légitime, et $20,000 comme garantie qu'il fera les paiements à venir, soit $250 par semaine.

### Dans l'armée active



*Le soldat Armand Pélosse (à gauche), fils de M. et Mme Pélosse, de St-Henri, qui est en service actif outre-mer avec le régiment Maisonneuve; et le soldat Sylva Matte (à droite), de Montréal, qui est en service actif quelque part en Ontario.*

## Décoré par le roi



**Le soldat Fernand Labrecque, des Fusiliers Mont-Royal, que l'on voit ici, prit part au raid de Dieppe où il eut le bras gauche fracturé et où il reçut plusieurs balles dans le bras droit. Il est actuellement hospitalisé en Angleterre. Il fut décoré par le roi lui-même au palais de Buckingham. Il est le fils de M. et Mme Honoré Labrecque, 1785, rue St-Timothée, Montréal. Les journaux de Londres ont hautement vanté son courage et sa bravoure.**







# ★ ANNONCES CLASSÉES

## • Agents demandés

DETECTIVES. Agents-secrets. Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés partout au Canada, pour devenir détectives Ecrivez immédiatement à M. L. Julien, Boîte 25, Bureau T, Montréal.

## • Argent à prêter

$1,000 à $20,000, premières, deuxièmes hypothèques. Ville, campagne. Rapidement. Confidentiellement. 263 Ste-Catherine est, Apt. 15. HArbour 3566.

## • Chambres à louer

TOURISTES! CHAMBRES chaudes, propres, ensoleillées. Eau chaude. 4331 St-Denis.

## • Clubs de correspondance

CERCLE LITTERAIRE UNIVERSEL. Pourquoi vous ennuyer, rester seul, inactif? Cherchez votre idéal par correspondance. Faites de nouvelles connaissances. Avons des centaines de demandes quotidiennes et des centaines d'abonnés satisfaits soit pour nouvelles connaissances, soit pour passe-temps ou pour intention matrimoniale. Succès assuré, correspondants partout. Demandez renseignements. — Cercle Littéraire Universel, casier postal 2784, Montréal (Place d'Armes). Inclure timbre pour réponse.

CORRESPONDANTS DISTINGUES pour célibataires, veufs, veuves seulement. Ecrivez: Mme Dolorès, 4266 Papineau, Montréal. Liste 50c, plus enveloppe affranchie. Donnes description.

VOULEZ-VOUS vous marier, vous distraire, vous instruire? Détails complets sur demande. Le Club de Correspondance Enrg., 26 Salaberry, Dépt. P., Québec.

CHASSEZ L'ENNUI en correspondant. Nouvelles connaissances ou idéal. Inclure timbre pour réponse. Echange canadien, Marieville, Qué.

## • Divers

NE PERDEZ PAS espérance, je vous ferai avoir la personne que vous aimez, j'éloignerai les rivales, je vous enlèverai vos mauvais sorts, j'améliorerai votre avenir. Inclure 10 cents pour frais d'écriture et enveloppe affranchie. M. P. Ricardo, Casier postal 114, Station C., Montréal.

CATALOGUE NOUVEAU contenant listes plus 2,000 articles divers: attrapes, farces, trucs, tours cartes, magie, chansons, musique, monologues, livres français, romans, parfums charmeurs, horoscope. ENVOYEZ 10 sous. Comptoir Postal Luxor, LPJ., 15 Station N., Montréal.

LE PROFESSEUR JEAN, 40 ans d'expérience, vous enseignera le magnétisme, hypnotisme en 18 leçons. Par correspondance. Ecrire: Boîte Postale 61, Station N., Montréal.

POUR VOS TROUBLES, consultez Prof. Roger, infirme, lit l'avenir, ramène les amitiés, donne conseils en amour, en affaires. Répondra 5 questions. Envoyez 25c pour frais d'écriture. Enveloppe affranchie. Bureau 2 à 9. 4564 Delaroche, Montréal.

JE REPONDRAI à 3 questions dans cristal Hindou pour 25c (en bon de poste seulement). Horoscope et parfum charmeur (gratis). Dire prénom, âge, date naissance. Joindre enveloppe et timbre 03 sous pour réponse. Grande satisfaction. Correspondance seulement. Fakir Rabah, 1024 Sherbrooke est, Apt. 24, Montréal.

MADAME DORSY est déménagée à 1218, rue Labelle, Montréal.

ce soir une ou deux
ROBOL pour la
CONSTIPATION
RESULTAT...
DEMAIN MATIN

## • Divers

A GAGNON. Si vous voulez connaître votre avenir, répondra à 5 questions. Envoyer 35c dans une lettre. Bureau 1 heure à 9 heures. 1807 Dorchester, Montréal.

POUR GRANDIR, rester jeune, en santé, améliorer vue et débarrasser lunettes, maigrir, culture physique, psychologie, gagner amour, réussir. Envoyez 10c. LOADSTONE, 166 Demontigny est, Montréal.

POUR VOS TROUBLES, consultez-moi, Mme A. Ledoux, clairvoyante. 3920, rue St-Denis, Montréal.

P.-A. BORIS clairvoyant. Passé, présent, avenir vous seront dévoilés par sujet. Vous serez guidés en amour et en affaires. Confiez-vous à moi, je vous ferai avoir la personne que vous aimez et vous ferai avoir le bonheur dans votre foyer. J'éloignerai les rivales, bannirai ivrognerie sans remède, enlèverai les mauvais sorts. Strictement confidentiel. Consultation de 1 heure à 9 heures p. m. Par correspondance, inclure 10 cents pour frais d'écriture, enveloppe affranchie, date de naissance. Adressez comme ceci: P.-A. Boris, 3920 St-Denis, Montréal.

## • Education

ENGRAISSEZ! Paraissez plus jeune. Méthode d'alimentation scientifique et léger entraînement qui renforcit et fait engraisser. Pour preuve et renseignements, envoyez un timbre. ALFRED QUENNEVILLE, 5517 Charlemagne, Rosemont, Montréal.

CULTURE PHYSIQUE, bain turc, massage, traitement essentiel. 3642 Henri-Julien, LAncaster 1563.

## • Hypnotisme-Magnétisme

SUGGESTION AUTOSUGGESTION enseignées par un professeur de 55 années d'expérience. Venez me voir ou écrivez avant de vous décider d'aller ailleurs et vous pourrez juger par vous-même. Ma nouvelle méthode est infaillible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, obtenir une position, une augmentation de salaire, avoir le tour de faire acheter facilement ce que vous avez à vendre, arriver au succès, vous faire estimer, etc? Quelle que soit votre maladie, ivrognerie, cigarette, gêne, timidité, etc., guéris sans remèdes. PROF. FORTIER, 1925 Delorimier, Montréal. (près du Stadium).

## • Hypnotisme - Magnétisme

GARE AUX IMITATEURS
DESIREZ-VOUS REUSSIR en affaires et conquérir l'affection des personnes qui vous sont chères? Apprenez la clairvoyance, télépathie, influence personnelle d'un professeur avantageusement connu, ayant une méthode enregistrée infaillible. Plus de 900 élèves satisfaits. Nos cours s'apprennent très facilement et ne demandent pas une instruction spéciale. Professeur J.-A. Lenoir, 263 Ste-Catherine est, Appt. 2, MA. 4351.

## • Photographie

FILMS DEVELOPPES, 5c la bobine. Portraits 127 ou 120, 2c chacun, 116, 2 pour 5c. Ajoutez 4 sous pour frais de malle. Agrandissement gratis avec commande de 40c ou plus. Montréal Photo, 3428 Jeanne-Mance, Montréal.

☆ LA MINE la plus profonde au monde se trouve à Tamarack, dans le Michigan.

☆ LE SAPIN peut vivre de 700 à 1,200 ans.

ENVOYEZ-NOUS VOS PHOTOS
Service irréprochable, prix des plus modérés
Finission de portraits: .25 le rouleau ou .03 chacun, plus malle. Aussi, CARTES DE NOEL avec portrait à .05 et .08 chacune, avec enveloppes. Echantillon: .03. Avec nom imprimé, .40 de plus, n'importe quelle quantité. Agrandissement 8 x 10 en couleurs superbement fini à $1.45. Fiez-vous au
STUDIO LAVOIE, Enrg.
HEBERTVILLE, P.Q.

# BOURSE DE MONTRÉAL

Asbestos — 70 à 21; 25 à 21; 5 à 21; 5 à 21.
Bell Telephone — 6 à 138.
Brazilian — 25 à 11⅜; 100 à 11¾; 25 à 11⅞.
Bulolo — 100 à 11⅜.
Can. North. Power — 35 à 6⅜; 15 à 6⅝.
Can. Steamship — 5 à 8½; 25 à 8½; 50 à 8½; 125 à 8½; 5 à 8½; 15 à 8½; 10 à 8½; 25 à 8½.
Candn. Alcohol — 100 à 4⅛; 100 à 4¼; 50 à 4¼; 5 à 4¼; 125 à 4¼; 25 à 4½.
Candn. Alcohol 'B' — 275 à 4⅛; 25 à 4⅛.
Candn. Foreign I. — 55 à 23; 15 à 23.
Candn. Pacific Ry. — 70 à 7⅜; 25 à 7⅜; 25 à 7⅜; 20 à 7⅜; 5 à 7⅜.
Con. Smelters — 25 à 37.
D. Steel & Coal 'B' — 10 à 7¾.
Dom. Tar — 25 à 5½; 25 à 5½; 26 à 5½; 25 à 5½.
Dryden — 50 à 4⅜.
Electrolux Corp. — 10 à 5.
Foundation Co. — 10 à 16.
Gatineau Power — 10 à 7¼.
Gen. Steel Wares — 50 à 6⅞; 150 à 7; 50 à 7; 15 à 7; 100 à 7.
Gypsum — 25 à 4½; 25 à 4½; 50 à 4½; 25 à 4½.
Hollinger — 25 à 8.40; 25 à 8.40.
Howard Smith — 25 à 11; 15 à 11.
Imperial Oil — 75 à 10½; 25 à 10½; 10 à 10⅝; 50 à 10⅝.
Ind. Acceptance A — 25 à 11; 25 à 11.
Int. Nickel of Can. — 15 à 32¾.
Lake of the Woods — 25 à 18; 25 à 18; 5 à 18.
Massey-Harris — 20 à 4½; 20 à 4⅝.
McColl-Frontenac — 1 à 6.
Mont. Power — 25 à 22¼; 25 à 22¼; 65 à 22¼; 25 à 22¼; 100 à 22¼.
Nat. Breweries — 5 à 25½; 5 à 25½; 25 à 25½; 25 à 25¾; 5 à 25¾; 5 à 26; 25 à 26; 125 à 26; 25 à 26; 5 à 26.
Nat. Steel Car — 5 à 31; 25 à 31; 15 à 31.
Noranda — 10 à 40; 25 à 40; 75 à 40; 100 à 40; 25 à 40.
Ogilvie Flour Mills — 25 à 21.
Penmans — 20 à 42.
Price Bros. — 25 à 8¼; 25 à 8⅛; 225 à 8; 10 à 8.
Shawinigan — 10 à 16; 25 à 16; 50 à 16; 50 à 16; 25 à 16; 5 à 16; 5 à 16; 25 à 16.
S. Can. Power — 25 à 10.
Wabasso. — 10 à 46⅞.
Winnipeg 'A' — 50 à 2¾; 10 à 2¾; 40 à 2¾.

BANQUES
Commerce — 1 à 125.
Nova Scotia — 2 à 225.
Royal — 15 à 126.

PRIVILEGIEES
Can. Steamship — 25 à 30.
Dist. Seagrams — 15 à 97.
Inter. Bronze Powders — 25 à 21½.
Int. Power — 5 à 90; 25 à 91.
St Law. Paper — 10 à 30.

## Travail des distilleries pour la guerre

"L'industrie des spiritueux est devenue une industrie de guerre essentielle, car toute la capacité de production de notre compagnie est désormais dirigée vers le vaste réservoir d'alcool qu'exige la fabrication de la poudre sans fumée". C'est ce qu'a déclaré ces jours derniers M. Samuel Bronfman, président de la "Distillers Coporation-Seagrams", à l'assemblée générale annuelle des actionnaires.

M. Bronfman a signalé que "l'industrie de l'alcool marche de pair avec les grandes industries de guerre, comme les aciéries, les fabriques d'automobiles, de radio, les transports, etc. De plus, les techniciens ont mis au point un procédé qui démontre qu'il est possible d'obtenir du caoutchouc de l'alcool. Ils ont également planté et étudié le fameux pissenlit russe, que l'on considère comme une source possible de caoutchouc.

La Maison Seagram a continué au moyen d'une large publicité à conseiller la modération et la tempérance. Par le même moyen, elle a intéressé le public des Etats-Unis et du Canada à l'achat d'obligations de la Victoire et de certificats d'épargne de guerre; elle a aidé l'effort de guerre, stimulé le moral public et neutralisé les rumeurs dangereuses. Depuis le début de la guerre, 1,300 membres de la compagnie se sont enrôlés. M. Bronfman a signalé aussi que le bénéfice net de cette année équivaut à $5.75 par action ordinaire.

## ELU VICE-PRESIDENT



M. Pierre-A. Brault, de la firme de courtage Brault & Chaput, membres de la bourse et du curb de Montréal, qui vient d'être élu vice-président de la compagnie "Godbout Milling", de Dundas, Ontario.

## Activités de la Chambre des Jeunes

Les membres de la Chambre de Commerce des Jeunes visiteront les ateliers de la "Photogravure Nationale", jeudi soir prochain à 8 heures, sous la direction de M. Pierre DesMarais, maître-imprimeur et conseiller municipal. Ils assisteront également, vendredi soir à 6 heures, au Ritz-Carlton, à une conférence donnée par Mlle Hanyin Cheng, membre du Corps consulaire chinois du Canada.

La Chambre des Jeunes patronnera l'une des trois représentations de l'opéra-comique canadien "Le Père des Amours", oeuvre de M. Eugène Lapierre, qui seront données au Monument National, les 10, 12 et 13 décembre, sous les auspices de la Commission du IIIe centenaire. Elle a aussi organisé une soirée dansante au profit des hommes de la Marine marchande, qui aura lieu le 12 décembre aux quartiers généraux de la "Navy League".

## Epargnes de guerre à la "Textile"

Les employés des filatures de la compagnie "Dominion Textile" réalisent maintenant et volontairement des épargnes de guerre à raison de plus d'un million de dollars par année. Le montant de $1,029,260 provient d'achats réguliers de certificats d'épargne de guerre et de déductions des gages, en paiement sur des obligations de la victoire. Cette contribution, supplémentaire à l'épargne de guerre obligatoire imposée par le gouvernement, représente environ 10 pour cent des gages des employés des moulins.

Une somme annuelle additionnelle de $147,364 en obligations et certificats est épargnée par les employés du bureau chef, le personnel des bureaux de vente et celui des bureaux des filatures, portant le chiffre total de l'épargne de guerre annuelle des employés à $1,176,624. Les filatures de la compagnie qui contribuent à ce chiffre sont situées à Montréal, Magog, Drummondville, Montmorency et Sherbrooke.

# CURB DE MONTRÉAL

Abitibi — 200 à .65.
Aluminium — 5 à 95.
Beauharnois — 8 à 9¾.
British Am. Oil — 5 à 16¾.
Can. & Dom. Sug — 10 à 15; 35 à 14⅞.
Can. Vickers — 50 à 3¼.
City Gas — 100 à .15; 100 à .15; 500 à .15; 133 à .15; 66 à .15; 2-3 à .15.
Com. Alcohols — 25 à 2⅜.
Cons. Paper — 225 à 23⅜; 125 à 23⅛; 25 à 23⅜; 200 à 23⅜; 25 à 23⅜; 25 à 23⅜; 25 à 23⅜.
Dom. Eng. — 20 à 20.
Dom. Oilcloth — 25 à 21½.
Ford — 10 à 20.
Fraser Voting Trust — 100 à 10½; 50 à 10½; 10 à 10½; 50 à 10½; 10 à 10½.
Hydro-Elec. — 100 à 1.10.
Lake St. John — 2 à 6.
Mitchell — 25 à 15⅜; 25 à 15⅜; 25 à 15½; 75 à 15½; 25 à 15½; 10 à 15½; 6 à 15½; 25 à 15½.
Norduyn Aviation — 125 à 3; 50 à 3; 25 à 3; 25 à 3; 50 à 3.

PRIVILEGIEES
Abitibi 6% — 15 à 4½; 50 à 4½; 50 à 4½; 25 à 4⅝; 25 à 4⅝.
Beatty — 10 à 110½; 10 à 110½; 5 à 110½.
Can. Brew. — 25 à 27¼; 25 à 27¼.
Eastern Dairies — 15 à 11.
Maple Leaf Milling — 50 à 7½; 50 à 6.

MINES
Home Oil. — 200 à 2.25⅝; 100 à 2.25; 400 à 2.25; 200 à 2.28.
Malartic Goldfields — 100 à 1.65
aPto Cons. — 100 à 2.40; 100 à 2.40; 100 à 2.40.
Siscoe — 1000 à .38.
Sullivan — 200 à .60.

## La Compagnie de tabac Terrebonne a gain de cause

SAINT-JEROME, 28. — Le juge Donat Lalande, magistrat du district de Terrebonne, vient de rendre jugement dans une cause de la Commission des prix représentée par Me J. Desrochers, contre M. Achille Chartrand, faisant affaires sous le nom de la Cie de Tabac Terrebonne.

La Commission des prix prétendait que la Cie de Tabac Terrebonne avait violé les règlements du plafond des prix en augmentant le prix de ses tabacs.

Me Jean Létourneau, avocat de la défense, allègue que M. Chartrand avait écrit aux autorités fédérales en juin dernier pour avoir des explications à ce propos et que la réponse n'était arrivée que 24 jours plus tard. Entretemps, il ne pouvait interrompre ses affaires.

Le tabac "O.B.", mis en cause, était autrefois empaqueté en quatorzièmes de livre. Comme cela représente plus qu'une once, il fallait y ajouter une taxe de deux sous le paquet. M. Chartrand décida alors d'empaqueter en dix-septièmes de livre et d'absorber la taxe en vendant au même prix qu'auparavant.

Un officier de la Commission des prix avertit alors la compagnie que si elle continuait cet empaquetage on lui intenterait des procédures. M. Chartrand donna ordre alors d'empaqueter en seizièmes de livre et il fournit au gouvernement tous les renseignements nécessaires.

Le représentant de la Commission des prix dit que, s'il avait été au courant de cette correspondance, il n'aurait peut-être pas pris les procédures.

Après avoir entendu les deux parties, le juge Lalande a renvoyé l'action.

Le Manuel de l'Inventeur et formule de preuve d'invention
10¢
écrivez à
ALBERT FOURNIER
PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION
934 STE CATHERINE EST MONTRÉAL

# Vera Hruba, vedette des "Ice Capades", au Forum, du 8 au 13 décembre

*Le fait que le père de Vera Hruba était un bijoutier en vue à Prague est probablement une des raisons pour lesquelles elle semble être une enfant gâtée. Cette championne de Tchécoslovaquie sera une des vedettes des Ice Capades de 1943 qui viendront au Forum remplir un engagement de six jours commençant mardi, le 8 décembre, pour se continuer jusqu'au dimanche soir suivant inclusivement.*

*Même après que cette famille riche eut été réduite à la misère à la suite des lâches incursions d'Hitler et ses nazis en Tchécoslovaquie et que Vera et sa mère arrivèrent en Amérique avec seulement quinze dollars pour toute fortune, Vera refit la fortune de sa famille en devenant une des vedettes des Ice Capades.*

*Elle reçut même $20,000 de façon inattendue. Mme Nan Foley, une riche femme de Lafayette, Indiana, vit patiner Vera et n'ayant pas d'enfant à qui laisser sa fortune en fit son héritière. Mme Foley mourut avant d'avoir même pu rencontrer Vera, mais ce montant fut versé à la populaire vedette.*

*Le premier geste de cette fameuse patineuse fut d'acheter une maison pour sa mère, qui avait subi des misères indescriptibles en s'enfuyant de Tchécoslovaquie devant les hordes meurtrières d'Hitler.*

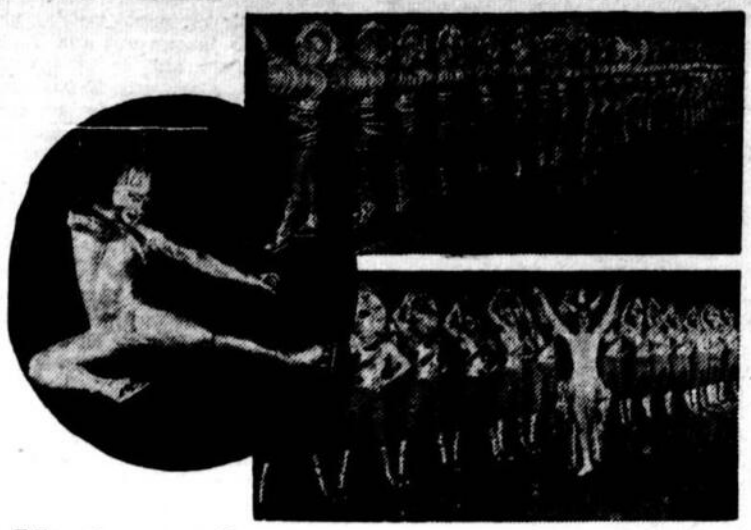
*La bonne chance de Vera parut cependant épuisée lorsque son permis de visiteuse aux Etats-Unis prit fin et qu'on ordonna sa déportation. Trois mille Américains chevaleresques s'avancèrent alors, offrant de l'épouser. Bien que Vera ait été touchée de cette galanterie américaine, une autre issue se présenta au dilemme alors que les autorités américaines lui décernèrent une place dans le pourcentage qui avait été accordé à une autre personne qui s'était trouvée dans l'impossibilité de sortir de Tchécoslovaquie.*

*Mlle Hruba possède de grands talents. En plus d'être très jolie et une excellente patineuse, elle est aussi championne de nage, ayant remporté cet honneur à trois reprises dans son pays natal. Elle joue aussi très bien au tennis et pratiqua la danse de ballet pendant huit ans.*

*Aux Jeux Olympiques en Allemagne, en 1936, elle perdit le championnat universel de patinage de fantaisie à Sonja Henie par une faible marge. Depuis son arrivée aux Etats-Unis, elle a patiné à l'hôtel New-Yorker et avec les Ice Vanities pour ensuite devenir une des grandes vedettes des Ice Capades.*

*Vera Hruba sera la grande vedette dans un numéro intitulé "Gypsy Rhapsody" alors qu'elle apparaîtra avec Patsy Phillippi, Dick Slater, Henry Lie et les fameux Ice Cadets.*

*La vente des billets commencera au Forum mardi, le premier décembre prochain, mais les réservations par téléphone sont acceptées dès maintenant.*



**Vraiment beau** — **Voici un tableau qui met en vedette Mar-yan "Red" McCarthy, surnommé le Météore d'argent, en compagnie de quelque 50 Ice-Ca- "Pets" et de 24 Ice-Cadets, que l'on verra au Forum, dans une série de représentations du 8 au 13 décembre.**

## Ligue Canadienne Junior

**La ligue Canadienne Junior de hockey annonce à tous ses partisans que l'ouverture de sa 3e saison aura lieu le 17 décembre à l'arena Roussin, Pte-aux-Trembles. E. Crépeau, sportsman bien connu qui est le président actif de cette jeune ligue, a su choisir ses clubs tels que: St-Jean, Terrebonne, Longueuil, St-Pierre, Soldat Canadien, Royal Martin et 4 autres clubs, qui seront acceptés aujourd'hui, compléteront les cadres. Inf.: E. Crépeau, président, 6762 Des Erables, Rosemont, CA. 7784, le soir.**

## Club de raquettes Les Gais Compagnons

**Tous les membres de toutes les sections du club Les Gais Compagnons sont invités dimanche soir. Il y aura fête de la Ste-Catherine au local. Les amis du club sont aussi invités. Dimanche, à 2 hres, il y aura pratique du corps de musique, au local situé à 1353 Ontario est. Le directeur musical fait appel à tous ceux qui désirent faire partie d'un corps de musique d'être présents à cette pratique car il reste quelques postes à remplir.**






A votre
TAVERNE FAVORITE
aussi,

## Fête annuelle du club Métropole

**A la demande générale des membres, les directeurs du club cycliste Métropole ont présenté leur première danse annuelle à la salle Rialto, 5711 avenue du Parc, samedi le 28, à 9 h. p. m.**

**Le président, M. Roméo Morin, a lancé une cordiale invitation à tous les membres et à leurs amis. Un orchestre, composé de 10 musiciens et dirigé par le professeur Boyce, a fait les frais de la musique jusqu'à 2 hres du matin. Les plus éminents cyclistes de la province étaient présents. Un restaurant était à la disposition des gourmets. Cette soirée a été un succès.**
**Inf.: R. Morin, DO. 8323.**

## Réorganisation du Paquette

**Le club Paquette, sous la présidence de M. P.-E. Paquette, sportsman bien connu dans le domaine du hockey, se réorganise cette année. L'organisation comptera deux équipes: une juvénile et l'autre bantam dans la ligue du parc Lafontaine. Ces deux clubs seront sous la gérance de Laurier O'Meara, anciennement du Paquette junior. Le gérant aura sur son équipe juvénile le jeune Jacques Richard, frère cadet du rapide Maurice Richard, aussi anciennement du Paquette, alors sous la gérance de Paul Stuart. Inf.: Laurier O'Meara, CA. 5642, de 6 à 7 hres p. m.**

## Hockey à Longueuil

**Deux clubs de hockey, de 16 à 30 ans, sont en formation à Longueuil. Tous ceux demeurant dans notre ville et qui aimeraient jouer pour nos équipes, sont priés de communiquer avec Jean-Paul Monette, Tél.: 364.**



# Où l'on voit que le départ de Hatten fut une lourde perte pour le Royal, qui ne l'aura pas de sitôt

## Joe Hatten a fait parler de lui pour le club de la base navale. — Il a excellé au monticule contre les meilleurs joueurs des majeures.

*NEW-YORK, 28. — Il y aura un an, dans quelques jours, les Dodgers disposaient de Van Lingle Mungo. A Brooklyn, il y avait un groupe d'admirateurs de Mungo qui a critiqué la transaction et qui l'aurait critiquée même si l'on avait obtenu en échange Chrysty Mathewson et Dizzy Dean, alors que ces derniers étaient à leur meilleur. Un autre groupe était bien heureux du départ de Mungo et personne de ce groupe n'aurait critiqué même si le club avait versé une somme de $10,000 pour induire un autre club à accepter Mungo.*

*Ce qui arriva, cependant, ce fut que Mungo fut envoyé au Minneapolis en même temps que le receveur Giuliani en échange pour un lanceur gaucher qui avait nom Joe Hatten.*

**Hatten? Ce nom inconnu ne provoqua aucune réaction à Brooklyn. Son record était ordinaire. Il avait gagné cinq parties et en avait perdu six et sa moyenne de points contre lui était de .4.95 points par partie en 26. Ainsi donc, on ne parla que du départ de Mungo sans discuter quant à la valeur de Hatten.**

**Cependant, certains experts prétendirent que le jeune lanceur devait être une étoile puisqu'il avait été recommandé par l'éclaireur Ted McGrew qui l'avait vu à l'oeuvre. Ces experts savaient qu'il ne fallait pas beaucoup tenir compte des statistiques quand il s'agissait d'un joueur acheté par MacPhail et McGrew. On se souvenait en particulier de la transaction qui avait amené le gros Steve Casey au Brooklyn alors que ce lanceur avait un record bien ordinaire de 13 victoires et 14 défaites.**

**Hatten, un solide gaucher avec une balle très rapide, ne prit pas de temps à justifier les espérances de McGrew. Avec la filiale du Royal de Montréal, cette saison, il gagna 4 de ses 6 premières parties dont deux par blanchissage. Dans ces victoires, il battit deux fois le Newark dans le premier mois de la saison. Mais au milieu de mai, le gros Suédois de Bancroft, Iowa, se joignit à la marine.**

**Tout comme Marty McManus dans la première grande guerre et Max Wilson dans la présente, Joe eut ses premiers gros succès et reçut une grande publicité quand il se signala au baseball, une fois passé sous les drapeaux.**

*Hatten se rapporta à la base navale de Oakland, Calif. le 29 mai 1942 dans l'avant-midi. Dans l'après-midi, il lançait pour le club du camp et le conduisait à une victoire de 3 à 2. Il gagna les 5 parties suivantes avant de perdre une partie de 9 coups sûrs par le compte de 9 à 0. Après ceci, il gagna 10 parties consécutives. Dans ces parties, il lança une partie parfaite contre les Yanks de San Francisco le 6 octobre. Il perdit ensuite une partie par le compte de 1 à 0 mais il gagna ses deux dernières parties pour un record de 18 gagnées et deux perdues.*

*Le "Mad Hatter" acquit beaucoup de contrôle dans ses parties pour le club de la marine. En 153 manches, il retira 220 hommes au bâton et n'alloua en moyenne que 3 buts sur balles par partie.*

### *SUKEFORTH*

*Hatten s'améliora beaucoup surtout parce que Clyde Sukeforth, gérant du Royal, lui avait donné des conseils pour lui faire varier son allure.*

*Naturellement, Hatten a fait face à des joueurs de mauvais calibre, quelquefois. Mais la plupart du temps, les clubs auxquels il faisait face étaient composés de joueurs venant des ligues majeures et mineures.*

### *3 MANCHES FAMEUSES*

*La meilleure façon de se rendre compte de la valeur de Hatten est d'étudier le sommaire des 3 premières manches dans une partie qu'il perdit par 1 à 0, une semaine après la série mondiale. Il lançait contre un club composé de joueurs des majeures demeurant dans les alentours de San Francisco.*

*Lui-même aussi bien que les joueurs qui lui étaient opposés venaient de finir une dure saison et tous étaient en très bonne condition. Voici:*

**PREMIERE MANCHE — Dom DiMaggio, retiré au bâton. Dick Bartell, retiré au bâton. Cooky Lavagetto, retiré sur un roulant à l'arrêt-court.**

**DEUXIEME MANCHE — Joe DiMaggio, un simple. Ernie Lombardi, champion frappeur de la Nationale, retiré dans un double jeu. Augie Galan, un "bunt". Frank Kelleher et Eddie Lake, passés sur des balles. Tiny Bonham retiré par Hatten.**

**TROISIEME MANCHE — D. DiMaggio, un trois-buts. Bartell retiré sur un coup au 3ième but. Lavagetto, coup dans la direction de l'arrêt-court faisant compter le seul point de la partie. Lavagetto retiré sur ce coup. Joe DiMaggio, retiré sur un coup au champ centre.**

*Lavagetto jouait habituellement sur le même club que Hatten vu que le fameux 3ième but est stationné à Livermore et quand c'est le temps de jouer au baseball les meilleurs joueurs de chaque côté se divisent pour faire une partie intéressante.*

### IL NE REVIENDRA PAS AU ROYAL

**Ce sera certes long avant qu'on voie Hatten lancer pour le Royal de nouveau. Aussitôt que la guerre sera terminée, Hatten lancera pour les Dodgers, qui ont acheté son contrat du club Montréal; et un lanceur avec un pareil talent est assuré d'une longue carrière dans les majeures.**

*Gene Karst a déclaré qu'Hatten mesurait 5 pieds et 11 pouces et qu'il pesait 171 livres quand il entra en service. Il a gagné 15 livres depuis. Hatten est dans l'âge du développement puisqu'il est âgé de 24 ans. Il est un marin de première classe et il arrive rarement qu'il laisse le camp à moins que le club ne joue en dehors. Ses supérieurs disent qu'il est aussi bon marin que lanceur!*

## LES QUILLES

### Ligue Brousseau

Voici les résultats de la ligue à la salle St-Henri: Impériale 2193, vs J. Beaudin 2148; Impériale gagne 3 points. Aber 2053, vs John's 2179; John's gagne 4 points. Pepsi Cola 2052, vs Gauthier 1880; Pepsi Cola gagne 4 points. H.-O. Viau 2042, vs Garant 2239; Garant gagne 3 points.

CLASSEMENT

| | G. | P. | Pts |
|---|---|---|---|
| GARANT | 21 | 9 | 30 |
| JOHN'S | 20 | 10 | 27 |
| J. BEAUDIN | 16 | 14 | 22 |
| IMPERIALE | 14 | 16 | 20 |
| PEPSI COLA | 15 | 15 | 20 |
| ABER | 10 | 20 | 14 |
| GAUTHIER | 13 | 13 | 14 |
| H.-O. VIAU | 12 | 18 | 13 |

Haut simple: J. Trépanier, 201; haut triple: G. Turcotte, 540.

### Ligue des marchands de St-Henri

Soirée du 28 novembre 1942: Ménard 2281, vs Larocque 2002; 4 à 0 pour Ménard. Bédard 2182, vs Rose 2252; 4 à 0 pour Rose. Dina 2186, vs Massad 2115; 3 à 1 pour Dina. Lemieux 2201, vs Bidou 2319; 2 à 2. Haut triple: V. Perron, 476; haut simple: V. Perron, 209.

## DANS L'ARMEE DEPUIS 2 ANS



**Lucien Deschamps, ancien coureur bien connu, particulièrement pour le club Picard de Montréal, est dans l'armée depuis deux ans. Il est cantonné à Arvida.**

### Ligue Eveleigh

L'équipe du Case, qui avait si vaillamment gardé la 1ère position depuis le commencement de la saison jusqu'à sa défaite de mercredi soir, en perdant quatre points, a donné au Mill la 1ère position suivi des Cutters par deux points. Mlle A. Dubé, qui joue aux quilles pour la 1ère année, a décroché l'honneur du plus haut simple, 136, et Mlle G. Godbout, le plus haut total de la soirée, avec 345. Le plus haut simple et triple a été roulé par R. St-Arneault, cette semaine, avec 176 et 408.

Voici les résultats: Mill 1925, vs Covering 1452; Mill gagne 4 points. Cutters 1858, vs Case 1783; Cutters gagne 4 points. Office 1792, vs Sport Bags 1678; Office gagne 3 points, Sport Bags 1. Trunks 1712, vs Paint Shop 1619; Trunks gagne 3 points, Paint Shop 1.

### Ligue Hudon-Orsali

Les membres de la ligue profitent de l'occasion pour offrir à leur président, Roland Faille, leurs sincères félicitations à l'occasion de son mariage. Longue vie conjugale aux futurs époux.

Raoul Potvin, du H.-O., a roulé le plus haut simple, 164, et le plus haut triple, 389. Les résultats de la soirée sont les suivants:

Signal 1538, vs Royal 1430; Signal gagne 3 points. Puget 1348, vs H.-O. 1473; H.-O. gagne 4 points.

POSITION DES EQUIPES

| | G. | P. | Pts | Total |
|---|---|---|---|---|
| Puget | 17 | 16 | 24 | 16538 |
| Signal | 17 | 16 | 23 | 16232 |
| Royal | 16 | 17 | 21 | 15853 |
| H.-O. | 16 | 17 | 21 | 16092 |

# Aux Trois-Rivières, le 14 février prochain, grand marathon de 8 milles en raquettes

Après avoir remporté un des plus beaux succès jamais vus aux Trois-Rivières auparavant, le 13 septembre dernier, alors que 25,000 personnes ont été témoins de la course à pied. Henri Hamel, promoteur trifluvien bien connu, organise pour dimanche, le 14 février prochain, un marathon en raquettes de 8 milles qui sera couru exclusivement dans les rues de la cité de Trois-Rivières.

Le départ s'effectuera en face du Manoir Laviolette, rue Laviolette, et les coureurs passeront par les rues St-Charles, Ste-Cécile, St-Maurice et Laviolette, pour finir au Manoir.

Les inscriptions et ville des concurrents: 1 - Bill Rocheleau, Trois-Rivières; 2 - Kid Lajoie, Trois-Rivières; 3 - Adrien Pronovost, Québec; 4 - Marcel Lebelle, Montréal; 5 - René Montpetit, Montréal.

Arthur Auger a été nommé chronométreur officiel. Auger s'occupe de cette fonction depuis 6 ans. Charles Forest, de "Canada Iron Foundries Ltd.", sera l'assistant du promoteur Hamel. Maurice Caron, de la rue Royale, aura la charge de maître de cérémonies. Gaston Richard, jeune homme très dévoué dans le sport, sera secrétaire de la course. Le juge en chef du marathon sera nul autre sportsman que le directeur de la police municipale, Alcide Bellemare. Le promoteur du marathon est Henri Hamel, le grand promoteur de la ville trifluvienne.

Plusieurs sportifs ont offert leurs services à Hamel, celui-ci fera d'autres nominations d'ici peu.

Kid Lajoie, notre concitoyen, est coureur depuis 10 ans et après ce marathon, il se retirera dans l'ombre. Lajoie a 32 ans et il portera le numéro 13, car il défie la malchance. Inf.: Henri Hamel, 1034 rue Cartier, Trois-Rivières.



## EN SERVICE OUTRE-MER

*L'ancien coureur devenu boxeur, Roger Dufort, fils aîné de M. et Mme Albert Dufort de Montréal, qui fait partie maintenant du C.A.R.C., en service outre-mer, nous prie de faire des saluts à tous ses parents et amis au Canada. Pour ceux qui voudraient lui écrire voici son adresse: R. 108156, L.A.C., Roger Dufort, C.A.P.O., 4 Gander, R.C.A.F., Overseas.*










# EN REGARDANT évoluer les amateurs

*SMILEY MERONEK est le gars qui mérite nos félicitations les plus sincères cette semaine... Smiley est celui qui, d'après nous, a le plus fait pour son club, depuis l'ouverture de la saison... Cela peut paraître plutôt curieux si on n'approfondit pas les choses, mais quand on étudie quelque peu les statistiques les plus récentes du circuit Slater, on doit "enlever notre chapeau" devant Smiley...*

*MERONEK A PRIS PART A QUATORZE DES DIX-NEUF BUTS réussis à date, par le club de Paul Haynes... Cela devrait tout dire... Pas un seul autre joueur du circuit peut se vanter du même pourcentage... Smiley ne fait jamais grand bruit sur la glace... et aussi, il est rare qu'il soit puni... Par contre, il réussit plus souvent qu'à son tour, à compter des buts ou à fournir des assistances... A date, Smiley a compté 6 buts et a assisté à huit autres... Bob Morin et Alex Smart sont les deux ailiers qui profitent si bien de ses nombreuses passes... Disons enfin, au crédit de Meronek, qu'il n'oublie jamais de passer le disque à un copain, qui est mieux posté que lui, devant les filets adversaires... c'est une chose qu'on ne peut dire de tous les joueurs de hockey, vous savez!...*

*LUCIEN "BRUM" BRUNET, le vétéran joueur de hockey, qui fit tant parler de lui, dans la ligue des Banques et pour le Canadien Senior, il y a une douzaine d'années, est celui qui détient le record pour avoir compté le plus de buts, en peu de temps... Contre le Columbus, en 1932, Lucien compta 3 buts en un peu plus de 30 secondes. Après avoir compté son 1er but, Brunet s'empara de la rondelle aux deux mises au jeu suivantes et alla déjouer le gardien adversaire, en criant "ciseau"!...*

*CE RECORD EST REVENU A NOTRE ATTENTION à la suite des deux buts et de l'assistance réussie par SAMMY FASANO, du Cornwall, contre le Canadien, dans le château fort des Flyers il y a 15 jours... Fasano réussit cet exploit en 34 secondes, pour apprendre quelques jours plus tard que Jerry BROWN, revenu aux Flyers cette saison, avait déjà compté lui-même trois buts, en 39 secondes, contre les Senators d'Ottawa, le 18 février 1939... Il y a une dizaines d'années, JACK SHILL, un ancien porte-couleurs des Leafs, de le L.N.H., avait réussi trois buts lui aussi, en 26 secondes, ce qui est presque extraordinaire, mais il jouait alors comme junior... Le record est tout de même impressionnant mais nous croyons que celui de LUCIEN BRUNET est encore supérieur, puisqu'il s'agit de hockey senior...*

*UN JOUEUR DE HOCKEY tente toujours de bien faire, contre son ancien club... On en a eu encore une preuve, à Québec, dimanche dernier, quand BOBBY LEE, maintenant du Royal, a compté les deux buts qui ont permis au Royal de vaincre les As de Billy Reay, par 6 à 3... Lee a été dangereux, durant toute la partie, si bien que Reay a dû penser qu'il aurait bien dû le garder dans la Vieille Capitale...*

*PAT EGAN A FAIT DE TRES BRILLANTS DEBUTS, samedi et dimanche dernier... Il a démontré qu'un joueur de la ligue Nationale est, après tout, un joueur de la ligue Nationale... Ceux qui n'ont pas vu le but magnifique qu'il a compté, contre Bastien, samedi soir, n'ont encore jamais vu, comment un VRAI but est compté... Pat en a même brisé son hockey, mais QUEL BUT IL A COMPTE!...*

*ARMAND RAYMOND N'A PAS JOUE MERCREDI, comme Jack Dyte est revenu au jeu... Nous ne voulons pas blâmer le Royal pour tout cela, mais peut-être que si Armand avait été à son poste, les Aviateurs n'auraient pas gagné et facilement, par 5 à 1...*

*MARCEL BESSETTE CONTINUE DE BRILLER pour les Aviateurs... Bessette ne compte pas comme il le devrait, étant extrêmement malchanceux, mais durant tout le temps qu'il est sur la glace, il semble être en possession de la rondelle, au grand déplaisir des avants adversaires...*

*PAT EGAN, l'ancien solide joueur de défense des Americans, qui joue maintenant pour l'Armée, est très religieux... L'autre jour, Des Smith entra dans sa chambre et trouva Egan à genoux en train de faire sa prière... Ce fut un bon exemple, puisque Smith s'en alla lui aussi faire sa prière à genoux...*

*JIMMY MARCHAND est l'assistant de Charlie Brisebois, comme entraîneur du club Royal... Jimmy occupait la position de premier entraîneur du club Concordia, au cours des deux dernières saisons de ce club, dans le circuit Slater... Mercredi, nous avons causé quelques instants, avec Jimmy, pour apprendre qu'il a déjà été champion patineur de vitesse de tout le Canada... C'est en effet en 1914, le 12 février, que Marchand battit Johnny Avon, dans une course de deux milles, pour le championnat intérieur du Canada... Marchand, comme s'en souviendront les "vieux de la vieille", porta tour à tour les couleurs du M.A.A.A. et du World's Skating Club...*

*EN PARLANT DU ROYAL, on se serait cru, mercredi, à un certain moment, dans la chambre d'un club tout canadien-français... En effet, il y avait là Charlie Brisebois, Jimmy Marchand, Armand Raymond, Pete Morin, venu saluer ses anciens coéquipiers, Camil DesRoches et Jerry Heffernan et Tag Millar, qui, avec les premiers, tentait de causer dans notre langue maternelle... Cela nous a fait plaisir...*

*A MESURE QUE LA SAISON AVANCE, les clubs de la ligue Senior semblent répondre à ce qu'on attendait d'eux... On remarquera par le classement, que les quatre clubs militaires du circuit occupent présentement les 4 premières positions... Cela est logique, puisqu'ils alignent, eux, les professionnels disponibles... C'est dire que les trois clubs civils, Québec, Canadien et Royal, trouveront la tâche de plus en plus dure, pour pouvoir lutter avec succès, durant la balance de la saison...*

*MacNICHOL NOUS A BIEN FAIT RIRE mercredi, quand le géant JACK DYTE, du Royal, a tenté de le jeter à la renverse, près des buts de Durnan... Après plusieurs secondes d'efforts, de part et d'autre, c'est finalement Dyte qui a dû s'étendre de tout son long sur la glace... "Et David regardait Goliath en riant"...*

*DICK KOWCINAK, du Royal et du Canadian Car, de la ligue des Industries de guerre, a connu une mauvaise soirée, dans cette ligue, lundi dernier... Dick s'est aperçu après être venu en collision avec un joueur du Noorduyn, qu'il lui manquait deux dents et que sa lèvre inférieure était toute lacérée... Si bien qu'il dut se contenter de "manger" du liquide, durant trois ou quatre jours... Il ne put aider le Royal dans la ligue Senior, mercredi...*

*JEAN-PAUL GIGNAC, le nouveau porte-couleurs du Canadien Senior, est encore étudiant au Brébeuf et il paraît que quand il étudie... il étudie... Demandez à Doug Howie quelle peine il a décider Gignac à venir jouer ou pratiquer, et vous verrez que Jean-Paul pense surtout à ses études... Agé d'à peine 20 ans, Gignac est déjà sergent, dans le C.E.O.C. et avec ses études classiques et militaires, il est bien occupé... Il a bien paru mercredi et fut encore meilleur contre les Commandos à Ottawa, samedi dernier...*

*QUAND LE C.P.R. A PERDU CONTRE LE FAIRCHILDS, 22 joueurs sur un total de 27, formant les deux clubs, étaient des Canadiens français... AU MOINS 15 DE CES 22 sont assez bons pour évoluer dans la ligue Senior et nous croyons que si cela était, la ligue Senior aurait beaucoup plus que 3 ou 4000 spectateurs, le mercredi...*

*NORBERT-EUGENE CLEMENT est un autre jeune Canadien français de l'Ouest qui s'alignera bientôt pour le Royal... On a demandé son transfert et on espère l'obtenir... Clément jouait pour le St-Boniface, l'an dernier...*

*JIMMY McFADDEN, qui jouait pour le Canadien senior, l'an dernier, s'aligne, maintenant, avec le club de l'armée à Winnipeg...*

*KENNY REARDON, qui est avec l'Ottawa, passerait au club de l'armée de Winnipeg, sous peu, selon un journal de l'Ouest... Il en serait de même de Mac Colville...*

*ZEKE FERLEY, un ancien gardien chez les amateurs locaux, spécialement pour le Verdun, joue pour le club de l'armée à Calgary...*

*LES BUTS sont plus nombreux dans la ligue Senior, cette saison, soit quelque 35 de plus en 24 parties jouées.*

*ALFRED THURIER, premier compteur de la ligue Américaine jusqu'à ce qu'il laisse son club, le Buffalo, pour se joindre à l'armée canadienne, a fait un brillant début pour le club de l'Armée dans la ligue militaire, vendredi, lorsqu'il a compté un but et fourni une assistance...*

*ANDY ANTON, solide joueur de défense, maintenant dans la marine, ne pourra plus s'aligner pour ce club de la ligue militaire... En effet, vendredi, il s'est fracturé un poignet, dans la partie au Forum, et il ne pourra plus jouer de la saison...*

## La ligue Junior débutera mardi

*Après une remise de cinq jours, due à des circonstances incontrôlables, la ligue Junior Amateur, la plus vieille organisation de hockey qui soit, ouvrira sa saison au Forum, mardi, alors que deux parties seront à l'affiche. Le Canadien et le Royal en viendront aux prises à la 1ère et le Concordia et le Verdun dans la seconde.*

*Les clubs de la ligue Junior joueront 24 parties chacun, cette saison, dont 12 au Forum et 12 à l'aréna St-Laurent. Au Forum, on jouera le mardi ou le jeudi et à St-Laurent le samedi.*

*Lorne White, pilote le Royal, Sylvio Mantha le Concordia, Arthur Therrien le Verdun et Glen Harmon le Canadien.*

# Les sports dans la Vieille Capitale

*(par P.-E. Bélanger)*

**Frs. PICHARD EST REELU PRESIDENT**

**François Pichard vient d'être réélu président de la zone de ski de la Vallée du St-Laurent. C'est un terme de plus qui démontre que ce sportif est à sa place à la tête de la plus grande organisation de skieurs de la ville et du district de Québec. L'assemblée où on a fait les élections a eu lieu au Château Frontenac, récemment. MM. Albert Laliberté, de Québec, et Augustin Gignac, de la Voirie, occuperont respectivement les positions de 1er et de 2ième vice-présidents. Ces derniers ont également été réélus pour un terme de plus.**

**M. Pierre Lemieux, un des membres actifs du "Quebec Ski Club", succède à Marius Poitras comme secrétaire de la zone. Marcel Poulin, qui nous remplace chez "Les Civiques", a été choisi publiciste, pour la prochaine saison. M. René Collard, qui vient de démissionner comme publiciste des Employés Civils, a été réélu à son poste de trésorier de la zone du St-Laurent.**

**MM. Jos. Girard et Albert Laliberté sportifs très actifs dans le domaine du ski, étaient chargés de diriger ces élections.**

On parle de M. Gaby Gauvreau comme président du comité technique de la zone du St-Laurent. M. Gauvreau est l'actuel président de l'Union Commerciale, section du ski.

Les directeurs de la Zone ont l'intention, cette année, à l'occasion du nouveau tremplin, d'élire un comité pour diriger ledit tremplin.

Les clubs suivants font partie de la Zone présentement: Employés Civiques Inc.; Quebec Ski Club; Employés Civils; Montagnard; La Voirie; Université Laval; Union Commerciale; Montmorency; Union St-Laurent; St-Georges de Beauce et Thetford, etc.

D'AUTRES ELECTIONS

M. Albert Laliberté a été élu président du club de ski de Québec tandis que pour la section féminine c'est Mlle Irène Belleau qui dirigera. MM. Jean-Marie Poulin et N.-A. Fournier agiront comme 1er et 2ième vice-présidents pour ce plus vieux club de ski de la ville de Québec. C'est Pierre Lemieux qui sera secrétaire avec, comme assistant, Mlle Simone Blais, Marc Gendron, un vétéran de ce club, prendra soin du trésor. Me Edouard Laliberté sera le conseiller juridique, et M. Charlie Blanchette comme capitaine du club.

M. Pierre Lévesque a été élu président du club de ski Montmorency, pour la prochaine saison. MM. Félix Huot, vice-président; Wellie Feeney, secrétaire; René Brousseau, trésorier; Aimé Cormier, capitaine; Mlle Galarneau, Armand Feeney, Jean Galarneau, Claude Gaumond et Mlle Rita Perron agiront comme directeurs.

Le club aura encore son auberge des sports à Saint-Grégoire et les directeurs ont l'intention cette année, d'avoir un pied à terre au lac Beauport.

LE HOCKEY AU SEMINAIRE

Le Séminaire de Québec aura deux ligues de hockey au cours de la saison 1942-43. Ces deux ligues porteront les noms de ligue Senior et ligue Junior. La saison a débuté hier après-midi au Colisée, parc de l'Exposition. Chaque catégorie se compose de trois clubs seulement. Les deux ligues ont débuté hier après-midi et à l'avenir elles opéreront les jeudis après-midi. Le même comité de direction s'occupera des directives des deux organisations. Voici les noms des directeurs: Jacques Dussault, président; Martin Laberge, trésorier; Ls-Philippe Poulin, secrétaire et Jean-Guy Cimon, assistant-secrétaire.

ICI ET LA EN RACCOURCI

Le banquet de la ligue de baseball Commerciale qui aura lieu ce soir, à l'hôtel St-Louis, remportera un franc succès... Le président Gauvin présidera les agapes et il aura quelque chose d'intéressant à dire en faveur des joueurs de baseball amateurs... M. Arthur Poulin, président de la Commission du Stade, sera de la partie... Son Honneur, Monsieur Lucien Borne, maire de Québec, a promis d'être présent ainsi que l'honorable ministre des Terres et Forêts, Wilfrid Hamel.. MM. Gaston Nolet et Ernest Comte, respectivement registraire et président de l'Association Provinciale de baseball... Marcel Poulin, le fils du président de la Commission du Stade, nous remplace présentement comme publiciste bénévole de l'Association Sportive des Employés Civiques, Inc., de Québec... Il sera soumis à une censure très sévère afin que l'on ne puisse pas dire que la Commission du Stade, dont son père est le digne président, n'a pas d'affaires directes et indirectes avec l'Association Sportive... Ce qui n'a jamais été dit et ce que personne ne pouvait savoir avant que ceux qui ne le savaient pas l'ont ainsi décidé... MM. Maurice Lagacé, Armand Cloutier, Marcel Poulin, Arthur Poulin (l'échevin) sont ceux qui ont leurs mots à dire à l'Association Sportive des Employés Civiques... On a reconsidéré la section du ski aux Civiques... M. Louis-Henri Poulin, qui avait démissionné comme président, est revenu sur sa décision... Il y aura encore une section de ski cet hiver... On dit que les membres seront aussi nombreux que l'an dernier, sinon plus... On parle d'améliorer le chalet du lac Beauport ou plutôt le remplacer par un autre plus à la main que celui de l'an dernier... Armand Chabot, le vice-président de la section de ski, l'an dernier, pour les Employés Civiques, est maintenant résident à Sherbrooke... Anciennement chez Boswell à Québec, Armand est promu à la "National Breweries", pour la division de Sherbrooke... La saison de ski approche rapidement et les nombreux clubs se préparent activement pour l'émulation.. La zone de la vallée du St-Laurent qui dirige les concours, a déjà tenu deux assemblées depuis une quinzaine de jours... René Collard, publiciste du club de ski des Employés Civils, a démissionné à ce poste... Il remplacera Conrad Delisle à la chronique du ski de C.H.R.C., le samedi soir de chaque semaine... René Collard est le trésorier de la zone de ski de la vallée du St-Laurent... Comme Conrad Delisle, ses chroniques seront très intéressantes...

L'association sportive des Polices et des Pompiers ne s'est pas beaucoup entendue avec l'association sportive du Chalet du parc Victoria, cet été... C'est malheureux que tous les employés de la ville ne s'entendent pas plus que ça... Il y a du mal à quelque part et tout ceci devrait se régler à l'amiable avant l'année nouvelle... Aainsi, on pourrait former une bonne ligue de baseball plutôt que d'en former deux opposées l'une à l'autre... L'union des deux associations en une seule rendrait celle-là plus forte et plus digne de la ville de Québec... Les sportifs trop étroits qui ne veulent pas permettre l'entente, devraient être influencés avant d'être délaissés... Nous optons pour une union semblable et nous demandons aux intéressés d'y songer avant les prochaines élections de l'une ou de l'autre association... Les clubs de ski des employés civils, de la Voirie, du Québec, de l'Union Commerciale, du Montagnard, se livreront encore les luttes comme par le passé... Il y aura des concours spéciaux pour les militaires... Le tremplin nouveau sera prêt pour l'ouvertur edes premiers concours... Le Shawinigan aura une forte équipe à opposé aux joueurs du G. & T. Davie, cet après-midi, à l'arena de Shawinigan... Ce club a sur son alignement pratiquement tous les joueurs du Morton, l'an dernier champion intermédiaire de l'Est de la province... Frs. Raymond, meilleur quilleur des Chevaliers de Colomb, du conseil Laval, est à la tête de la ligue des Employés Civiques, à la tête de la classe "A", à la tête de la ligue Commerciale de Québec, etc... Cet habile quilleur connait de grands succès présentement... Jules Paré est un autre excellent quilleur qui fait la vie dure à Raymond dans certaines ligues de quilles... Le maire de Québec, au courant de l'affaire des Civiques, a dit que ce n'était que des enfantillages et qu'il était bien malheureux que les choses aient pris de pareilles tournures... Nous sommes de cet avis que les directeurs de ce club n'ont pas été tout à fait à la hauteur de la situation lorsqu'ils ont pris une pareille décision... Nous sommes certain que, faire signer une requête, plus de la majorité des membres opteraient en notre faveur... Les Entreprises Olympiques, la compagnie propriétaire des Athlétiques de Québec, de la Canadienne-Américaine, ont admis, récemment, devant le juge Thomas Tremblay, à l'accusation de ne pas avoir payé ses impôts fédéraux, soit une somme rondelette de $5,000... Du consentement des deux avocats, Me Gérard Lacroix, l'avocat de la compagnie, et Me Edouard Laliberté, avocat du gouvernement fédéral, le juge a remis la sentence à un mois d'ici... Faut-il confondre le groupe Senior, dit amateur, avec la N.H.L.?... Depuis quelque temps, quelques joueurs ont quitté la N.H.L. pour s'enrôler dans le groupe Senior... Aujourd'hui, tout est mêlé, professionnels et amateurs ne font qu'une seule et même chose... C'est de ce hockey-là que l'on nous présente au Colisée... Tantôt le faible club écrase le plus fort et vice versa... La ligue Maritime Québec-Lauzon fera ses débuts à Shawinigan cet après-midi... Le président Alexandre Gauvin se rendra à cet endroit à la hâte afin de revenir pour le banquet de la ligue Commerciale de baseball, ce soir... Le Shawinigan aura les joueurs suivants: Robert Hébert, Jacques Lavoie, Marcel Fillion, M. Grenier, Alex. Bolduc, Thiffault, Brodeur, Arcand, Ménard, Tondreau, Laforest, Poulin, Fortin, Gagné, Lepage, Jules Trudel, Ainsley, Auger, etc... On ne connaîtra les alignements officiels que lorsque la partie sera commencée... On se dispute certains joueurs et le G. & T. Davie parie aussi d'aligner Jacques Lavoie, Bob Fillion... Il alignera cependant P. Gladu, Nadeau, Roger Gagné, Lessard, Bellemarre, Bourdon, Pednault, etc... Un mouvement sportif de grande envergure vient d'être fondé à St-Grégoire de Montmorency... Le Comité, qui a été nommé depuis quelques jours, a l'intention de présenter d'intéressants programmes sportifs aux jeunes, l'hiver comme l'été... L'idée de fonder une telle association est venue de l'Amicale des Frères Maristes de cette localité... M. Adrien St-Pierre est le dévoué président et Gaston St-Pierre le secrétaire... Des membres du conseil municipal et de la Commission scolaire vont faire partie de l'organisation... Sous la direction de leur président, le Sgt-détective Jos.-D. Beaudoin, le Comité sportif des policiers de Québec va s'adonner à la culture physique et à la natation... On ira au Palais Montcalm pour la natation et probablement à l'Oeuvre de St-Sauveur pour la culture physique où on a déjà envoyé un éclaireur...


CONSEILS AUX VOYAGEURS EN TEMPS DE GUERRE—NO 3

C'est bien trop de BAGAGES!



En temps de guerre, voyagez avec le minimum de bagages —vous aurez plus de confort et vous n'encombrerez pas inutilement les trains déjà à court d'espace.

PACIFIQUE CANADIEN - CANADIEN NATIONAL



LE GENIÈVRE À DOUBLE ACTION



le Gin de KUYPER

La véritable saveur de Hollande fait du de Kuyper le Gin-Genièvre qui se vend le plus dans la province de Québec et dans le monde entier.




10 ONCES, $1.15

26 ONCES, $2.70

40 ONCES, $3.90

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de John de Kuyper & Son, Distillateurs, Rotterdam, Hollande. 341FR

MAISON FONDEE EN L'AN 1695

# A TRAVERS LES TROIS CABLES DE L'ARENE

LE RAPPORT publié en détails dans les journaux au sujet de la soirée de boxe du comité de publicité de l'Emprunt de la Victoire, a dû mettre catégoriquement fin à quelques critiques qui ne manquent jamais de s'élever quand on parle d'un programme de charité... Ce rapport a indiqué que l'on avait donné presque les trois quarts des revenus bruts à quatre oeuvres de charité de guerre... Quand au quart ou environ qui a signifié les dépenses il ne s'agissait que des dépenses strictement obligatoires qui ne furent pas élevées, loin de là, surtout si l'on considère que 22 boxeurs, venus de toutes les parties du Canada, étaient inscrits et si l'on considère que l'on a fait venir Jack Dempsey de New-York pour arbitrer... Bref, la soirée a été un succès, les résultats ont été merveilleux et les journalistes sportifs sont heureux d'avoir joint leurs efforts gratuits à ceux du matchmaker Eddie Quinn, de Pit Audette et du comité d'organisation pour cette représentation qui a donné un montant à nul autre pareil, dans l'histoire canadienne des programmes sportifs, aux charités de guerre...

YVON ROBERT est actuellement en tournée dans le Texas... Mardi, il a lutté à Dallas... Mercredi, il était à San-Antonio, jeudi, à Corpus Christi, vendredi à Houston... Yvon est accompagné du promoteur Eddie Quinn de Montréal...

DAN O'MAHONY est encore à Montréal à l'hôpital où il a été opéré à la suite d'une infection à la jambe... Il est vraiment heureux que le docteur Ménard de la Commission athlétique de Montréal l'ait empêché de monter dans l'arène contre Yvon Robert, l'autre mardi... En effet, on a rappelé le souvenir de Stanley Stasiak, fameux lutteur qui insista pour monter dans l'arène, souffrant encore d'une infection au bras... On sait que Stasiak est mort par la suite de l'infection aggravée... C'est donc dire que le docteur Ménard a probablement sauvé la jambe et peut-être la vie à O'Mahony, tout en protégeant le public... La Commission athlétique, qui avait saisi certains dépôts, à la suite de la défection de Danno, a vite remboursé l'argent quand elle a appris tous les faits de l'affaire...

DAVE CASTILLOUX se battra fort probablement contre Harry Hurst... Dave, qui est entré à l'hôpital, cette semaine, pour se faire enlever les amygdales, a déclaré à Hurst, qu'il a rencontré, qu'il accepterait son défi aussitôt qu'il serait revenu à la santé complète... Il n'y a pas de doute que Castilloux n'était pas à son meilleur contre Al Lust parce qu'il souffrait grandement des amygdales qu'il vient de se faire enlever...

BEAU JACK, récent vainqueur d'Allie Stolz, sera opposé à Tippy Larkin, au Garden, le 18 décembre, dans la 1ère élimination pour trouver un successeur à Sammy Angott qui vient d'abandonner son titre de champion mondial des poids légers...

PLUSIEURS BOXEURS sont victimes de mauvaise vue à la suite du fait qu'ils sont souvent atteints aux yeux par les pouces des adversaires... Certains sont même devenus presque aveugles... Lou Nova, dans une entrevue sur le sujet, a suggéré l'emploi de gants où le pouce serait cousu... Il prétend que le boxeur pourrait frapper tout aussi fort sans mettre en danger du tout les yeux de son adversaire tandis que les siens seraient protégés du même fait... Nova a ajouté qu'il avait l'intention de se servir de gants de ce genre dans son prochain combat contre Tami Mauriello...

LA BOXE PROFESSIONNELLE est en vogue présentement, pour les amateurs de Montréal... Un autre succès a couronné la séance de mercredi soir au marché St-Jacques, alors qu'un millier de personnes environ assistaient à ces cinq combats de boxe... Ce succès pugilistique a fait réaliser l'erreur aux promoteurs locaux de ne pas présenter ces séances plus régulièrement... Il y a toujours la question que les boxeurs ne sont pas aussi nombreux qu'auparavant et qu'en offrant des séances plus régulièrement, le public se fatiguerait, peut-être, de tel ou tel athlète, qui serait presque continuellement le noyau de ces programmes... Lors des Golden Gloves, il y en avait des boxeurs et ensuite on offrit des séances hebdomadaires assez longtemps... L'assistance ne faisait pas défaut, loin de là... Si on décide d'offrir ces combats de boxe, très régulièrement, autant de la part des figurants que de la part des spectateurs, rien ne pourra nuire à ces succès futurs...

LES PROMOTEURS Lawson Bampton et Max Alper méritent des félicitations pour avoir présenté autant de vedettes au même programme... Bampton s'y connait dans le "manly art" et nombreux sont ceux qui suivent ses articles dans le "Ring" se rapportant aux activités canadiennes... Ces deux promoteurs ont l'intention de présenter des séances à toutes les deux semaines...

HARRY HURST, ancien champion amateur et logique aspirant à la couronne du championnat poids léger du Dominion, détenu par Dave Castilloux, a commencé sa campagne de retour dans l'arène... Harry s'est vite débarrassé de son vis-à-vis, mercredi dernier... Aussitôt que l'ouverture s'est présentée, Hurst ne manqua pas son coup... Cette campagne, il l'espère bien, le mènera à une nouvelle rencontre avec le champion Castilloux et également le postera comme figurant au tourboi en marche pour trouver un remplaçant au champion mondial, Sammy Angott...

GERARD VACHON, de Drummondville, a décidé de se mettre résolument à l'oeuvre à la suite de sa victoire sur le nègre Al. Evans... Il avait déjà obtenu le verdict sur Evans et à une autre reprise, Vachon fut défait par décision... Evans s'est empressé de demander un autre combat et cela dans le plus bref délai... C'est donc dire que Vachon ne peut plus avoir d'excuse pour ne pas se conditionner parfaitement... Aussi le promoteur Sawyer, de Drummondville, veut recommencer à présenter de la boxe professionnelle à Drummondville, aux alentours des fêtes... Le frère de Gérard Vachon sera entre les mains de Pit Audette, gérant de Johnny Greco et de Tousignant, deux excellents boxeurs locaux... Les amateurs montréalais entendront parler du frère de Vachon dans un bref délai... Il est plus léger que Gérard...

JOHNNY TOUSIGNANT, qui travaille maintenant à la Noordyun, a semblé progresser de beaucoup depuis sa visite, assez prolongée, au pays de l'Oncle Sam... Il se bat avec beaucoup plus de sang-froid, tout simplement pour accomplir sa besogne ...Son adversaire de mercredi dernier, qui fut mis hors de combat, a demandé un match revanche... Tousignant se dit prêt à recommencer les hostilités...

CAMILLE GOSSELIN a continué, mercredi dernier, sa série de victoires par mise hors de combat, soit la cinquième consécutive... Son dernier adversaire, Marcel Fournier, fut terrassé à la deuxième ronde, tandis que les trois précédents le furent à la troisième reprise... A la première séance de boxe au Stade Exchange, Gosselin fit prendre le parterre traditionnel au sixième assaut...

YVON COTE a commis une erreur coûteuse contre Gerry Coursol... Après avoir été ébranlé, Côté ne sembla pas vouloir se protéger et voulut plutôt remettre ce qu'il avait reçu et de la belle façon... Son adversaire ne laissa pas passer cette chance et, sur-le-champ, il lui appliqua le coup de grâce...

JERRY O'CONNOR est un jeune protégé de Moe Foreman, qui semble posséder de l'étoffe... Il est agressif et très agile pour esquiver les coups...

PAUL ROCHELEAU, vétéran second de boxeurs, était dans le coin de Tousignant, mercredi dernier... Rocheleau, en compagnie d'Eugène Brosseau, figurait comme second au dernier match de Castilloux... C'est un vieux de la vieille, qui connait bien son affaire...

DESMOND GREEN semble toujours avoir un "très grand" faible pour son sport favori, la boxe... Il manque rarement de servir de second ou de participer au montage d'un programme de boxe... Desse est entraineur du Kingsmen Boy Club à Rosemont... Ce club, situé boulevard Rosemont, près de la 11e avenue, dans l'édifice de l'ancien hôtel de ville, est achalandé régulièrement par une coupie de cents garçonnets...

PIT AUDETTE, un autre dévoué à ce sport, nous déclara que son ancien protégé, Marcel Fournier, avait bel et bien été frappé en bas de la ceinture... Audette veut bien croire que ce coup fut accidentel, mais il souhaite ardemment un nouveau match pour Fournier...

JACK WARD, ancien entraineur du champion Jack Dempsey, était le second d'Al Evans, mecredi dernier... Ward semble vieillir et n'est plus alerte comme avant...

DAVE CASTILLOUX nous a dit que sa charmante épouse attend du nouveau pour le mois de juin prochain!... A la question que nous lui posions: "Si c'est un garçon, qu'est-ce qu'il fera plus tard?"... "Premièrement", de nous dire Dave, "c'est pas mal tôt... et ensuite, ce n'est pas sûr que ce sera un garçon... En tout cas, avant d'être boxeur, mon fils aura certainement terminé de solides études"... Dave a constaté à la séance précédente que les seconds inexpérimentés faisaient de graves erreurs entre les rondes... Il ne faut pas soulever les jambes du boxeur, ne pas essuyer une coupure avec une serviette sèche ou fatiguer autrement le pugiliste, qui est en "repos complet"... Il faut lui aider à reprendre sa respiration normale, le rafraichir quelque peu par de l'eau, celle-ci ne doit pas être avalée... Toutes sortes de petits détails qui comptent beaucoup pour la performance du boxeur... Le boxeur doit être en mesure de bien SAISIR les conseils de ses seconds... En dehors de l'arène, on semble voir tout, tandis qu'entre les trois câbles, c'est bien différent...

## LES QUILLES

### Les Diables Rouges

Pour la première fois cette saison, le Lucifer a perdu 3 points aux mains de son adversaire qui, à l'occasion, était le Lutin. Ce fut un duel très contesté. Dans l'autre match, le Diable a eu raison du Démon en prenant aussi 3 points. Tous en général affichèrent une très belle tenue mais la meilleure performance fut fournie par Robert Ladouceur, avec 161 et 377 comme total. Avec ce nouveau venu dans son équipe, le capitaine Morin, du Diable, se promet bien de tout balayer sur son passage. A tous de se bien tenir. Remerciements à Georges Brabant pour sa collaboration apportée lundi dernier. Les autres étoiles, après Ladouceur, furent Chs. Boucher 120, Fernande Courtois 114, Jeanne Evans 110, Sylviane Claude 109, Hélène et Noëlla Montpas 103 et 100. Chez les hommes, Morin roula 126, Lahaise 120, Paquette 107-117 et Charbonneau 102-108.

POSITION DES CLUBS

| | PJ. | G. | P. | Total | Pts |
|---|---|---|---|---|---|
| Lucifer .. .. | 30 | 23 | 7 | 13515 | 31 |
| Lutin ... ... | 30 | 17 | 13 | 12506 | 23 |
| Démon .. .. | 30 | 14 | 16 | 12905 | 17 |
| Diable .. .. | 30 | 6 | 24 | 12090 | 9 |

Lundi prochain, au Sherbrooke Bowling, le Lutin jouera contre le Diable et le Lucifer contre le Démon.

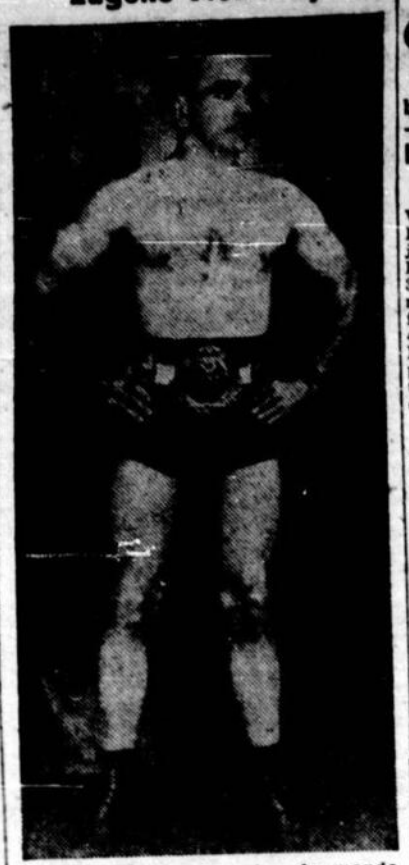
### Ligue Gérard

Les équipes de la ligue Gérard n'ont pas été capable d'en venir à un verdict, après les parties réglementaires. Le résultat fut le suivant: le Vert 2, le Blanc 2, le Bleu 2 et le Sénécal Cartage 2. Dans la 1ère partie, R. Gérard a joué un total de 434 et A. Beauchamp 420. Pour le Blanc ce fut au tour de P. Gagnon d'être la vedette lorsqu'il a joué un 414 avec des parties égales. R. Forget est le suivant avec 391.

Le Bleu a commencé en ouragan en prenant 107 mais le Sénécal s'est raffermi et gagna les deux autres manches. Ce dernier n'a pu surmonter l'avance et les deux clubs finirent sur un pied d'égalité. V. Séguin se montra supérieur à ses copains avec un total de 461 et V. Di Lallo joua bien un 402 pour le Sénécal. Pour le Bleu, R. Régimbald frappa durement les petites bouteilles pour un grand 451. A Doré a joué 427. La plus haute partie fut faite par A. St-Jean, avec 171.

L'un des joueurs du Bleu, Tony, avait commencé sa 1ère partie avec un 3 en ligne, mais à demi-chemin, Tony changea de tactique et sa partie en souffrit tout de même il réussit une jolie partie de 167. Quelques joueurs ne semblent pas tout à fait à leur aise. On n'a pas besoin de nommer personne. Ces gens se reconnaîtront bien par leur moyenne, etc., etc. Le Vert fut obligé de jouer avec un homme de moins, mais malgré tout il fut chanceux de ramasser 2 points.

## Dufresne s'entraine avec Eugène Tremblay



*Henri Dufresne, champion du monde mi-moyen à 148 livres, subit actuellement un sévère entrainement, et son professeur n'est nul autre que le scientifique et redoutable Eugène Tremblay. Les vues de Dufresne sont de connaitre à fond tous les secrets de la fameuse prise d'orteil de son professeur, car dit-il, "si cette prise a réussi à faire conserver le championnat de l'univers pendant plus de 35 ans à monsieur Tremblay, je ne vois pour quelle raison cette même prise ne me rendrait pas les mêmes services". Dufresne a avoué que s'il subissait ce sévère entrainement, c'est qu'il sentait ses adversaires se transformer en espèces de vautours, devenant de plus en plus dangereux pour son championnat.*

# Le match-retour entre Hughes et Madison, au St-Jacques, lundi

**Enfin, le match-retour entre Cowboy Hughes et Harry Madison aura lieu et il sera disputé lundi soir au marché St-Jacques. Le promoteur Ray Lamontagne a réussi à amener Carbo Hughes et Madison à signer un contrat pour un nouveau match. On sait que leur première rencontre résulta en un match nul, les deux lutteurs étant disqualifiés lorsqu'ils tombèrent en bas de l'arène. Ceci se passait il y a une dizaine de jours et il appert que le fait d'organiser un nouveau match n'était pas chose facile. Madison et Hughes sont deux des pires vilains du métier. Hughes se fie à sa manière forte et Madison n'attend que la moindre provocation pour cogner de plus belle. Lorsqu'ils furent disqualifiés à leur premier match, Madison et Cowboy Hughes le furent pendant qu'ils étaient encore en bas de l'arène. Ils cognaient l'un sur l'autre à bras raccourcis.**

Il est très probable que le vainqueur de cette rencontre sera l'adversaire du champion Paul Lortie dans un combat pour le titre au St-Jacques, d'ici quelques semaines. Le promoteur Ray Lamontagne est heureux d'avoir pu organiser ce nouveau match qui sera la finale et la pièce de résistance de son programme de lundi au St-Jacques.

En demi-finale, on verra Ali Aliba contre Tony Parkin et dans le match spécial de trente minutes ou d'une chute, Joe Maich rencontrera le scientifique Mike Demetre.

Il y aura, en plus, deux préliminaires de 20 minutes ou d'une chute, comme suit: Sam Chuck vs George Brown et Jerry Bright vs Bill O'Brien.

LUTTE AU MARCHE ST-JACQUES
LUNDI, 30 novembre à 8 h. 30
MADISON vs HUGHES
4 autres bons combats
Réservations: CHerrier 9931
ou 2039, rue Amherst

### Ligue de la Victoire

Dans une partie chaudement contestée, le Vert et le Noir se sont partagés les points. Le résultat fut de 2 à 2. P. Carbonneau a joué 451 avec une partie simple de 189. F. Richard roula 419. Mlles G. Côté, avec 352, et J. St-Laurent, avec 341, furent les meilleures de la journée. Le Blanc a défait le Bleu par 3 à 1. R. Boisjoly roula 404, B. Keegan 398, R. Chartrand 395 et Mlle B. Pelletier, 293. Le Rouge s'est emparé des 4 points contre le Brun. M. Berthelet roula 419, J. Bogetto 883 et madame B. Keegan, 319.

MOYENNES CHEZ LES DAMES

| | PJ. | Total | Moy. |
|---|---|---|---|
| Mlle G. Côté .. .. .. | 27 | 2825 | 104.17 |
| Mlle B. Pelletier .. .. | 21 | 2149 | 102.7 |
| Mme B. Keegan .. .. | 27 | 2640 | 97.21 |
| Mlle Y. Laporte .. .. | 15 | 1482 | 95.7 |
| Mlle M. Demuy .. .. .. | 24 | 2282 | 95.2 |
| Mme A. Ricard .. .. | 27 | 2554 | 94.16 |
| Mlle D. Montplaisir .. | 27 | 2493 | 92.9 |
| Mlle J. St-Laurent .. .. | 15 | 1378 | 91.18 |
| Mlle Y. Madore .. .. . | 24 | 2073 | 86.9 |
| Mlle N. Renaud .. .. | 24 | 2018 | 84.1 |
| Mme A. Poupart .. .. | 27 | 2246 | 83.5 |
| Mlle L. Manseau .. .. | 12 | 1000 | 83.4 |
| Mlle J. Robillard .. .. | 21 | 1620 | 77.3 |
| Mme B. Mondor .. .. | 18 | 1388 | 71.1 |
| Mme S. Vézina .. .. | 27 | 2055 | 76.3 |
| Mlle G. Demuy .. .. | 27 | 2018 | 74.20 |
| Mme J. Vézina .. .. | 27 | 1880 | 69.17 |
| Mme G. Domarack ... | 9 | 512 | 56.9 |
| Mlle C. St-Germain ... | 3 | 240 | 80. |
| Mlle J. Scharry .. .. | 3 | 149 | 47.2 |

### Ligue Plaza

Le circuit de petites quilles du président Lachapelle se montre de plus en plus fort. Au dernier programme tous les clubs jouèrent un total de 2,000. Ces résultats démontrent bien la valeur des joueurs. Le All Stars tient toujours la tête. Sa dernière victoire sur les Poids Lourds, par 3 à 1, lui donne cette marge sur son plus proche adversaire. P. Fortin a joué un total de 475 et E. Lamarche a joué 450. Pour les gagnants, W. Dupré, avec 440, et R. Racette, avec 430, furent les meilleurs. Pour les perdants, le All Stars eut 2,053 et les Poids Lourds, 2,025. Malgré son avance de 112 dans les deux premières manches, le Plaza ne put faire mieux que d'annuler avec les Jambons qui prirent la dernière manche par 147. Par ce résultat ces derniers l'emportèrent sur le total par 35 pour prendre chacun 2 points. J. Wilkinson a joué un grand total de 508, avec une partie simple de 198. Son adversaire, A. St-Jean, joua bien un 487, P. Lachapelle 416, R. Brault 416 et C. Godsell 408.



# GRANDES DECISIONS AUX PLUS IMPORTANTS CONGRES DU BASEBALL

**On prévoit que le baseball continuera, en 1943. — Espoirs de Spink et conviction de Griffith.**

## PETITES NOUVELLES ET POTINS

*Voici quelques nouvelles qui constituent vraiment comme de l'huile pour chauffer ce qu'on appelle, en langage populaire, le poêle de la ligue des potins de baseball d'hiver.*

**Aux congrès des ligues majeures et mineures, à partir du premier décembre, à Chicago, on assistera probablement aux plus importantes réunions du baseball depuis les origines de ce sport national américain.**

**Quoique les magnats du baseball n'aient pas encore été à Washington pour obtenir une autre lettre donnant la lumière verte comme celle adressée, l'an dernier, au commissaire Landis, on dit partout que les autorités ont reçu des nouvelles favorables pour la saison 1943. C'est ce qu'on apprend, en effet, de l'éditeur de la bible du baseball, J.-G. Taylor Spink du "Sporting News".**

**Citons également le fait que Clark Griffith, le magnat du baseball âgé de 73 ans, président des Senators de Washington, se rendra au congrès avec la conviction que le sport national continuera, en 1943. On sait que c'est Griffith qui fit surtout les démarches importantes pour permettre au baseball de continuer ses opérations, du 4 juillet au mois de septembre 1918.**

Griffith admet que les priorités des matériaux entrant dans la confection des balles, de même que l'appel constant pour le service militaire et les difficultés de transport, rendent la situation plus grave qu'au cours de la dernière guerre mais il croit quand même que le baseball se continuera encore pendant toute la saison 1943.

"Il n'y a qu'une seule façon d'envisager les événements", a-t-il dit. "Nous restons prêts à coopérer avec le gouvernement. C'est la politique du monde du baseball en temps de guerre. L'an dernier, le gouvernement fit savoir que l'on devrait jouer au baseball et je crois que le voeu du gouvernement est encore le même".

Griffith, que l'on croit responsable de la lettre du président au commissaire Landis, l'an dernier, lettre donnant la lumière verte au baseball, ne s'attend pas à une lettre semblable cette année, mais il croit que le baseball continuera quand même.

"Les gens veulent du baseball. Les soldats veulent du baseball. Les travailleurs dans les industries de guerre veulent du baseball. Les jeunes veulent du baseball". Voilà autant de points dans la déclaration faite par Griffith.

Griffith a même cessé de faire de la propagande pour une saison plus courte.

Griffith, enfin, a déclaré qu'il continuerait d'insister pour obtenir 60 parties sous les réflecteurs comparativement à 21, l'été dernier.

Griffith, qui écrit une lettre à chacun de ses joueurs demandant de travailler dans les industries de guerre, d'ici la prochaine saison, admet que la structure du baseball sera moins forte, l'an prochain, mais qu'elle continuera quand même de résister.

Une fois qu'on aura décidé de continuer les opérations, l'an prochain, on parlera de l'entrainement du printemps. Il n'y a pas de doute, à ce sujet, que l'on diminuera le nombre des parties d'exhibition dans la ligue dite des pamplemousses.

Il n'y a pas de doute non plus que l'on décidera d'un plan défini pour venir en aide aux différentes oeuvres de secours de guerre.

Au sujet de changement dans la limite du nombre de joueurs, on apprend que Bob Quinn, des Braves de Boston, favorisera une augmentation. Il en sera de même d'Horace Stoneham, des Giants de New-York, qui voudrait qu'on portât à 27 le nombre de joueurs. Stoneham a cependant ajouté que, si on pouvait aider l'effort national de guerre en diminuant la limite, il sera en faveur de cette alternative.

## NOTES ET POTINS

— **OSSIE BLUEGE, le nouveau gérant des Senators de Washington, a essayé, l'an dernier, de montrer à Johnny Sullivan comment on devient une étoile à l'arrêt-court. Sullivan était très jeune, l'an dernier, et Bluege s'attend à ce que Johnny soit le meilleur arrêt-court de la ligue.**

— **LE PRESIDENT GERRY NUGENT a déclaré qu'il n'avait reçu aucune offre pour la vente des Phils de Philadelphie, mais que s'il en reçoit, il en fera l'étude avec plaisir.**

— **LE PLUS RECENT CANDIDAT avec une chance de s'occuper des affaires de bureau des Cardinals de St-Louis est Eddie Dyer, gérant des Red Birds de Columbus. Le Columbus est le seul des filiales du St-Louis qui ait fait un profit en 1942.**

— **LE GERANT LOU BOUDREAU est à la recherche d'un receveur et d'un joueur de champ extérieur et on dit qu'il serait intéressé en Joe Vosnik, qui est présentement à Minneapolis dans l'Association américaine.**

— **MORT COOPER, choisi comme le joueur le plus utile à son club, travaille dans une usine de munitions à Kansas-City.**

— **KELLY FIELD, ancien endroit d'entrainement des Dodgers de Brooklyn, a été pris par les WAAC's.**

— **ON DIT QUE RAY MUELLER reviendra meilleur que jamais l'an prochain. Ray est receveur. Il fut acheté par les Reds de Cincinnati après avoir été choisi le joueur le plus utile dans la ligue de la côte du Pacifique. En plus de cela, il fut choisi le "joueur de l'année" par la "Helms Athletic Foundation".**

— **QUAND IVAL GOODMAN laissa le Cincinnati pour aller aux Cubs de Chicago, les Reds n'avaient plus que neuf joueurs du club qui gagna le championnat en 1939.**

— **UNE AUTRE IMPORTANTE DECISION qui doit être prise au cours des prochaines assemblées des ligues majeures, c'est au sujet de la gérance des Tigers de Détroit. Les derniers rapports disent que Del Baker ne sera plus au même poste en 1943.**

## Le jeu de dames canadien

Le Bourget, classes C et B, l'emporte sur le St-Henri. Le Bourget (Lapierre) est dans la voie du championnat. Une belle activité se manifeste dans toutes les rencontres cédulées. On félicite tous les capitaines pour le zèle déployé à l'organisation de leurs équipes. Les amateurs sont tous cordialement invités à nos séances du mercredi soir, au local situé au No 5015, Notre-Dame, près St-Rémi.

E.-R. Dureau rencontrera le champion, U. Trudeau, au début de décembre.

PROBLEMES CHIFFRES

Fin d'une partie: N.: 31, 37, dame, 43, 48, 69, dame; B.: 41, 47, 54, 55, 60, dame, 66.

Pour les "D": N.: 34, dame; B.: 8, 13, 60.

## Condoléances

A la famille P. Thibault, à l'occasion du décès de madame P. Thibault. — Club St-Paul, Ville-Emard.

## LES QUILLES

### Ligue Les Amis Choisis

Les faits saillants de la dernière rencontre ont été les suivants: section feminine, plus haute partie simple: Mme R. Dequoy, 156, et Mme A.-J. Labrèche, 151. Plus haut triple: Mme R. Dequoy, 365, et Mme A.-J. Labrèche, 348. Section des hommes: le notaire A.-J. Labrèche a joué une partie simple de 167 et un total de 409.

Position des équipes: Voltigeurs 26 pts; Ditbles Bleus 23; Commandos 19; Grenadiers 18; Francs-Tireurs 17; Eclaireurs 15.

# Gus Suhr se souvient bien de Montréal

**Le joueur du Royal, qui fit si bien, le dernier jour de la saison 1940, dirige un commerce à Millbrae, près de San Francisco.**

par GENE KARST

Nous recevons de Gene Karst, publiciste et secrétaire de voyage du club Montréal de la ligue Internationale, l'intéressante lettre suivante:

*Gus Suhr, un des joueurs les plus populaires à porter l'uniforme du club Montréal, n'a pas changé du tout depuis qu'il a fait sa dernière apparition su le losange du Stade de Montréal, le dernier jour de la saison 1940. Gus demeure à Millbrae, une petite ville de 4000 habitants, située à 30 milles au Sud de San Francisco. Là il est propriétaire d'un petit commerce de breuvages alcooliques.*



*GUS SUHR*

*La demeure de Gus est située à El Camino Real, la route anciennement parcourue par les missionnaires dans le temps des conquistadores espagnols. Cette route, au Sud, s'étendait jusqu'à Monterey, de là, jusqu'à Los Angeles et, ensuite, jusqu'à la ville Mexico. Au Nord, elle s'étendait jusqu'à la fameuse mission Dolores de San Francisco et de Presidio.*

*Aujourd'hui, El Camino Real est une route très large. La demeure de Suhr est située juste sur la grand'route. C'est le seul endroit dans tout le canton où on vend des breuvages alcooliques. Dans la Californie, les épiciers et les pharmaciens peuvent vendre ces breuvages. Ainsi la seule compétition pour Gus vient de l'épicerie tout près de sa demeure.*

*Gus, fait curieux, ne goûte que très rarement aux breuvages qu'il vend. "Je passe des semaines sans prendre un verre" de dire Gus et je n'en prends que peu. "Cependant, il s'agit d'une rare occasion et je crois que nous allons prendre un verre à l'honneur de Montréal et de votre visite".*

*Ainsi, Gus, sa femme et moi allèrent dans la chambre en arrière du magasin et burent un verre de son meilleur Scotch.*

*Gus n'a pratiquement pas joué au baseball depuis qu'il a quitté Montréal. Il fut échangé au Milwaukee avec Arnold Moser et Ray Roche, dans la transaction envoyant Claude Corbitt au Royal. Suhr joua quelques parties pour le Milwaukee mais décida de quitter le baseball, après quelques semaines. Il retourna à Millbrae, en juin, et il est resté là depuis ce temps. Il n'a joué que 2 ou 3 parties depuis ce temps et cela dans sa localité.*

*"Cette place m'appartient depuis environ 5 ans" de dire Gus. "Je puis vivre aisément avec ce commerce et je peux être à la maison avec ma famille tous les soirs". La famille est composée de Mme Suhr, Barbara Jean, âgée de 12 ans et de Gus Jr. âgé de 10 ans. La famille Suhr était à Montréal en 1940 et beaucoup d'aviateurs l'ont connue avec plaisir.*

*Gus ne savait pas s'il aimerait retourner au baseball ou non, mais madame Suhr dit qu'elle serait bien contente si Gus retournait au jeu. "Il aime le baseball et moi aussi. Quand nous avons été de la partie aussi longtemps, on semble perdu quand on n'y est plus."*

*"Beaucoup de joueurs de baseball arrêtent ici" de dire Suhr. "De temps en temps, je vois Cookie Lavagetto, Frankie Crosetti, Tony Lazzeri, les frères DiMaggio et plusieurs autres. Et qui pensez-vous est arrêté ici l'année dernière? Personne autre que "Lefty" Lee Grissom qui jouait pour le Royal en même temps que moi."*

*Grisson demeure dans le Nord de la Californie. Depuis le jour où il est venu, ici, il a été appelé par l'armée des Etats-Unis.*

*Gus, évidemment est aussi populaire à Millbrae qu'il l'était dans le baseball. Durant l'après-midi que j'ai passé avec lui, plusieurs de ses clients entrèrent et l'appelèrent par son premier nom. Et comme nous nous promenions à travers la ville, Gus saluait soit avec un sourire ou avec un signe de la main les nombreuses personnes qu'il rencontrait.*

*Suhr n'était pas particulièrement un joueur de "couleur", mais il était très effectif. Durant les années que Paul et Lloyd Waner ainsi que Arky Waughan brillaient tant par leur haute moyenne au bâton pour les Pirates de Pittsburgh, Gus qui jouait, dans ce temps avec eux, frappait habituellement pour une moyenne plus faible de 100 points. Cependant, les livres de statistiques du temps vous prouveront qu'il faisait compter plus de points que ses fameux coéquipiers.*

*Gus me donna quelques paquets d'allumettes, annonçant son établissement. Sur ces paquets, on sort son portrait avec les mots suivants, "Play Ball with Gus". De l'autre côté on peut voir, "When low in "spirits", phone Gus Suhr." En dedans du paquet on peut lire les statistiques d'une partie de la carrière de Gus, nous montrant comment il a réussi à frapper 51 coups de circuits pour les Seals de San Francisco en 1929 et comment il obtint le record de la ligue Nationale en jouant 822 parties consécutives.*

*Comme nous parlions, je pus voir que Gus était toujours le même pour jouer des tours. Un de ses amis venait justement de lui payer plusieurs dollars pour une bouteille de bon Scotch. Comme il lui donnait la bouteille, il agit comme s'il était pour échapper la bouteille sur le plancher. Son ami, eut pratiquement une syncope mais rit de bon coeur quand il réalisa que Gus était de bonne humeur et voulait s'emuser.*

*En plus de vendre des boissons, de la bière et du vin Gus vend aussi des cigarettes mais il ne fume pas.*

*Gus et sa femme étaient particulièrement intéressés dans les dernières nouvelles concernant les joueurs qui étaient avec le Royal en 1940 ainsi que leur femme, les Jensens, Sammy Bells, Red Lucas, George Staller, Don Ross, et Bert Haas. Ils furent très peinés d'apprendre la mort soudaine de Bob Porter, l'hiver dernier, et ils s'informèrent des qu'ils connaissaient à Montréal ainsi que des différents journalistes.*

**Les amateurs de baseball de Montréal qui étaient au stade, le dernier jour de la saison 1940, n'oublieront jamais la fameuse performance de Suhr, ce jour-là. Le Royal avait une chance d'entrer dans les séries éliminatoires s'il gagnait les deux parties contre le club Toronto et si le Baltimore ne perdait qu'une partie d'un programme double contre le Jersey-City.**

**Le Royal gagna les deux parties au Stade par un ralliement à la 9e manche. Dans la 1ère partie, si la mémoire ne fait pas défaut, Suhr vint au bâton avec un homme au 2e but et le fit compter pour égaliser les chances. Le frappeur suivant frappa un double dans le centre. Suhr laissa le 1er but et courut comme il n'avait jamais couru pour arriver au marbre plusieurs secondes avant la balle et compter le but décisif pour le Royal.**

**Oui, le Royal gagna les deux parties, mais malheureusement le Baltimore en fit autant et le sort du club montréalais était décidé. Les amateurs n'oublieront certainement pas la fameuse performance de Gus quand les chances étaient petites.**

*La famille Suhr possède une maison très modeste, située à une petite distance du commerce. Les enfants sont en bonne santé et Gus à l'air d'un homme très heureux.*

*Gus et sa femme m'invitèrent à revenir si j'en avais le temps. Nous avions passé plusieurs heures à parler de Montréal et du baseball et tout de même ils voulaient en entendre encore plus sur le "bon vieux Montréal". "Veuillez transmettre mes meilleurs souhaits à M. Racine, au colonel Gauvreau et à tous les amis de Montréal", de dire Gus comme je prenais l'autobus qui conduisait à San Francisco.*

## AL JOLSON VERSE $70,000 POUR UN BALLON DE FOOTBALL

**NEW-YORK, 28. — Il n'y a pas de plafond de prix pour la peau de cochon. A la partie entre Giants et Packers, dimanche dernier, on a mis à l'encan un ballon pour l'accorder à celui qui souscrirait le plus à l'emprunt de la Victoire. Le vainqueur final a été Al Jolson, qui a versé $70,000. Le gouvernement, en tout, a recueilli $192,225 en obligations.**










$12.50
l'ensemble
(demi-pointures, 6 à 13)

CET Ensemble Assorti pour le Hockey No. 118 "Victory", pratique, confortable et économique, comprend des Patins de Hockey tubulaires correctement fixés à des chaussures de hockey en cuir kip noir, avec languette, bout en veau brun, trépointe Goodyear, support de cambrure extra-fort, semelle intérieure en cuir, semelle extérieure en cuir, cambrion en acier riveté, et bout dur doublement protégé.

*Cet Ensemble Assorti "Victory" C.C.M. devrait assurer la "Victoire" à celui qui le porte.*

C·C·M· EQUIPEMENTS APPAREILLES
*La Dernière Nouveauté en Equipement de Patinage*

# FRAIS SUR LA GLACE: Nouvelles et potins au hockey

Par CHARLES MAYER

## L'abolition de la supplémentaire

Cette semaine, soit mardi, on a joué la première partie nulle sans période supplémentaire non pas dans l'histoire mais depuis des années chez les professionnels... De fait, on n'a pas joué de partie nulle sans période supplémentaire dans la ligue Nationale, depuis le printemps 1936, et il n'y en a pas eu à Montréal depuis le printemps 1935... On comprend que nous voulons parler des parties des éliminatoires car, dans les parties régulières chez les professionnels de la ligue Nationale, il n'y a jamais eu, avant mardi, de partie nulle sans période supplémentaire... C'est le point que nous voulions mettre en vedette au début puisqu'on avait dit, dans un autre milieu, qu'il n'y avait jamais eu de partie nulle sans période supplémentaire à Montréal à moins que l'on considère ces parties nulles mentionnées plus haut dans les éliminatoires comme des joutes faisant partie d'une série où le total des buts, en deux parties, décidait du vainqueur...

Mais nous ne nous cachons pas du tout du fait que nous empruntons au confrère Ferguson les intéressantes dates publiées au sujet des parties supplémentaires dans le passé, soit dans l'histoire du hockey professionnel dans notre province...

A la fin de la saison 1914-15, a-t-on rappelé, dans les jours de l'Association Nationale de hockey qui a précédé la ligue Nationale de hockey, il y eut une partie à Québec entre le Canadien et le club représentant l'ancienne capitale dans le temps... Après les 60 minutes régulières, les règlements spécifiaient que l'on devait continuer le jeu jusqu'au premier but enregistré... On se conforma à l'édit et l'égalité ne fut brisée qu'après 59 minutes de jeu additionnel, alors que Georges Vézina fut puni pour avoir frappé Joe Hall, un excellent joueur de défense du club Québec... Cette punition au gardien attira l'attention des gouverneurs de la ligue du temps sur la période supplémentaire et le fait que le Canadien avait une coupe de parties à jouer, peu après, alors que les joueurs étaient bien fatigués, contribua à l'adoption, à l'assemblée du 10 novembre 1915, d'un amendement au règlement spécifiant que, dans la suite, la partie nulle, après 60 minutes, se terminerait après une période supplémentaire de 20 minutes à moins qu'un but ne soit enregistré alors que les activités cesseraient...

La première partie nulle, selon le nouveau règlement, toujours selon les dates mentionnées par M. Ferguson, eut lieu le 19 janvier 1916 alors qu'encore les clubs Canadiens et Québec étaient aux prises... Le résultat fut de 2 à 2... Quelques jours plus tard, soit le 29 janvier 1916, une partie se décida avant la fin des 20 minutes additionnelles lorsque le Québec l'emporta sur le Toronto par 6 à 5... Le but victorieux fut compté par "Rusty" Crawford, qui devait jouer dans la suite pour le Toronto...

C'est Frank Calder, aujourd'hui président, dans le temps secrétaire, rappelle M. Ferguson, qui eut le premier l'idée d'accorder un point dans le cas d'une partie nulle et deux points dans le cas d'une partie gagnée... Cette suggestion fut adoptée par les gouverneurs, qui décidèrent alors de changer le mode de classement des clubs par la division des victoires et des défaites, comme au baseball, par celui des points accordés en cas de victoire ou de défaite... On suivait une politique en vigueur au jeu anglais soccer... Depuis on a toujours procédé ainsi...

Le système de 20 minutes additionnelles resta en vigueur jusqu'en 1928... La ligue Nationale comprenait alors huit clubs et, d'après la cédule, il arrivait souvent qu'un club devait jouer deux parties en deux jours... Afin d'empêcher les retards pour les départs par le train et même afin de prévenir la possibilité de la suppression d'une partie à cause du fait qu'un club aurait pu manquer le train, on en vint à la période supplémentaire de dix minutes, qui est restée en vigueur jusqu'à samedi dernier, le 21 novembre...

On sait pourquoi on en est venu à la présente législation... En effet, les difficultés de transport sont plus grandes que jamais et, aujourd'hui, les compagnies de chemins de fer ne peuvent plus permettre un délai trop long après les parties pour les clubs qui prennent le train... Ainsi, mardi, les Red Wings de Detroit ont pu assez facilement prendre le train qui les ramenait à Detroit... S'il y avait eu une période supplémentaire, le train n'aurait peut-être pas été retardé suffisamment... Les Red Wings auraient dû, après avoir contremandé leurs arrangements sur le train, prendre d'autres chambres à l'hôtel où il y a aussi de nombreuses difficultés d'accommodation...

---

MODERE BRUNETEAU, le Canadien français de l'Ouest qui joue pour le Detroit, a eu 28 ans hier... Il en est à sa meilleure saison pour les Wings, ayant compté sept buts dans les 8 premières parties de son club... C'est Bruneteau qui mit fin à la plus longue partie dans l'histoire du hockey lorsqu'il déjoua le gardien des Maroons après 176 minutes de jeu, à Montréal, il y a quelques années...

HOWIE MORENZ junior pèse maintenant 145 livres... C'est dire que le fils du célèbre Howie sera bientôt un homme... Howie junior est encore jeune... Il patine rapidement et quand on lui a demandé s'il croyait devoir être aussi rapide que son père, il a répondu dans l'affirmative en rapportant le témoignage de sa mère... Le jeune Howie jouera probablement pour le Canadien junior, cet hiver... Un de ces jours, il s'alignera pour le Canadien, pour lequel son père a tant brillé, et il aura le privilège de porter le chiffre "7" qui fut retiré de la circulation par les autorités du Canadiens, en mémoire du célèbre météore de Stratford...

SYL APPS vient de faire savoir qu'il n'est pas sujet au service militaire et que s'il s'enrôle ce sera parce qu'il le désire... Apps suit actuellement un cours d'officier mais il pourra terminer la saison avec le Toronto, à moins qu'il ne décide de s'enrôler dans l'armée active, ce qu'il ne croit pas devoir faire, pour le moment du moins...

MAURICE RICHARD va de mieux en mieux... Mardi dernier, il n'a pas compté mais il a encore prouvé qu'il était spectaculaire et il a démontré, surtout, qu'il savait éviter les adversaires... Richard a besoin absolument de ce facteur car s'il joue un peu comme Morenz il n'a pas le même physique qui a permis à Howie de résister à toutes les mises en échec les plus solides... Enfin, Richard démontre qu'il ne perd jamais son sang-froid dans toutes les circonstances...

JOHNNY MOWERS, le gardien du Detroit, n'avait pas hâte de retourner dans cette ville, après la partie locale de mardi... Il avait encore le bas de la figure couvert d'une bande adhésive à la suite de huit points de suture... L'accident est survenu à New-York, dimanche, alors que Mowers n'a pas vu la rondelle lancée durement par Lynn Patrick... La raison pour laquelle Johnny n'avait pas hâte de retourner chez lui résidait dans le fait qu'il s'attendait bien à ce que sa femme insiste de nouveau et encore plus pour qu'il abandonne sa carrière de hockey à cause des accidents...

MOWERS étudie constamment les autres gardiens et il ne refusera pas de donner son opinion si vous la lui demandez... Quand on l'a interrogé sur Bert Gardiner, gardien des Hawks, il a dit qu'il était le gardien qui s'était le plus amélioré dans la ligue... Mowers a rendu un beau tribut d'hommages à Frankie Brimsek quand il a ajouté que Gardiner n'était certainement pas un autre Brimsek pas plus qu'aucun autre gardien de la ligue, d'ailleurs... C'est dire que Mowers considère Brimsek comme le meilleur cerbère... Une multitude de gens partagent cette opinion...

GORDON PETTINGER, ancien des Rangers, Bruins et Wings, est maintenant joueur-gérant pour le club des observateurs aériens de Portage La Prairie, dans la ligue militaire de l'endroit...

GORDON DRILLON s'est conservé beaucoup de popularité lorsqu'il a compté le but qui égalisait les chances dans la partie de 4 à 4 de mardi dernier, contre le Detroit... Drillon est un joueur curieux... Quand il compte, on dirait qu'il s'agit d'un joueur d'un million... Quand il n'enregistre pas dans une partie, il parait comme un joueur de cinq cents...

GAYE STEWART aura bientôt son appel militaire... Si les Leafs perdent ce fameux compteur qui a établi un record, l'an dernier, en passant en une seule saison des juniors à la ligue Nationale, ce sera un dur coup... Happy Day en a fait, avec raison, les plus grands éloges...

LA PREMIERE PARTIE sans période supplémentaire a été jouée à Montréal, mardi... C'est la première joute professionnelle régulière du hockey à Montréal dans laquelle il n'y a pas eu de temps supplémentaire alors qu'il y avait égalité de buts...

QUATRE DES SIX PARTIES jouées dans la ligue Nationale, depuis le début du nouveau règlement abolissant les périodes additionnelles, ont été nulles...

LE CANADIEN a exécuté un autre raliement sensationnel mardi, le 2e en 2 parties... Dimanche, les Canadiens comptaient 3 buts dans la 3e période, après avoir été en arrière par autant... Mardi, ils faisaient encore mieux, comptant quatre buts... C'est la 1ère fois, croit-on, qu'un club de la ligue Nationale revient ainsi de l'arrière pour égaliser les chances dans une 3e période, cela en deux circonstances consécutives et avec autant de buts...

BERT GARDINER est toujours le même, même s'il est meilleur, en ce sens qu'il faiblit à la 2e et surtout à la 3e période... Dimanche, à Chicago, il se faisait déjouer trois fois par le Canadien qui égalisait les chances... Mardi, après que le Chicago eut une avance de 3 à 1, le Boston compta quatre buts et la partie se termina par 5 à 5, même après que Hamill eut réussi à envoyer les Hawks en avant par 5 à 4, au début de la 3e période...

LES CANADIENS étaient visiblement fatigués de leur long et pénible voyage à Toronto et à Chicago... Mardi, au cours des deux premières périodes, ils ont joué de façon véritablement lamentable... Ils n'avaient pas de système, ils ne pouvaient s'organiser en aucune façon... Ce ne fut qu'à la 3e période que les gars se réveillèrent... Ils furent probablement aidés du fait que les lignes régulières furent rétablies...

LES RANGERS sont vraiment malchanceux... Presque à chaque partie, ils perdent un joueur, soit par des blessures, soit pas l'appel aux armes... Encore dimanche dernier, Hub Macey a dû abandonner après la deuxième période afin de prendre son train pour se rapporter aux autorités militaires canadiennes... En outre, Bryan Hextall a compté un but qui n'a pas été alloué... Hextall a prétendu que la rondelle qu'il avait lancée était passée à travers le filet... Le juge de buts ne voulut rien entendre, même quand Hextall montra un trou dans le filet et y fit passer le caoutchouc... A ce sujet, on se souvient d'un incident semblable dans une partie entre le Canadien et le Chicago, l'an dernier, alors qu'on ne voulut jamais accorder un but compté par Bouchard, lorsque la rondelle était passée à travers le filet...

TOE BLAKE en a eu pour son argent, l'autre jour... En s'en allant à Chicago, dans le train, Blake se mit à dire qu'il n'y aurait que 11 joueurs à la partie contre les Hawks... "Vous savez, de dire Bouchard, il y a deux grands bancs pour les joueurs à Chicago. C'est dire que nous ne manquerons pas de place"... "Oui, de dire Blake, nous ne manquerons certainement pas de place pour nous asseoir. Il y a même de la place pour se coucher"... Dick Irvin était présent et il ne dit pas un mot... A Chicago, avant la partie, il fit venir un placier et ordonna de retourner à l'envers le 2ième grand banc... Quand les joueurs arrivèrent, Irvin ne fit qu'un geste pour montrer le banc à Blake... Evidemment, Blake n'était pas sérieux quand il disait qu'il y avait de la place pour se coucher mais Irvin avait tout simplement voulu lui jouer un tour...

LE CHICAGO, après avoir joué cinq parties consécutives sans connaître la défaite, a été vaincu, jeudi, par les Rangers, dans une partie contestée... Les Rangers avaient un nouveau gardien de buts en Jimmy Franks et celui-ci n'a été déjoué qu'une fois... Il se pourrait bien qu'un bon gardien comme Franks à la place du faible Buzinsky fût la cause de tout un changement chez les Rangers et il n'y aurait rien de surprenant à voir maintenant ce club monter dans le classement... Franks a beaucoup d'expérience quoiqu'il n'ait gardé les buts qu'une fois dans la ligue Nationale... Ce fut lorsqu'il prit la place de Normie Smith malade dans une partie des éliminatoires entre Détroit et Canadien, il y a quelques années... Le Canadien gagna, alors, par 3 à 1... Franks appartient encore au Détroit et il a gardé les buts pour des filiales de ce club, après avoir été prêté au Pittsburgh... Il est probable qu'il sera acheté par les Rangers à qui il a été envoyé sous option...

JIMMY ORLANDO, le bouillant et turbulent joueur du Détroit, a reçu le trophée du journal "Sport Fan" accordé au joueur le plus populaire dans le circuit Calder, la saison dernière... Quelque surprenant que cela puisse paraître, Orlando compte plusieurs admirateurs dans les différentes villes de la ligue et il n'y a pas de doute que ces admirateurs ont pris les moyens de faire leurs preuves en envoyant multiples bulletins en faveur d'Orlando... La présentation a été faite par Buss Johnson, sportsman bien connu...

"BEE-BEE", tel est le nouveau surnom de Bouchard pour les joueurs anglais du Canadien... C'est Terry Reardon qui a trouvé le surnom... On sait que "Bee" signifie abeille et on sait que Bouchard est apiculteur de grand prix...

SELON DICK IRVIN, qui a maintenant dirigé son équipe contre tous les clubs de la ligue, le Détroit est le meilleur et le mieux équilibré à l'offensive comme à la défensive... Les clubs Toronto, Chicago et Boston sont à peu près égaux... Les Leafs sont bons à l'avant mais ils sont faibles à la défense quoiqu'ils aient un excellent gardien de buts... La situation est la même pour les Hawks avec l'exception du gardien de buts, qui est ordinaire, mais la différence est compensée par la valeur de Seibert à la défense... Le Boston possède la meilleure défense et le meilleur gardien de buts de la ligue... Quant aux Rangers, il s'agit de l'équipe la plus faible de la ligue... Le gardien est mauvais, la défense manque de valeur et à l'avant il n'y a qu'une ligne vraiment excellente, celle de Watson-Patrick-Hextall...

GEORGES MANTHA est en train de se faire une excellente réputation comme mentor du Washington, la filiale du Canadien dans la ligue Américaine... Frank Mailley, pour un, est enthousiaste au possible au sujet de Mantha et il a déclaré qu'on ne pourrait vraiment trouver de meilleur pilote...

RAY GETLIFFE n'a pas un caractère trop bouillant mais il y a une limite à tout... Mardi dernier, après avoir été victime de remarques choquantes pendant presque toute la partie de la part d'un spectateur, Getliffe se rendit à celui-ci, qui occupait un siège de promenade, et lui offrit son bâton et ses gants pour prendre sa place... Inutile de dire que le critique refusa... Quant à Getliffe, il ne sait pas ce qu'il aurait fait vraiment, si le spectateur avait accepté...

DES VITAMINES pour les joueurs de hockey... Les Rangers, vient-on d'apprendre, en prennent tous les jours... En outre, ils doivent s'exécuter devant le médecin ou l'instructeur du club... Auparavant, on donnait une série de pilules contenant des vitamines aux joueurs et ceux-ci devaient les prendre... Mais, on s'aperçut que tel n'était pas le cas pour plusieurs... Comme résultat, les joueurs doivent se réunir, tous les jours, à Madison Square Garden, et prendre leurs vitamines devant ou le médecin, ou Patrick, ou Boucher... On dit que Lester Patrick a fourni, depuis des années déjà, des vitamines à ses joueurs...

DICK IRVIN, dans une conversation, cette semaine, a dit que si on l'avait forcé à avoir douze joueurs en costume pour la partie de Chicago, dimanche dernier, selon le règlement qui existait jusqu'à lundi, alors qu'on l'a aboli, il aurait lui-même revêtu l'uniforme... "Vous seriez simplement resté sur le banc", avons-nous déclaré... "Jamais de la vie, de répondre Irvin. J'aurais pris mon tour sur la glace. Les joueurs avaient donné un si mauvais rendement, la veille à Toronto, que je n'aurais pu, même à mon âge, faire plus mal qu'eux. Mais, d'ajouter Irvin, on ne me parla pas du règlement et, d'ailleurs, ma place n'aurait pas été là car mes joueurs ont joué une partie, dimanche, différente d'au moins cent pour cent de celle de samedi"...

JOHNNY MOWERS, dimanche dernier, a reçu la rondelle, lancée par Lynn Patrick, sur la bouche... Il dut se retirer et se faire faire huit points de suture à la lèvre... Il fallut quelque dix-huit minutes pour l'opération... On savait qu'après dix minutes un club peut être forcé à jouer, si un gardien blessé ne revient pas... Les Rangers n'insistèrent pas, toutefois, quant au règlement... L'incident a rappelé l'accident survenu à Clint Benedict des Maroons, alors qu'il reçut la rondelle, lancée avec force par Howie Morenz, entre les deux yeux... Il ne revint pas ce soir-là et quand il se remit à jouer, longtemps après, il ne fut jamais le sensationnel et brillant gardien de buts d'auparavant...

LES CORRIDORS, sous les estrades, sont peu éclairés dans le jour, au Forum... On y voit à peine... Cette semaine, une fois, nous revenions de la chambre du Canadien vers le bureau d'en avant avec l'instructeur Dick Irvin tout en causant tranquillement... Tout à coup, nous entendîmes un bruit, comme un craquement sec... Nous avons demandé à Irvin de quoi il s'agissait... Il n'eut pas le temps de répondre, car nous étions maintenant en pleine lumière... C'est alors que nous constatâmes que l'instructeur du Canadien venait tout simplement de casser une grosse noix avec un casse-noix... Quand nous avons demandé à Irvin s'il avait toujours un casse-noix sur lui, il répondit dans l'affirmative... "Un fait curieux à raconter à nos lecteurs", de déclarer votre observateur en continuant à parler d'autre chose...

ART ROSS, gérant des Bruins, de Boston, n'a pas assisté à l'assemblée de la ligue Nationale, lundi dernier, à Boston même... C'est dire que Ross s'en tient à sa décision de ne pas assister à des réunions présidées par Frank Calder... Ross a démissionné comme gouverneur de la ligue à la suite de la décision du président Calder accordant Angus Cameron aux Rangers... Depuis, il se fait représenter... Il n'y a pas de doute, toutefois, qu'il aurait eu plus de chances de gagner son point pour la limite des joueurs à 13 s'il avait laissé son orgueil de côté pour assister à la réunion...

IL Y A DE CHAUDS PARTISANS DU HOCKEY, à New-York, comme ailleurs... On raconte que Skippy Baxter est tellement enthousiaste du hockey qu'il ne manque jamais d'assister à la première période des parties des Rangers, quitte à, ensuite, prendre un taxi pour se rendre à Radio City où il est un des artistes dans une représentation de patinage...

ART WIEBE, joueur de défense du Chicago, qui n'a pu se joindre à son club, cette saison, parce qu'il était à la tête d'une boulangerie, a pris les arrangements nécessaires pour se faire remplacer par son père et il pourra bientôt s'aligner avec les Hawks... Ce sera une autre addition au club de Paul Thompson qui cause tant de ravages dans la ligue par le temps qui court...

BINGO KAMPMAN, ancien excellent joueur de défense du Toronto, maintenant dans l'armée, à Halifax, s'ennuie du hockey... Il a même déclaré qu'il ne pouvait pas écouter la radiodiffusion des parties de Toronto parce qu'il pensait trop au jeu et à son ancien club...

NORMIE SMITH, ancien gardien de buts du club Detroit, est maintenant gérant du personnel à l'usine de bombes Ford's River... On dit que c'est un poste plus important que celui de tout exécutif d'un club de hockey...

(Suite à la page 53)

# LE JOUEUR DE HOCKEY A L'AIR D'UN GARS QUI "S'EN VA T'EN GUERRE"







**Quelques minutes dans la chambre des joueurs, en compagnie du photographe, qui ne perd pas son temps, comme vous le voyez ici. — L'excellent équipement fait éviter bien des blessures coûteuses aux joueurs.**

**Nous étions sûrs que vous seriez grandement intéressé par les photos qui paraissent dans cette page aujourd'hui et qui vous démontrent de quelle façon excellente les joueurs de hockey se protègent contre les nombreux coups qu'ils peuvent recevoir, au cours d'une joute.**

**Souvent, quand on assiste à une partie de hockey, on se demande comment les gars peuvent endurer des coups qui semblent être assez durs pour "avoir pu tuer un cheval". La raison est bien simple. C'est que le joueur de hockey est protégé comme il le faut. Il y a des années, les joueurs étaient loin d'être protégés de la sorte, mais avec le temps on a vu (et de fait on fait encore des expériences) à inventer des protecteurs qui font que le joueur de hockey peut se lancer dans la mêlée, assez sûr de lui-même, et qu'il peut même promettre presque à coup sûr d'assister à une soirée ou à une fête quelconque, après la joute, au lieu de prendre le chemin de l'hôpital comme cela arrivait assez fréquemment, il n'y a pas encore très longtemps.**

**LES PREPARATIFS**

*Entrons dans la chambre des joueurs. La partie débutera dans une heure et les joueurs commencent à s'habiller. Ils sont tous en sous-vêtements, faits de laine épaisse, et paraissent de grosseur normale. Dans 40 minutes, par contre, quand ils se rangeront en file indienne, pour aller paraître sur la patinoire, ils auront plutôt l'air de guerriers ayant endossé l'armure du moyen âge.*

*Les gars ont engraissé de partout. Les bras, les jambes, les coudes, les épaules, la poitrine, tout est protégé et si bien, que le joueur semble avoir engraissé d'une quarantaine de livres. C'est réellement un miracle qu'il puisse encore patiner à une vitesse vertigineuse. Et c'est ici que viennent s'ajouter les explications relatives à chaque vignette:*

*1—En haut, à gauche, ce n'est pas le Père Noël se préparant à aller prendre une marche dans le pôle Nord... c'est tout simplement un joueur de hockey en train d'enfiler ses bas de laine par-dessus les jambières, qui protégeront ses jambes contre les coups de bâton qui pleuvent toujours de partout. Remarquez l'épaisse combinaison de laine, avec manches spéciales, en gros coton ouaté.*

*2—Encore en haut, à droite, le gardien de buts est à ajuster ses jambières... il a l'air d'un cowboy chaussant ses bottes, mais quelle épaisseur elles ont! Il peut les remercier toutefois, car si ce n'était de ses jambières très bien faites, notre ami n'aurait plus de jambes depuis longtemps.*

*3—En bas, à gauche, notre copain a l'air de madame La Zonga, se préparant à entrer en scène... Il a ajusté ses protecteurs d'épaules et de poitrine et il pourrait même aller combattre sur le front africain dans le même accoutrement. Les grosses épaulettes, en fibre résistante, serviront à adoucir les "tapes" amicales de l'adversaire.*

*4—En bas, à droite, voici notre gars prêt à aller au jeu. Il n'a plus qu'à endosser son chandail. Ses gants sont d'une épaisseur presque extraordinaire, et il a vu aussi à protéger sa tête, ce que plusieurs oublient de faire.*

*Malgré toutes ces choses encombrantes, le joueur parvient à à faire preuve d'une dextérité qui émerveille, et les joueurs de baseball, principalement, doivent se demander comment cela peut se faire. La réponse est simple: C'est l'habitude qui fait foi de tout.*







## EN RACCOURCI... en fin de semaine

LA QUESTION DES SALAIRES des joueurs de baseball sera étudiée au congrès de Chicago... En effet, on ne sait pas encore si l'édit "gelant" tous les salaires à leur niveau actuel devra s'appliquer au baseball comme dans d'autres cas... Le joueur de baseball n'est pas comme un autre employé... En effet, il peut valoir plus ou moins après une saison plus ou moins bonne... L'employé ordinaire, quand il fait son travail, vaut toujours le même prix ou, en tout cas, il n'y a pas beaucoup de différence d'une année à l'autre...

GEORGE STIRNWEISS, le rapide joueur du Newark que le New-York a rappelé pour l'an prochain, se fera opérer au nez, bientôt... Il s'est fracturé le nez en jouant au football et a toujours eu de la difficulté à respirer depuis...

149,200 HOMMES des services militaires ont été admis gratuitement au Stade des Yankees, au cours de la dernière saison... 62,000 ont été admis dans les estrades du Brooklyn...

LEFTY GOMEZ vient de donner l'exemple des efforts qu'il faut faire pendant la guerre... Lefty, en effet, vient d'accepter avec plaisir une position dans une industrie de guerre à $40 par semaine... Il travaille tous les jours, excepté le dimanche, de 8 à 5 heures... Quelle différence en heures de travail et en salaire avec le temps du baseball!...

GEORGE SELKIRK, voltigeur des Yankees, vient d'annoncer qu'il s'est enrôlé dans la marine américaine... Selkirk est né au Canada et il fut longtemps un des rares Canadiens dans les ligues majeures... Depuis quelques années, il est devenu citoyen américain... Son départ laisse les Yanks avec seulement quatre voltigeurs de l'an dernier: DiMaggio, Keller, Stainback et Cullenbine...

MEL OTT, gérant des Giants, se rend au congrès de Chicago avec le faible espoir d'obtenir un lanceur droitier, un voltigeur et une 3e but... Ott a dit que son équipe de 1943 serait probablement composée de Mize au premier, Witek au second, Jurges à l'arrêt-court et Gordon, rappelé de Jersey-City, au 3e... Bartell, Ryan, Maynard et Orengo seront les substituts pour le champ intérieur... Les receveurs seront Danning, Mancuso et Berres... Dans le champ extérieur, il y aura Mel Ott lui-même, Lieber et Moss, ce dernier rappelé du Columbus...

ALVA BRADLEY, propriétaire du Cleveland, a attiré l'attention chez les magnats de baseball lorsqu'il a dit qu'il n'était pas si certain que cela que les amateurs voulaient encore du baseball... Il a dit qu'il était à poursuivre une enquête sur le sujet à Cleveland... Bradley a ajouté qu'il ne voulait pas que les spectateurs critiquent ses joueurs parce qu'il n'étaient pas sous les drapeaux... Dans ce but, il a dit que si les activités continuaient, il n'aurait dans son alignement que des joueurs mariés...

LUKE SEWELL, qui a si bien réussi avec les Browns de St-Louis, l'été dernier, vient de signer un nouveau contrat pour un an...

LE LOG CABIN CAFE, où on fait une spécialité d'excellent bifteck, a été inauguré officiellement, jeudi soir, au numéro 1174 de la Montagne... Le propriétaire est l'ancien promoteur bien connu Jules Racicot et parmi les intéressés se trouvent nuls autres que Jack Rogers et Lou Wyman, bien connus dans le sport... Jeudi, il y avait de nombreux sportsmen présents, dont les rédacteurs sportifs... On remarquait aussi l'ancien membre du comité exécutif Hector Dupuis, le docteur L.-O. Geoffrion, Roger Gaudépy, Charles Laforce, Gaston Archambault, Georges Pétolas, Frank Hogan, Emile Dubreuil, Dave Pichon et autres...

## Frais sur la glace

(Suite de la page 52)

**STANOWSKI, JUZDA, BRANIGAN, FIELD, tous des anciens joueurs de défense de la Nationale avec le Toronto, les Rangers et les Americans, sont tous réunis dans la même équipe des aviateurs de Winnipeg...**

**LA LIMITE DE 14 JOUEURS a été adoptée à l'assemblée de la ligue Nationale, lundi dernier... On s'attendait, cependant, à une limite de 13 ou même de 12 joueurs... Art Ross aurait voulu faire adopter la limite de 12 joueurs en plus d'un gardien de buts... Ross, cependant, a encore manqué son coup quoiqu'il ait eu l'appui des Rangers... Le Detroit et le Chicago, qui ont des alignements complets pour chaque partie, ont fait accepter le compromis avec les votes des Canadiens et des Leafs qui ont leurs joueurs au complet dans les parties au Canada... On se demande encore pourquoi on n'a pas diminué les alignements à 13 ou même à 12 joueurs, comme on l'avait laissé entendre... Cependant, on devra certainement revenir sur cette décision si l'appel aux armes fait encore perdre des joueurs aux clubs, comme ce sera probablement le cas... On aurait été aussi bien de régler le problème tout de suite...**

### Les Voltigeurs

Le club de hockey, les Voltigeurs de St-Jean-de-Matha juniors, a joué une partie d'exhibition à l'arena de Lachine, avec le club Bombers, et l'a défait par 6 à 3. Noms des joueurs: M. Germain, A. Allan, C. Dillalo, E. Pelletier, J. Grégoire, P. Bougie, M. Reid, B. Provost, G. Gravel, R. Vallière, E. Madore, L. Groulx, R. Provost. Inf.: B. Lavergne, gérant, 6943 boulevard Monk, Ville-Emard, FI. 0585.

### PARTIES DU DIMANCHE

*LIGUE NATIONALE. — CANADIEN à Detroit; Boston à Rangers; Toronto à Chicago.*

*LIGUE SENIOR — Ottawa à Aviateurs; Canadien à Royal; Armée à Québec.*

HOCKEY
FORUM
DIMANCHE A 2 h. 15 P. M.
LIGUE SENIOR
OTTAWA vs
AVIATEURS
CANADIENS vs
ROYALS
Sièges réservés: $1.00, $1.25
Admission générale: 60¢
Enfants 25¢. Taxes incluses
Réservations: WI. 6131

FORUM
HOCKEY
JEUDI, 3 DECEMBRE
à 8.15 heures p.m.
LIGUE NATIONALE
DE HOCKEY
TORONTO vs
CANADIEN
Billets en vente aux guichets du Forum. Admission générale 60c.
Entrée rue St-Luc.
Reservations Wilbank 6131

6ème sans défaite des Bruins, qui gagnent par 6 à 2

# Les Canadiens attaquent bien, mais manquent de précision, ou bien Brimsek excelle

**Deux buts seulement des nôtres, ceux de Portland et Reardon, contre six des Bruins par Boll, H. Jackson, Clapper, Guidolin, Gallinger et Cowley. — Deux buts des Bruins en 8 secondes en l'absence de Portland dans la 2ième. — Portland est blessé à la cheville et ne jouera peut-être pas dimanche, à Détroit. — Débuts de la ligne des "choux-choux" Schmidt-Gallinger-Guidolin. — La partie commence à 8 heures et 15.**

*FORUM, 28. — (Spécial au "Petit Journal" par Charles MAYER).*

Les Bruins de Boston, qui avaient si mal commencé la saison, en perdant leurs quatre premières parties, en sont maintenant à six joutes sans défaite, dont cinq victoires. Parmi ces victoires, se trouve la brillante par 6 à 2 sur les Canadiens, samedi soir. Ce gain a permis aux Bruins de monter d'un échelon en 3ième position sur un pied d'égalité avec le Chicago inactif.

Les Canadiens ont bien écouté leur instructeur qui leur avait dit d'attaquer avec vigueur, dès le début de la joute, sans attendre à la 3ième période, comme dans les deux autres parties précédentes. La tactique, de fait, a réussi puisque le tricolore obtenait un but, grâce à Portland, peu après le début des hostilités. Mais les Canadiens ne comptèrent qu'un but dans la suite, celui de Reardon, dans la 2ième période, alors que Boll était absent.

Il est bien vrai qu'ils attaquèrent constamment, pendant toute la partie, mais ce fut sans succès. Ou bien Brimsek brillait ou bien la précision faisait totalement défaut quand le gardien des Bruins n'était pas favorisé par le sort, alors que la rondelle frappait un bâton, un patin ou encore le poteau.

Les Bruins, eux, n'ont pas été beaucoup à l'attaque mais ils ont eu la chance pour eux quand Bibeault ne fut pas faible. Ils comptèrent d'abord deux fois, en l'absence de Portland, dans la 2ième période. Deux autres fois, Bibeault fut malchanceux, la première lorsque H. Jackson pénétra dans le filet avec la rondelle, alors que l'arbitre Lamport accorda quand même le but, le 2ième, lorsqu'il roula dans le filet avec la rondelle sur lui. Evidemment, à cause du jeu d'attaque des Canadiens, Bibeault fut mal protégé et cela constitue une excuse pour certains buts. Le fait est que Portland, Lamoureux et Bouchard, les deux premiers surtout, furent merveilleux à l'attaque. Mais, pendant ce temps, ils n'étaient pas à la défense et les Bruins ont profité de quelques montées pour aller compter.

Les Canadiens n'alignaient ni Sands, ni Graboski. On ne savait pas si Sands pourrait jouer à Detroit, dimanche, mais il était entendu que Graboski devait s'aligner surtout à cause de l'absence de Portland blessé à la jambe, dans la 3ième période, et à cause de l'absence de Reardon, Lach, Richard, qui ne peuvent jouer aux Etats-Unis.

Chez les Bruins, dirigés par Dit Clapper, qui fut brillant au possible, il y avait une nouvelle ligne de jeunes dite des "choux-choux", composée de juniors dont Guidolin âgé de 17 ans seulement. Guidolin compta un but et Gallinger un autre. C'était la 1ère fois que ces trois jeunes jouaient ensemble à Montréal.

Art Ross était absent et l'équipe était dirigée par Dit Clapper.

La partie a commencé à 8 heures et 15 et les joueurs purent ainsi prendre leur train, les Canadiens pour Détroit et les Bruins pour New-York. Peu après 10 heures, la joute était terminée. On continuera ainsi de commencer les parties à 8 heures et 15 à Montréal.

Frank Buck, héros de "Bring Them Back Alive", a mis la rondelle au jeu mais il n'a pas semblé s'occuper de ramener les Bruins (ours) vivants car ils étaient tous dans la partie et se faisaient valoir.

### A DETROIT, DIMANCHE

Les Canadiens sont partis immédiatement après la joute, qui devait débuter à 8 heures et 15, pour Detroit, où ils rencontreront les Red Wings, une quatrième fois, cette saison. Le Canadien n'a réussi qu'à annuler une fois contre les Wings, perdant les deux autres parties.

Comme depuis le début de la saison, Lach, Reardon et Richard n'accompagneront pas le club. Dick Irvin aura, cependant, Dutch Hiller sur l'alignement et probablement Charlie Sands qui pourra jouer, dimanche.

### LES BRUINS A LA GARE EN COSTUME

A cause de l'heure hâtive du départ du train pour New-York, où ils rencontreront les Rangers, dimanche, les joueurs des Bruins ont dû quitter le Forum en costume. Ils se sont déshabillés sur le train. C'est la 1ère fois, dans l'histoire de la ligue Nationale, que des joueurs doivent quitter la patinoire dans leur costume.

Il y aura aussi une autre partie, celle entre le Toronto et le Chicago. Les Leafs, qui ont rencontré les Rangers, samedi soir, partiront, après la joute pour la ville des Vents.

### PORTLAND A OUVERT LE COMPTE

C'est Jack Portland qui a ouvert le compte pour le Canadien, après 2 minutes et 32 de jeu dans la première période. La ligne Reardon-Blake-Benoit avait mené une attaque endiablée pendant quelque deux minutes et Brimsek avait été occupé, non pas autant par les lancers que par les déplacements qu'il devait faire à la suite des passes qui se faisaient devant lui. Puis Bibeault fut presque déjoué dans une attaque de Cowley, A. Jackson et Boll. C'est alors que le jeu vint dans la zone de Brimsek.

Après une série de passes, spécialement entre Reardon et Blake, la rondelle alla à Portland qui était près de la ligne bleue. Portland lança dans la direction de Brimsek. Reardon vit un mouvement comme s'il voulait faire dévier la rondelle. C'est ce qui trompa Brimsek. La rondelle continua sa course en ligne jusqu'au fond du filet.

Peu après, Drillon manqua une belle chance, seul qu'il était devant Brimsek, après la passe de Lamoureux. Gordie ne lança même pas.

En l'absence de Portland, puni pour rudesse, les Bruins se livrèrent à leur tour à une attaque en masse. Bibeault fut appelé à faire trois arrêts. Puis Lamoureux s'échappa, se rendit à Brimsek, mais il dut laisser partir la rondelle parce que Clapper allait le rattraper. Brimsek bloqua difficilement quand même le lancer décevant.

### BOLL EGALISE

Peu après le retour de Portland, les Bruins continuèrent leur attaque et une de celles-ci eut des résultats. Bibeault dut, en effet, se déplacer rapidement et il ne put bloquer le retour du lancer de Cowley qui avait reçu la passe de Hollett. Ce fut Boll qui logea la rondelle dans la cage. Il y avait alors, 8 minutes de jeu d'écoulées.

Lach fut dangereux, peu après, sur la passe et le jeu de Demers, après qu'il se fut rendu devant Brimsek sans protection. Frankie arrêta, cependant.

Pendant les trois minutes de la ligne de jeunes des Bruins, sur la glace, Reardon, Benoit et Blake eurent tout l'avantage et Brimsek fut appelé à sauver une couple de fois de chacun, outre les lancers par Portland et Lamoureux qui réussissaient souvent à monter la rondelle en territoire des Bruins.

### UNE ATTAQUE SURPRISE DONNE UN 2ième BUT AUX BRUINS

Après une mise au jeu, comme les Bruins semblaient nonchalants dans une attaque, Bibeault fut pris par surprise sur le lancer de H. Jackson qui se trouvait littéralement dans la zone du gardien. Celui-ci protesta avec Bouchard, mais inutilement. Cain et Chamberlain eurent des assistances sur ce but, compté après 14 minutes de jeu.

Richard se distingua spécialement en compagnie de Demers et de Lach, le temps que cette ligne fut sur la glace. Mais Brimsek excellait et rien ne passa. Puis ce fut au tour de la ligne Reardon-Blake-Benoit à tenir la rondelle dans la zone des Bruins, mais sans succès positif. La période se termina peu après.

### O'CONNOR BLESSE

Peu après le début de la deuxième période, après que la ligne Reardon-Blake-Benoit eut encore fait des beaux jeux pour lancer souvent sur Brimsek, O'Connor fut blessé lorsque Cain le fit tomber. On dut aider Buddy à quitter la glace. En tombant, O'Connor frappa accidentellement de son bâton Portland à la tête.

Reardon remplaça O'Connor entre Drillon et Getliffe et Brimsek dut faire plusieurs arrêts sensationnels, dont certains chanceux. Peu après, Portland fit de l'obstruction envers A. Jackson qui allait lancer et il fut puni.

### UN BUT PARFAIT DE CLAPPER

Les Bruins s'organisèrent immédiatement pour profiter de l'avantage numérique. Dans une attaque en masse, Clapper lança entre les joueurs et Bibeault n'eut aucune chance, la rondelle arrivant sur un poteau pour dévier dans le filet.

### UN AUTRE BUT APRES 8 SECONDES

Toujours en l'absence de Portland, les Bruins comptèrent un 4ième but sur le lancer de Guidolin, sur la passe de Gallinger. Cette fois, Bibeault sembla faible. C'était la deuxième fois qu'il était déjoué en 8 secondes. Paul, cependant, fut sensationnel sur les deux lancers suivants, dont celui de Clapper.

Après le retour de Portland, la chance continua de favoriser Brimsek. Il fit, en effet, des arrêts impossibles, surtout sur les lancers de Richard, Lach, Demers.

### BUT SUPERBE DE REARDON

En l'absence de Boll, puni pour accrochage, les Canadiens profitèrent à leur tour de leur avantage numérique. Reardon enregistra un but superbe sur les passes de Benoit et O'Connor, celui-ci étant revenu au jeu. Reardon fit partir la rondelle dès qu'elle fut sur son bâton et Brimsek n'eut aucune chance. Cependant, ce dernier fut encore merveilleux, avant le retour de Boll, sur six ou sept lancers successifs. Vraiment, Brimsek fut extraordinaire. La foule applaudit bien le jeu merveilleux des Canadiens, mais cela ne donna pas de buts. En l'absence de Shewchuck, puni pour obstruction envers Lach, les Bruins se protégèrent bien pendant que les Canadiens manquèrent de précision. Il y avait bien de l'action, la rondelle était toujours dans la zone adversaire, mais il n'y avait toujours pas de buts. Les Canadiens continuèrent d'attaquer ainsi jusqu'à la fin de la période, mais sans succès. Le Boston menait, alors, par 4 à 2.

Au début de la 3ième période, Brimsek fut encore favorisé, la rondelle lancée par Benoit, Blake et Reardon, frappant encore des patins ou des bâtons ou passant à un cheveu des poteaux. Une fois, Benoit perdit l'équilibre, alors qu'il se trouvait seul devant Brimsek.

### BUT CHANCEUX DES BRUINS

Gallinger, sur la passe de Guidolin, fut chanceux de compter, au milieu de la 3ième période. Bibeault, en effet, après le lancer, tomba dans sa cage et entraîna la rondelle avec lui. Bibeault protesta, disant qu'il n'y avait pas eu but mais l'arbitre fut s'en rapporter au verdict du juge de buts. Les Bruins mènent, maintenant, par 5 à 2.

En l'absence de Clapper, et de Boll, punis pour accrochage et obstruction, les Canadiens attaquèrent à cinq avants. Ils ne purent s'organiser, cependant, et Brimsek n'eut presque pas de lancer. La foule protesta quelque peu.

### UN 6ième BUT DES BRUINS

Après que les Canadiens eurent réussi à garder la rondelle, pendant quelque cinq minutes, dans la zone des Bruins, sans beaucoup de lancers, toutefois, entre les deux poteaux, Bibeault fut de nouveau pris en défaut sur le lancer de Cowley, après la passe de Boll au cours d'une des rares incursions des Bruins dans la zone du Canadien.

*ALIGNEMENTS*

*BOSTON — Buts: Brimsek; défenses: Clapper et Hollett; centre: Cowley; ailes: Boll et A. Jackson. Subs.: Cain, Crawford, Schmidt, Shewchuck, Guidolin, Gallinger, H. Jackson, Chamberlain.*

*CANADIENS — Buts: Bibeault; défenses: Portland et Lamoureux; centre: Reardon; ailes: Benoit et Blake. Subs.: O'Connor, Getliffe, Drillon, Demers, Richard, Lach, Bouchard, Hiller.*

*ARBITRES: Norman Lamport. JUGES DES LIGNES: Archie Wilcox et Aurèle Joliat.*

**PREMIERE PERIODE**

CANADIEN: Portland, (Blake, Reardon) .. .. .. 2.32
BOSTON: Boll, (Cowley, A. Jackson) .. .. 8.25
BOSTON: H. Jackson, (Cain, Chamberlain) .. ... 14.19
Pun.: Portland.

**DEUXIEME PERIODE**

BOSTON: Clapper (Gallinger) 6.20
BOSTON: Guidolin (Gallinger) 6.28
CANADIEN: Reardon, (O'Connor, Benoit) .. .. .. 10.29
Pun.: Cain, Portland, Boll, Shewchuck.

**TROISIEME PERIODE**

BOSON: Gallinger (Guidolin) 10.06
BOSTON: Cowley (Boll) . 15.45
Pun.: Boll, Clapper.

## DEMERS DANS L'ARMEE

**Demers, maintenant dans l'armée, jouera sa dernière partie à Détroit, dimanche.**

FORUM, 28, (Spécial au "Petit Journal"). — Avant la partie, on a appris que Tony Demers s'était enrôlé dans l'armée dans la section des prévôts. C'est dire qu'il sera dans la même section que Cliff Goupille. Demers jouera sa dernière partie pour le Canadien, dimanche soir, à Détroit. A son retour, il s'alignera probablement régulièrement pour le club de l'Armée, puisqu'il n'a pas pris part à dix parties dans la ligue Nationale, l'an dernier, selon la définition du mot "professionnel" par la ligue Senior.

Le départ de Demers constitue un autre gros vide dans les rangs du Canadien, "mais c'est la guerre", dit-on au Forum.

## Les Leafs remportent une 3ème victoire sur les Rangers

**Les gars de Happy Day l'emportent par 8 à 6 dans une joute menée rapidement. — Apps a trois buts et Davidson, Schriner et Heller, deux chacun. — Goldup, débutant avec les Rangers, brille contre son ancien club.**

### LES LEAFS EN 2e PLACE

*TORONTO, 28. (Spécial au "Petit Journal").*

Les Leafs ont remporté une autre victoire conquante sur les Rangers, leur 3e de la saison, quand ils ont écrasé les gars de Lester Patrick par 8 à 6. Apps a été le meilleur compteur de la soirée, réussissant trois buts, tandis que ses copains, Davidson et Schriner, se sont distingués avec chacun deux buts. Heller a aussi réussi deux buts pour les Rangers.

Hank Goldup, échangé aux Rangers aujourd'hui, a débuté brillamment avec son nouveau club et il a réussi un but et deux assistances, contre Broda, son ancien gardien.

La joute fut dénuée de rudesse, les gars se bornant à toujours attaquer, et seulement 5 punitions

(Suite à la page 55)

*TROISIEME PERIODE*

*Au cours d'une attaque en masse des Commandos, Poirier enfila le 5ième but des locaux, avec l'aide de Saunders et Kilrea au bout de 3.44 dans la troisième reprise.*

*Lors d'un formidable assaut des Commandos, Poirier a compté le 6ième but des siens sur des passes de Saunders et Kilrea, au bout de 14.52.*

*Trois aviateurs se sont échappés, furent poursuivis par Shibicky, et McNichol a enregistré le deuxième but des Aviateurs sur des passes Anderson et Gruhn en 16:14.*

*L'Aviation a compté encore grâce à Brennan sur une passe de Besselte, comme il ne restait qu'une minute et demie de jeu.*

*PREMIERE PERIODE*

OTTAWA: M. Colville (Shibicky) 1.44
AVIATION: Brennan (Mosdell-Haggarty) . . . . . 3.20
OTTAWA: Ken Kilrea (Cooper) . 5.05
OTTAWA: Inglis 15.41
Pun.: Brennan (2), Mac Colville.

*DEUXIEME PERIODE*

OTTAWA: Shibicky (M. Colville-N. Colville) 14.25
Pun.: Brennan, Mac Colville (2).

*TROISIEME PERIODE*

OTTAWA: Poirier (Saunders-Kilrea) . . . . . 3.44
OTTAWA: Poirier (Saunders-Kilrea) . . . . . 14.52
AVIATIO: McNichols (Anderson-Gruhn) . . . . 16.14
AVIATION: Brennan (Besselte) . 19.19

## Les Commandos gagnent toujours chez eux

**Ils défont les Aviateurs par 6 à 3, dans une joute rapide. — Le trio des Colville et Shibicky, réuni à nouveau, a bien joué. — Gordie Poirier a deux buts pour les Commandos, ainsi que Brennan, pour les Aviateurs. — St-Denis, jouant à la place de Henry, fait bien dans ses filets.**

*OTTAWA, 28. (Spécial au "Petit Journal").*

Les Commandos ont défait les Aviateurs, qui en étaient à leur première visite dans la capitale, par 6 à 3. Le trio des Colville et Shibicky, de nouveau réuni, a joué avec brio. Poirier s'est signalé avec deux buts, tandis que Kilrea en compta un et obtint deux assistances. Brennan compta deux des trois buts des Aviateurs. St-Denis remplaça "Sugar" Henry et s'est distingué. Saunders a pris part à deux des six buts de son club. La joute fut continuellement intéressante et voici le sommaire détaillé.

*PREMIERE PERIODE*

*Mac Colville a compté après un brillant relai de Shibicky au bout de 1.45 minutes de jeu.*

*L'Aviation n'a pas tardé à répliquer. C'est Brennan qui a égalisé les chances au bout de 3.20 sur des passes de Mosdell et Haggerty.*

*Les attaques des Commandos ont repris de plus belle et Ken Kilrea a réussi la deuxième moisson du club d'Ottawa, sur une passe de Cooper en 5.05.*

*Inglis s'est échappé, a passé les défenses, a lancé sur Bourque, qui a bloqué, mais Johnny a sauté sur le retour et a logé la rondelle aux côtés de Bourque pour le troisième but des Commandos.*

*DEUXIEME PERIODE*

*A la seconde reprise le jeu est devenu plus rude et les deux clubs échangèrent du beau jeu de part et d'autre. St-Denis fut brillant dans ses filets et il empêcha les Aviateurs de compter. Ces derniers cependant ajoutèrent un 4ième but à leur total quand Shibicky déjoua Bourque après un bel échange de passes avec ses copains Neil et Mac Colville après 14 minutes. Les Aviateurs tentèrent par la suite de réussir leur second but de la soirée mais ne purent rien contre St-Denis qui continua à briller.*

**LIGUE AMERICAINE**

Cleveland, 3; Washington, 3.
Buffalo, 3; Hershey, 3.
New-Haven 4 à Pittsburgh 5

# Fitzsimmons? Peut-être. Sukeforth? Pas du tout!

(par Charles MAYER)

**Telle est l'impression nette et catégorique que laissent Rickey et Racine aux journalistes**

## RICKEY ET LE BASEBALL

**"Fred Fitzsimmons n'a pas encore rendu sa réponse définitive. Il a laissé nettement voir qu'il aimerait mieux rester dans les majeures comme il a laissé nettement entendre qu'il aimerait mieux rester à Brooklyn où il dirige une lucrative salle de quilles. Cependant, il se peut encore qu'il change d'idée.**

**"Quant à Clyde Sukeforth, il est définitif qu'il ne reviendra pas à Montréal, même si Fitzsimmons refuse la nomination. C'est donc dire qu'il n'est pas question de reconsidération de la décision prise et que, si Fitzsimmons n'accepte pas, nous devrons aller voir d'autres personnalités du baseball que nous avons déjà en vue pour diriger le club local."**

Telles sont les déclarations qui ont été faites, ni plus ni moins, conjointement par MM. Branch Rickey et Hector Racine, au cours d'un lunch offert aux journalistes à l'occasion de la première visite officielle de Rickey à Montréal, comme président général du Brooklyn et comme, par le fait même, grandement intéressé dans la direction du Royal, filiale des Dodgers.

Rickey est arrivé en compagnie de M. Racine à une heure au club St-Denis, où avait lieu la réception. Immédiatement, Rickey fut débordé de questions qu'avaient préparées de longue main tous les journalistes.

Rickey est arrivé ici, précédé de la réputation d'être un grand diplomate, d'avoir l'art de ne rien dire tout en parlant beaucoup, d'avoir l'art de ne pas répondre à des questions en les contournant.

Certes, Rickey a fait preuve de tout cela dans les nombreuses déclarationos qu'il a faites. Cependant, on peut dire qu'il a été, pour le moins, pris par surprise et qu'il lui a fallu quelques secondes pour reprendre son équilibre. Après cela, il faut dire vraiment, cependant, qu'il fut à la hauteur de sa réputation.

### POURQUOI NE PAS GARDER FITZSIMMONS A BROOKLYN?

L'incident est survenu lorsqu'après avoir fait les plus grands éloges de Fitzsimmons comme d'un gentilhomme, d'une personnalité, d'un meneur d'hommes peut-être sans expérience mais avec des perspectives immenses, un journaliste lui demanda pourquoi, si Fitzsimmons était si précieux, on le gardait pas à Brooklyn.

Rickey fut comme abasourdi. Il pensa pendant plusieurs secondes en se passant la main dans les cheveux. Finalement, il se mit à expliquer longuement qu'il voulait donner une chance à Fitzsimmons parce qu'il considérait qu'il avait une belle expérience et qu'il croyait qu'il ferait un bon gérant au Royal.

### FITZSIMMONS FUTUR GERANT A BROOKLYN

Dans la suite des conversations qui durèrent plus de deux heures, on apprit vraiment que l'idée de Rickey est de donner une chance à Fitzsimmons de prendre un peu d'expérience comme gérant dans un circuit mineur afin que l'on sache s'il peut vraiment remplacer Léo Durocher comme pilote des Dodgers.

Disons aussi qu'il se peut également que Rickey veuille se débarrasser de Fitzsimmons et que pour le faire, sans déplaire du tout aux artisans du Brooklyn, il force, ni plus ni moins, celui-ci à accepter ou à refuser, avec une possibilité sur cette dernière alternative par-



**"Vous avez raison", semble dire Rickey.** — Voici un instantané de Branch Rickey, directeur gérant du Brooklyn et grandement intéressé dans la filiale du Royal, et Hector Racine, président du club Montréal. Les deux étaient en conversation animée, au club St-Denis, avant le lunch offert aux journalistes pour faire connaissance avec Rickey.

ce que Fitzsimmons est fort attaché à la ligue majeure et à Broklyn, à cause de sa salle de quilles. Devant un refus, Rickey aurait une bonne raison de donner son congé à Fitzsimmons. Mais il ne s'agit que d'une possibilité et nous ne croyons pas vraiment qu'elle existe.

Après multiples questions, la plupart posées dans un sens favorable à Clyde Sukeforth, le gérant qui a conduit le club à la petite série mondiale puis aux éliminatoires de fin de saisons, ces deux dernières années, Rickey a fini par donner les raisons qui avaient provoqué le départ de Sukeforth.

### LES RAISONS DU DEPART DE SUKEFORTH

**D'abord, a-t-il dit, Sukeforth était trop bon garçon et n'a jamais fait observer la discipline par ses hommes. En deuxième lieu, il avait appris qu'il était pour ainsi dire définitif qu'il devait entrer dans la marine ou bien prendre un poste dans une usine de guerre. Enfin, Rickey voulait donner une chance à Fitzsimmons de faire ses preuves et de prendre de l'expérience pour plus tard.**

**Le président Racine a confirmé absolument les deux premiers points. Il a ajouté également qu'il était décidé, depuis longtemps, de nommer un autre gérant et que, de fait, il n'avait pas été question du tout de la gérance pour 1943 avec Sukeforth, au départ de celui-ci de Montréal. On n'avait, non plus, nullement demandé à Sukeforth s'il reviendrait à Montréal. Tout cela constituait une preuve qu'il n'était pas question du tout de Clyde pour l'an prochain.**

### SUKEFORTH ET LE "SLUMP" DU ROYAL

**Enfin, disons au sujet de Sukeforth, que Rickey a cité le fait qu'il n'avait jamais pu comprendre le "slump" dans lequel a été le Royal, au milieu de l'été. "Quand un club, a-t-il dit, gagne environ 75 pour cent de ses joutes pendant une bonne partie de la saison, puis qu'il en vient à perdre 22 parties en 42, comme ce fut le cas pour le Royal, il y a quelque chose qui ne marche pas. Et quand le gérant ne semble pouvoir rien faire pour remédier à l'état de choses, c'est qu'il n'est pas qualifié". Il a terminé en laissant clairement entendre qu'il blâmait sévèrement Sukeforth pour le "slump" qui a enlevé toutes les chances au club local de terminer en première position, tout en diminuant l'intérêt du public et tout en ne corrigeant pas ce qui allait mal chez ses joueurs.**

### AUTRE POSTE POUR SUKEY

Comme plusieurs journalistes continuaient de vanter Sukeforth et parlaient encore de son retour, Rickey en vint à lire une lettre qu'il avait envoyée à Sukeforth l'avertissant des changements dans l'organisation du Brooklyn, changements qui nécessitaient un chambardement dans l'organisation en général. Il regrettait d'avoir à annoncer la chose à Sukeforth et il terminait en disant qu'il comptait pouvoir trouver un autre poste pour Clyde, dans l'organisation de Brooklyn.

*Rickey et Racine étaient accompagnés de MM. George Barnwall, vice- président de l'organisation de Brooklyn, du lieutenant-colonel Roméo Gauvreau, vice-président du club Royal, de Me Beauregard, directeur, et de M. Arthur Normandin, assistant du président.*

*Dans la soirée, tous étaient les invités de la direction du Canadien et du Forum, par l'entremise de M. Cliff Butler, à la partie entre Boston et les Habitants.*

### *A CHICAGO*

*Dimanche matin, MM. Rickey et Racine devaient quitter Montréal en avion pour Chicago, où commence l'important congrès de baseball, le premier décembre.*

### *AUCUNE TRANSACTION*

*M. Racine a dit qu'il ne comptait faire aucune transaction pour le Royal à ce congrès. Il accompagne M. Rickey afin d'être au courant de la situation du baseball. M. Racine croit, en effet, qu'on parlera peu de transactions au congrès mais qu'il sera surtout question des conditions d'opérations, en 1943.*

### LA LIGUE INTERNATIONALE CONTINUERA ?

Interrogé au sujet de la ligue Internationale et de Montréal en particulier, M. Racine a dit qu'il était presque convaincu que le circuit Shaughnessy continuerait ses opérations et qu'il en serait de même du Royal.

### L'ELECTRICITE

Quand on a demandé à M. Racine s'il ne croyait pas que les restrictions sur l'électricité ne forceraient pas le Royal à supprimer les parties du soir et, par le fait même, ne causeraient pas une grande dimiruition dans l'assistance, le président a répondu dans la négative. Il a ajouté qu'il croyait qu'on laisserait le Royal jouer le soir, l'été prochain, comme on permettait au hockey et au cinéma de donner des représentations le soir. Evidemment, a dit M. Racine, s'il y a des restrictions, nous nous y conformerons et, alors, nous songerons à d'autres moyens pour présenter les parties à des heures où nous aurons le plus de chance d'avoir de l'affluence.

### *RICKEY EST DEJA VENU ICI*

*Branch Rickey ne venait pas à Montréal pour la première mois. Il a déjà visité notre ville en 1925, alors qu'il était question pour les intérêts américains d'avoir un club ici. Il fut alors piloté par Arthur Normandin, le spécialiste en baseball bien connu.*

*Rickey est aussi venu à Montréal, une fois, l'an dernier, pour voir la filiale du St-Louis, le Columbus, à l'oeuvre contre le Royal, dans la petite série mondiale.*

### LE HOCKEY

**Samedi, il a dit qu'il avait trouvé la température bien froide. Il n'est pas habitué du tout à un tel climat. Interrogé s'il avait déjà vu du hockey, il a répondu dans l'affirmative et il a ajouté qu'il adorait le sport national d'hiver canadien. Il a dit qu'il avait assisté à plusieurs parties à St-Louis dans le hockey mineur. Il n'a vu qu'une seule partie dans le hockey majeur, celle de l'autre jeudi entre le Toronto et les Rangers, à New-York. Il a avoué candidement qu'il n'était pas encore un expert en hockey puisque toutes les tactiques auxquelles il pensait ne se firent pas et que quelqu'un lui déclara, d'ailleurs, impossibles à réaliser. Enfin, Rickey a dit qu'il était bien anxieux d'assister à la joute de samedi entre le Canadien et le Boston et qu'il ferait son possible, à l'avenir, pour assister à plus de parties possible parce qu'il aimait le sport d'hiver et parce qu'il savait que c'était le sport bien en vogue à Montréal, dans les mois froids.**

### *UN LANCEUR GERANT*

*Pour revenir au baseball, Rickey a exprimé plusieurs opinions. Il a été, une autre fois, pris de court quand on lui a demandé, au sujet de Fitzsimmons, s'il avait eu connaissance des succès d'un lanceur comme gérant d'un club. Lui-même ne se rappelait pas, même d'un gérant qui avait été lanceur. On lui mentionna alors Christy Matheuson. Rickey répondit immédiatement que le fameux lanceur n'avait pas réussi parce qu'il ne savait pas ce qu'était le mot "arrêt". Comme résultat, il manquait d'une grande qualité pour un pilote.*

### ELOGES DE DUROCHER

**Interrogé sur Léo Durocher, Rickey en a fait les plus grands éloges. Il a admis que Durocher n'avait pas de vernis mais qu'il était courageux au possible, agressif au possible, qu'il connaissait son baseball parfaitement, qu'il savait décider, en un instant, d'une situation, presque toujours dans le bon sens, enfin qu'il savait obtenir beaucoup de ses hommes.**

**En continuant de parler de Durocher, Rickey a dit qu'il ne voulait pas, pour un seul instant, que ses joueurs de Brooklyn abandonnent la fougue qui les caractérise sur le terrain depuis l'arrivée de Durocher et sous l'inspiration de ce dernier. Il ne voulait pas du tout que ses joueurs abandonnent leur grand esprit combatif qui consiste surtout à ne jamais céder un pouce de terrain à l'adversaire, celui-ci fût-il si fameux, à ne jamais demander quartier.**

### LES JOUEURS EN DEHORS DU TERRAIN

**Quant à la conduite des joueurs en dehors du terrain, il s'agissait d'une autre question en entier. C'est pour cette raison qu'il a eu plusieurs entrevues avec Durocher avant de le réengager et il a ajouté qu'il s'était entendu parfaitement avec lui selon ses idées et ses directives personnelles. Rickey ne boit pas, ne fume que légèrement le cigare, n'aime pas du tout les jeux de hasard. Il ne veut donc, pour aucune considération, que ses joueurs boivent ou qu'ils jouent à un fort enjeu. Il a cité le cas de plusieurs joueurs qui perdaient énormément ou qui gagnaient beaucoup et il a conclu que ces alternatives diminuaient beaucoup quand elles ne les faisaient pas disparaître, les idées au jeu de baseball. Enfin, il a résumé toute sa pensée en disant qu'un joueur de baseball ne peut pas être un joueur tout simple, c'est-à-dire un "gambler", et il a terminé en disant qu'il n'admettrait jamais la chose dans son club.**

*Interrogé au sujet de ses idées sur les clubs mineurs à l'effet de considérer ceux-ci simplement comme filiales de développement ou comme question de finances, il a dit qu'il avait eu l'idée de ces clubs — on sait que Rickey est responsable du système si en vogue des filiales dans le baseball aujourd'hui — surtout pour fournir des joueurs dans l'avenir aux clubs des majeures.*

### QUAND IL NE FAUT PAS AFFAIBLIR UN CLUB

**Rickey est d'avis qu'un bon club dans les mineures ne doit pas être du tout désorganisé ni même affaibli si ce club a une chance de remporter le championnat. Il s'est ainsi trouvé à blâmer certains clubs majeurs qui ont enlevé des joueurs de valeur à certaines de leurs filiales alors qu'il y avait une chance pour celles-ci d'aller loin dans la course aux honneurs. Rickey a admis, toutefois, qu'il n'hésitait jamais un seul instant à affaiblir un club quand il croyait que le club majeur en profiterait et quand il était presque convaincu que le club mineur ne terminerait pas bien haut dans le classement.**

## Ligue Couvrette-Sauriol

Achats, 1564; Ventes, 1242. Comptabilité, 1372; Entrepôts, 1271. Le plus haut simple: C. Brault, 173; le plus haut triple: C. Brault, 459.

## On a commencé à répondre au pressant appel aux jeunes hommes sportifs et courageux.— QU'ON CONTINUE!

**On a déjà compris que l'Armée canadienne avait besoin de jeunes et vaillants officiers de langue française et l'appel fait a déjà eu des résultats Mais il faut que l'on continue.**

**Aujourd'hui, la province de Québec ne manque pas d'excellents athlètes qui seraient susceptibles de devenir officiers, si le courage leur venait de se présenter au comité sélectif militaire et de tenter leur chance. Que les jeunes ne manquent pas cette occasion de se manifester une fois de plus. Des officiers canadiens qui seraient dynamiques, sportifs, forts et courageux et avec cela jeunes et confiants, voilà ce dont l'Armée canadienne a le plus besoin. Ne pas attendre que l'on vienne nous signifier que l'heure est venue pour nous de partir. Ne pas attendre la minute ultime mais s'offrir généreusement à son pays et prendre part à sa défense, cela suppose des sacrifices mais il est si grand de les accepter le sourire aux lèvres et l'espoir au coeur.**

**L'Armée canadienne a besoin de jeunes et vaillants officiers de langue française. Cette guerre est surtout une guerre de jeunes. Qui compterait plus de chance de devenir officier sinon un jeune sportif qui aurait le courage aussi grand que sa force physique, son endurance et sa personnalité? L'athlétisme développe la force de caractère en même temps que les muscles. Ce besoin essentiel d'avoir un corps sain et d'encourager les sports afin de former une jeunesse vigoureuse remonte aux temps les plus anciens.**

**Il n'y a pas de meilleure école de discipline, de courage, et d'initiative que l'Armée Pourquoi ne pas se confier à cette école merveilleuse? Notre honneur même réclame de nous un plus grand nombre d'officiers canadiens. Donnez-les à l'Armée!**

**Sans la moindre obligation de votre part, veuillez écrire, afin d'obtenir les détails des avantages qui vous surprendront, au lieutenant JEAN LEMONT, Chambre 2, hôtel Windsor, Montréal.**

## Les Leafs gagnent

(Suite de la page 54)

**furent infligées. On trouvera plus bas le détail de la joute.**

### PREMIERE PERIODE

**Les Leafs n'ont pas tardé à prendre l'avance car après seulement trois minutes Carr et Taylor sont montés de concert avec Schriner et après une série de passes, Schriner a bien feinté devant Franks qu'il a complètement surpris. Les Rangers ont égalisé quatre minutes plus tard après une belle attaque en masse quand Lynn Patrick a finalement lancé sur Broda pour le 1er but des Rangers. Au milieu de la reprise, les Leafs ont ajouté deux autres buts, Davidson et Apps étant les compteurs, Hamilton et Apps assistant d'abord Davidson, puis Davidson et Hill aidant Apps. Ces buts furent le résultat de belles montées à trois. A trois minutes de la fin, Hank Goldup compta son 1er but dans l'uniforme des Rangers quand il accepta une passe parfaite de Grant Warwick pour déjouer Broda.**

### DEUXIEME PERIODE

**Les Leafs ont continué à forcer le jeu à la 2e reprise et ils ont ajouté cinq buts à leur total pendant que les Rangers n'en comptaient que deux de sorte que les locaux menaient par 8 à 4 à la fin de la 2e reprise. Les Leafs comptèrent d'abord trois buts avant que les Rangers en réussissent un puis les Torontois en ajoutèrent deux autres avant que les Newyorkais comptent leur dernier. Apps en réussit deux pour les Leafs et Davidson, Schriner et Hill, un chacun. Pour les Rangers, Heller et Myles furent les compteurs.**

### TROISIEME PERIODE

**Ce n'est qu'après 11 minutes de jeu dans la 3e reprise que les Rangers réduisirent l'avance des Leafs, quand Kirkpatrick profita d'une belle passe d'Hextall pour réduire le compte à 8 à 5.**

**Les Rangers comptèrent un 6e et dernier but à une minute de la fin quand Heller déjoua Broda sur une passe de Cameron, pour son 2e but de la soirée.**

### PREMIERE PERIODE

**TORONTO:** Schriner, (Taylor, Carr) .. .. .. .. .. .. 3.08
**RANGERS:** Patrick, (Watson, Hextall) .. .. .. .. .. 7.46
**TORONTO:** Davidson, (Hamilton, Apps) .. .. .. .. .. 13.59
**TORONTO:** Apps, (Davidson, Hill) .. .. .. .. .. 15.17
**RANGERS:** Goldup (Warwick) ... 17.05
**Pun.:** Aucune.

### DEUXIEME PERIODE

**TORONTO:** Davidson (Apps, Hill) 0.30
**TORONTO:** Apps (Hill) .. .. .. 8.54
**TORONTO:** Schriner (Copp, Carr) 10.42
**RANGERS:** Heller (Goldup) .. .. 11.47
**TORONTO:** Apps (Copp) .. .. .. .. 14.37
**TORONTO:** Hill (Davidson) .. .. 15.58
**RANGERS:** Myles (Goldup) .. .. 17.58
**Pun.:** Pike.

### TROISIEME PERIODE

**RANGERS:** Kirkpatrick, (Hextall) .. .. .. .. .. .. .. 11.18
**RANGERS:** Heller (Cameron) .. .. 18.55

Le plus grand hebdomadaire français d'Amérique
membre de l'"Audit Bureau of Circulations"

# LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

MONTREAL, 28 NOVEMBRE 1942
Section sportive
9 PAGES — 47 à 55

## Mode de guerre



Cette création, pour les soudeuses de la General Electric, a été réalisée par la modiste Salty Victor de New-York. Le casque protecteur est très élevé. Les manches sont en cuir chamois, le tablier également, et les gants nuance chartreuse.

## L'un des nombreux débarquements des Américains, en Afrique-Nord



Cette scène, croquée à Surcouf, s'est répétée sur des centaines de milles de la côte de l'Afrique-Nord, alors que les Américains ont débarqué de leur gigantesque Armada pour occuper les plages de la Méditerranée et de l'Atlantique — prélude des opérations pour chasser les Axistes de toute l'Afrique. (Radiophoto NEA).

## Ceux qui coulèrent six navires japonais



L'équipage du "Boisé", de la flotte américaine, a raison d'être fier de ses victoires. On voit sur la passerelle une reproduction en peinture des six navires ennemis. Le "Boisé" est arrivé directement du Pacifique pour subir des réparations rapides, à Philadelphie. Sitôt réparé, il retournera au combat dans le Pacifique. Ces matelots ont coulé deux croiseurs lourds, un croiseur léger et trois destroyers.

## Deux mannequins bien réussis



A première vue, on dirait que les généraux Douglas MacArthur et Dwright-D. Eisenhower se sont rencontrés en Angleterre, mais ce sont des mannequins de cire très ressemblants, récemment installés dans le fameux salon de Madame Tussaud, à Londres. Un sergent de l'armée américaine admire ces effigies.

## Toutes les races se coudoient, au Caire



La tension nerveuse est moins forte, dans la capitale de l'Egypte, depuis la fuite de Rommel. C'est au Caire que se trouve le grand quartier général de l'armée britannique du Proche-Orient. Depuis six mois, le Caire est un grand centre de réfugiés, tout comme un centre militaire. Il y passe tellement de voyageurs, que les marchands font des affaires d'or. On y utilise la monnaie anglaise de même que la piastre égyptienne. Les logis sont très rares, les clubs et les salles de spectacles regorgent de clients, le jeu et les courses font fureur. Dans cette foule, on voit des soldats britanniques, des Arabes à turban, des Egyptiens portant le fez, des Européens élégants, etc., bref toutes les races.

## NOUVELLES SPORTIVES:

Gros problèmes à l'étude pour la saison de 1943 au baseball
(Voir page 51)

Joe Hatten et Gus Suhr, anciens du Royal, font parler d'eux
(Voir pages 48 et 51)

L'équipement d'un joueur de hockey surprend
(Voir page 53)

Souvenirs rappelés à l'occasion de l'abolition de la période supplémentaire
(Voir page 52)

FRAIS SUR LA GLACE. — Nouvelles et potins du hockey professionnel et amateur
(Voir pages 53 et 55)

Le Boston invincible en 5 parties contre le Canadi
(Voir page 54)